

CAHIER NUMÉRO UN DE L'ÉDITION N°3163 DU 8 AU 14 MAI 2025

ÉTATS-UNIS
**HARVARD
EN RÉSISTANCE**

SERVICES PUBLICS
**LE REBOND DES
HÔPITAUX DE PARIS**

FESTIVAL DE CANNES
**LA CROISETTE
S'ALLUME**

Le **Nouvel Obs**



BÉTHARRAM LE TABOU DE BAYROU

Enquête sur le #MeToo
de l'enseignement privé catholique



CRÉÉE
PAR
LA
NATURE,
PRÉSERVÉE
PAR
L'HOMME.



Pour préserver⁽¹⁾
la qualité et la pureté
de l'eau minérale
naturelle evian,
nos équipes contribuent
à la protection
des milieux naturels
autour de sa source,
en agissant au
quotidien avec
les communes,
les associations
locales
et les agriculteurs
au sein de
l'APIEME⁽²⁾,
notamment via
le programme
BeeOmonitoring
pour surveiller
la qualité de
l'environnement
autour de la source.



DÉCOUVREZ
NOS ACTIONS

* Une seule planète. Une seule santé.
(1) Conformément à la réglementation en vigueur sur les eaux minérales naturelles.
(2) Association pour la Protection de l'Impluvium de l'Eau Minérale evian.



Les leçons de Bétharram

PAR **FLORE THOMASSET**,
DIRECTRICE ADJOINTE DE LA RÉDACTION

L'affaire Bétharram est une bombe à fragmentation. Elle fait voler en éclats tant de nos tabous, intimes et collectifs, qu'on n'a pas fini d'en mesurer les effets. C'est ce que l'on peut souhaiter, alors que le courage des victimes dénonçant les violences commises au collège-lycée Notre-Dame de Bétharram comme dans d'autres établissements catholiques, nous oblige. A quoi ? D'abord, à regarder en face le caractère endémique des violences faites aux enfants. La commission Sauvé sur les abus sexuels dans l'Eglise, puis la Ciivise sur l'inceste ont révélé l'étendue des violences sexuelles sur mineurs. Désormais, alors qu'un enfant meurt tous les cinq jours des suites de maltraitances, c'est le continent noir des violences physiques qu'il faut faire émerger.

Celles-ci sont commises dans les familles, mais pas seulement. C'est la deuxième leçon de Bétharram : l'école n'est pas toujours un sanctuaire pour nos enfants. A l'automne, « le Nouvel Obs » avait alerté sur les violences éducatives ordinaires à l'école, avec une enquête sur « le tabou des profs toxiques ». Quels que soient la sensibilité du sujet ou le dévouement de la grande majorité des enseignants, aucune violence ne doit plus être tue ou tolérée par les adultes encadrants.

Troisième leçon : l'enseignement catholique est au cœur des dernières révélations. Pratiques déviantes, faiblesses des contrôles de l'Etat, voire protection de l'institution par des élites qui en sont souvent issues : tous ces tabous méritent d'être levés. C'est l'objet de la commission d'enquête parlementaire qui auditionnera François Bayrou, le 14 mai. Le Premier ministre, père d'une

Alors qu'un enfant meurt tous les cinq jours des suites de maltraitances, c'est le continent noir des violences physiques qu'il faut faire émerger.

victime de Bétharram, mais aussi député et baron de la circonscription dans les Pyrénées-Atlantiques, ancien ministre de l'Education, aura l'occasion de livrer ses vérités. Espérons qu'il ait la décence de la saisir, alors qu'il s'est jusqu'ici enferré dans le déni et le mensonge. Une stratégie regrettable au regard de ses responsabilités, sans doute en partie due à sa foi et à son parcours personnel.

Reste que politiquement l'enseignement catholique est toujours un sujet hautement inflammable en France. Depuis 1984 et les grandes manifestations contre la loi Savary, accusée d'attaquer la liberté de l'enseignement garantie par la Constitution, la puissance publique paraît tétanisée. Pourtant, de nombreux rapports ont montré les déséquilibres révoltants que le privé favorise. Le privé sous contrat, c'est 2 millions d'élèves (17 % des effectifs nationaux), 96 % d'établissements catholiques, et surtout 75 % d'argent public pour les financer. Plus de 10 milliards d'euros en 2022, au titre de la loi Debré qui, en 1959, a organisé la prise en charge des salaires et frais de fonctionnement de ces établissements en échange du respect des programmes, de la liberté de conscience et des droits des élèves.

Or certains dévient de ces obligations, sans que la puissance publique puisse ou veuille les contrôler. Refus de l'enseignement des sciences de la vie et de la Terre, de l'éducation à la sexualité, des valeurs de la République... un véritable combat culturel est livré dans certaines institutions financées par l'Etat, à l'image de l'emblématique établissement parisien Stanislas, accusé par un rapport récent d'entretenir un climat autoritaire, sexiste et homophobe. Enfin, par ses méthodes de recrutement, le privé nourrit un système largement inégalitaire : en 2022, 41 % des élèves du privé étaient issus d'un milieu très favorisé, contre 20 % dans le public ; et les collèges privés accueillaient moins de 10 % de boursiers, contre près de 28 % pour le public. Des écarts qui se creusent depuis vingt ans.

Combien de temps va-t-on accepter que l'Etat finance à milliards d'euros des établissements qui ne respectent pas les conditions minimales de mixité sociale ? Qui prospèrent sur la dégradation de l'école publique, que les mêmes pouvoirs publics ne semblent pas déterminés à enrayer ? Qui minent la promesse républicaine d'égalité des chances ? La liberté constitutionnelle d'enseignement n'empêche ni de contrôler le privé, ni de réduire ou de conditionner ses financements, ni de le contraindre à tenir ses obligations de service public et de protection des enfants. Alors, les leçons de Bétharram auront été pleinement tirées. ●

En couverture



14

LE TABOU DE BAYROU

Le Premier ministre ne s'attendait pas à voir éclater le scandale des violences commises dans l'établissement catholique privé de Bétharram. Encore moins à apprendre que sa fille avait été victime... Analyse d'un déni qui en dit long sur la personnalité de François Bayrou, et enquête sur le #MeToo de l'enseignement catholique privé

EN COUVERTURE © PHOTO MODIFIÉE D'APRÈS AMAURY CORNU/HANS LUCAS/AFP

Grands formats



- 24 **Harvard University** Une famille en résistance
- 30 **Stephen Miller** Le cerveau malfaisant de Trump
- 32 **Lucie Castets** Toujours là !
- 34 **Services publics** Les remèdes de l'AP-HP
- 38 **Franceinfo** La petite chaîne qui stagne
- 42 **Genre** Sortir enfin des stéréotypes
- 44 **Guerre du Vietnam** « Poussières de vie »
- 48 **Albert Moukheiber** Le « cool kid » des neurosciences

Idées



- 50 **Consomérisme** Le « nouveau », un délicieux aveuglement
Entretien avec la philosophe Jeanne Guien, auteure du « Désir de nouveautés. L'obsolescence au cœur du capitalisme »

- 54 **Essais** Manières de décoloniser

Culture



- 56 **Israël-Gaza** Parler ou se taire
- 60 **Festival de Cannes** La Croisette s'allume
- 63 **Rodrigo Sorogoyen** Président d'un jour
- 64 **Le bloc-notes** de Jérôme Garcin
- 65 **Le guide critique** Livres, cinéma, musique, expos... Notre sélection

Tendances



- 78 **Restauration** Partenaires de chefs
- 82 **Œnologie** L'éclosion des vins grecs
- 85 **L'Observatrice par Sophie Fontanel**
- 86 **Entrepreneuriat** Qui sont les nouveaux entrepreneurs ?
- 94 **Jeux par Gaëtan Goron**
- 96 **Le courrier des lecteurs**
Les solutions des jeux
- 97 **Par ailleurs** *La BD de Lisa Mandel*
- 98 **Un dernier mot** par David Caviglioli

Abonnez-vous au Nouvel Obs

Par téléphone au 01 40 26 86 13
Sur nouvelobs.com/abo12



Origine du papier : Suède. Taux de fibres recyclées : 0%. Ce magazine est imprimé chez Newsprint, certifié PEFC. Eutrophisation : Ptot = 0,003 kg/tonne de papier. Ouvrage imprimé avec des encres conformes à la norme « Blue Angel ».

10-31-3364 / Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement, de sources recyclées et contrôlées.
www.pefc-france.org



La publication comporte 100 pages. Pour les abonnés, un cahier « TéléObs » de 24 pages est joint. Une enveloppe l'Histoire est posée sur une partie des abonnés France métropolitaine. Chiffre de tirage : 155 900 exemplaires. Imprimeurs NEWSPRINT et HELIOPRINT. Société éditrice : Le Nouvel Observateur du Monde. Directrice de la rédaction : Cécile Prieur. Président du directoire, directeur de la publication : Sandro Martin. Numéro CPPAP : 0525 C 85929. Numéro I.S.S.N : 2416-8793. Dépôt légal : à parution. Abonnements : France (un an) : 160 €. Etudiants : 109 €. Etranger et entreprises : nous consulter. Relations abonnés, 67, avenue Pierre-Mendès-France 75013 Paris - Tél. : 01-40-26-86-13 / abonnement@nouvelobs.com. Vous pouvez consulter nos conditions générales d'abonnement à l'adresse suivante : <https://www.nouvelobs.com/ogy>. L'Obs (ISSN 2416-8793) is published weekly by Le Nouvel Observateur and distributed in the USA by UKP Worldwide, 3390 Rand Road, South Plainfield, NJ 07080. Periodicals postage paid at Rahway, NJ, and additional mailing offices. POSTMASTER : Send address changes to L'Obs (Publisher) C/O 3390 Rand Road, South Plainfield NJ 07080.



Le black-out et nous

Depuis la grande panne ibérique du 28 avril, nous avons fait collectivement des progrès sur nos connaissances électriques. Les experts ont envahi les médias pour nous expliquer à quel point les réseaux sur lesquels repose notre vie quotidienne sont complexes et fragiles. Les faits sont indiscutables : en cinq secondes, 60 % de la production électrique espagnole s'est évaporée à la suite de deux incidents qui ont conduit à la déconnexion de toutes les centrales. Reste à savoir pourquoi. Quantité d'hypothèses ont été envisagées. Mais les enquêtes sont en cours. En attendant, comme dans un Cluedo, tout le monde cherche le coupable, et ce qui est frappant, c'est que ce problème espagnol est aussitôt devenu un débat français.

Avant même d'en savoir plus, la plupart de nos experts, notamment André Merlin, ancien président de RTE (qui gère le réseau électrique français), ont arrêté leur opinion : les Espagnols, et les Portugais rattachés à leur réseau, ont accordé une

trop grande confiance aux énergies renouvelables, qu'elles soient éolienne ou solaire, puisqu'elles sont devenues leur première source d'énergie. La Péninsule croyait avoir prouvé qu'on pouvait faire facilement de l'électricité propre, réellement décarbonée et bon marché, au point d'avoir affiché, pendant la crise gazière d'il y a deux ans, les prix les plus

bas d'Europe alors que le nucléaire français était en panne ? Eh bien non, ils avaient tort : cette électricité-là est instable, elle met en danger l'ensemble du système car nul ne peut la piloter. Les Français ont ainsi désigné le coupable espagnol, a priori.

Cette crise ibérique tombait à point nommé, il est vrai, dans notre débat à nous : la même semaine, le Parlement approuvait la nomination du nouveau PDG d'EDF Bernard Fontana (*voir p. 12*), un spécialiste du nucléaire puisqu'il dirigeait il y a peu Framatome, la filiale d'EDF qui construit ses centrales. Juste avant ce vote, le jour même du black-out, François Bayrou ouvrait le débat sur l'avenir de notre électricité, en exposant la programmation pluriannuelle de l'Energie (PPE) des dix prochaines années : combien d'électricité faut-il produire en France, et comment, pour atteindre la neutralité carbone en 2050 ? Quels doivent être les poids respectifs des énergies décarbonées, nucléaire et renouvelables, dans notre mix, en attendant les EPR promis pour 2038 ? A condition toutefois qu'on trouve comment les financer, et surtout, en attendant qu'EDF ait prouvé qu'elle maîtrise bien cette technologie puisque ses premiers EPR ont souffert de retards et d'énormes surcoûts qui vont rendre leur production bien moins avantageuse que promis.

Mais cela, nos experts n'en parlent pas, car ils sont dans le combat pronucléaire. Ils trouvent toutes les raisons pour dire du mal des autres électricités qui pourraient concurrencer leur bébé, même si ce bébé ne se montre pas particulièrement coopératif. De plus, les besoins électriques de la France dans cinq, dix ou trente ans restent hypothétiques : à rebours des prévisions, notre consommation électrique a reculé ces dernières années, suivant l'effondrement industriel du pays. Si demain ArcelorMittal ferme ses derniers hauts fourneaux, si l'industrie de la batterie électrique ne prend pas son envol, si l'hydrogène vert (qui sera fabriqué avec de l'électricité décarbonée) n'alimente ni les bateaux ni les avions, tous les besoins sont à recalculer (et le coût final de production de cette électricité surdimensionnée s'envolera pour les consommateurs).

Donc, oui, nous avons beaucoup appris sur la fragilité des réseaux électriques mais, malheureusement, le débat de fond n'a pas été abordé : le Premier ministre a voulu réduire les discussions au minimum, parce qu'il sait que la droite et le Rassemblement national soutiennent presque exclusivement le développement du nucléaire et combattent celui de l'éolien ou du solaire. Alors que doit-on faire en attendant l'arrivée des futures centrales EPR ? De cela, il n'est pas assez question. ●

Nous avons beaucoup appris sur la fragilité des réseaux électriques mais, malheureusement, le débat de fond n'a pas été abordé.



L'anti-Trump

PAR SARAH HALIFA-LEGRAND,
CORRESPONDANTE À WASHINGTON

Quatre-vingt-trois ans au compteur, mèches blanches rebelles, cou en voie de disparition entre ses épaulettes, grands gestes de sorcier... Avec son accent de Brooklyn, où il a grandi au sein d'une famille juive d'origine russe et polonoise, Bernie Sanders pointe un doigt impitoyable sur le clan de milliardaires qui s'est emparé de l'administration américaine : « *C'est ce qu'on voit dans les dictatures, pas dans les démocraties !* » Depuis le 21 février, il arpente l'Amérique avec sa tournée Fighting Oligarchy comme un prêcheur pour transmettre son message : « *Le peuple n'acceptera PAS une oligarchie.* » Le vieux loup de mer de la gauche américaine est devenu l'improbable icône de la résistance à Trump. Lui qui n'appartient à aucun parti donne une voix aux démocrates désespérés, espère rallier les indépendants déboussolés et les républicains désechantés. Contre les élus de l'opposition qui préfèrent « *faire le mort* » en attendant que Trump succombe à son impopularité, Sanders choisit le camp de la vie, véhément et revêche.

Après les droits civiques, le Vietnam et Occupy Wall Street, c'est son ultime combat. Le papi, candidat malheureux à la présidentielle de 2016, sénateur du Vermont depuis vingt ans, ne se représentera pas. Alors pourquoi reprendre les armes ? Il ne s'attendait pas à ce dernier rôle : il a attendu des semaines qu'un démocrate de premier plan comble le vide sidéral de l'opposition. En vain. « *Il fait ça pour nous.* » Beth Fahs, fan de la première heure, lui en est immensément reconnaissante. Sanders, c'est « *l'humanité* », « *l'authenticité* », « *la constance du combat* », disent ses 4 000 supporters réunis à Harrisburg, en Pennsylvanie, le 2 mai. L'antithèse exacte de Trump. La modestie

contre l'arrogance. La droiture contre le cynisme. Est-ce pour cela qu'il attire des foules monstrues ? Jusqu'à 30 000 à Folsom, en Californie ! A Warren, dans le Michigan, il se targue d'avoir rassemblé deux fois plus de monde que Trump dans la même ville. Le président MAGA qui ne jure que par la taille des meetings enrage, un rien cocasse : « *Nos foules sont tellement plus grandes. Les leurs sont petites.* »

Sanders dit au peuple de gauche ce qu'il crève d'entendre. Ceux qui, comme John Poniske, ex-militaire et prof d'histoire, n'ont plus que leurs mots « *pour hurler sur la télé* ». Comme Nikki Price, assistante sociale, qui a les larmes aux yeux tant elle a « *peur pour son pays* ». Sally Gamble, sage-femme, qui n'est « *pas fan de Bernie Sanders* », mais voulait « *enfin entendre un message anti-Trump* ». Ou Stacy Redding, métallo au tee-shirt représentant Rosie la riveuse, avec ses « *Fuck Trump !* » poing levé. Des naufragés en quête de bouée. Il y a quelque chose de terriblement émouvant dans la ferme équestre de Harrisburg où se tient le meeting. C'est la Pennsylvanie prolétaria. Pas d'étudiants

propalestiniens ni de vieux militants sandinistes. Le public est majoritairement blanc, gros, mal sapé, tatoué. Une Amérique populaire en miroir de celle de Trump. Avec ses conspirationnistes – « *200 000 vétérans préparent une révolution contre Trump* », murmure Donna –, et ses médias obscurs – on a découvert la web radio Status Coup News. Mais de gauche. « *Sanders a compris que les gens veulent un moyen d'exprimer leur colère – ce que Trump et Robert Kennedy Jr ont efficacement exploité* », note « *The Atlantic* ». Au fond, le papi rebelle est peut-être le seul à pouvoir si bien incarner la résistance à Trump. ●

**Bernie Sanders,
le vieux loup de
mer de la gauche
américaine,
est devenu
l'improbable
icône de la
résistance.**

Rien que sur
nouvelobs.com



Etats-Unis

Cent jours de Trump :
« Il détient toutes les
rênes du pouvoir, et il
sera difficile à arrêter »

Par Sarah Diffalah et Renaud Février



Justice

Comment Gérald
Darmanin recrute
les surveillants de
ses futures prisons

Par Mathieu Delahousse



Histoire

En introduisant le lapin
en Australie, ce chasseur
anglais a provoqué
une catastrophe
écologique. Un épisode
de notre série « *Les
boulets de l'histoire* »

Par Xavier de la Porte



Retrouvez
la sélection
de la semaine
sur notre site :
qrco.de/SurLeWeb

Fondateurs : Jean Daniel, Claude Perdriel.

67, avenue Pierre-Mendès-France, 75013 Paris.

Standard : 01.44.88.34.34.

Pour adresser un e-mail à votre correspondant, il suffit de taper l'initiale de son prénom puis son nom suivi de @nouvelobs.com

DIRECTION

Conseil de surveillance : Louis Dreyfus (président), Lou Grasser (vice-présidente), Béatrice de Clermont-Tonnerre, Frédéric Curte, Jacques-Antoine Granjon, Violette Lazard, Xavier Niel, Claude Perdriel, Matthieu Pigasse.

Directoire : Sandro Martin (président), Cécile Prieur (directrice de la rédaction).

RÉDACTION

Directrice : Cécile Prieur.

Directeurs adjoints : Sylvain Courage, Grégoire Leménager, Flore Thomasset.

Rédacteurs en chef : Nathalie Bensahel, Guillaume Launay, Géraldine Mailles, François Sionneau.

Directeur artistique : Xavier Lucas.

Assistantes de rédaction : Catherine Rode, Catherine Coimel, Stéphanie Terreau.

Courrier des lecteurs : courrier@nouvelobs.com

Chroniqueurs : David Caviglioli, Mara Goyet, Pierre Haski.

Desinatrice : Lisa Mandel.

France : Maël Thierry, Alexandre Le Drollec (chef adj.), Emmanuelle Auzon, Matthieu Aron, Lucas Burel, Rémy Dodet, Caroline Michel-Aguirre, Camille Vigogne Le Coat.

Etranger : Nathalie Funès, Doan Bui, Sara Daniel, Sara Diffallah, Céline Lussato, Marie Vaton, Timothée Vilars.

Correspondante : Sarah Halifa-Legrand (Washington).

Economie : Boris Manenti, Morgane Bertrand (chef adj.), Véronique Groussard, Dominique Nora, Agathe Rano, Claude Soula.

Enquêtes : Vincent Monnier, Cécile Deffontaines (chef adj.), Mathieu Delahousse, Clément Lacombe, Violette Lazard, David Le Bally, Céline Rastello.

Société / Rue 89 : Anne Topaloff, Elodie Lepage (chef adj.), Louise Avutu, Sébastien Billard, Emilie Brouze, Renée Greusard, Barbara Krief, Gurvan Le Guellec, Béatrice Rocfort-Giovanni, Henri Rouquier, Natasha Tatu.

Grand reporter : Elsa Vigoureux.

Idées : Julie Clarini, Rémi Noyon (chef adj.), Eric Aeschmann, Xavier de La Porte, Nolwenn Le Blévenec, Marie Lemonnier, Véronique Radier, François Reynaert.

Responsable des Hors-série : Arnaud Gonzague.

Culture : Sophie Grassin, Julien Bordier (chef adj.), Elisabeth Philippe (chef adj.), Julien Bouisset, Anne Crignon, Sophie Delassain, Marie Guichoux, Didier Jacob, Guillaume Loison, Julien Martin, Fabrice Pliskin, Arnaud Sagnard, Nicolas Schaller, Amandine Schmitt. Assistante : Véronique Casarini-Grand.

Chroniqueur : Jérôme Garcin.

Tendances : Fabrice Tassel, Corinne Bouchouchi (chef adj.), Christel Brion, Magali Moulinet, Dorane Vignando.

TéléObs : Marie-Laure Michelin (chef adj.), Nebia Bendjebbour, Thierry Noisette, Hélène Riffaudau, Anne Sogno.

Web : Geoffrey Bonnefoy, Constance Daulon (chefs adjoints du pôle numérique), Romain Lescurieux (chef des informations), Manon Bernard, Renaud Février, Marie Fiachetti, Richard Godin, Marion Lizé, Margaux Otter.

Édition web : Cécile Le Liboux, Moë Angeleri, Emmanuelle Bonneau, Bertrand Courrège, Véronique Macon.

Pôle visuel : Mélody Locard, Cyril Bonnet (chef adj.), Emmanuelle Hirschauer, Louis Morice, Mahaut Landaz.

Maquette : Anne Guillaume (chef adj.), Yan Guillemette, Carole Mullot, Elisabeth Rascol, Jean-Michel Robinet, Caroline Dupont Bonnefoy, Mehdi Benyazzar (infographie).

Réalisation : Véronique Belluz, Miloud Bentebiba.

Secrétariat de rédaction-révision : Marie-Lou Morin (chef de l'édition), Dominique Huynh (1^{re} SR), Marie-Hélène Claveil-Catteau, Pascale Fiori, Marina Hammoutène, Christine Mordret, Laurent Morvan, Isabelle Trévinat.

Photo : Véronique Bautenberg, Sylvie Duyck (chef adj.), Miloud Bentebiba, Frantz Hoez, Nathalie Lourdez, Vincent Migeat, Camille Simon.

Documentation : Muriel Godeau, Florence Malleron, Gaëlle Noujaim, Lise Tiano.

ADMINISTRATION

Directeur général : Sandro Martin.

Directrice numérique : Asmahan Souissi.

Service RH : Maxime Lefebvre (responsable : 36.64), Lucie Lardeux (36.11).

Relations extérieures : Marie Riber (35.64).

Ventes au numéro : Sabine Gude (directrice des ventes), Emily Nautin-Dulieu (chef de produits : 01.57.28.33.17), Christine Koch (assistante commerciale : 01.57.28.33.25).

Abonnements : Sébastien Bacchialoni (directeur : 34.06), Assmaa El Baba (34.61).

Lauren Laik (40.73), Sophie Mariez (35.34).

Service Abonnements : 01.40.26.86.13.

Fabrication : Nathalie Communeau (directrice), Nathalie Mounié (36.40).

Contrôle de gestion : Paul Jacob-Mathon (35.56).

Comptabilité : Blandine Leostic (directrice : 40.77), Lydie Bruni (36.99), Nicole Mahé (40.10), Fatima Mansouri, Laetitia Videgrain.

RÉGIE PUBLICITAIRE

M Publicité, 67, avenue Pierre-Mendès-France - 75013 Paris.

Standard : 01.57.28.20.00.

Directrice générale : Elisabeth Cialdella.

Directrice déléguée - Directrice de marque Nouvel Obs :

Michaëlle Gofaux (michaelle.gofaux@mpublicite.fr).

Directeur délégué - Pôle numérique :

Martin Clamart (martin.clamart@mpublicite.fr, 37.00).

Directrice déléguée - Pôle culture et éducation :

Julie Somson (julie.somson@mpublicite.fr).

Directeur délégué - Pôle opérations spéciales :

Steve Dablin (steve.dablin@mpublicite.fr, 38.84).

Numeros d'enregistrement à la commission paritaire :

0525 C 85929 (édition métropolitaine).

Diffusion : France Messagerie.

Directeur de la publication : Sandro Martin.

RELATIONS ABONNÉS : 01.40.26.86.13, abonnement@nouvelobs.com

67, AVENUE PIERRE-MENDÈS-FRANCE - 75013 PARIS.

VENTE AU NUMÉRO - RELATION DIFFUSEUR

NUMÉRO VERT : 08.05.05.01.47



Merci, Hugh Grant

PAR MARA GOYET, ESSAYISTE

Dans un show américain, on demanda au merveilleux Hugh Grant s'il tenait un « *journal de gratitude* », s'il notait ce qu'il avait pu vivre de beau ou d'heureux dans une journée. La réponse de l'acteur anglais fut sans appel : « *Don't be absurd, I have a list of things I hate !* » (« Ne soyez pas absurde, j'ai une liste de choses que je hais ! ») Le sarcasme britannique, la brutalité du Vieux Continent ronchon et le charme de l'acteur ne firent qu'une bouchée des techniques de développement personnel à « l'américaine ». Quel plaisir !

Il y a peu, j'ai repensé à cette scène sous un jour différent, à la lumière des témoignages récents sur la maladie mentale, sur les souffrances infernales endurées par les patients, ainsi que sur l'errance médicale qu'ils ont subie. Diverses pistes thérapeutiques ont été évoquées à cette occasion, et l'on s'est abstenu, bien heureusement, de considérer que le « bullet journal estime de soi » était une option sérieuse dans les cas les plus graves.

Il m'a cependant paru intéressant de mettre en regard l'avancée que représente l'aveu public de troubles psychiatriques ou psychologiques et ce mépris persistant, affiché par certains (dont moi), pour tout ce qui est de l'ordre du « fait maison avec les moyens du bord » afin de tenter de vivre correctement malgré l'anxiété, la dépression. Pourquoi tant de sarcasme ?

Il y a bien sûr une forme d'agacement face à des lubies résilientes et positives aussi inauthentiques que commerciales. Est-il pour autant si sage d'afficher du dédain envers les stratagèmes dont usent quantité de gens afin de maintenir la tête hors de l'eau ? Tout se passe comme s'il y avait les méthodes dignes (Bach, les grands espaces, le lithium, le recours à des pontes)

et les trucs nases (gribouiller, griffonner, mandaler). Ne serait-il pas possible d'être plus empathique vis-à-vis de la débrouille thérapeutique et de s'en remettre, dans les cas les moins dramatiques, au fameux « *Whatever works* » ?

Tout ceci est affaire d'humilité. Il en faut beaucoup pour confesser que l'on rencontre des problèmes liés à sa santé mentale (je mets de côté les as de l'autodiagnostic au doigt mouillé). Il en faut pas mal, aussi, quand on tente de se soigner. Noter ce qui vous inspire de la reconnaissance dans un petit carnet dopaminé, espérant ainsi aller mieux, demande également beaucoup de modestie. J'en sais quelque chose, je viens d'essayer de le faire. Non parce que je me sens mal, mais parce que je suis fatiguée de mes indécrottables préjugés.

Après un combat acharné contre ma propension à ricaner, j'ai écrit : « J'ai aimé laver la voiture avec le Kärcher et sa fonction mousse. »

Après un combat acharné contre ma propension à ricaner, j'ai finalement écrit : « *J'ai aimé laver la voiture avec le Kärcher et ses fonctions mousse, lessive, cire, anti-traces. J'ai ressenti une joie d'enfant.* » Est-ce que je me sens déjà mieux ? Pas vraiment, dans la mesure où cette notation me pousse à me demander si je suis profondément dérisoire, complètement infantile, écocidaire tant j'ai consommé d'eau. Ou terriblement snob. Mais soyons patients : il n'est pas rare que, lors des premiers jours de traitement, le mal s'aggrave.

Aïe, je suis de nouveau envahie par le sarcasme Hughgrantien. Il faut dire qu'il est très agréable d'être délicieusement antipathique. Même s'il reste tout à fait vain de penser que l'on pourra affronter ce qui nous fait souffrir en faisant l'économie de moyens parfois dérisoires voire, à l'occasion, potentiellement ridicules. Comme de laver ses angoisses au pistolet à mousse spécial jantes. ●

Téléphone rouge



● MUNICIPALES

LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL PEUT-IL VALIDER LA RÉFORME ?

LE MODE DE SCRUTIN À PARIS sera-t-il vraiment modifié d'ici aux municipales 2026 ? Pour le député socialiste Emmanuel Grégoire (photo), la réforme de la loi Paris Lyon Marseille (PLM), adoptée pour l'instant à l'Assemblée nationale et qui prévoit une élection avec deux bulletins (un pour les conseillers de

Paris, l'autre pour les conseillers d'arrondissement), est « un texte très fragile juridiquement » qui aurait toutes les chances d'être rejeté par le Conseil constitutionnel s'il était définitivement voté (il va être examiné au Sénat où il suscite de fortes oppositions, avant de revenir à l'Assemblée). « Peut-on avoir deux urnes différentes pour des compétences similaires ? Et avec une prime majoritaire ramenée à 25 % [au lieu de 50 %, NDLR], on court le risque que ce soit ingouvernable », liste-t-il. Le candidat à la succession d'Anne Hidalgo, en concurrence avec le sénateur Rémi Féraud, pointe par ailleurs l'alliance baroque pour défendre

cette réforme entre macronistes, Rachida Dati, le RN et LFI. Avec un effet boomerang que les insoumis ou les frontistes n'ont peut-être pas anticipé : s'ils obtenaient moins de 10 %, ils n'auraient aucune représentation au sein du conseil de Paris. **Richard Godin et Maël Thierry**

EN BREF



● BARDELLA FAIT GRINCER

Dix jours après l'interview de Jordan Bardella dans « le Parisien » – pour s'y poser en candidat à la présidentielle en cas d'empêchement de Marine Le Pen –, les proches de la députée d'Hénin-Beaumont continuent de râler. Pour eux, pas question

de parler de « plan B » tant que la patronne n'est pas officiellement inéligible. Surtout, craignent les marinistes les plus fidèles, l'offre de service de Bardella pourrait empêcher Marine Le Pen d'accuser la justice de priver les électeurs du RN de candidat lors de son procès en appel : « C'est totalement contre-productif ! », grince-t-on. Message reçu par l'intéressé ? Pour le 1^{er}-Mai frontiste à Narbonne, histoire de ne fâcher personne, Jordan Bardella n'a même pas évoqué son avenir ou les malheurs judiciaires de son ainée... Mais jusqu'à quand acceptera-t-il de faire profil bas ?

● CHATELAIN CROIT À L'UNION

Peut-il y avoir une candidature unique à gauche à la prochaine présidentielle ? La présidente du groupe écologiste à l'Assemblée, Cyrielle Chatelain, veut y croire, malgré les divisions actuelles. Elle estime que la pression des électeurs pour l'union sera encore plus forte face à l'extrême droite que lors de l'élection précédente : « La pression de 2022, c'était rien à côté. » Elle envisage deux scénarios : l'optimiste prévoit que la gauche, y compris les insoumis, s'accorderait sur un candidat au terme d'une primaire ; l'autre, en cas

d'échec de ce processus, verrait les sondages pousser les candidats à se retirer pendant la campagne en faveur du mieux placé. « Nos électeurs veulent l'union. Il y aura une question de cohérence à tenir vis-à-vis d'eux », dit-elle.

Les informés

de Jean-Rémi Baudot et Agathe Lambret, du lundi au jeudi à 20h chaque mercredi avec **Nouvel Obs**
franceinfo:
radio . web . tv canal 27

Téléphone rouge / Argent

L'ŒIL DE
PATRICK
THIBERGE



Premiers deals

Notre anticipation se confirme. Les négociations commerciales s'intensifient avec Washington. Après des semaines d'incertitude et de guerre sur les taxes, les premiers accords sont en train de se concrétiser. Le Japon espère en conclure d'ici à la fin juin, la Chine se dit prête à négocier avec les Etats-Unis, et l'Europe comme l'Inde accélèrent aussi pour parvenir à un accord dans les semaines à venir. L'objectif étant bien sûr de réduire les surtaxes douanières imposées par Trump. Signé sous pression, un deal stratégique entre l'Ukraine et les Etats-Unis sur l'exploitation des minerais ukrainiens prévoit un fonds commun alimenté par les revenus de l'extraction, partagé entre les deux pays. Washington en sort gagnant, tandis que Kiev évite de devoir reconnaître une dette liée aux livraisons d'armes. L'avenir dira si ce compromis débouchera sur une réelle protection américaine ou un accord de paix imposé. En attendant, la croissance américaine est tombée à -0,3 % au premier trimestre, plombée par une explosion des importations (en prévision des droits de douane) et donc un déficit commercial accru. Un ralentissement en partie mécanique, dû à la constitution de stocks. Mais le vrai ralentissement ne fait que commencer. ●

Page réalisée avec

meilleurtaux
Placement

● LE CONSEIL

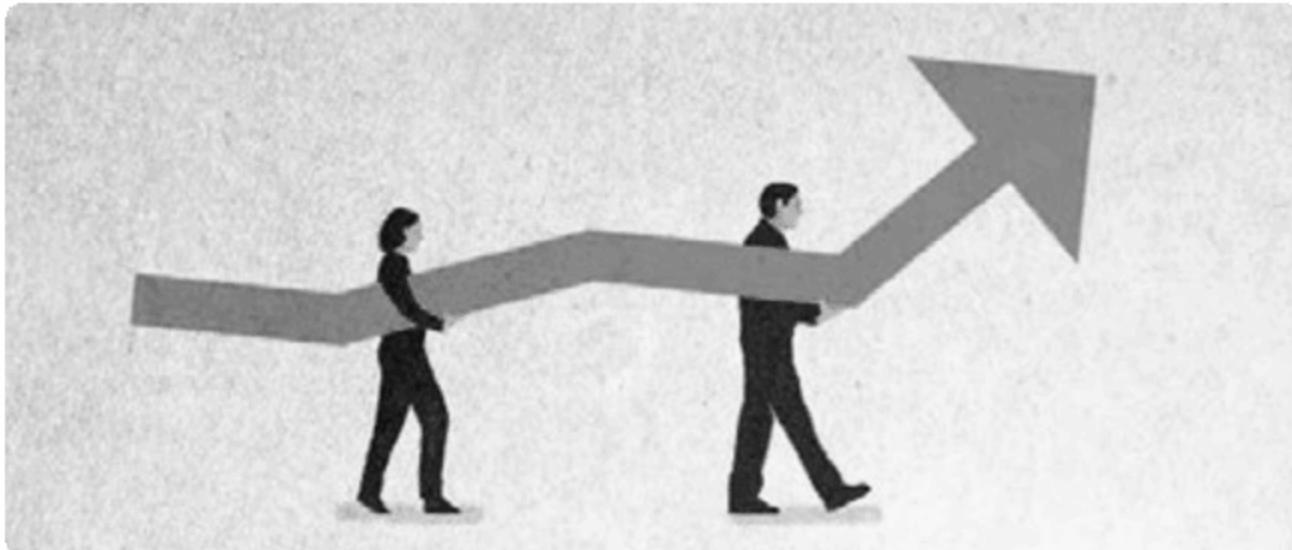
LA CHASSE AUX DIVIDENDES

Chaque printemps, la saison des dividendes attire de nombreux investisseurs en quête de rendements. On le sait peu mais depuis plusieurs années la France est le pays européen le plus généreux avec ses actionnaires. Au niveau mondial, les entreprises ont battu un nouveau record en versant 1750 milliards de dollars de dividendes en 2024 (+6,6 % par rapport à 2023). Mais derrière la promesse de revenus réguliers se cachent plusieurs idées reçues qu'il convient de déconstruire avant d'investir.

Contrairement à ce que l'on croit, toutes les entreprises ne versent pas de dividendes. Certaines préfèrent

réinvestir leurs bénéfices pour soutenir leur croissance future. De plus, un dividende élevé n'est pas toujours gage de bonne santé financière : certaines sociétés l'utilisent comme un leurre, au risque d'affaiblir leur bilan financier, comme l'ont montré les exemples de Vallourec ou Natixis.

Autre idée reçue, il ne faut pas attendre un an pour toucher un dividende. Il suffit de détenir l'action à la date de détachement, mais acheter juste avant ce moment n'est pas forcément rentable, car le cours de l'action baisse mécaniquement du montant du dividende versé. La clé réside dans une stratégie de long terme, fondée sur des entreprises solides aux dividendes réguliers, comme Total, Orange ou BNP Paribas. Ces valeurs surnommées les « aristocrates du dividende », accessibles en direct ou via des fonds d'investissement et ETF, permettent d'allier rendement et résilience du portefeuille. **Dorian Abadie**



● LE CHIFFRE

+0,4 %

C'est le taux de croissance de la zone euro au premier trimestre 2025.

L'activité s'établit à un niveau légèrement supérieur aux prévisions. L'Espagne (+0,6 %) et l'Italie (+0,3 %) sont les deux locomotives. L'Allemagne (+0,2 %) et la France (+0,1 %) sont à la traîne.



**l'Assurance
Maladie**

Agir ensemble, protéger chacun

Mon espace santé. Il n'y a pas plus fiable et sécurisé pour vos données de santé.

Vos données de santé sont des données personnelles sensibles. Pour garantir le respect de votre vie privée, elles sont protégées par la loi. Mon espace santé est un service public qui offre les garanties maximales en matière de sécurité et d'éthique pour votre carnet de santé dématérialisé.

Développé, porté et garanti par l'Assurance Maladie et le ministère de la Santé, Mon espace santé est un service souverain. Vos données sont hébergées en France, vous avez l'assurance qu'elles ne seront jamais commercialisées, et que les informations qui s'y trouvent ne seront jamais utilisées sans votre consentement. Mon espace santé ne peut ni être vendu, ni faire faillite.

Mon espace santé, c'est le coffre-fort de vos données de santé. Et vous seul en avez la clé.



mon
ESPACE
SANTÉ

VOUS AVEZ LA MAIN SUR VOTRE SANTÉ.

Bernard Fontana

Le Parlement a approuvé la nomination de l'ex-patron de Framatome à la tête d'EDF. Ce polytechnicien plutôt discret succède à Luc Rémont, limogé par le gouvernement

Par Morgane Bertrand et Clément Lacombe

1 NOMINATION

A 64 ans, Bernard Fontana est le nouveau PDG d'EDF. Les commissions des Affaires économiques du Sénat et de l'Assemblée nationale ont approuvé sa nomination, conformément au souhait de Bercy et de l'Elysée.

2 SIÈGE ÉJECTABLE

Diriger EDF n'a rien d'une sinécure. Luc Rémont était à ce poste depuis moins de trois ans quand il a été violemment sorti par l'Etat le 21 mars en raison de désaccords. Preuve de l'improvisation, aucun cabinet de conseil en recrutement n'avait été mandaté pour trouver son successeur.

3 MISSION

Fontana devra mener à bien le chantier explosif de la fixation des tarifs de l'électricité en résistant aux grands industriels qui ont savonné la planche à Rémont, gérer la prolongation du parc nucléaire et, surtout, faire avancer la promesse d'Emmanuel Macron de construire six réacteurs EPR de nouvelle génération – pour 100 milliards d'euros au moins. Mission impossible ?

4 ÉTAT

Les demandes émanent de toutes parts (Elysée, Bercy, Matignon...), parfois contradictoires : décarboner notre énergie, autofinancer le nucléaire, verser des dividendes pour les finances publiques, préserver l'industrie... Dans les hautes sphères de l'Etat, on fait le pari que Bernard Fontana comprendra mieux l'intérêt général que Rémont, puni pour avoir trop défendu les intérêts de l'entreprise.

5 FRAMATOME

A la tête depuis 2015 de cette filiale d'EDF qui fournit les pièces des chaudières nucléaires, Fontana a gagné la confiance des syndicats : « *Il nous a dit qu'il ne venait pas pour l'argent mais pour remettre de l'ordre. Et il l'a fait* », dit Alexandre Cretiaux, délégué CFDT. Intégration de la multinationale Arabelle et ses turbines pour EPR, investissements, embauches : l'entreprise est passée de 8 900 salariés à 15 000 en dix ans.

6 RH

Au sommet de l'Etat, on dit que « *son passé chez ArcelorMittal lui a donné une vraie connaissance du*



dialogue social ». Il y a été directeur des ressources humaines quand le géant indien a absorbé en 2006 son concurrent européen Arcelor. Il a composé avec l'un des hommes les plus riches du monde, l'Indien Lakshmi Mittal, et avec des syndicats forts dans une industrie laminée. Chez EDF, il devra de nouveau jongler avec un actionnaire omnipotent et des syndicats puissants.

7 SUISSE

En 2012, Fontana avait rejoint le cimentier suisse Holcim. Il en est le directeur lors de la fusion en 2014 avec le français Lafarge, mais mis sur la touche. C'est le président du groupe suisse qui négocie avec le PDG de Lafarge, Bruno Lafont. Onze ans plus tard, Fontana est patron d'EDF et Bruno Lafont, mis en examen pour financement d'une entreprise terroriste.

8 STYLE

Fontana n'est pas bavard. « *Il s'exprime mieux avec les syndicats que devant les caméras !* » observe Mehdi Deschanet, délégué central CGT. Les syndicats

saluent sa transparence : « *Il nous donne les mêmes informations qu'au conseil de surveillance* », dit Alexandre Cretiaux.

9 X81

Il fait partie de la plus célèbre des promotions de polytechniciens, celle des « X81 », qui a passé le concours après l'élection de François Mitterrand. En sont sortis une Première ministre (Elisabeth Borne), quatre patrons de grandes banques, des DG, des PDG, un prophète de l'écologie (Jean-Marc Jancovici)... Le jour de leur rentrée à l'X, le commandant de l'école a dit : « *A Polytechnique, la proportion de cons est la même que dans toutes les collectivités. Mais ils sont d'autant plus dangereux qu'on les a sélectionnés avec soin.* »

10 PRONUCLÉAIRE

Deux jours avant son grand oral, le Premier ministre François Bayrou a reporté la prochaine feuille de route énergétique de la France à « *la fin de l'été* ». A-t-il voulu épargner Fontana, alors que son profil inquiète les partisans du solaire et de l'éolien ?

Abonnez-vous !



Offre spéciale
+50%
de réduction!



+ Consultez gratuitement tous les articles payants du site nouvelobs.com

Nouvel Obs
52 numéros



TéléObs
52 numéros réservé aux abonnés



Nouvel Obs
HORS SÉRIE
3 numéros



Accès illimité
à nouvelobs.com

=
~~378€60*~~

169€
seulement

Nouvel Obs

BULLETIN D'ABONNEMENT Offre spéciale

à compléter et à renvoyer à:
Le *Nouvel Obs* – Relations Abonnés 67/69 av. Pierre Mendès-France CS 51402, 75647 Paris cedex 13

17929

Oui, je m'abonne pour 52 N°s du *Nouvel Obs* + 52 N°s de *TéléObs* + 3 hors-séries + nouvelobs.com pour 169€ au lieu de ~~378€60*~~ soit **plus de 50% de réduction.**

- Je règle par chèque bancaire à l'ordre du *Nouvel Obs*
- Je règle par carte bancaire sur www.nouvelobs.com/aboHS

Mme M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Réception du magazine: 2 semaines maximum après enregistrement de votre règlement. *Prix de vente au numéro. Vous pouvez acquérir séparément *Le Nouvel Obs* au prix de 6,50 €. En retournant ce formulaire, vous acceptez que *Le Nouvel Obs*, responsable de traitement, utilise vos données personnelles pour les besoins de votre commande, de la relation Client et d'actions marketing de la part du *Nouvel Obs* et/ou de ses partenaires. En cochant cette case je m'oppose à l'utilisation de mon adresse postale à des fins marketing. Pour connaître les modalités de traitement de vos données ainsi que les droits dont vous disposez (accès, rectification, effacement, opposition, portabilité, limitation des traitements, sort des données après décès), consultez notre politique de confidentialité à l'adresse <http://www.nouvelobs.com/donnees-personnelles.php> ou écrivez à notre Délégué à la protection des données - 67/69 av. Pierre Mendès-France - 75647 Paris cedex 13 ou <https://dpo.nouvelobs.com/contact>. Les conditions générales de vente applicables à votre abonnement sont consultables sur notre site www.nouvelobs.com



En couverture

Enfin parvenu à Matignon, il ne s'attendait pas à voir éclater le scandale des violences commises dans l'établissement catholique privé de Bétharram. Encore moins à apprendre que sa fille avait été victime... Après avoir contesté toute connaissance du dossier et toute intervention, François Bayrou doit s'expliquer devant une commission parlementaire. Analyse d'un embarrassant déni qui en dit long sur sa personnalité, et enquête sur le #MeToo de l'enseignement catholique privé

Par Alexandre Le Drollec

BÉTHARRAM LE TABOU DE BAYROU

Iva falloir se souvenir, cette fois. De tout. Dans le bon ordre. Les dates, les faits, les lieux. L'audition aura lieu sous serment et n'aura rien d'une formalité. Alors, il s'y prépare. A sa manière. Sans cellule de crise ni armée de communicants mais en cercle restreint, entouré comme toujours de cette poignée de fidèles qu'il a, pour certains, amenés avec lui à Matignon. Empêtré dans l'affaire Bétharram, François Bayrou, 73 ans, Premier ministre, maire de Pau et président du MoDem, sera entendu le 14 mai par la commission d'enquête parlementaire sur le contrôle par l'Etat et la prévention des violences dans les établissements scolaires. Le chef du gouvernement « *n'éludera rien* » et « *dira le fond de sa pensée* », assurent ses amis. Ceux-là mêmes qui, parce qu'ils le connaissent

si bien, redoutent aussi le mot de trop, la maladresse, la colère mal contenue. « *Faut pas qu'il s'énerve, notre François* », souffle le numéro 2 du MoDem, Marc Fesneau.

Cette audition sera un moment de vérité pour le Béarnais. L'un de ces moments où, comme souvent chez lui, l'intime se mêle au politique. Bayrou le sait : face aux deux corapporteurs de cette commission, l'insoumis Paul Vannier et la macroniste Violette Spillebout, qui ne le ménageront pas, il lui faudra expliquer ses omissions, ses imprécisions, ses contradictions. Ses mensonges, aussi. Comment a-t-il pu affirmer le 11 février dernier, devant les députés, n'avoir « *jamais, au grand jamais* » eu connaissance de la moindre violence perpétrée à Notre-Dame de Bétharram ?

L'établissement catholique – aujourd'hui visé par 200 plaintes pour violences physiques et sexuelles, et où il est établi que des viols et des agressions ont été perpétrés depuis les années 1960 – se trouve pourtant chez lui, sur ses terres pyrénéennes, à moins de 30 kilomètres de Pau. Trois de ses six enfants y ont été scolarisés, son épouse y a enseigné le catéchisme, et plusieurs alertes sont remontées jusqu'à lui. Rue de Grenelle, lorsqu'il était ministre de l'Education nationale de 1993 à 1997, mais aussi au conseil général des Pyrénées-Atlantiques, lorsqu'il le présidait de 1992 à 2001. A l'époque, la presse locale évoque déjà des cas de sévices : humiliations, gifles, brimades, coups. L'une des victimes, qui a eu le tympan percé après avoir été frappée par le surveillant général, était dans la même classe que le fils de l'actuel Premier ministre. « *Bayrou n'a pas voulu voir? Ou il a vu et n'a rien dit?* » demande aujourd'hui Alain Esquerre, fondateur d'un collectif de victimes. C'est toute la question. Deux plaintes ont été déposées contre le chef du gouvernement pour « non-dénonciation de crime ou délit ».



Cette épreuve-là, François Bayrou ne l'avait pas vue venir. L'enfer de Matignon, pensait-il, serait fait d'arbitrages budgétaires, de motions de censure à esquiver. Enfin installé au sommet d'un pouvoir derrière lequel il court depuis toujours, le triple candidat à l'élection présidentielle croyait avoir fait le plus dur en faisant adopter, en février dernier, la loi de Finances 2025. Mais sa croix, aujourd'hui, reste Bétharram, cette institution religieuse prisée par l'élite du Sud-Ouest et dont le nom sonne désormais comme l'un des plus importants scandales de violences et de pédophilie en France.

Bayrou, le politique, vacille. Une partie des oppositions, notamment à gauche, espèrent le voir chuter sur ce dossier. « *Soit il démissionne, soit il en fait le combat de sa vie* », résumait il y a quelques jours la patronne des Ecologistes, Marine Tondelier. Mais Bayrou, le père de famille, est lui aussi atteint. « *Il est personnellement affecté* », témoigne une ministre de premier rang. Sonné, dit-on, par les récentes révélations de sa fille aînée, Hélène, qui a publiquement relaté son passage à tabac lors d'un camp d'été par un curé gravitant dans l'écosystème Bétharram.

“MANŒUVRES POLITIQUES”

A ceux qu'il croise, le centriste répète qu'il est la cible de « *manœuvres politiques* ». Et quand on l'interroge sur ce qu'il savait vraiment, il oppose toujours la même objection : mais pourquoi aurait-il laissé ses propres enfants à Bétharram s'il avait su que de telles violences y étaient commises, voire qu'il y régnait un véritable système pédocriminel ? Sa fille, elle-même, affirme n'avoir jamais rien dit à son père. « *Il y a chez Bayrou un mélange d'ignorance vraie et d'un autre paramètre que l'on a peine à voir aujourd'hui, à savoir que les*

↑ Hélène Perlant, la fille aînée du Premier ministre, a révélé avoir été passée à tabac, lors d'un camp d'été, par un curé lié à l'écosystème Bétharram.

→ François Bayrou se rend régulièrement au sanctuaire de Lourdes, comme ici en septembre 2008 lors de la venue du pape Benoît XVI.

méthodes d'éducation dites "dures" ont longtemps été admises voire consensuelles », le défend un ami. Un œil sur sa popularité qui s'effondre comme celle d'aucun Premier ministre de la V^e République avant lui, Bayrou entend aujourd'hui déplacer l'attention vers les vraies victimes : les enfants, les élèves. Depuis l'Elysée, des proches du président l'observent : « *On verra comment il s'en sort...* »

Piqué au vif, le Béarnais n'entend pas couler. A Matignon, on estime qu'au lieu de se focaliser sur ce qui n'a pas été fait, il faut aussi regarder ce qui l'a été. Notamment cette inspection de l'établissement menée en avril 1996 après le dépôt d'une plainte pour « coups et blessures volontaires », lorsqu'il était ministre, mais qui se révélera bâclée et partiale. « *Le surveillant [général, NDLR] est condamné à 5000 francs d'amende [avec sursis] et, c'est vrai, réintégré. Mais qui parle alors de dérives collectives ? C'était une autre époque* », insiste-t-on autour du Premier ministre. Lequel pointe la passivité de la Justice et de l'Education nationale, qui, lorsqu'elles ont ensuite été tenues par les socialistes, ont été avisées

du sujet par le procureur général de Pau. « *Pourquoi ne se passe-t-il rien de 1998 à 2003 ? C'est le seul sujet vraiment important* », balaie-t-on chez Bayrou.

Mais Bayrou – qui en sa qualité de président du conseil général des Pyrénées-Atlantiques a continué d'arroser l'établissement privé d'argent public jusqu'à la fin des années 1990 – en savait-il suffisamment pour agir ? Où commence et où s'arrête sa responsabilité ? Dans cette affaire, le chef du gouvernement s'embrouille et, parfois, rétropédale. Pourquoi a-t-il nié avoir rencontré en 1998 le juge Christian Mirande, qui enquêtait alors sur le père Carricart, ex-directeur de Bétharram accusé de viols, avant de changer de version ? Est-il, à ce moment-là, intervenu auprès de la justice, comme le soutient un enquêteur de la section de recherches de Pau ? Le Béarnais, qui martèle qu'il s'agit là d'accusations « *infondées* », a beau avoir reçu des représentants de victimes ces dernières semaines, il n'a pas, non plus, l'esquisse d'une parole forte sur le sujet. En privé, il lui arrive pourtant d'exhumier ses propres souffrances d'élcolier : lui, l'ancien bégue, moqué par ses pairs qui lui crachaient dans la bouche et lui tiraient les oreilles jusqu'à lui faire mal. Mais, en dépit de son expérience personnelle, ce n'est pas lui, mais l'actuelle ministre de l'Education nationale, Elisabeth Borne, qui a évoqué une « *forme de #MeToo scolaire* ». Derrière les grilles de Matignon, l'heure est à la réflexion : « *Comment on débusque ces comportements, et comment on y met fin. C'est le fond du sujet.* » Les associations de victimes attendent du Premier ministre un engagement réel. Viendra-t-il ? ▶

“L’UNIVERS CATHOLIQUE DANS LEQUEL IL S’ABRITE A PU, MALGRÉ LUI, L’AMENER À INNOCENTER CE QUI N’EST PAS ‘INNOCENTABLE’.”

UN ANCIEN PROCHE



► Depuis son ralliement au futur chef de l'Etat en 2017, dans une macronie jugée hors-sol et dominée par la technocratie, Bayrou s'est forgé l'image d'un homme enraciné, les deux pieds dans la glaise, l'un des rares à même d'entendre les aspirations réelles du pays. Mais les Français, depuis qu'il est à Matignon, et plus encore depuis qu'a éclaté l'affaire Bétharram, voient une autre facette du centriste : celle d'un baron local, d'un notable aux habitudes d'un autre temps. Qu'il le veuille ou non, l'embarras qu'il manifeste dans ce dossier renvoie à celui d'une génération et d'un milieu où les langues peinent encore à se délier. Josselin Tricou, sociologue, auteur de « Des soutanes et des hommes. Enquête sur la masculinité des prêtres catholiques » : « François Bayrou n'a pas vu ou n'a pas voulu voir le problème systémique de la violence à Bétharram. Alors que les premières affaires médiatisées remontent aux années 1990. Cela tient au moment : le mouvement #MeToo n'a véritablement émergé qu'en 2017, et la Ciase [Commission indépendante sur les Abus sexuels dans l'Eglise] n'a été créée qu'en 2019. Cela tient aussi à l'environnement du Premier ministre. Cette élite bourgeoise du Sud-Ouest, à laquelle il appartient, est véritablement intriquée avec l'Eglise catholique locale. Elle lui confie ses enfants et, en retour, celle-ci les forme à la hauteur de ses attentes : réussite scolaire, ascension sociale. Par conséquent, à Bétharram comme ailleurs, personne n'a rien remis en question, et l'aveuglement a dominé. »

CHRÉTIEN "PAISIBLE"

L'affaire Bétharram soulève pléthore de questions. Parmi celles-ci, l'une brûle les lèvres des contemporains du Premier ministre : François Bayrou, dont la foi n'est un mystère pour personne, a-t-il protégé une institution catholique ? « Bien sûr que non », s'insurgent ses proches. Ceux qui le connaissent de longue date savent son attachement au principe de laïcité. « C'est un laïque convaincu », rappellent-ils. Mais en arrière-plan plane l'ombre de cette foi profonde. « L'univers catholique dans lequel il s'abrite a pu, malgré lui, l'amener à innocenter ce qui n'est pas "innocentable". A minima, on peut dire que cet environnement ne l'a pas aidé à secouer sa conscience », décrypte un ancien très proche.

Le Premier ministre s'est toujours décrit comme un chrétien « convaincu, paisible et naturel ». Chaque 15 août, il a l'habitude de rejoindre Lourdes, parfois

à pied, depuis son village de Bordères, à quelques encablures de Bétharram. Les Bayrou sont, collectivement, imprégnés de cette atmosphère. Elisabeth, son épouse, proche de la communauté des Béatitudes, a toujours veillé à l'éducation religieuse des enfants. Longtemps réservé à l'égard du concile Vatican II et des messes sans latin, le maire de Pau, lui, croit au destin, à la Providence, à la résurrection. « *Quand les choses tournent mal, il est convaincu que ce sont des épreuves que lui réserve Dieu* », raconte une ex-confidente. Mais le catholicisme de Bayrou n'a rien d'un conservatisme : « *Il est en réalité assez tiers-mondiste et antilibéral* », note Jean-Louis Bourlanges, l'un de ses compagnons de route. Lequel rappelle que le centriste – qui serait au fond de lui « *plus Porto Alegre que Davos* » – avait, lors de la crise migratoire de 2015, tenu à rappeler que l'accueil des réfugiés était un « *acte de charité* ».

Admireur de Gandhi et influencé par le fondateur de l'Arche, Lanza del Vasto, François Bayrou semblait jusque-là prêter attention aux mouvements de la société. A Paris, c'est sous l'influence de Marielle de Sarnez, avec qui il a longtemps mené sa vie politique, qu'il affine ses positions. Publiquement, en dépit de ses réserves personnelles, il a soutenu la loi Veil, s'est dit favorable à la PMA, et défend aujourd'hui la reconnaissance des enfants nés de GPA. En 2013, s'il s'était opposé au mariage pour tous, il plaide néanmoins pour que tous les couples aient les mêmes droits, homosexuels comme hétérosexuels. Aucune de ses prises de position ni de ses décisions politiques, jure-t-il, ne découle de sa foi. A une exception près, peut-être ? En 1994, alors ministre de l'Education, il tente de réviser la loi Falloux pour permettre des investissements publics dans les écoles privées. Bayrou met le feu au pays : un million de manifestants descendant dans la

rue. Il déplorera plus tard le peu de soutien du clergé : « *Il faut beaucoup aimer le bon Dieu pour supporter les curés* », confiera à sa biographe, Violaine Gelly, ce grand lecteur de Charles Péguy.

« *Il faut toujours dire ce que l'on voit* », écrivait au sujet de l'affaire Dreyfus ce même Péguy, auquel Bayrou a consacré un mémoire durant ses années étudiantes. Mais peut-il aujourd'hui s'appliquer la maxime à lui-même ? Dans l'affaire Bétharram, a-t-il dit ce qu'il a vu ? Est-il le symptôme de l'aveuglement individuel et collectif d'un monde, d'une génération ? A lui, aujourd'hui, de briser le tabou. ●



← En janvier 1994, le ministre de l'Education nationale présente à la télévision la proposition de révision de la loi Falloux devant faciliter le financement public de l'école privée. Le texte, qui jette un million de manifestants dans la rue, sera abandonné.



↑ Manifestation, le 18 avril dernier, devant l'institution Saint-Dominique à Neuilly-sur-Seine, où d'anciens élèves ont créé un collectif de victimes.

L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE FACE À SA CROIX

Depuis la déflagration du scandale Bétharram, des affaires de violences dans des établissements privés éclatent presque chaque semaine. Sidérant des catholiques longtemps restés dans le déni

Par Gurvan Le Guellec et Céline Rastello

Je me demande comment il n'y a pas eu de morts. C'était une violence décomplexée : un prof prenait un élève, le tirait par les cheveux et lui faisait faire le tour de la classe en lui tapant dessus. Certains finissaient couchés sous l'estrade pendant une heure. Mais ce qu'on craignait le plus, c'était de se faire virer de la classe ; le fondateur de l'école, un ancien aumônier militaire, passait dans les couloirs, et ceux qu'il croisait s'en prenaient plein la gueule. » Le comédien Didier Vinson a été scolarisé deux ans, de 1977 à 1979, au collège Saint-Pierre du Relecq-Kerhuon (Finistère), et le souvenir des violences le hante encore. De même que la passivité des adultes. « Ils ne nous croyaient pas. Quand je parlais à mes parents du niveau de violence, ils en rigolaient, me disaient que j'exagérais. J'ai enterré cet épisode de ma vie pendant près de cinquante ans. C'est quand le collectif de victimes m'a contacté, en février dernier, que tout est ressorti. »

Grâce soit donc rendue à François Bayrou. Un an et demi après les premiers articles dans la presse locale sur la violence systémique ayant régné au pensionnat ►

► catholique Notre-Dame de Bétharram – où il scolarisait ses enfants et où sa femme, Elisabeth, a enseigné le catéchisme –, et surtout quatre ans après la publication du rapport de la Commission indépendante sur les Abus sexuels dans l'Eglise (Ciase) qui soulignait que 30 % des abus sexuels commis par des prêtres ou des laïques l'avaient été dans le cadre scolaire, il aura fallu que le maire de Pau accède à Matignon pour que la France, et plus singulièrement la France chrétienne, découvre une réalité que personne, manifestement, ne voulait voir : oui, des violences massives ont été commises, au moins jusqu'à l'orée des années 2000, dans des établissements catholiques sous contrat, placés sous la double tutelle de l'Eglise et de l'Education nationale.

"LIVRÉS À LA FOLIE DES ADULTES"

Depuis février, de nouveaux cas d'établissements déviants apparaissent chaque semaine, des plaintes s'accumulent – pas moins de 200 pour Bétharram –, et des affaires tues pendant des décennies font la une des journaux. Cela tient à la force de frappe du média d'investigation Mediapart qui, s'emparant du sujet, et concentrant ses traits sur l'attitude du Premier ministre, est parvenu à donner une dimension nationale et politique au dossier. Mais aussi à la charge du très incisif député LFI Paul Vannier, qui, depuis trois ans, s'est fixé comme objectif de remettre au pas l'enseignement catholique, financé à près de 80 % par les pouvoirs publics, mais soustrait de facto aux contrôles d'un Etat souvent passif et négligent. Cela tient, enfin, au soutien inattendu qu'il a obtenu de l'aile sociale-libérale de la macronie : un premier rapport avec le député Renaissance Christopher Weissberg sur les questions de financement, un deuxième en cours avec

la députée Violette Spillebout sur les modalités du contrôle par l'Etat et de la prévention des violences dans les établissements scolaires.

En ces temps de contraction budgétaire et d'instabilité gouvernementale, l'enseignement catholique est donc devenu une cible partagée. Cela ne répond pas complètement à la grande question qui tourmente les prélats. Pourquoi maintenant ? Pourquoi ce déferlement de plaintes et de souffrances alors qu'ils avaient l'impression d'avoir « *poussé très loin le travail d'enquête et d'introspection* » – dixit l'un des leurs – avec l'ambitieuse commission indépendante menée par le conseiller d'Etat Jean-Marc Sauvé, son rapport de 2 500 pages, ses 2 700 témoignages recueillis, ses 330 000 victimes estimées entre 1950 et 2020 et ses nombreux mécanismes de réparation...

Un monseigneur haut placé cherche des explications dans la psychologie des victimes, en évoquant la possibilité d'une « *amnésie traumatique* ». L'amnésie, c'est bien ce que raconte Didier Vinson, quand il explique s'être longtemps convaincu d'*« avoir rêvé les châtiments »* qu'il avait subis. L'amnésie, ou plus exactement le refoulement, c'est également ce qu'a vécu Michel Lavigne, 68 ans, ancien pensionnaire de Notre-Dame de Garaison, un autre pensionnat du Sud-Ouest, proche de Bétharram. Cinquante ans, lui aussi, à « *garder [ses] souffrances* » – « *dénormes* » claques dont il pouvait conserver la douleur des jours et des jours, des tabassages à terre, « *ciblant l'enfant chétif* » qu'il était, par « *simple démonstration d'autorité* » – et soudainement l'espoir. « *Pendant un temps, seules les violences sexuelles étaient prises en considération. Mais avec Bétharram, j'ai vu qu'on s'intéressait à toutes les autres formes de violences, notamment les violences physiques, qui traitent les enfants comme des objets livrés à la folie des adultes. A partir de ce moment-là, je me suis dit : "Moi aussi, je vais pouvoir me faire entendre."* »

Comme dans d'autres affaires post-#MeToo, le chœur des plaignants attendait son témoignage, en l'occurrence la voix posée et déterminée d'Alain Esquerre, le porte-parole des victimes de Bétharram, pour pouvoir se lancer. Cela aura pris quatre ans après la publication du rapport de la Ciase. L'Eglise n'aurait-elle pas pu susciter plus tôt la libération de la parole ? Au Secrétariat général de l'Enseignement catholique (Sgec), l'instance chargée de la coordination et de la représentation des établissements, la gêne est palpable. Philippe Delorme, l'actuel patron, renvoie la responsabilité sur les médias, sans grande conviction : « *Avec le rapport Sauvé, vous aviez du matériel pour lancer des investigations, et pourtant vous n'en avez rien fait.* » Son prédécesseur, Pascal Balmand, en poste jusqu'en 2019, est plus nuancé. Il se souvient d'avoir été surpris qu'aucun établissement n'ait été mis en cause à la suite du



↑ Table ronde à l'Assemblée nationale, le 20 mars, avec des membres de collectifs de victimes.

← Jean-Marc Sauvé, président de la Commission indépendante sur les Abus sexuels dans l'Eglise (Ciase).





→ La députée Violette Spillebout, corapportrice de la commission d'enquête sur les violences scolaires, en visite à l'institut Sainte-Croix de Riaumont (Liévin, Pas-de-Calais).

rapport. Mais concède avoir cédé lui-même à une « forme de déni collectif » : « Au fond de moi, j'imaginais des affaires anciennes, touchant des personnes très âgées. Les données du rapport Sauvé allaient en ce sens [56 % des faits estimés sur la période 1940-1970, 8,5 % après 2000, NDLR]. Mais, *a posteriori*, c'était une manière de se rassurer à bon compte. »

LES CAPACITÉS RH DE L'ÉGLISE

De fait, les victimes se posent toutes les mêmes questions : l'Eglise et l'enseignement catholique ont-ils tout fait, après le rapport de la Ciase, pour identifier les établissements les plus problématiques, fouiller les archives, pousser les victimes à se faire connaître et surtout s'assurer que les pratiques du passé n'étaient plus celles d'aujourd'hui ? La réponse est manifestement non. « Le rapport n'a pas donné les noms des établissements concernés, mais seulement des témoignages

**“AU FOND DE MOI,
J’IMAGINAIS DES AFFAIRES
ANCIENNES [...] MAIS,
A POSTERIORI, C’ÉTAIT
UNE MANIÈRE DE SE
RASSURER À BON COMPTE.”**

PASCAL BALMAND, EX-PATRON DU SGEC



anonymes et un nombre de personnes victimes. De plus, il n'a fait aucune recommandation spécifique sur l'enseignement catholique », se justifie Philippe Delorme.

Ce travail d'exploration est-il désormais engagé ? Tout dépend d'où. Il y a les grands diocèses souvent cités en exemple : Lille, Rennes ou Nanterre, où Constance Bertrand, la porte-parole du collectif des victimes de Saint-Dominique à Neuilly-sur-Seine (dont les violences ont été médiatisées fin mars), a été positivement surprise par la rapidité de réponse et la qualité d'écoute de l'évêque, Matthieu Rougé, nouveau responsable des dossiers scolaires à l'épiscopat. Et il y en a de plus poussifs. Dans le Sud-Ouest, à Notre-Dame de Garaison, les amis de Michel Lavigne ont bien obtenu la mise à pied par l'évêque du diacre Claude L., dit « le Crabe », une figure historique de l'établissement dénoncée par une dizaine de témoignages. Mais la congrégation qui chapeaute ►



← Alain Esquerre (à droite), porte-parole du collectif des victimes de Bétharram, avec Thierry Sauthier, un des anciens élèves.

► « Garaison » est aux abonnés absents. Et la direction de l'école s'est fendue d'un courrier aux parents mi-mars, où elle fustige des « témoignages sujets à caution », derrière lesquels elle « pense » reconnaître pour certains d'entre eux des « élèves renvoyés pour indiscipline », qu'elle menace – tant qu'à faire – de poursuites en diffamation. Avant de mettre un terme à toute discussion, en rappelant ses « 100 % de réussite au bac et 60 % de mentions ». Un courrier jugé « étonnant » voire « surréaliste » au plus haut niveau de l'Eglise. Du côté du Relecq-Kerhuon, chez Didier Vinson, la réaction est moins vive, mais guère plus concluante. « La directrice, interrogée par la presse locale, s'est contentée de répondre : « C'était une autre époque où le collège était réputé accueillir des 'garçons difficiles', on est désolés mais ça n'a plus rien à voir avec ce qu'il se passe aujourd'hui. » »

Est-ce vraiment le cas ? L'Eglise affirme que l'enseignement catholique d'aujourd'hui « n'est pas le Bétharram d'hier ». Et met en avant les mécanismes de prévention développés depuis la Ciase. Un dispositif 3PF pour « programme de protection des publics fragiles » a été lancé par le Sgec. Sur le papier, il est ambitieux (si l'on oublie sa dénomination problématique qui associe le risque d'exposition aux violences à une fragilité préalable). Les conditions de recueil de la parole y sont détaillées, et les risques de maltraitance par une personne détenant l'autorité ouvertement évoqués. Ce n'est pas du tout le cas dans le public, où la question de l'adulte dysfonctionnel reste un impensé, absent du site du ministère et des formations prodiguées aux personnels.

Sur le terrain, toutefois, les choses sont plus compliquées. Le Sgec, qui ne dispose que d'un simple pouvoir d'animation et de proposition, est incapable de s'avancer sur la mise en œuvre effective du fameux

3PF, au point de lancer une campagne de communication auprès des parents pour le faire connaître. C'est que l'enseignement catholique est un parfait négatif de l'enseignement public : si le second souffre de son hypercentralisation, le premier se singularise par la très grande autonomie de ses établissements. Quelles conséquences ? « Disons que c'est un peu comme une vieille chaussette, ose un cadre. Le côté propre, c'est l'agilité incontestable que cela apporte en matière d'animation pédagogique; le côté sale, c'est l'absence de garde-fous : quand ça dérive, ça peut aller très loin, avec des directeurs qui ont la main sur le recrutement et des structures qui peuvent donc devenir à risque. »

Le scandale Bétharram aura au moins permis de questionner cette organisation très lâche. Certes, les écoles privées ne sont pas des électrons libres. Elles sont théoriquement soumises aux contrôles réguliers soit d'un diocèse soit d'une congrégation. Mais les capacités RH de l'Eglise sont de plus en plus limitées, et une grande partie des tutelles peinent à exercer leur mission. « Il y a des gens très organisés, comme les jésuites ou les lassaliens, mais la vieille mère supérieure maraboutée par son chef d'établissement un peu gourou, ça existe également », admet un ancien directeur diocésain.

Autre question : le rapport au syndicalisme, qu'on qualifiera poliment de désuet. Tout en jugeant les violences systémiques « derrière nous », les organisations représentatives des enseignants dénoncent un climat globalement hostile à leur expression. « On est toujours dans une forme de chantage. Si vous alertez sur une situation problématique, on vous reproche de nuire à l'image de l'établissement, donc de lui faire

“NOUS DEVONS AVOIR UNE VIGILANCE DE TOUS LES INSTANTS, ET LES PARENTS DOIVENT ABSOLUMENT DÉNONCER CE QU’ILS VOIENT.”

HÉLÈNE LAUBIGNAT, PRÉSIDENTE DE L'APEL

perdre des élèves et, in fine, de menacer les postes des collègues », accuse Pascale Picol de la CGT. Excessif ? Pas si sûr. « Certains directeurs voient encore leur établissement comme une « grande famille », reconnaît un observateur avisé du secteur. Quand vous leur dites que, non, c'est une organisation professionnelle qui se gère notamment par le paritarisme, vous passez presque pour un dangereux gauchiste. »

DEMANDE DE REMISE EN ORDRE

Le contre-pouvoir est plutôt à chercher du côté des parents. A Neuilly-sur-Seine, Constance Bertrand, qui habite à 200 mètres du collège Saint-Dominique où elle a subi des violences enfant, craignait de se « faire interPELLER dans la rue ». Il n'en est rien. Les réactions sont rares, voire positives : des amis, des collègues « [lui] demandent si [elle a] des infos sur tel

↓ Notre-Dame de Bétharram dans les années 1980.

établissement dans lequel sont scolarisés leurs enfants ». Dans les cercles catholiques militants, la demande de remise en ordre est encore plus nette. Le site traditionaliste Riposte catholique charge ainsi les autorités ecclésiales avec la même vigueur que Mediapart. Et au sein de la très consensuelle Association des Parents d'Elèves de l'Enseignement libre (Apel), des velléités d'indépendance commencent à se faire entendre. Très remontée, sa présidente, Hélène Labignat, se dit « *estomaquée* » par ce qu'elle découvre et s'est mise en relation étroite avec les collectifs de victimes. « *On ne peut pas se contenter de dire : "Nous sommes une grande famille, la grande majorité des faits est derrière nous." Nous devons avoir une vigilance de tous les instants, et les parents doivent absolument dénoncer ce qu'ils voient. Je suis très claire sur ce point, même si ce discours peut déranger.* »

Cette colère rentrée pourrait amener l'enseignement catholique à bouger. Déjà, un changement à sa tête est en cours. Alors que l'Education nationale, sous la pression des députés mais aussi de la Cour des Comptes, cherche à lui imposer de nouvelles contraintes (mixité sociale, contrôle des finances, de la vie scolaire...), son secrétaire général, Philippe Delorme, a payé sa volonté de ménager la chèvre et le chou : jugé trop conservateur par les députés et, au contraire, trop interventionniste par une partie des directeurs d'établissement qui s'en sont plaints à leurs évêques, il a été « *putsché* » en novembre et quittera son poste en septembre prochain.

Certains y ont vu un énième retour du syndrome de la citadelle assiégée. Mais le choix de son successeur, Guillaume Prévost – énarque et délégué général de Vers le Haut, think tank dédié à la jeunesse –, et de son agent traitant à l'épiscopat, le très politique Mgr Rougé, indique peut-être une voie plus subtile. Les deux hommes appartiennent au même courant conservateur-social, persuadé que l'école privée sous contrat peut être un lieu de reconquête pour un catholicisme régénéré. L'adhésion toujours aussi forte, Bétharram ou pas, des parents de classe moyenne, qui y voient un refuge face au délitement de l'enseignement public et aux fragilités psychologiques de leurs rejetons, ne leur donne pas tort. Très cérébral, le nouveau couple exécutif est aussi réputé stratégique. Le renforcement des contrôles de l'Etat, annoncé en mars par Elisabeth Borne, pourrait ainsi se révéler moins une contrainte qu'une « *opportunité* », comme l'écrit M. Prévost dans sa profession de foi. Celle d'exercer une tutelle plus stricte sur le terrain. Et de réinjecter une « *catholicité* » – s'ouvrir aux défavorisés, outiller spirituellement la jeunesse au-delà de la simple course aux mentions – qui, dans certains établissements, a fini manifestement par se perdre. La résurrection après le Golgotha ? ●





Harvard

UNE FAMILLE EN RÉSISTANCE

Grands formats



↑ Katherine Kennedy et son mari, John Yoon, sur le campus, devant le Matthews Hall, le 2 mai.

Avec trois générations de diplômés, les Kennedy-Yoon sont un pur produit de la prestigieuse université du Massachusetts. Ils incarnent la méritocratie à l'américaine, mais aussi la lutte de Harvard contre l'administration Trump

Par Natacha Tatu · Photos Lucy Lu

Katherine l'admet volontiers : elle n'a pas vu venir la catastrophe. Ni la victoire de Trump – à laquelle elle s'était refusé de croire – ni le tsunami politique qui a suivi. Lorsqu'elle rentrait à Salt Lake City, dans son Utah natal, lors des barbecues dans les jardins hérisssés de drapeaux étoilés, ses amis la mettaient en garde contre la popularité croissante du « *MAGA King* ». Ils lui répétaient que ce qu'on avait vu lors du premier mandat n'était rien comparé à ce qui s'annonçait. L'enseignante a fermé les yeux. Comment penser l'impensable ? ▶



► « Ici, on est dans une bulle protégée, bien loin de l'Utah et de ce qui se passe dans ce pays », dit-elle. « Ici », c'est Cambridge : une charmante petite ville étudiante traversée de pistes cyclables et d'allées arborées, remplie de cafés bio, de librairies indépendantes et de salles de spectacle alternatives. C'est dans cette bulle feutrée, le long du fleuve Charles, en face de Boston, dans le Massachusetts, que se trouve Harvard, la plus ancienne université des Etats-Unis et l'une des plus prestigieuses au monde. Un bastion de recherche, d'innovation, de pensée critique, cosmopolite et progressiste – et une cible toute désignée pour la droite trumpiste. Trop riche, trop brillante, trop ouverte.

Katherine Kennedy-Yoon, qui y enseigne la gestion des conflits, incarne parfaitement cet univers. Sourire franc et chaleureux de ceux qui savent écouter, cette quinquagénaire engagée et érudite, diplômée de littérature en 1988, connaît intimement l'institution, : « un joyau », selon ses mots, qui a formé huit présidents américains, environ 160 lauréats du prix Nobel... et accessoirement toute sa famille, reconnaît-elle en riant – ses parents, ses frères, son mari et ses quatre enfants. Un joyau aujourd'hui menacé par les attaques de la Maison-Blanche. « La diversité est un sujet qui nous touche tous. Nous avons eu la chance de bénéficier de cet environnement qui a chéri l'ouverture,

la diversité comme un trésor. Tout ce qui fait l'âme de Harvard – l'excellence académique, l'inclusion, le droit à la différence – est aujourd'hui en péril. »

↑ Onze membres de la famille Kennedy-Yoon, dont dix sont passés par Harvard.

TRANSITION DE GENRE

Son père, John Paul Kennedy, juge d'instruction, issu d'une famille de la classe moyenne du Minnesota, qui n'a rien à voir avec celle qui a donné un président au pays, y a épousé Jill, la mère de Katherine. Vingt ans plus tard, Katherine, étudiante en affaires publiques, y a rencontré John Yoon, étudiant en économie. Ce fils d'immigrés coréens, arrivé aux Etats-Unis à 3 ans, est le premier de sa famille – et de son lycée de Virginie – à intégrer Harvard. Les enfants ont suivi. Deux d'entre eux, respectivement pédiatre et chercheur en oncologie, sont diplômés de l'Ecole de Médecine. Annina, diplômée du département de sciences, spécialisée dans les technologies vertes, est membre de la célèbre équipe d'aviron de Harvard. Le petit dernier, Elio, 22 ans, fera sa cérémonie de *graduation* dans quelques semaines. Etudiant en biologie et star des Harvard Din, la chorale universitaire, ce jeune homme lumineux à la voix d'ange est suivi par près d'un million de personnes sur TikTok, où il documente sa transition de genre. D'origine mormone – son père John Paul a été missionnaire en Russie au début des

→ Michael, Annina, Elio et David, les quatre enfants de Katherine et John, chez eux, le 15 février.

années 2000 -, Katherine Kennedy a rompu avec l'Eglise adventiste du Septième Jour, trop conservatrice, trop hostile aux LGBTQ+. Autant dire que, dans cette dynastie presque trop parfaite, pur produit de la méritocratie et du progressisme propre à Harvard, les questions d'inclusion sont prises au sérieux.

Cela fait longtemps que Trump accuse Harvard, comme d'autres universités, de toutes les dérives gauchistes : élitisme, endoctrinement, censure des idées conservatrices et, désormais avec la guerre à Gaza, antisémitisme. Depuis 2017, les attaques de la Cour suprême se sont multipliées. Columbia, l'université new-yorkaise, en a déjà fait les frais : sous son premier mandat, Trump y avait imposé des restrictions sur les visas, limité l'admission des étudiants étrangers, interdit les manifestations propalestiniennes et menacé de couper les fonds fédéraux. La direction avait cédé. Résultat : plusieurs dizaines de manifestants sanctionnés, des campements démantelés, un contrôle accru sur les événements et les invités sur le campus. Mais ça ne suffit pas.

En janvier 2025, après la réélection de Trump, la nouvelle administration met en place une task force contre « *l'idéologie radicale dans les universités* ». Les jeunes et les démocrates s'insurgent, mais les supporters MAGA applaudissent : selon un sondage Pew Research de février 2025, 72 % des électeurs démocrates

“TOUT CE QUI FAIT L’ÂME DE HARVARD - L’EXCELLENCE ACADEMIQUE, L’INCLUSION, LE DROIT À LA DIFFÉRENCE - EST AUJOURD’HUI EN PÉRIL.”

KATHERINE KENNEDY-YOON, ENSEIGNANTE



© CREDIT PHOTO

pensent que les universités favorisent le progrès social, 68 % des moins de 30 ans soutiennent leurs politiques d'inclusion, mais 61 % des républicains considèrent qu'elles ont trop de pouvoir.

Et c'est Harvard, accusée par le président d'être « *une institution d'extrême gauche antisémite* », un « *fou-toir* », une « *menace pour la démocratie* », qui se retrouve en ligne de mire. « *Tout cela est absurde*, réagit Katherine. *Trump se fiche bien de l'antisémitisme, personne n'est dupe. C'est un prétexte pour soumettre les universités.* » Démocrates bon teint, les Kennedy n'ont rien de gauchistes radicaux. « *Bien moins en tout cas que nos enfants* », sourit Katherine. Sa personnalité politique préférée, c'est Emmanuel Macron. Elle apprécie son talent diplomatique, la manière dont il a corrigé Trump à propos du financement de l'Ukraine, son couple si peu conventionnel. « *Il représente bien la France, et je le trouve attachant.* » Comme souvent les élites américaines, elle voit le président français comme une espèce d'anti-Trump, un homme politique ouvert, moderne et mesuré.

GEL DE SUBVENTIONS

Elle ne nie pas que l'antisémitisme ait gagné du terrain. Deux rapports lancés par Harvard et rendus publics fin avril ont dénoncé une atmosphère antisémite et islamophobe sur le campus. Le président de l'université, Alan Garber, 70 ans, a reconnu que le fléau gagnait du terrain, « *comme partout dans le pays et dans le monde* », et détaillé dans une lettre ouverte des mesures pour y faire face. Mais alors que le président s'engage à collaborer avec la task force fédérale, il reçoit, le 11 avril, une lettre « *d'une agressivité à couper le souffle* ». C'est la douche froide. Signée par trois responsables au plus haut niveau de l'administration Trump, elle pose une série d'exigences, dix au total, parmi lesquelles le contrôle renforcé des admissions internationales, un audit annuel des opinions des étudiants et du personnel, des recrutements assurant « *la diversité idéologique* » du corps enseignant, la suppression des programmes de diversité, équité et inclusion (DEI), ou encore la possibilité pour le gouvernement de superviser les programmes d'enseignement...

Tollé général. Un courrier envoyé « *par erreur* », selon l'administration Trump, qui accuse l'université de se poser en victime. « *Une erreur ?*, s'étrangle John Yoon. *Mais c'est un pays qu'ils dirigent, ou une colonie de vacances ?* » Personne n'est dupe. Alan Garber refuse publiquement de se plier à ces exigences. En réponse, l'administration Trump gèle 2,2 milliards de subventions fédérales, et menace de supprimer les exemptions fiscales dont bénéficie l'université. Ce jour-là, John, qui se contente génér-►



↑ Des manifestantes, rassemblées en protestation aux attaques du président Trump contre l'université, à Harvard, le 17 avril.

► ralelement de *private jokes* ironiques sur les réseaux sociaux, a posté son indignation et annoncé sur son groupe d'alumni qu'il allait faire un don à Harvard. « Habituellement on partage des nouvelles de nos carrières, ou la naissance de nos petits-enfants. J'ai reçu un nombre incroyable d'encouragements. Beaucoup d'anciens m'ont félicité et se sont engagés à mettre eux aussi la main à la poche. »

La lutte contre la diversité le scandalise : « *Harvard a longtemps été une université principalement constituée d'hommes blancs privilégiés. Que cela change, c'est évidemment une bonne chose.* » Il rappelle que la politique actuelle de frais de scolarité, qui permet à des familles gagnant moins de 50 000 dollars par an de ne rien payer, a largement ouvert les portes de l'institution. Quid de la *legacy admission*, cette pratique, teintée de soupçon de favoritisme et de plus en plus contestée, qui privilégie les enfants d'anciens diplômés de Harvard ? « *En ce qui nous concerne, ce n'est plus une "legacy", c'est une "megacy"* », plaisante John. « *Il est probable que, entre deux candidatures de niveau égal, la "legacy" l'emporte. Nos enfants ont eu la chance de connaître ce système, de savoir ce qu'on attend d'eux. Mais ils ont aussi travaillé dur* », résume le père de famille, qui participe régulièrement avec Katherine aux jurys d'admission. Il n'est pas avare de

critiques, pour autant : Harvard n'est pas une institution d'ultrariches, mais elle reste élitaire. Son fils aîné Michael, diplômé en 2017, pédiatre à New York, le reconnaît lui aussi : « *Oui, Harvard est critiquable sur bien des points. Mais s'attaquer au financement des centres de recherches médicales, qui peuvent sauver des millions de vies, c'est scandaleux.* »

Michael cite en exemple le Wirth Lab, un laboratoire consacré à la résistance aux traitements contre le paludisme, auquel il a collaboré durant ses études. Son frère David mène actuellement des recherches en oncologie. « *Va-t-on suspendre ces travaux parce que Trump trouve qu'il ya trop de gauchistes sur le campus ?* » Ses craintes sont justifiées. Au lendemain de la décision d'Alan Garber de ne pas céder aux injonctions de l'administration Trump, David R. Walt, professeur de biologie, a eu la surprise, en ouvrant son ordinateur, de trouver un e-mail du département de la Santé lui demandant d'interrompre sur-le-champ les travaux de son laboratoire sur les tests de diagnostic précoce de la sclérose latérale amyotrophique (SLA), une maladie neurodégénérative foudroyante. Le message était bref : « *Arrêtez tout.* » « *Je n'y croyais pas. Est-ce que la recherche sur cette maladie mortelle serait politiquement orientée ? Sujet à controverse ? En quelques secondes, dix mois de recherche ont été anéantis* », déplore le cher-

cheur dans un article publié dans la revue médicale de Harvard, dénonçant « *la destruction de tout un écosystème qui fait ses preuves depuis des décennies et permis à notre pays d'être le leader mondial dans l'innovation médicale* ».

Des voix s'élèvent pour minimiser la portée de ces mesures. Après tout, Harvard est riche, très riche. Cette institution arrosée chaque année d'une pluie de 1,5 à 2 milliards de dollars de donations privées, a-t-elle besoin d'une telle perfusion de fonds publics ? « *Mais ça n'a rien à voir*, explique John Yoon. *Les donations sont fléchées. Si un donateur veut financer un programme de la business school, ou la scolarité d'étudiants pauvres du Dakota du Nord, son chèque n'ira pas subventionner un labo de recherche contre Alzheimer ou le cancer.* » Pour ce spécialiste de la tech, qui monte une start-up dans l'intelligence artificielle, « *c'est quand même curieux que Trump et ses amis "pro-life", s'en prennent à des recherches qui peuvent sauver des millions de vies* ».

PROCÈS EN WOKISME

En attendant, le bras de fer continue. Après ce gel de fonds publics, le président Alan Garber a contre-attaqué en annonçant qu'il poursuivait l'administration Trump en justice. L'affaire pourrait devenir un test constitutionnel majeur. La liberté académique est protégée par le premier amendement. L'ingérence fédérale dans les contenus, recrutements ou admissions pourrait être jugée disproportionnée, voire illégale. Katherine est fière de la résistance de Harvard, mais elle ne blâme pas Columbia, qui a plié, pour autant. « *Ils ont cru sauver les meubles en cédant aux premières exigences mais on a vu que ça ne servait à rien. Les attaques ont continué.* » L'enseignante dont les étudiants viennent de Syrie, de Mongolie, du Venezuela, s'inquiète des restrictions sur les visas. « *Certaines universités publiques les appliquent déjà. C'est terrifiant.* » La crainte gagne du terrain. Des scientifiques se demandent quel labo sera la prochaine cible. Les étudiants spécialisés dans les luttes décoloniales s'inquiètent de voir leur thèse sanctionnée. Les procès en wokisme se multiplient. Katherine ne supporte plus ce terme : « *Ce mot est devenu une insulte des républicains contre les minorités, contre la tolérance et l'empathie. En tant que femme, en tant que mère d'un enfant trans, c'est insupportable.* » Face aux attaques répétées de Donald Trump et d'Elon Musk contre les personnes transgenres, Katherine n'exclut plus de faire partir Elio en Europe, quelque part « *où il serait en sécurité* ». « *Au début, mon fils me disait que j'exagérais. Mais aujourd'hui, qui peut en être sûr ?* » Elle dit qu'elle ne reconnaît plus son pays, que John et elle envisagent aussi sérieusement de le quitter, dans quelques années. Sans doute pour la France. ●

En dates

Janvier 2025
Création d'une task force fédérale contre « l'idéologie radicale dans les universités ».

3 avril 2025
Première lettre au président de Harvard, Alan Garber.

11 avril 2025
Nouvelle lettre assortie de conditions drastiques.

Fin avril 2025
Suspension de 2,2 milliards de dollars de subventions fédérales.

Mai 2025
Harvard dépose plainte contre l'administration Trump.

Partez tout à l'heure, à toute allure



Fréquence basée sur le nombre moyen de trains prévus entre Paris Gare du Nord et Amsterdam Centraal, de mai à septembre 2025. Informations exactes au 4 avril 2025. Basé sur les temps de trajet moyens. Plus d'informations sur eurostar.com. EIL SA immatriculée en Angleterre et au Pays de Galles n° 2462001, Kings Place, 90 York Way, Londres N1 9AG, Royaume-Uni. THI FACTORY SA, BE0541.696.005, Place Marcel Broodthaers 4 - 1060 Bruxelles, Belgique.

Stephen Miller

Le cerveau malfaisant de Trump

A 39 ans, l'architecte de la politique migratoire féroce du président américain est l'un des hommes les plus puissants de son administration

Par Sarah Halifa-Legrand, correspondante à Washington

Presque tous les jours, Donald Trump les réunit dans l'aile ouest de la Maison-Blanche : Susie Wiles, sa cheffe de cabinet, alias « l'adulte dans la salle », et Stephen Miller, son chef de cabinet adjoint, conseiller sur la sécurité intérieure, sujet phare de son second mandat. Un homme de 39 ans, crâne lisse, visage anguleux et regard à l'affût, installé à deux pas du bureau Ovale. « Il n'y a personne de plus malin et de plus dur », a assuré Trump lors de son meeting célébrant ses cent jours. Les initiés de la Maison-Blanche sont unanimes : c'est l'une des personnes les plus puissantes de l'administration. Un « cerveau », un « idéologue », « l'homme le plus dangereux d'Amérique après le président et qui, contrairement à lui, sait ce qu'il fait », selon le démocrate Jim Manley, expert en stratégie politique.

Stephen Miller a 30 ans quand il rejoint, en 2015, l'équipe de campagne du candidat républicain, où il élaboré ses premières politiques dans un bureau-placard au cinquième étage de la Trump Tower. Après la victoire, il est bombardé principal conseiller et plume du président. L'architecte des lois anti-immigrants du premier mandat, le « Muslim Ban » – l'interdiction aux ressortissants de pays musulmans d'entrer aux Etats-Unis –, et la séparation des enfants migrants de leurs parents, c'est lui. Lorsque, en 2020, il épouse Katie Waldman – désormais membre de l'équipe d'Elon Musk au Département de l'Efficacité gouvernementale (DOGE) –, le mariage est célébré à

l'Hôtel Trump international de Washington, en présence du président. Resté fidèle après l'assaut du 6 janvier 2021 sur le Capitole, il prépare son retour au pouvoir : il lance le think tank America First Legal pour « s'opposer à la croisade anti-emploi, anti-liberté, anti-foi, anti-frontières, anti-police et anti-américaine de la gauche radicale », dirige le processus d'écriture des décrets et s'attelle à la grande purge de l'Etat fédéral et à lutte contre l'immigration.

Une décennie au service de Trump. Rares sont ceux qui revendiquent une telle longévité. L'idéologue comprend cet homme qui ressemble à son père, lui aussi investisseur immobilier abonné aux litiges et faillites... et sait que, pour durer, il faut se coucher devant le patron. Le conseiller, opposé aux visas d'entrée H-1B pour les étrangers hautement qualifiés, contrairement à Trump, tait sa divergence. « *Il reste parce qu'il est loyal envers le président, qu'il croit en lui et l'admiré. Je ne l'ai jamais entendu le critiquer* », avance Steven Camarota, directeur de recherche au Centre d'Etudes sur l'Immigration, qui connaît Miller depuis ses débuts au Capitole il y a dix-huit ans.

CROISÉ ANTI-IMMIGRATION

C'est dans les travées du Congrès, que le jeune homme, connu pour être obsessionnel, se taille une réputation de croisé anti-immigration. Conseiller d'élus prônant une ligne dure, il arrose les parlementaires de mails musclés de références à des articles d'extrême droite, et torpille un accord bipartisan facilitant l'accès à la citoyenneté des immigrés illégaux. Le sujet devient son obsession. « *Au moment où le président prêtera serment sur cette bible, l'occupation prendra fin et la libération commencera* », déclare Miller à la chaîne conservatrice Fox News avant l'investiture. « *C'est un fanatique, il y croit vraiment, alors que Trump est surtout motivé par l'intérêt personnel* », souligne sa biographe Jean Guerrero.

En meeting, il aime chauffer la foule avant l'arrivée du « boss » : « *Qui va se lever et dire que l'Amérique est uniquement pour les Américains ? Un seul homme !* », s'écrie-t-il, penchant la tête comme s'il faisait craquer sa nuque, à la manière d'un lutteur. La politique migratoire féroce de Trump est marquée de son empreinte. « *Sous son impulsion, l'administration a effectué un changement majeur : l'immigration et la sécurité des frontières ont été élevées au plus haut niveau du gouvernement* », remarque John Sandweg, ancien directeur du service de l'immigration et des douanes. Décrets et opérations spectaculaires s'enchaînent : expulsions et incarcérations arbitraires au Salvador, arrestation d'une juge accusée d'entraver l'interpellation d'un migrant, recours à l'armée, révocation du statut juridique des étudiants étrangers, remise en cause



↑ Le chef de cabinet adjoint de la Maison-Blanche, dans le bureau Ovale, le 4 février.

du droit du sol, suppression des financements aux villes sanctuaires protégeant les sans-papiers... « *Il est convaincu que l'Amérique se porterait mieux sans immigrés* », résume John Sandweg.

CULTURE RÉACTIONNAIRE

Comment un descendant de juifs démocrates venus d'Europe de l'Est, élevé dans le bastion progressiste de Santa Monica, en Californie, en est-il arrivé à s'en prendre à des réfugiés ? A refuser de voir dans la statue de la Liberté, qui a accueilli ses ancêtres à Ellis Island, un symbole de bienvenue ? Lors du premier mandat de Trump, son oncle David Gossler s'était dit consterné « à l'idée de ce qu'il serait advenu [à leurs ancêtres] si les politiques que Stephen épouse si froidement avaient été en vigueur ». Dans sa biographie, « Hate-monger » (« Propagateur de haine »), Jean Guerrero raconte que le jeune Miller s'est abreuvé du « Larry Elder Show » – un animateur noir estimant que les communautés de couleur souffrent plus d'un manque d'autodétermination que du racisme. A 16 ans, il écrit aux journaux locaux pour fustiger le « *politiquement correct rampant* » dans son lycée : fourniture de moyens de contraception, « *encouragement* » de l'homosexualité, représentation négative de l'histoire des Etats-Unis...

A l'Université Duke, en Caroline du Nord, où il étudie les sciences politiques, il parfait sa culture réactionnaire en côtoyant David Horowitz, « *un radical de droite qui endoctrine de jeunes conservateurs* », explique Guerrero. Il invite sur le campus le nationaliste blanc aux thèses eugénistes Peter Brimelow, organise une « *semaine de sensibilisation à l'islamo-fascisme* » et taxe de racisme les poursuites, finalement abandonnées, contre des sportifs accusés d'avoir violé une femme noire. A la fin de ses études, il part pour Washington où il se rapproche de Tucker Carlson, alors animateur de Fox News, et de Steve Bannon, à la tête du fleuron de l'*alt-right*, Breitbart News.

« *C'est un extrémiste qui flirte avec les idées des penseurs nationalistes blancs* », souligne Caleb Kieffer, chercheur au Southern Poverty Law Center (SPLC). En 2019, le SPLC révèle que, de mars 2015 à juin 2016, Miller a envoyé à Breitbart News plus de 900 mails pour que le site relaie ses thèses sur le « *génocide blanc* » et ses lectures, comme « *le Camp des saints* », du Français Jean Raspail qui imaginait en 1973 une submersion du monde blanc par des réfugiés. Plus de quatre-vingts démocrates au Congrès demandent alors sa démission... sans succès. Le voici de nouveau aux commandes. Plus puissant que jamais. ●

Lucie Castets

Toujours là !

L'ancienne candidate du NFP à Matignon ne veut pas se faire oublier : elle publie un livre, soigne ses réseaux et promeut l'organisation d'une primaire pour 2027

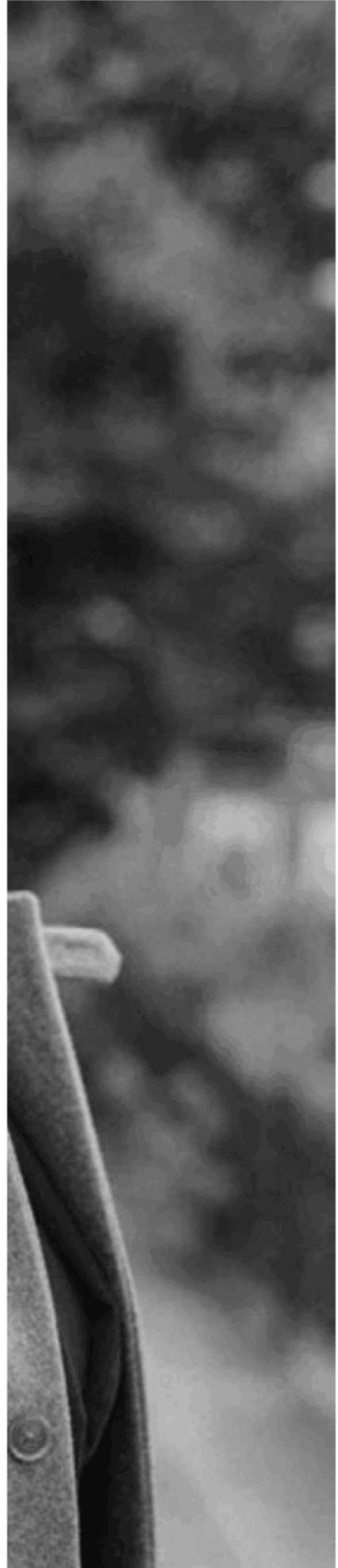
Par Caroline Michel-Aguirre

→ A Paris, le
3 décembre 2024.

L'ascenseur émotionnel en aurait mis plus d'un au tapis. C'était il y a neuf mois, la candidature à Matignon pour le Nouveau Front populaire (NFP), le téléphone qui crétipe, le grand oral devant le président de la République. Et puis, à la rentrée, pas de Matignon et plus de boulot, la maire de Paris, Anne Hidalgo, l'ayant brusquement congédiée de son poste de directrice financière de la capitale. Son visage, pourtant, ne porte aucune trace d'amer-tume ; le chignon gris est toujours bien serré, les lèvres égayées de rouge, le regard confiant. Une main sur son ventre rond dévoile un heureux événement – le début de la grossesse date de septembre. Le calcul est vite fait : quand l'espoir de sa nomination s'envolait, Lucie Castets a choisi de donner naissance à un deuxième enfant. C'est sûr, cette énarque de 38 ans a du cran. Une capacité à saisir les occasions et à foncer. Même si sa détermination n'aura pas suffi à sauver le NFP.



Comment être sans avoir été ? Toujours populaire auprès d'un public fidèle à l'espoir qu'elle a incarné et à son engagement en faveur des services publics, Lucie Castets apparaît en 5^e position des personnalités politiques appréciées par les électeurs insoumis dans un baromètre de février de l'institut Cluster17. Le 4 avril, elle a fait salle comble (300 participants) à Besançon où elle était invitée par le collectif local de soutien au NFP. Le 2 mai, elle a publié « Où sont passés nos milliards » (Seuil), présenté quelques jours plus tôt à un public attentif (beaucoup de jeunes et de femmes) au sous-sol d'une librairie parisienne des Grands Boulevards. « *J'ai fait ce livre pour déconstruire certains mythes martelés comme des évidences*, expose Lucie Castets. *Couper dans les budgets de l'Etat n'est pas une fatalité, une partie de la dépense a été détournée du fonctionnement normal des services publics pour servir à autre chose, en particulier pour les aides aux entreprises.* » Au premier rang, l'écolo



Marine Tondelier écoute sagement, à côté de la socialiste Johanna Rolland. Derrière, on reconnaît Eric Piolle et Cyrielle Chatelain (EELV), Ian Brossat et Nicolas Sansu (PCF).

"TRAIT D'UNION"

Il flotte comme un air de nostalgie. « *Ce jour-là [le 23 juillet 2024], on voulait absolument sortir un nom avant le 20-heures de Macron*, raconte Marine Tondelier, un verre de vin pétillant bio à la main. *Lucie nous a rendu un grand service.* » Mais comment se dérober quand l'extrême droite est aux portes du pouvoir ? « *Je n'étais préparée à rien et n'avais pas conscience de ce qui allait se passer ensuite* », confie l'ex-candidate. La suite a pris la forme d'une « *immense lessiveuse médiatique* », l'équivalent de « *quinze ans de politique en trois mois. Je suis passée sans aucune forme de transition de téléspectatrice à celle qui débarque dans le poste de télévision* », écrit-elle dans son livre.

La nomination de Michel Barnier à Matignon n'a pourtant pas éteint son envie « *d'œuvrer en faveur de l'unification de la gauche* ». Elle sait que de nombreux électeurs ne pardonneraient pas aux états-majors de la laisser tomber. Sa position de « *trait d'union* » lui interdit, en même temps, de rejoindre une structure partisane : elle a renoncé à se présenter à la législative partielle d'octobre en Isère plutôt que d'être récupérée par La France insoumise (LFI). La voilà donc « *entre deux eaux* » : d'un côté, la fonction publique – elle s'est mise en disponibilité –, de l'autre, la politique, à laquelle elle consacre son temps, en plus d'une mission ponctuelle auprès d'une ONG sur la lutte anti-blanchiment. Aidée d'une dizaine de bénévoles comme elle, Castets conserve ses attaches avec la société civile, via une boucle WhatsApp où un réseau d'associations peuvent la solliciter pour des événements. Et elle cherche toutes les occasions de maintenir le lien au sein du NFP.

En novembre, c'était le lancement avec Marine Tondelier d'un site internet, Gagnons Ensemble, pour engager les forces de gauche à un travail collectif. Fin janvier, l'organisation d'une soirée de « *vœux de la victoire* » à Pantin, avec tables rondes et discours. L'illusion de l'unité s'est dissipée en février : les visios que Lucie Castets animait

le jeudi matin avec les chefs à plumes ont pris fin avec la non-censure des socialistes du gouvernement Bayrou, qui a provoqué le départ de Manuel

Bompard, coordinateur de LFI. « *Mais je garde un contact personnel avec lui* », précise-t-elle.

Ne pas baisser les bras. Le 23 avril, elle a lancé un appel à « *une primaire des gauches la plus large possible* », donnant rendez-vous aux volontaires le 2 juillet. Objectif : établir un calendrier et un processus de désignation. « *Un sondage effectué par Toluna/Harris Interactive montre qu'une candidature commune à gauche arriverait au deuxième tour, derrière le Rassemblement national* », appuie-t-elle. Les Ecologistes, le PS, Génération-s, Clémentine Autain et François Ruffin ont topé. Et les autres ? « *Il aurait été naïf de ma part d'imager que tout le monde répondrait à l'appel dès le premier jour, l'idée est de créer une dynamique.* » La garante de l'union espère qu'une pression exercée par la base pourra obliger les candidats putatifs (Jean-Luc Mélenchon, Fabien Roussel, Raphaël Glucksmann) à se rallier.

DÉFENDRE LES PETITES ENTREPRISES

Ceux qui croyaient que l'inconnue retournerait à l'anonymat une fois son « *service rendu* » se sont trompés. Elle était à Dunkerque le 1^{er} mai pour défiler contre les licenciements d'ArcelorMittal. Elle a aussi employé sa soudaine notoriété à étoffer son carnet d'adresses au-delà de la gauche. Elle appelle par son prénom Dominique de Villepin, qu'elle imaginait ministre des Affaires étrangères de son gouvernement, a partagé un café avec Alain Minc, le conseiller des puissants. « *Elle s'intéresse à la politique pour trouver le trou de souris* », dit ce dernier. *J'ai lu son livre, je suis en désaccord, mais c'est intelligemment fait.* » Le trou de souris en question pourrait se matérialiser par la volonté de s'emparer de sujets habituellement délaissés par la gauche.

Dans son livre, Lucie Castets prend ainsi la défense des petites entreprises, qui paient leurs impôts plein pot quand les grands groupes ont les moyens de rémunérer des fiscalistes pour alléger leur facture et partir à la chasse aux subventions. Elle encourage aussi la gauche à parler d'insécurité, « *parce que ce sont les classes populaires qui en souffrent le plus* ». Elle s'oppose enfin à l'idée que défendre les services publics signifierait revenir en arrière : « *C'est vrai qu'il y a des dysfonctionnements, que la numérisation a exclu une partie de la population. Il faut penser l'Etat autrement, imaginer de nouveaux services. Redonner des moyens ne sera pas suffisant.* » En politique, cela s'appelle creuser son sillon. ●

“ELLE S’INTÉRESSE À LA POLITIQUE POUR TROUVER LE TROU DE SOURIS. J’AI LU SON LIVRE, JE SUIS EN DÉSACCORD, MAIS C’EST INTELLIGEMMENT FAIT.”

ALAIN MINC

Services publics

Les remèdes de l'AP-HP

Malgré des difficultés persistantes, l'institution a réussi à enrayer la fuite des blouses blanches grâce à de multiples actions de terrain pour améliorer le quotidien des soignants

Par Bérénice Rocfort-Giovanni

Une lueur d'espoir dans un ciel bien sombre. En janvier, l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris, fleuron de la santé publique comprenant 38 hôpitaux, a annoncé le recrutement de 1 200 infirmiers en deux ans et l'ouverture de 650 lits. L'inversion d'une courbe dangereusement plongeante, en particulier depuis le Covid. « *En quatre ans, nous avons perdu 12 % de nos infirmiers, ce qui représente 2 000 professionnels en moins. Jusqu'à 19 % de nos lits ont été fermés, contre 8 % avant la crise sanitaire. C'est comme si un petit CHU [centre hospitalo-universitaire] avait été rayé de la carte en Ile-de-France* », rappelle Laetitia Buffet, directrice générale adjointe de l'AP-HP. La dirigeante reste prudente tant elle sait la situation fragile. « *Surtout, ne pensez pas que nous versons dans le triomphalisme* », tient-elle à préciser, citant notamment « *des tensions dans les effectifs de manipulateurs radio, d'infirmiers de bloc, de sages-femmes ou encore de préparateurs en pharmacie* ».

Pur paradoxe français, l'AP-HP, « *vaisseau amiral des hôpitaux dans notre pays, lieu de l'excellence*



médicale », selon Jean-Paul Domin, professeur de sciences économiques et spécialiste de la santé à l'université de Reims, s'est mué en quelques années en repoussoir pour le personnel paramédical. « *Le Covid a cassé l'AP-HP, c'était monstrueux*, explique Nathalie Marchand, secrétaire générale de l'union syndicale CGT. *Il y a eu des départs massifs d'infirmières, d'aides-soignantes, d'étudiants en soins infirmiers... On n'a pas su fidéliser nos jeunes. Ils ont été effrayés par le métier.* »

Rien ne les a retenus, pas même les revalorisations salariales octroyées par le Ségur de la santé,

“JUSQU’EN 2023, ON A CONTINUÉ À PERDRE DES INFIRMIERS. ON A ASSISTÉ À UNE FORME DE BURN-OUT COLLECTIF.”

LAETITIA BUFFET, DG ADJOINTE DE L'AP-HP



la vaste concertation entre le gouvernement et les acteurs du soin qui a abouti, en 2020, au déblocage de 19 milliards d'euros. « Jusqu'en 2023, on a continué à perdre des infirmiers. On a assisté à une forme de burn-out collectif dans les services », relate Laetitia Buffet. Point d'orgue, le traumatisme de l'hiver 2022-2023, quand une triple épidémie de grippe, de Covid et de bronchiolite a contraint les CHU franciliens à transférer des dizaines de petits patients dans d'autres régions.

Arrivé quelques mois plus tôt à la tête de l'institution, après le départ de Martin Hirsch, Nicolas Revel n'a pas attendu cet épisode pour agir. « Deux choix se sont présentés à lui, explique Laetitia Buffet. Lancer une grande réforme "big bang" surplombante ou proposer au contraire des mesures très concrètes pour répondre à la vraie urgence qui était celle du redressement de nos effectifs. Nicolas Revel a choisi la stratégie des petits pas, la plus efficace pour améliorer le quotidien de travail et fidéliser nos professionnels. »

Durant des semaines, l'ancien directeur de la Caisse nationale de l'Assurance-Maladie a fait le tour des

établissements, recueillant les doléances des agents, de la pénibilité des tâches aux problèmes de logement, en passant par les évolutions de carrière. A la clé de cette concertation menée avec les syndicats Sud Santé et CFDT, un plan en trente leviers visant à rendre de nouveau attractif le métier d'infirmière – ce sont majoritairement des femmes qui exercent cette profession. Avec une contrainte : impossible, pour l'AP-HP, de revoir à la hausse les rémunérations puisque celles-ci sont fixées au niveau national. Tout juste des primes de tutorat et des contrats d'allocation d'études pour les étudiants en contrepartie d'un engagement à l'AP-HP ont-ils pu être accordés.

RECONNAISSANCE DU MÉTIER

Alors, pas d'autre choix que de tenter d'améliorer... tout le reste ! Soit l'accès au logement, les horaires, les places en crèche, etc. Car, en creux, la crise des vocations à l'AP-HP raconte la dégringolade d'une classe moyenne étranglée par les prix de l'immobilier dans la capitale et en petite couronne, éreintée par les heures de transport et le stress de l'insécurité dans les RER et métros pour qui travaille de nuit ou en décalé. Pour enrayer cette spirale, l'AP-HP, qui dispose de son propre parc immobilier, a doublé les attributions de logements, les faisant grimper à 1 200 par an. Autre geste concret, la réorganisation des emplois du temps. « Beaucoup de jeunes voulaient passer à douze heures de travail par jour, pour raccourcir les semaines, se souvient Laetitia Buffet. Au total, 50 services ont souhaité expérimenter un schéma de quatre jours de travail hebdomadaires. »

Mais le cœur du sujet reste la reconnaissance du métier. « Le personnel paramédical n'est pas assez mis en avant alors que la place du mandarinat est ►

↓ Nicolas Revel, directeur général de l'AP-HP depuis juillet 2022.



► encore très prégnante, c'est la particularité de l'hôpital en France », constate Jean-Paul Domin. « Il y a un décalage, dénonce pour sa part Thierry Amouroux, porte-parole du Syndicat national des Professionnels infirmiers. Nous, on veut être infirmiers et les directions des hôpitaux attendent de nous qu'on soit des techniciens de soins. » Une plainte entendue par l'AP-HP qui, pour dégager du temps au chevet des patients, a embauché des logisticiens pour l'approvisionnement en médicaments et en matériel médical, des agents d'accueil, des brancardiers... Plus question, par ailleurs, de laisser les jeunes recrues dans la nature : elles sont désormais encadrées dès leur arrivée par un tuteur et bénéficient d'un parcours d'intégration. Et parce que le diable se niche dans les détails, la direction s'est aussi attaquée aux « irritants du quotidien », par exemple les ordinateurs trop lents, en renouvelant les appareils obsolètes.

Résultat de ces actions de terrain lancées tous azimuts, les blouses blanches ont cessé de fuir et la courbe des effectifs a commencé à remonter en 2023. Mécaniquement, des lits ont pu rouvrir, ce qui a permis à l'AP-HP d'encaisser la violente épidémie

de grippe de cet hiver. Pas de doute, la méthode Revel fonctionne mais le géant hospitalier est encore loin d'être sorti d'affaire. Dans les services de psychiatrie, gériatrie et neurologie, l'embauche de soignants reste toujours très compliquée. « Les recrutements ont surtout permis de renflouer les gros bastions, les usines à soins. Mais on n'a pas mis de personnel à Sainte-Périne par exemple [hôpital spécialisé dans les pathologies liées au grand âge] », constate Nathalie Marchand. Tous les départs depuis le Covid n'ont, en outre, pas été compensés. « On est à la moitié du chemin », évalue Laetitia Buffet.

460 MILLIONS DE DÉFICIT

Surtout, le déficit se creuse plus que prévu. Estimé à 300 millions d'euros en 2024, il a atteint 460 millions, à cause de l'inflation et des mesures salariales décidées après le Covid, notamment pour le travail de nuit, et qui n'ont pas été entièrement compensées par l'Etat. « Nos charges ont été alourdies de façon structurelle. Cela freine fortement notre reprise », résume Laetitia Buffet. Pour Olivier Milleron, cardiologue

à l'hôpital Bichat à Paris, membre du collectif Inter Hôpitaux (coauteur avec André Grimaldi de « Guide des intox sur notre système de santé »), c'est « la preuve qu'on est arrivé au bout du système de la T2A, la tarification à l'activité ».

Selon ce mode de financement, chaque acte effectué par un établissement entraîne le versement d'une somme donnée par l'assurance-maladie. Ainsi, la pose de stents sera davantage valorisée que la prise en charge complexe d'un patient âgé avec de multiples maladies. « La T2A pousse à la compétitivité », déplore Jean-Paul Domin. « Cela n'a aucun sens, estime de son côté Olivier Milleron. On ne demande pas à l'armée de se financer en fonction des guerres qu'elle mène. Un hôpital ne crée pas de richesse. Il faut financer le personnel selon le ratio soignants/patients fixé par la loi [un texte en ce sens a été adopté en janvier 2025, NDLR], et non en se fondant sur les actes effectués. » Une vraie révolution, qui irait bien au-delà de « la stratégie des petits pas ». « On nous a écoutés, c'est un début, mais ce n'est pas suffisant, conclut Nathalie Marchand. Donner plus de moyens à l'AP-HP est un choix politique. Car, au final, c'est nous qui assurons la continuité du service public. » ●

← Le 20 juillet 2021, Olivier Véran recevait des professionnels du secteur médical à son ministère pour un premier bilan du Ségur de la santé initié un an plus tôt.



“LA TARIFICATION À L'ACTIVITÉ N'A AUCUN SENS. ON NE DEMANDE PAS À L'ARMÉE DE SE FINANCER EN FONCTION DES GUERRES QU'ELLE MÈNE. UN HÔPITAL NE CRÉE PAS DE RICHESSE.”

OLIVIER MILLERON, CARDIOLOGUE

L'ASCENSEUR SOCIAL EST EN PANNE



Pour qu'un enfant pauvre ne devienne pas un adulte pauvre.
Faites un don sur breakpoverty.com

BREAK POVERTY
FOUNDATION



osdilese

Franceinfo

La petite chaîne qui stagne

En huit ans d'existence, la chaîne publique d'info en continu n'a pas trouvé son public. Un casse-tête pour la patronne de France Télévisions Delphine Ernotte qui postule à sa propre succession

Par Véronique Groussard



→ Delphine Ernotte, candidate à un troisième mandat à la tête de la télé publique.

Elle est née en 2016, et pourtant son existence même continue d'échapper à l'immense majorité des spectateurs. A partir du 6 juin, Franceinfo quittera une forme d'anonymat en passant du canal 27 au 16. L'occasion pour beaucoup de découvrir que cette marque bien connue ne désigne pas seulement une radio, mais aussi une chaîne d'info en continu. Comme BFMTV, CNews, LCI, Franceinfo sera incluse dans le « bloc info » créé par l'Arcom, le régulateur de l'audiovisuel. Une seconde chance lui est offerte. « *C'est une décision historique, je crois que je vais jouer une grille de Loto [...] avec le 16* », a plaisanté Delphine Ernotte, présidente de France Télévisions, dans « la Tribune Dimanche ». Plus visible mais aussi plus exposée, la chaîne, désormais jugée à la même aune que ses concurrentes, a tout à craindre de cette comparaison.

Franceinfo, c'est le caillou dans l'escarpin de Delphine Ernotte. Candidate à un troisième mandat à la tête de la télé publique, la patronne sait bien que le 12 mai, lors de son audition par l'Arcom, elle n'échappera pas à des questions sur sa politique de l'information – voire à sa mise en cause. Elle fait d'ailleurs de ce sujet un axe important de son projet. De grandes décisions ne tarderont pas.

Dans une matière délaissée partout ailleurs – l'investigation –, France Télévisions a certes tenu son rang, mais pour le reste... Bien qu'étiré sur une heure depuis septembre, le 20-heures de France 2 est distancé par celui de TF1, et l'audience de « Télématin » s'étiole. Il manque une émission politique de référence. Et les Sages braqueront immanquablement le projecteur vers un angle mort, celui de Franceinfo. La chaîne d'actualité en continu a eu huit ans pour se structurer, se renforcer, exister tout court ; elle bénéficie d'un extraordinaire maillage de 2 850 journalistes, à Paris, en région, dans les Outre-mer, à l'étranger. Et pourtant, avec 0,8 % de part d'audience, elle reste invisible. Plus grave que son coût (autour de 300 millions d'euros depuis son lancement, selon le groupe), elle n'est pas au rendez-vous pour contrer l'irrésistible ascension de CNews, qui banalise le discours de l'extrême droite et construit des récits alternatifs.

“MALMENÉE ET MAL MENÉE”

Pour mettre la candidate sur la sellette, les Sages n'auront pas à chercher loin : ils ont déjà appelé Franceinfo à plus de rigueur après la séquence du 5 février dernier. Ce jour-là, après que Donald Trump, l'ancien promoteur immobilier, a eu cette idée fulgurante de transformer Gaza en Riviera, un professionnel de l'hôtellerie était en plateau pour répondre à cette question : « *Et si c'était possible ?* » Le présentateur, sans aucun

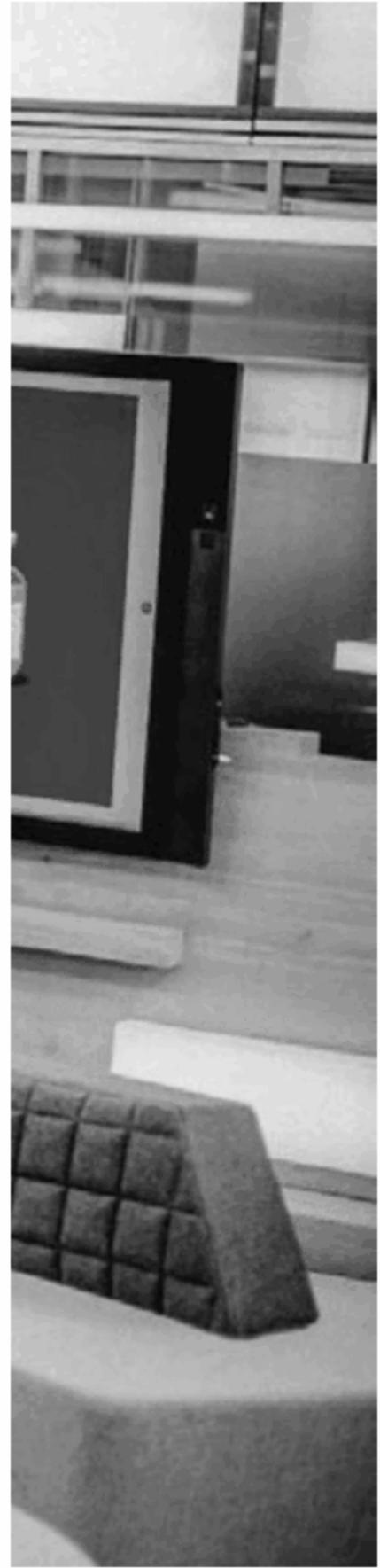


recul, n'a même pas précisé combien de gens vivaient là, dans quelles conditions et comment il faudrait les déplacer. Un détail ! « *Une erreur, ça arrive, mais celle-ci était bien salée* », a spontanément reconnu Delphine Ernotte devant la presse. Sur le coup, elle fulmine. « *Personne, dans la hiérarchie, n'a rien vu ? Ils ont oublié leur cerveau ?* » La mèche de l'indignation ayant été allumée sur les réseaux sociaux, elle en conclut que pas grand monde, dans la rédaction, ne regarde Franceinfo. « *A force de vouloir faire du remplissage par des débats, faute de moyens, on en arrive à parler de tout n'importe comment* », pointe le Syndicat national des Journalistes. Après cet épisode qui a mis en évidence des failles dans la ligne de commandement et les procédures de validation, le directeur a été écarté. « *Cette chaîne, assène l'un des fervents partisans des débuts, est malmenée et mal menée.* »

C'est pourtant avec ce chantier qu'en 2015 Delphine Ernotte inaugure de manière pétaradante son premier mandat. A l'époque, il y a déjà trois chaînes d'info, toutes privées, toutes détenues par des milliardaires. Une anomalie par rapport à l'étranger. La domination écrasante de BFMTV qui préoccupe François ►

**“À FORCE DE VOULOIR FAIRE DU
REmplissage PAR DES DÉBATS, FAUTE
DE MOYENS, ON EN ARRIVE À PARLER
DE TOUT N'IMPORTE COMMENT.”**

LE SYNDICAT NATIONAL DES JOURNALISTES



BFM EST IDENTIFIÉE À APOLLINE DE MALHERBE, LCI À DARIUS ROCHEBIN, CNEWS À PASCAL PRAUD. ET FRANCEINFO ?

► Hollande, alors à l'Elysée, n'est contestée ni par LCI ni par iTélé, qui n'a pas encore été reprogrammée réac sous le nom de CNews par Vincent Bolloré. La place est à prendre. « *C'est parti* » : par ce message sur Twitter, Ernotte, présidente depuis une semaine, élève le projet au rang de priorité. Au terme d'une opération commando de 365 jours chrono, la chaîne sort des limbes. Tout le milieu de l'audiovisuel s'éboubit. D'autant que l'offre est triple : une radio qui pré-existe, une télé à construire, un site qui fusionne les apports numériques des deux. Le tout sous le seul nom de Franceinfo. Ernotte, qui débarque dans l'audiovisuel, réalise d'emblée le fantasme des politiques en promettant moult synergies et coopérations entre France Télévisions et Radio-France mais aussi, subsidiairement, avec France Médias Monde et l'Institut national de l'Audiovisuel. Ils sont aux anges quand elle revendique « *un raisonnement de ménagère* » : « *Trop bête de payer deux fois des développements numériques gourmands en capitaux alors que nous avons tous des soucis d'argent.* »

Mais, huit ans plus tard, son coup de maître est devenu son point faible. La niaque du lancement s'est vite estompée. Certes, être relégué sur le canal 27 était un handicap mais pas rédhibitoire puisque LCI, sur le 26, a fait son trou. Et, le 6 janvier 2021,

les téléspectateurs ont bien su trouver la chaîne publique, la seule à traiter l'assaut du Capitole à Washington. Ce jour-là – unique dans son existence ! –, elle avait coiffé au poteau les autres, concentrées sur la énième conférence de presse dédiée au Covid-19.

Le vrai problème est ailleurs. La greffe n'a jamais pris dans une rédaction entièrement tournée vers le sacro-saint 20-heures de France 2. Non seulement elle n'a pas la culture de l'information en temps réel, mais elle la traite parfois avec mépris. Aucune figure connue n'a voulu s'exiler sur la nouvelle terre. « *Les journalistes préfèrent être joker pour le 13-heures que titulaire à Franceinfo* », soupire un cadre de la rédaction. BFM est identifiée à Apolline de Malherbe, LCI à Darius Rochebin, CNews à Pascal Praud. Et Franceinfo ? « *Elle souffre d'un triple déficit d'incarnation*, analyse un ancien dirigeant de l'audiovisuel public. *Chez les animateurs d'émissions, chez les chroniqueurs réguliers, chez ses directeurs.* »

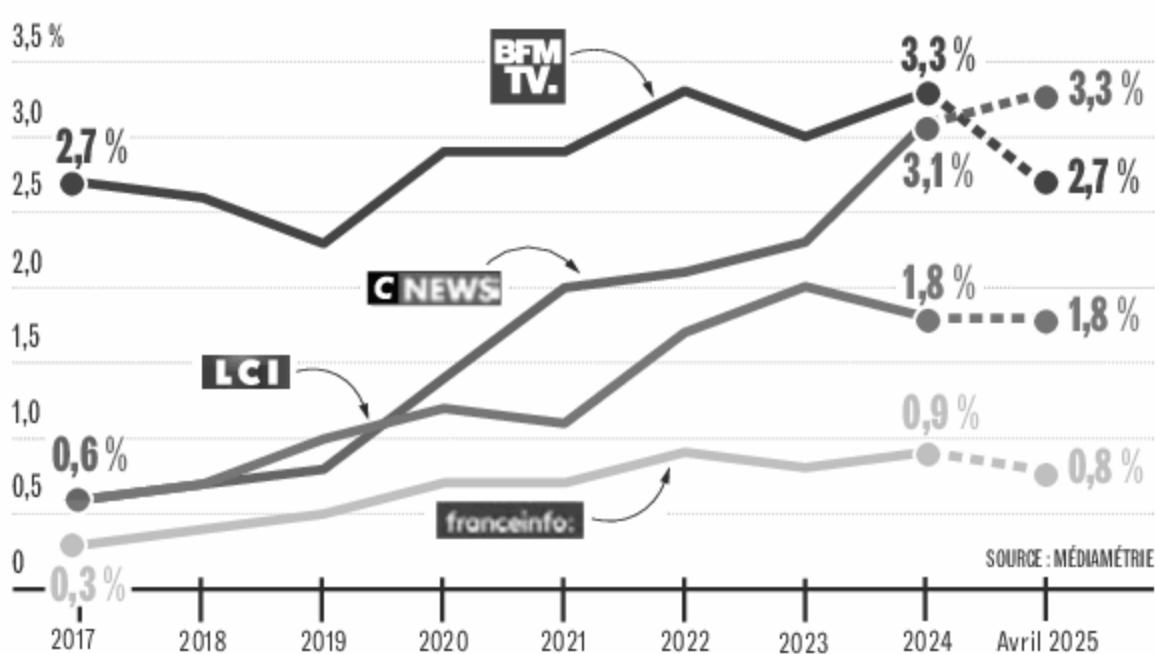
“L'INFO JUSTE, JUSTE L'INFO”

A vrai dire, aucun patron n'a eu le temps de s'imposer car Franceinfo a accueilli en mars, avec Muriel Pleynet, sa huitième cheffe en huit ans. Pis, entre septembre 2023 et septembre 2024, le poste est resté... vacant. Alors qu'une chaîne d'info suppose d'*« être sur la bête H24*», selon l'expression d'un concurrent. Si le site numérique commun est une vraie réussite, les synergies promises entre la télé et la radio ne se sont pas développées. Elles ont même régressé. Les deux médias n'ont pas le même dirigeant et ne sont pas logés au même endroit, ça n'aide pas. C'est aussi que la rédaction de la radio, qui craignait d'être écrasée par sa cousine télévisuelle, n'a jamais adhéré au projet. Contraite de partager son nom avec l'arrivée, elle en a nourri un fort sentiment de dépossession, ravivé après l'épisode de la Riviera à Gaza quand « *des auditeurs ont appelé la médiatrice de Radio-France pour nous engueuler*, peste une journaliste côté radio. *Normal, c'est la même marque, ils mélagent* ».

En novembre dernier, l'Inspection des finances a exhorté Delphine Ernotte à « *remettre de l'ambition dans la chaîne* ». En huit ans, des créneaux ont été occupés par les autres : militant pour CNews, géopolitique pour LCI, actualité chaude pour BFMTV. Comment Franceinfo peut-elle rattraper le peloton ? Elle compte des aficionados, mais en petit nombre, ceux qui apprécient qu'elle soit délibérément passée à côté de la couverture hystérique de l'accident provoqué par Pierre Palmade en 2023, exemple toujours brandi par Delphine Ernotte comme le repoussoir absolu. Son cap ? « *Se recentrer sur notre slogan : “L'info juste, juste l'info”* ». Sans grand suspense, elle devrait être réélue. Twittera-t-elle alors « *C'est parti* » ? ●

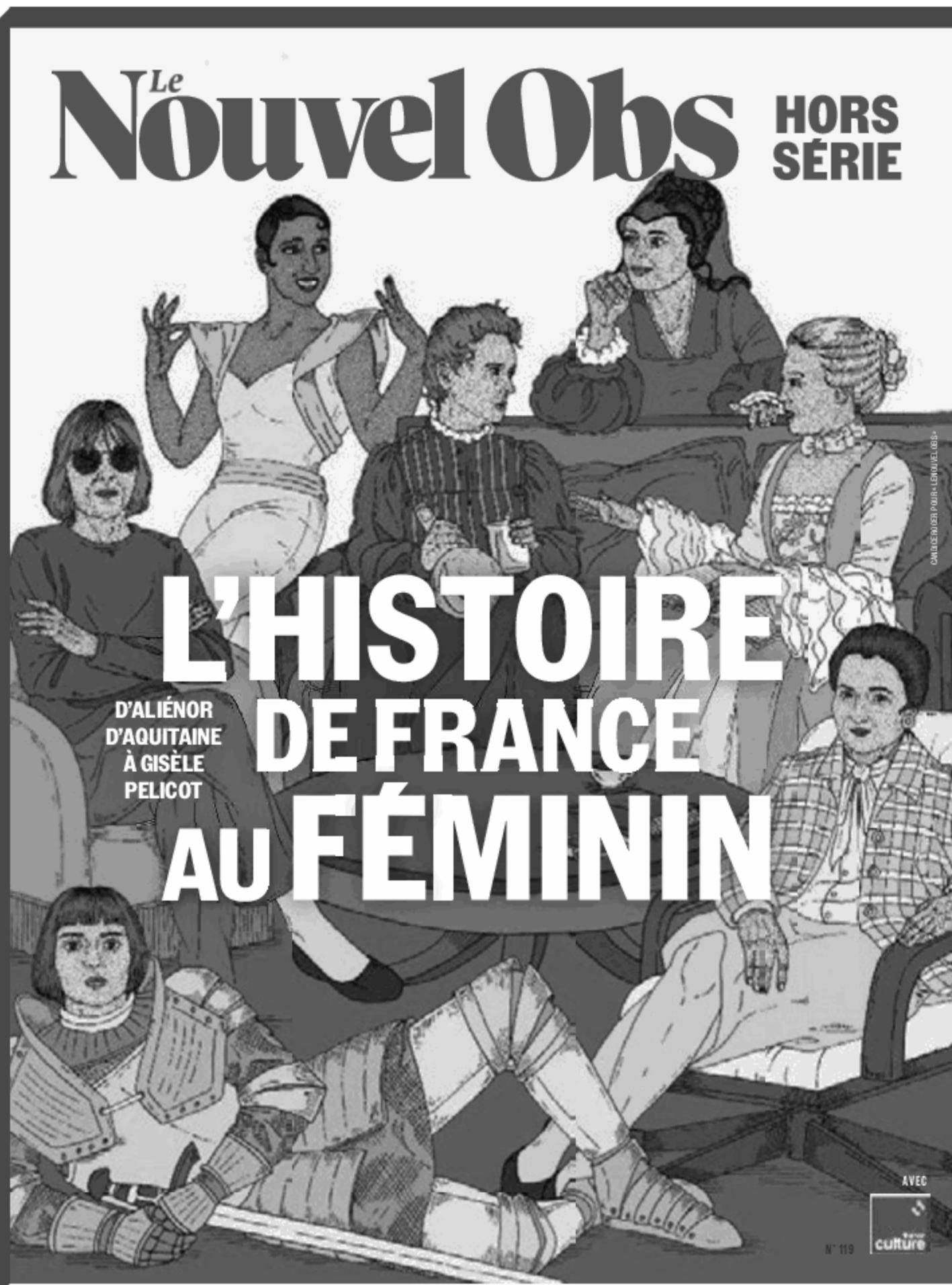
Franceinfo largement semée par ses trois concurrentes

En part d'audience



OFFRE
SPÉCIALE LECTEURS

Depuis qu'on écrit l'histoire de notre pays, le « roman national » s'entête à ne célébrer quasiment que des figures du génie et de la puissance des hommes. Or, les femmes ont exercé un magistère dans la politique, les arts, la littérature, les sciences et la philosophie, et l'histoire de France mérite d'être éclairée sous leur jour. C'est chose faite avec ce hors-série, qui raconte les vies d'une quarantaine de figures féminines, de la reine Clotilde à Gisèle Pelicot en passant par Catherine de Médicis, George Sand, Marie Curie, Simone Veil ou Agnès Varda.



Si vous êtes abonné à notre offre incluant les hors-série, ce numéro fait partie de votre abonnement.



BON DE COMMANDE Hors-série “L’Histoire de France au féminin”

	Quantité	Prix	TOTAL
HISTOIRE AU FÉMININ		8,90€	€
Frais de port			Offerts
Total de ma commande			€

Je règle par chèque bancaire à l'ordre du Nouvel Obs.

A compléter et à renvoyer à :

Le Nouvel Obs-HS L'Histoire de France au féminin - 67/69, avenue
Pierre-Mendès-France - CS 51402 - 75647 Paris Cedex 13

Mme M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Vous pouvez également commander en vous connectant sur boutique.nouvelobs.com/femmes

22861



Scannez-moi

Offre valable en France métropolitaine. Livraison 2 semaines maximum après réception de votre commande. Vous acceptez que Le Nouvel Obs, responsable de traitement, utilise vos données personnelles communiquées pour les besoins de votre commande et de la relation client. Sauf opposition de votre part, votre adresse postale pourra être utilisée pour des actions marketing de la part du Nouvel Obs et/ou de ses partenaires. Je m'oppose à l'utilisation de ma adresse postale à des fins marketing. Pour en savoir plus ou exercer vos droits, consultez notre politique de confidentialité à l'adresse <https://www.nouvelobs.com/mes-donnees-personnelles> ou écrivez à notre Délégué à la protection des données à <https://dpo.nouvelobs.com/contact>. Les conditions générales de vente applicables à votre achat sont consultables sur notre site www.nouvelobs.com

Genre

Sortir enfin des stéréotypes

Dévoilé le 13 mai, un rapport du haut-commissariat au Plan, piloté par Clément Beaune, alerte sur la hausse des représentations sexistes chez les jeunes. Et propose des pistes pour remédier à cet état de fait

Par Anna Topaloff

En 2025, 54 % des jeunes entre 11 et 17 ans estiment que « les mères savent mieux que les pères répondre aux besoins des enfants » et 44 % que « les femmes font de meilleures infirmières que les hommes ». Ces deux chiffres sont issus d'une vaste enquête sur les stéréotypes de genre, menée par France Stratégie et coordonnée par le haut-commissariat au Plan, qui sera rendue publique le 13 mai prochain (1) et que « le Nouvel Obs » a obtenue en exclusivité. C'est la première fois que cette tranche d'âge fait l'objet d'une observation spécifique sur la question. L'occasion de prendre conscience que cette génération, que l'on a pourtant crue biberonnée au mouvement #MeToo, ne s'est pas, tant s'en faut, débarrassée des clichés les plus éculés sur les différences entre les hommes et les femmes. Les garçons seraient ainsi forts, prédisposés à la violence et bons



en maths ; les filles, sérieuses, préoccupées par leur apparence physique et amatrices de littérature...

“MATRICE DES INÉGALITÉS”

Mais au-delà du seul constat, l'intérêt de cette étude inédite réside dans les pistes qu'elle envisage pour remédier à cette situation. Et il y a urgence car, comme le rappelle Clément Beaune, désormais haut-commissaire au Plan, « les stéréotypes de genre sont la matrice des inégalités hommes-femmes ». Fortement ancrés, ces préjugés poussent

les filles comme les garçons à une autocensure qui peut biaiser leurs choix de vie – orientation, carrière professionnelle, loisirs... S'il ne minore pas l'ampleur de la tâche – ces représentations sexistes étant « bien souvent inconscientes » –, Clément Beaune dresse une liste de propositions concrètes pour « s'attaquer au problème à la racine ».

En commençant, par exemple, par la façon dont ces stéréotypes s'inscrivent dès la petite enfance. Ainsi, l'asymétrie des rôles des pères et des mères dans l'exercice

↑ Les jeunes de 11 à 17 ans ne se sont pas débarrassés des clichés les plus éculés sur les différences entre les hommes et les femmes.



des fonctions éducatives au sein du foyer, mais aussi la surreprésentation des femmes parmi les professionnels prenant en charge les tout-petits, construisent, dès les premières années de leur vie,

l'assignation historique des femmes à la sphère domestique. Pour faire évoluer les choses, « *la présence du père doit être plus constante* », assure Clément Beaune et cela passe, avance le rapport, par un allongement du congé paternité à 10 semaines, dont 6 obligatoires, qui devraient impérativement être posées en dehors du congé de la mère. Quant au congé parental, qui n'a été pris que par 0,5 % des pères en 2024 – et sur lequel réfléchit déjà Aurore Bergé, la ministre déléguée à l'Egalité entre les femmes et les hommes –, le rapport propose qu'il soit obligatoirement partagé entre les deux parents, avec une obligation, pour le père, d'assurer au moins trois mois de présence auprès de l'enfant. En parallèle,

l'étude envisage la mise en place d'un plan de recrutement visant à attirer davantage d'hommes dans les métiers de la petite enfance : un objectif qui paraît bien lointain alors que le secteur est aujourd'hui féminin à 98 %...

Pour inciter les recruteurs à faire des efforts, le rapport envisage de s'inspirer de la directive obligeant les entreprises de plus de 100 salariés à publier l'écart de salaire entre les hommes et les femmes : « *Le dispositif a eu des effets très concrets sur l'égalité salariale. La transparence et*

le "name and shame" peuvent aussi être des leviers de pression en matière de mixité des effectifs », veut croire Clément Beaune.

Le rapport met aussi l'accent sur l'école, considérée comme un lieu de « *reproduction, voire d'amplification, des stéréotypes* ». Les enseignants ne sont pas épargnés par l'étude du haut-commissariat au Plan, qui dénonce une « *projection de stéréotypes inconscients sur les aptitudes des garçons et des filles* ». Ces croyances sur les compétences supposées des premiers pour les matières scientifiques et des secondes pour les lettres provoquent un effet d'assignation. Le rapport propose d'intégrer à leur formation – initiale, mais aussi continue – des modules sur les représentations genrées que les profs véhiculent sans s'en rendre compte. Tout se joue dès le début de la scolarité : « *Des études montrent que dès la fin du premier trimestre de CP, les filles décrochent en maths, alors qu'elles avaient la même appétence pour la matière en début d'année* », souligne Clément Beaune, qui préconise le recours à des formateurs spécialisés, pour aider les professeurs à « *se déconstruire* ».

“DÉGENRER L'ORIENTATION”

Au lycée, l'enjeu est de « *dégender l'orientation* ». Là encore, il y a urgence : les jeunes femmes représentent trois quarts des diplômées dans les filières de l'éducation et de la santé, et moins de 7 % des étudiantes en école d'ingénieurs. Cela passe, propose le rapport, par bonifier les points sur Affelnet et Parcoursup pour les jeunes filles et garçons dont les vœux se portent sur des spécialités où leur sexe est minoritaire. Et aussi par la création d'un fonds dont bénéficieraient les établissements, d'enseignement général comme technologique, ayant le mieux fait progresser la mixité dans les filières les plus genrées. Même chose pour certaines filières

FORTÉMENT ANCRÉS, CES PRÉJUGÉS POUSSENT LES FILLES COMME LES GARÇONS À UNE AUTOCENSURE QUI PEUT BIAISER LEURS CHOIX DE VIE.

d'apprentissage, comme l'industrie ou l'agriculture, où les garçons sont encore ultra-majoritaires.

Reste, évidemment, le plus important des catalyseurs de stéréotypes de genre – et le plus complexe de tous pour l'action publique : les réseaux sociaux. L'étude rappelle que 84 % des 11-17 ans les consultent quotidiennement. Le rapport prend acte de la difficulté à contraindre Instagram et TikTok à mieux modérer leurs contenus et se contente de proposer un appel à projet de recherche pour mieux comprendre le rôle et le fonctionnement des algorithmes... Mais Clément Beaune, reprenant un temps sa casquette d'ancien ministre des Affaires européennes, veut croire à la force de l'Europe – « *un marché considérable* » – dans le rapport de force avec les plateformes et milite pour la création d'un « *régulateur européen* ». En attendant qu'une telle initiative prenne forme, d'autres dispositifs sont préconisés par le rapport – plus concrets, plus simples à mettre en place. Reste à savoir si le gouvernement, qui n'a jusqu'à présent pas brillé par sa volonté d'action en la matière, saura s'en saisir. ●

(1) A l'occasion de la sortie du rapport « *Stéréotypes filles-garçons, quelle évolution depuis dix ans, quelles priorités pour 2030 ?* », une conférence aura lieu mardi 13 mai à l'Auditorium Marceau-Long, à Paris-7^e, ou en ligne. Renseignements et inscription : [strategie.gouv.fr/evenements/conference-stereotypes-filles-garcons-ou-en-est-queles-priorites-pour-laction-publique](http://gouv.fr/evenements/conference-stereotypes-filles-garcons-ou-en-est-queles-priorites-pour-laction-publique)

Grands formats





Guerre du Vietnam

“Poussières de vie”

Considérés comme des enfants de la honte, car nés d'un soldat américain et d'une femme vietnamienne, ils ont été abandonnés par leurs mères. Comme tant d'autres, Guillaume et Rémy, adoptés par des familles françaises, sont partis à la recherche de leurs origines

Par Doan Bui

Photos
Louise Desnos

Lors d'un spectacle retraçant son histoire personnelle, le danseur Guillaume Bordier, en robe et talons aiguilles, arbore un masque blanc et une perruque de cheveux noirs, coiffée en un carré à la Louise Brooks. « C'est comme ça que j'imagine ma mère biologique inconnue. » Longtemps, la seule trace des origines de Guillaume, ce fut ce passeport, émis quand ses parents l'avaient ramené en France, estampillé « République du Vietnam ». Y figure sa photo, bébé ; son nom d'origine, Bui Tan Dung ; sa nationalité, vietnamienne ; sa date de naissance, le 29 novembre 1969 et son « lieu de résidence » : couvent de Danang. Comprendre : orphelinat.

La famille Bordier avait adopté deux autres enfants : des petites filles, vietnamiennes elles aussi. Mais Guillaume ne leur ressemble pas. Il est l'un de ces enfants métis nés pendant la guerre du Vietnam (1955-1975) de père GI américain, de mère vietnamienne, et dont les traits révèlent qu'ils sont le fruit d'une union avec l'ennemi. Au Vietnam, on les appelait les *bui doi*. Les « poussières de vie ». Guillaume, lui, porte un autre « stigmate ». Il a la peau noire. « J'ai longtemps détesté mon teint, mes cheveux frisés, mon nez, que je trouvais trop épataé. Je dormais même avec une pince à linge pour l'affiner... Après la séparation de mes parents adoptifs, j'ai grandi dans une famille recomposée. D'un côté, j'avais mes

sœurs vietnamiennes, adoptées comme moi, à qui je voulais tant ressembler avec leurs traits asiatiques. De l'autre, mon frère et ma sœur, blancs, que mon père a eus avec ma belle-mère. J'étais différent de tous. »

Le 30 avril, on a célébré les cinquante ans de la fin de la guerre du Vietnam : en 1975, les tanks de l'armée nord-vietnamienne pénétraient dans Saigon, les Américains fuyaient, abandonnant leurs alliés sud-vietnamiens. Ce jour est commémoré tous les ans par la diaspora vietnamienne américaine, pour laquelle il s'agit du Black April (« Avril noir ») marquant « la chute de Saigon », tandis qu'au Vietnam on fête la Libération, ou plutôt la Réunification, terme désormais consacré. C'est loin et c'est près pour Guillaume. « Longtemps, quand on me demandait d'où on venait et que je racontais mon histoire, les gens croyaient que j'étais mythomane. La guerre du Vietnam, pour eux, c'était juste dans les films. Je suis pourtant un produit de cette histoire. »

TESTS ADN COMMANDÉS SUR INTERNET

Comme Rémy Gastambide, né en 1969 près de Saigon, adopté bébé par une famille française, et également afro-américain-asiatique. « C'était un métissage difficile à porter pour moi. Mes parents adoptifs ne souhaitaient pas parler de mes origines. A l'adolescence, ça a été violent. » Rémy a cherché son histoire où il pouvait. Il se souvient encore du choc ressenti quand il découvre un numéro du magazine « Photo » sur le conflit. « C'est devenu mon album de famille, se substituant aux images manquantes. » Il contacte Tim Page, un photographe qui était sur le terrain et qui a inspiré un des personnages d'« Apocalypse Now ». « C'est lui qui m'a donné envie de devenir photographe. » En 1992, Rémy part au Vietnam, seul, avec son appareil photo. Deux ans avant que Bill Clinton lève l'embargo économique américain sur le pays. L'un des points de négociations est justement le sort des enfants amériasiens, que les Etats-Unis proposent de rapatrier.

« Au Vietnam, dit Rémy, j'ai rencontré d'autres « poussières de vie ». Souvent, ils étaient à la rue. Rejetés par la société. » Dans les centres de tri permettant de postuler au programme de rapatriement, l'Amerasian Homecoming Act, ils se font parfois retoquer : ils n'ont aucune preuve de leurs origines, à l'exception de leur visage. « A la chute de Saigon, les femmes qui avaient eu des relations avec l'ennemi ont jeté tous les papiers et photos qui pouvaient les incriminer. J'ai retrouvé la directrice de l'orphelinat où j'avais été abandonné, mais aucun papier, tout avait été détruit. » A son retour, Rémy poste ses photos et son histoire sur le web. Guillaume tombe dessus. Ils se voient. « On est tombés dans les bras l'un de l'autre, comme si on était frères », raconte Guillaume.

Puis est venue la possibilité de recourir à des tests ADN, commandés sur internet. En 2015, Guillaume ►

← Guillaume Bordier, à gauche, et Rémy Gastambide avec des photos contemporaines et d'archives.



“À LA CHUTE DE SAIGON, LES FEMMES QUI AVAIENT EU DES RELATIONS AVEC L’ENNEMI ONT JETÉ TOUS LES PAPIERS ET PHOTOS QUI POUVAIENT LES INCRIMINER.”

RÉMY GASTAMBIDE, PHOTOGRAPHE

► se lance. « Je me souviendrais toujours du moment où j'ai reçu les résultats. J'avais un taux de correspondance très élevé avec un certain Joe, aux Etats-Unis. Je l'ai contacté. Je pensais qu'on était apparentés par le père, ce soldat américain inconnu. Mais Joe m'a dit qu'on était frères par notre mère... Et qu'elle vivait désormais aux Etats-Unis où elle avait fui dans les années 1980 ! »

L'histoire de Lan (le prénom a été changé), la mère biologique de Guillaume, est lourde de secrets et de honte. Il y a ses enfants officiels, plus jeunes, qu'elle a eus avec son mari vietnamien, ceux de sa nouvelle vie. Et il y a les quatre autres. Nés de quatre soldats différents, en six ans. Tuyen, l'aînée, née en 1968, dont le père présumé est blanc. Guillaume, afro-américain-asiatique, comme Joe. Et puis Hai, le dernier, le seul avec lequel Lan a gardé des liens. Peut-être parce qu'il ressemble plus aux enfants « officiels », avec ses traits totalement asiatiques : son père était un soldat coréen. La Corée du Sud avait envoyé des régiments au Vietnam, en soutien aux Etats-Unis. Guillaume avait été « perdu ». Confié à une famille, qui, après les bombardements dans le centre du pays, l'avait abandonné

à l'orphelinat. « En 2018, je me suis retrouvé en Louisiane, devant la porte de la maison de ma mère biologique. Je ne savais même pas si elle allait ouvrir. Mais je l'ai vue. Une seule fois. Elle ne souhaite pas qu'on se revoie. Tout ça doit soulever des choses compliquées pour elle. » Lors de cette unique rencontre, Lan raconte à Guillaume que son père est mort au Vietnam. « Depuis, j'ai fait d'autres tests ADN et j'ai découvert son identité, c'était un GI afro-américain, mort d'un cancer, aux Etats-Unis, dans les années 2000, et pas au Vietnam. »

GOSSES ERRANTS

Rémy tente le test ADN en 2017. Il retrouve un cousin. Tombe sur une famille de Natchez, dans le Mississippi, très étendue, qui a réussi à remonter ses origines jusqu'en Afrique, au premier ancêtre du Ghana, déporté comme esclave aux Etats-Unis ! Et retrouve son père biologique. « Au début, il ne voulait pas entendre parler de moi. Puis il s'est amadoué. Je lui ai rendu visite à deux reprises. La dernière fois, c'était en 2023 avec ma femme et mes enfants. Il n'avait jamais parlé de la guerre du Vietnam à ses enfants. Mais, avec moi, il raconte. Il me montre ses photos. Pendant la guerre, il gérait le rapatriement des KIA (“killed in action”, “morts au combat”). Il faisait des rotations entre la base aérienne de Pleiku, dans les Hauts Plateaux, là où les batailles ont été très sanglantes, et l'aéroport de Tan Son Nhat, à Saigon, où les corps de GI étaient envoyés vers les Etats-Unis. C'est là qu'il a rencontré ma mère. »

Lors de ces confidences, le père de Rémy sort d'une pochette en carton la photo en noir et blanc d'une jeune Vietnamienne souriante. « Il m'a dit : “Tiens, voilà ta mère.” » Alors en mars, Rémy revient au Vietnam. Il demande l'aide d'une émission populaire de la télévision vietnamienne (« Plus jamais séparés ») qui aide des personnes à retrouver des membres disparus de leurs familles. Dans ce programme, il y a des enfants adoptifs devenus adultes à la recherche de leurs racines. Mais aussi des septuagénaires qui ont perdu un frère ou une sœur pendant le chaos de la guerre, quand les deux parties du pays étaient séparées entre Nord et Sud. Chaque épisode est un destin que l'histoire avec sa grande hache a déchiqueté.

La photo n'a pour l'instant pas permis à Rémy de remonter jusqu'à sa mère. Elle l'incite à croire, pourtant, qu'entre son père américain et sa mère vietnamienne il y a eu une idylle, même brève. Mais qui peut vraiment capturer la vérité dans ses rets ? La romancière vietnamienne Nguyễn Phan Quê Mai a écrit « Là où fleurissent les cendres » (1), un très beau roman sur ces « poussières de vie ». Elle en a entendu tant, de ces récits très recomposés. Se raconter d'autres histoires que la vraie, c'est aussi parfois la seule façon de survivre. Elle se souvient de ces gosses errants

pendant son enfance au Vietnam, ces « poussières de vie », enfants de la honte. « *Les gens les voyaient comme des monstres. Ils les appelaient "lai muôi hai lo dit"* ("métis douze trous du cul"). » En 2015, Nguyen Phan Quê Mai travaille avec un groupe de vétérans américains en visite au Vietnam. L'un, traumatisé par la guerre, évoque une fille qu'il avait laissée derrière lui. « *Il lui a écrit une lettre, je l'ai traduite et publiée dans un journal vietnamien. Quelques semaines après, j'ai reçu le mail d'une femme. C'était elle. Elle se servait d'internet pour la première fois, dans un cybercafé... Elle avait eu une fille avec ce GI, et avait dû l'abandonner. Elle n'en avait jamais parlé. Elle avait trop honte. Tous les deux, ils se sont revus, quarante-six ans après. Elle*

“J’AI LONGTEMPS DÉTESTÉ MON TEINT, MES CHEVEUX FRISÉS, MON NEZ, QUE JE TROUVAIS TROP ÉPATÉ. JE DORMAIS MÊME AVEC UNE PINCE À LINGE POUR L’AFFINER.”

GUILLAUME BORDIER, DANSEUR



voulait qu'il l'aide à chercher leur fille. Pour l'instant, rien. » Nguyen Phan Quê Mai a également aidé des Amérasiens à la recherche de leurs origines. « Je me souviens d'un garçon, afro-américain-asiatique, adopté, qui a retrouvé sa mère biologique vietnamienne avec les tests ADN. Elle n'a jamais voulu le rencontrer : il était le fruit d'un viol. »

Pendant la période temporaire au cours de laquelle les Etats-Unis ont ouvert les vannes pour rapatrier les métis, ces derniers se sont soudain retrouvés monnayables. Et sont devenus les proies d'intermédiaires vietnamiens, qu'ils devaient faire passer pour des membres de leur famille afin d'obtenir des visas de groupe. « *Une Eurasienne que je connais a été refoulée à cause d'une arnaque de ce genre. Elle rêve toujours de partir aux Etats-Unis. Elle vient de faire un test ADN et a retrouvé son père biologique américain. Mais il ne veut pas entendre parler d'elle.* »

L'ENVERS DE L'“AMERICAN DREAM”

Pour ceux qui avaient obtenu leur sésame pour les Etats-Unis, la désillusion a parfois été cruelle. Débarqués dans un pays dont ils ne parlaient pas la langue, ils se sont souvent retrouvés à la rue. Rejetés à la fois par l'Amérique et par la communauté vietnamienne. Cet envers de l'*American dream*, la romancière américano-vietnamienne Aimee Phan le raconte dans un roman (2) : « *Ma mère était travailleuse sociale à Orange County, le Little Saigon près de Los Angeles. Elle en a croisé beaucoup, de ces jeunes Amérasiens à la dérive. Certains avaient été adoptés par des familles vietnamiennes au Vietnam, qui les utilisaient pour obtenir un visa pour les Etats-Unis. Mais qui, une fois arrivés ici ont coupé les ponts avec eux, les jetant dehors. Ils étaient à nouveau des parias. Comme au Vietnam.* »

Poussières de vie ? Guillaume s'est souvent interrogé sur ce terme. « *Au fond, je le trouve beau. Quand j'ai été adopté, j'étais si malade que les médecins ont cru que j'allais mourir. J'ai marché très tard. Et pourtant je suis devenu danseur et chorégraphe. C'est un miracle, non ? Je suis une poussière de vie, et une poussière d'étoile aussi.* » Ce 6 juillet, Guillaume dansera sur les remparts de Carcassonne, il est danseur soliste invité dans l'opéra « la Traviata ». Il défiera la pesanteur, s'envolera vers le ciel, dans ce décor somptueux. Pour exorciser le passé. Dans le livre « Un bref instant de splendeur » du poète vietnamo-américain Ocean Vuong, un fils écrit une lettre à sa mère analphabète, qui fut une « poussière de vie ». « *Depuis tout ce temps, je me disais que nous étions nés de la guerre, mais je me trompais, Maman. Nous sommes nés de la beauté.* » ●

(1) « Là où fleurissent les cendres », par Nguyen Phan Quê Mai, Editions Charleston, 2024, 448 pages.

(2) « We Should Never Meet », par Aimee Phan, Ficador, 2005, non traduit.

Albert Moukheiber

Le “cool kid” des neurosciences

A 42 ans, ce psychologue clinicien est devenu incontournable dans les médias et sur les réseaux sociaux. Parmi ses sujets de prédilection : les algorithmes, le techno-fascisme et la santé mentale

Par Nolwenn Le Blevennec

Photo Terence Bikoumou

Vous qui scrolliez au réveil, peut-être avez-vous découvert Albert Moukheiber comme moi au printemps 2019. Dans une vidéo virale, il expliquait le non-sens des vacances. Travailler beaucoup, puis plus du tout : une économie absurde des ressources vitales. Imaginez-vous manger une tonne de nourriture pour tenir des semaines ? Ce que proposait ce docteur en neurosciences était d'écouter son rythme biologique et de se reposer un peu chaque jour. J'avais trouvé ça lumineux, mais l'employée modèle en moi avait posé son bloc de trois semaines de vacances d'été sur le logiciel ADP. Durant l'hiver 2024, lorsque Moukheiber était réapparu dans mon fil d'actualité, dans un élan paranoïaque, je l'avais googlé : psychologue clinicien, enseignant à Pyschoprat, animateur de giga-cycles de conférences (MK2, Théâtre Edouard-VII, à Paris). Se foutait-il de nous ? L'homme ne se repose pas une seule seconde.

Récapitulons. D'abord, un premier livre sur le cerveau, en 2019, « Votre cerveau vous joue des tours » (Allary Editions), un manuel sur l'organe le plus complexe du corps humain. Dans ce texte ludique, Moukheiber jongle avec les images et les exemples, et nous présente nos biais de mammifère. On y apprend que « moins on connaît un sujet, moins on est capable de mesurer à quel

point on ne le maîtrise pas ». On découvre le *fight or flight*, état biologique dans lequel se met un humain soumis au stress. Son cœur s'accélère, ses muscles se contractent, il est dans l'état du zèbre qui a vu un lion. Au boulot, cette tension peut s'exprimer à plus basse intensité, en continu, et provoquer un burn-out. Ce premier livre se vend à 30 000 exemplaires. Des vidéos comme celle sur le travail inondent le web. En 2022, il réalise un podcast sur le cerveau diffusé sur France-Culture. Fin de la première séquence.

Septembre 2024, second livre chez Allary : Moukheiber publie « Neuromania », un texte plus politique dans lequel il critique le « neurofanatisme ». Le recours systématique aux neurosciences (dont il est pourtant spécialiste) surresponsabilise des individus dans un environnement qui les paralyse par ailleurs, explique-t-il. Dans son essai, le psychologue clinicien débusque les injonctions paradoxales modernes. Comment peut-on reprocher à des gens de prendre l'avion lorsqu'on les matraque de publicité pour des vols low-cost à chaque station de métro et pendant qu'Elon Musk fait des trous dans la stratosphère avec Starlink ? Le lire a un effet thérapeutique. A nouveau, Moukheiber envahit les réseaux. Ses sujets de prédilection : les algorithmes, l'IA, le techno-fascisme, la mondialisation, la santé mentale, le climat. « Oui, même moi, j'en ai marre de me voir », dit-il. Et les vacances tous les jours dans tout ça ?

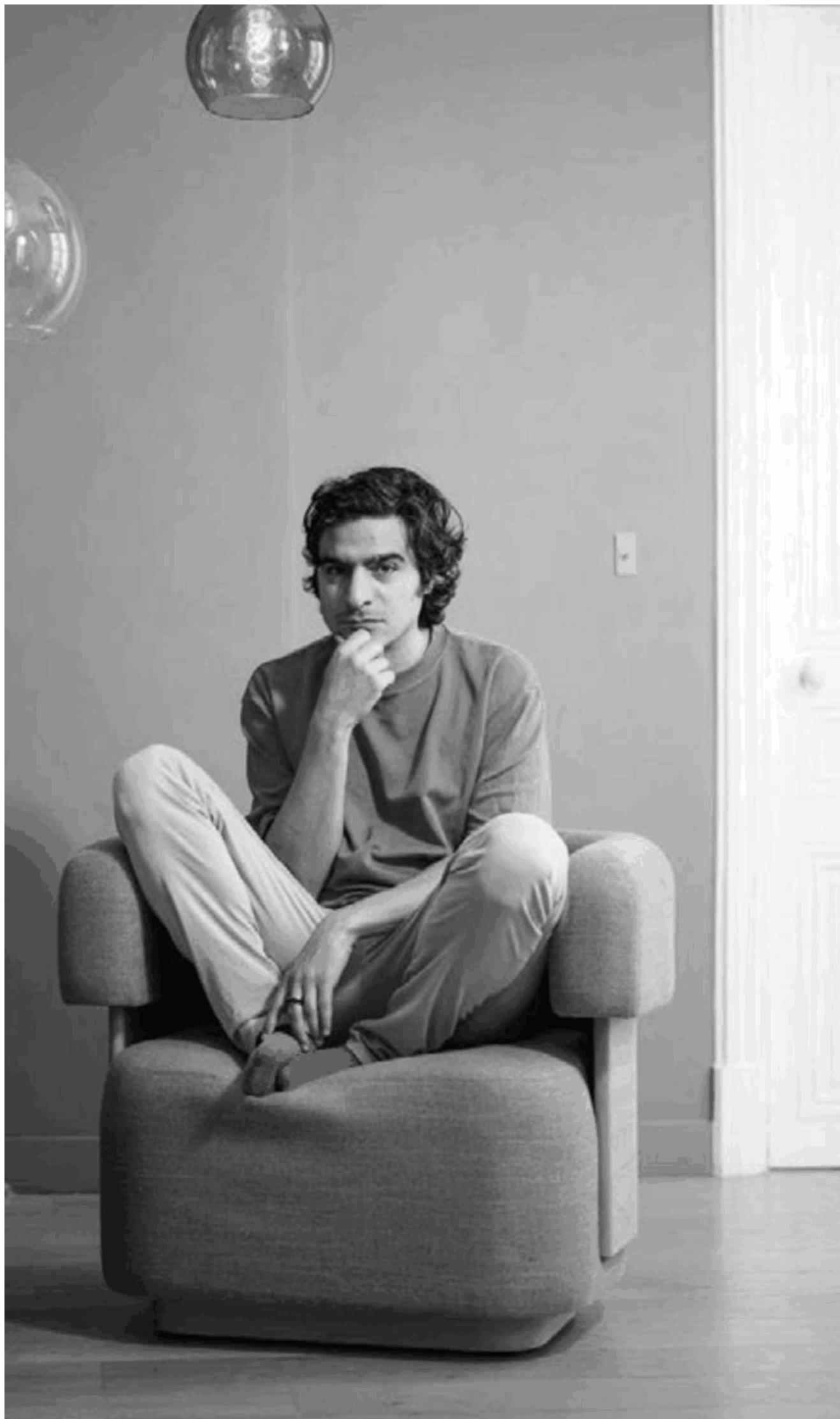
GEEK DE HAUTE VOLÉE

Nous sommes, un matin de février, dans un café qui fait « de bons thés à la menthe », où Albert Moukheiber nous assure de sa probité, de sa réelle flemmardise, de son humeur égale (« deux de tension ») et ajoute, pour nous convaincre, qu'il est un geek de haute volée. Admirateur de Mario Kart, de Luffy, le héros de « One Piece », et de Donatello, la tortue Ninja intello et pacifiste dont le violet habille la coque de son téléphone, il dit : « Ce sont mes saints. Je les interroge à chaque grande décision. » Cette indolence tranche avec l'enfance chaotique qu'il a vécue au Liban. Le grand frère d'Albert est né le premier jour de la guerre civile. Lui près de huit ans plus tard, et il a grandi « presque sous terre », avec plein d'enfants, à lire des BD et jouer au Trivial Pursuit. « On allait à l'école quand il n'y avait pas de bombes. » Sa famille était modeste, sauf





← Albert Moukheiber, chez lui, à Paris, le 29 avril.



son grand-oncle, le frère du grand-père, devenu vice-Premier ministre au Liban. « Toute la famille bossait pour lui. C'était le parrain. » Il porte son prénom et son nom.

Son omniprésence médiatique n'a rien à voir avec l'acharnement au travail, réaffirme-t-il, mais s'explique par « son incapacité à dire non ». Moukheiber est du genre à accepter une conférence non rémunérée dans les Alpes ou la demande d'un youtubeur « à trois abonnés ». « Je ne refuse que les chaînes d'extrême droite comme CNews. » Sur les plateaux, il parle neurosciences, mais essaye aussi de tenir un discours progressiste et frais dans un monde où les médias ont viré à droite. Pas hostile au « capitalisme d'Adam Smith », il combat

le racisme et « l'utralibéralisme prédateur » : « Je pense que c'est normal dans une société que quelqu'un puisse avoir un million d'euros. Par contre, je ne comprends pas que quelqu'un ait 200 milliards. Pensez ordres de grandeur. Un million de secondes, c'est environ onze jours. Un milliard, c'est près de trente-deux ans. Cela n'a rien à voir. »

DEUX PRINCIPES

Dans sa vie de psy, Moukheiber fait également preuve d'abnégation. « Mon cabinet n'est jamais "full" alors qu'il est "full". » Avec ses patients, le vendredi, il pratique la thérapie en marchant le long d'un canal parisien. « Le corps est en marche, il se passe des choses dans la rue, c'est l'opposé du divan. » Le tarif est libre. C'est avec les conférences à grande et petite échelle (en entreprise) qu'il gagne sa vie, un modèle économique tombé du ciel comme dans un épisode de « Bref » : « Une amie que j'ai connue à la Croix-Rouge au Liban m'a aidé à venir à Paris. Il fallait trouver un stage et je suis tombé à la Salpêtrière dans l'unité des troubles anxieux. Comme je bidouillais en informatique, on m'a proposé de rester. J'ai eu la bourse de thèse, alors j'ai fait une thèse (sur la phobie sociale). Plus tard, on m'a proposé des conférences parce que j'étais bilingue. Un jour, j'ai remplacé au pied levé Charles Pépin, à Odéon. Il a eu de bons retours, il m'a réinvité et, dans la salle, il y avait son ami l'éditeur Guillaume Allary. Il m'a dit : "Tu veux pas faire un livre ?" J'ai dit OK. Il m'a dit : "Tu veux pas en faire un deuxième ?"

J'ai dit OK. J'ai pu faire plus de conférences. »

Bref, Albert Moukheiber écrit, parle, donne du sens à nos scrollings numériques. Au fond, il aimerait qu'on retienne deux de ses principes. Un, qu'il faut moins se prendre au sérieux. « Je suis très engagé, mais je n'arrive plus à prendre Albert au sérieux. J'ai envie que les gens se tournent plus vers l'extérieur. » L'autre vœu qui le taraude est connexe : que les gens arrêtent de croire que si tous les autres étaient comme eux, le monde irait mieux. Une idée « dangereuse ». « Je suis de gauche et je vais lutter pour que le maximum de gens adhèrent à mes idées, mais j'accepte que ça ait une vertu si je n'y arrive pas. » Ou disons pas totalement. ●



Retrouvez notre entretien avec Albert Moukheiber sur notre cerveau face aux fake news sur NouvelObs.com



*Propos
recueillis
par Eric
Aeschimann*

*Illustrations
Laurindo
Feliciano*

CONSOMÉRISME

Le “nouveau”, un délicieux aveuglement

La philosophe Jeanne Guien appelle “néophilie” le goût de l’objet inconnu, du produit exotique, innovant, à la mode... Une façon d’occulter la manière dont il a été fabriqué, et donc sa dimension politique

C’est nouveau, ça vient de sortir, c’est à la mode... » Il est loin, le temps où les philosophes en vue, façon Barthes et Baudrillard, se passionnaient pour la consommation de masse. Le sujet serait-il jugé trop futile par la pensée contemporaine ? Brillante philosophe, Jeanne Guien mène depuis une dizaine d’années un travail original qui prouve le contraire. A rebours de ses illustres prédecesseurs, qui, en bons structuralistes, analysaient

les marchandises comme un langage voire comme une mythologie moderne, elle choisit d’en raconter la profondeur sociohistorique : un objet encapsule toujours en lui des rapports de domination. Après avoir décrypté les non-dits du gobelet, du déodorant, du smartphone ou encore des produits menstruels, elle consacre son dernier essai, « le Désir de nouveautés », aux discours sur la nouveauté qui entourent ces objets. Des discours qui, montre-t-elle, vont au-delà du simple argument marketing. Car dire qu’une marchandise est « nouvelle », c’est la couper de tout ce qui lui a permis d’être fabriquée et transportée. Et cette occultation a une fonction très politique.

Vous baptisez « néophilie » le goût pour les produits nouveaux, qui est l’une des caractéristiques du capitalisme...

J’ai moins voulu décrire le « goût du nouveau » que l’usage qui en a été fait par les discours commerciaux. La nouveauté comme argument de vente apparaît avec ce qu’on appelle le « commerce au loin », ou l’importation de marchandises en provenance des Amériques, de l’Afrique, de l’Asie et même de l’Australie. Les thèmes de l’inconnu, de l’ailleurs, de l’exotisme étaient pour les marchands autant de façons de rendre les produits attractifs. À travers des objets médiatiques comme des cartes publicitaires, des récits de voyage ou encore les commandes envoyées par de grands négociants européens à leurs correspondants dans d’autres continents, on perçoit la posture du ►

► marchand qui se vante d'être celui qui a « découvert » l'objet, comme s'il l'avait créé, alors qu'il s'est contenté de l'acheter, le voler ou le faire fabriquer de force. C'est là une démarche typiquement coloniale, qui revient à dire que seuls les conquérants sont capables d'apprécier la vraie valeur des ressources d'une terre. C'est un discours qui sert à légitimer une prédateur et qui imprègne fortement notre rapport à l'innovation.

Au-delà de l'argument commercial, la néophilie aurait-elle une dimension politique ?

Les incitations à la consommation de nouveaux produits répondent à l'objectif central du capitalisme, qui est la croissance. Pour l'alimenter, il faut créer des marchés ou renouveler régulièrement ceux existants. J'analyse plusieurs « figures de la nouveauté » qui remplissent ce rôle : la découverte, l'innovation, la mode, les produits jetables, le « neuf »... Il s'agit chaque fois de faire valoir que la marchandise nouvelle va apporter aux gens quelque chose qu'ils n'ont pas et qu'ils doivent essayer de toute urgence. Tout cela participe du consumérisme. Mais ces figures de la nouveauté ont aussi une fonction politique, qui est d'occulter la violence – exploitation, écocides, esclavage – qui a présidé à la production des objets, d'en assurer l'acceptabilité sociale. Car dire qu'un produit est nouveau, c'est le couper de tout ce qui lui a permis d'être fabriqué et transporté, comme si la marchandise venait de nulle part, qu'elle surgissait au monde lors de sa mise en vente – Marx parlait du « *fétichisme de la marchandise* ». A cet égard, il est important de rappeler que la production de ce discours publicitaire est elle-même un travail, qui occupe beaucoup de professionnels et ne surgit pas du néant.

A propos de surgissement, vous consacrez un beau passage à l'emballage. On y mesure combien, dans la prise de possession d'un objet, l'enjeu se concentre vers le moment où l'on accède à sa matérialité supposée immaculée, jusqu'à cette idée qu'il y aurait une « odeur du neuf ».

L'emballage joue un rôle essentiel dans la construction de cette expérience fallacieuse de l'achat comme accès à un état de primauté de l'objet. Il contribue à réduire la valeur de celui-ci au seul moment de l'appropriation. Tout est fait pour donner la sensation que l'objet sous emballage n'a jamais été touché, ce qui est faux, bien sûr, vu qu'il a été produit, emballé, transporté : les marchandises ne sont pas des poussins qui sortent de l'œuf ! L'odeur du neuf des voitures ou des habits n'est pas une propriété immanente de la nouveauté, mais l'effet sensoriel de l'usage de produits chimiques. Dans le cas des voitures, il s'agit des

retardateurs de flamme qui imbident le textile et la mousse des fauteuils. Pour les vêtements, c'est lié à la chimie des teintures et aux sels qui empêchent que l'humidité gagne les paquets d'habits et de chaussures. Ces odeurs répondent donc aux nécessités de la production de l'objet, de son transport ou de son stockage. Elles sont toxiques pour les consommateurs et les travailleurs. Et pourtant, nous y voyons un indice de valeur.

L'expérience du neuf fait-elle partie des plaisirs de la vie moderne ?

C'est en tout cas une expérience sensible. Des gens prennent tellement de plaisir à déballer les objets

“C'est tragique : acquérir, acheter, déballer sont des expériences fugaces, frustrantes où l'on expérimente la fin de son plaisir en même temps que le début.”



● **Le Désir de nouveautés. L'obsolescence au cœur du capitalisme (xv^e-xx^{i^e} siècle),** par Jeanne Guien, La Découverte, 352 p., 23 euros.

**Bio express**

Docteure en philosophie et chercheuse indépendante, Jeanne Guien a publié « le Consumérisme à travers ses objets » (2021) et « Une histoire des produits menstruels » (2023) aux Editions Divergences.

qu'ils se filment en train de le faire. On commande un objet, il arrive par livraison dans son emballage et l'événement va consister à déchirer cet emballage pour vivre ce premier contact avec lui.

L'expérience doit se rejouer à l'infini puisque, par définition, il est impossible de vivre plusieurs fois une première fois.

La fast fashion a poussé cette logique à son extrême. On achète, on porte une fois et on jette. Certaines marques mettent en ligne des milliers de nouveautés par jour ! Or percevoir les choses comme nouvelles nécessite un certain ordonnancement du temps. Là, on arrive à une limite où il est difficile de distinguer le nouveau modèle de celui qui le précède de quelques minutes ou de quelques heures.

Dans cette circulation des objets qui donne le tournis, l'ultime étape, c'est le déchet. Vous rappelez que le mot vient de « déchéance » : dès lors qu'il n'est plus neuf, l'objet perd toute valeur. La déchéance, c'est le fait de perdre de sa valeur au fil du temps. Or, le surinvestissement autour du moment de l'appropriation première de l'objet a pour conséquence que dès l'instant d'après l'objet ne peut plus

connaître autre chose que la déchéance, un éloignement fatal du premier moment de grâce. C'est tragique : acquérir, acheter, déballer sont des expériences fugaces, frustrantes où l'on expérimente la fin de son plaisir en même temps que le début. Il est impossible de jouir durablement de quelque chose qui n'a de valeur que sur l'instant.

Dès lors, on ne peut qu'échouer et recommencer, entrer dans des dynamiques de renouvellement puisque ce n'est jamais satisfaisant. D'autant que la gestion actuelle des déchets invisibilise leur fin de vie : une fois jeté, on ne sait pas où l'objet va. Cela contribue à décomplexer la consommation.

Que faire face à cela ? Votre livre est un travail historique et philosophique, mais il est difficile de ne pas en conclure que la seule issue, c'est l'ascèse.

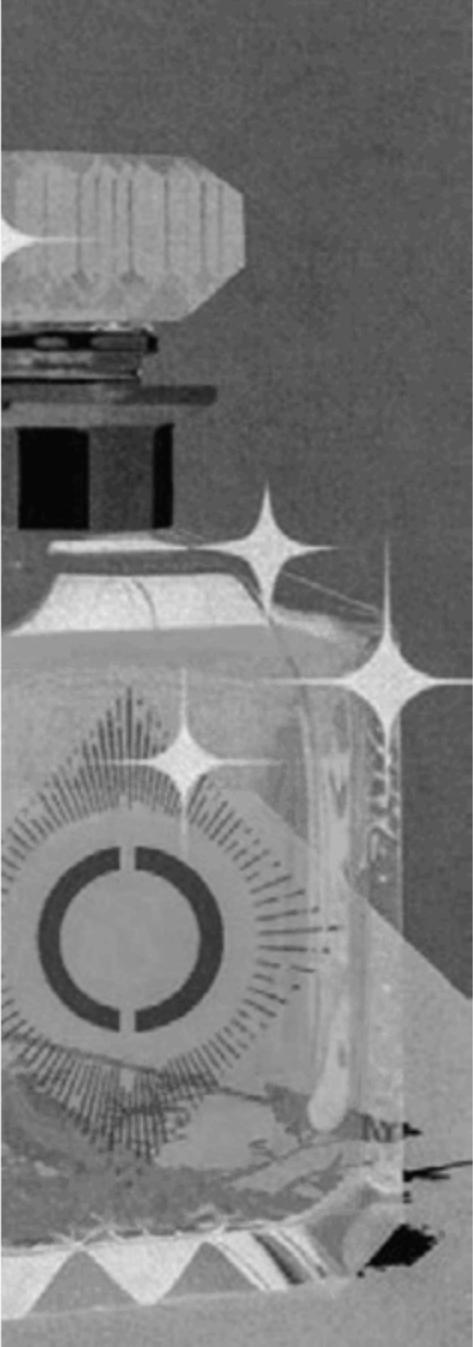
Je ne crois pas que l'anticonsumérisme repose sur la prouesse individuelle, où chacun dirait « moi je me passe de ci », « moi je me passe de ça ». Je comprends qu'on ait envie de se passer de produits et je l'expérimente moi-même. Mais une réponse collective doit être politique et cibler les entreprises : d'une part, réglementer certaines formes de production et de commerce, avec des interdictions, d'autre part réguler le secteur publicitaire. C'est là une urgence absolue à laquelle personne n'ose s'attaquer. La publicité est une énorme industrie qui produit trop de supports et diffuse des discours néfastes. Il faut en limiter la quantité et en réguler le contenu. Car la caractéristique de la publicité est que nous y sommes exposés sans l'avoir demandé. C'est ce qui la distingue de l'information commerciale : si on veut se renseigner sur un produit, on cherche sur internet, on va parler à un vendeur en magasin, on discute autour de soi. La publicité, elle, s'impose à nous avec des chocs visuels (par exemple des écrans lumineux ou des corps féminins). C'est une prédatation de l'attention. Si vous sollicitez un technicien pour vous informer sur un produit, il n'y aura pas de flashes lumineux qui s'animeront, ni de filles en maillot qui vont se mettre à danser soudain autour du produit. Une information commerciale sollicitée est utile ; la publicité non sollicitée ne l'est pas et il faut s'en débarrasser.

Très présent à la fin du xx^e siècle, le discours antipub a disparu de l'espace politique. Vous faites partie d'une association mobilisée sur le sujet, Résistance à l'agression publicitaire. Arrivez-vous à vous faire entendre ?

Ce discours n'a pas disparu, mais la lutte est difficile car la plupart des médias français sont financés par la publicité. Le lobby publicitaire a donc facilement accès aux espaces de parole et aux moyens de pression. L'exemple de la Convention citoyenne pour le Climat est symptomatique. Les participants voulaient notamment interdire les publicités pour les voitures thermiques et les énergies fossiles ainsi que les écrans. Le lobby s'est mobilisé et tout a disparu, sauf l'interdiction des avions qui traînent des banderoles publicitaires dans les airs, l'été, au-dessus des plages... Au Parlement, les principales lois portent sur des mentions légales du type « Bougez plus » ou « Pensez à covoiturer ». Ce genre d'avertissement revient à ajouter un surcroît de communication là où il faudrait en enlever. On continue de penser qu'il y a une bonne et une mauvaise publicité, qu'il faut utiliser la publicité pour envoyer des messages positifs contrebalançant les messages négatifs. Cela accroît la pression publicitaire et la confusion morale. ●

RENDEZ-VOUS

Jeanne Guien participera au Week-End des Possibles organisé par « le Nouvel Obs » sur le thème « Résister au backlash écolo », avec Cyril Dion, Dominique Méda et Noël Mamère, les 24 et 25 mai à l'Académie du Climat (réservation par le QR Code ci-dessous).



Essais

Manières de décoloniser

Quatre ouvrages reviennent sur les traces de l'héritage colonial et montrent la richesse des travaux actuels

Par Eric Aeschimann, Julie Clarini, Xavier de La Porte et Marie Lemonnier

Faire date

1619. L'autre naissance des Etats-Unis.

par Virginie Adane, PUF, 184 p., 16 euros.

L'accostage du Mayflower au cap Cod est un épisode clé du roman national américain. 1620 fait date pour n'importe quel Américain. N'importe lequel ? C'est cette certitude qu'a voulu ébranler le « projet 1619 ». En considérant la première vente d'esclaves documentée en Virginie, qui eut lieu un an avant le débarquement des Pères pèlerins, comme un événement fondateur, une alternative non européenne au récit des origines, il veut mettre en valeur la contribution des Afro-Américains à l'histoire nationale. Reprise en 2019 dans un numéro spécial du « New York Times », sous le premier mandat de Trump, la proposition suscite l'émoi des conservateurs et ravive les braises de la guerre culturelle.



Le grand mérite du livre de l'historienne Virginie Adane est de retracer pour un public français les enjeux d'une polémique qui est un parfait cas d'école des apports et des limites des usages publics de l'histoire. J.C.



Se raconter

La Nature de l'historien, par Guillaume Blanc, CNRS Editions, 204 p., 18 euros.

En général, c'est en fin de carrière qu'un historien entreprend de raconter son itinéraire et d'examiner les racines profondes qui l'ont conduit à s'intéresser à telle ou telle période. Rien de tel ici : Guillaume Blanc a 42 ans, c'est un « jeune » historien, qui s'est fait connaître en 2020 avec « l'Invention du colonialisme vert », un livre épatait qui retraçait l'histoire mal connue des parcs naturels africains et en dévoilait les ressorts coloniaux et néocoloniaux, en particulier l'expulsion systématique des autochtones au nom de la « *préservation de la nature* ». C'est cette découverte que l'historien raconte ici et le résultat est passionnant. On découvre comment quelques paramètres familiaux (les premières pages sont saisissantes) et sociaux deviennent le carburant d'un besoin insatiable de comprendre et d'explorer. Entre contraintes matérielles et déconvenues académiques, on chemine avec l'auteur et on voit émerger en même temps que lui l'objet de ses travaux : le parc naturel, ses enjeux culturels, économiques, mémoriels... Bref, tout ce qui en fait un objet hautement politique. « *L'oppression et l'inégalité se manifestent dans les paysages, elles ont leurs attributs écologiques, leur matérialité propre. Donc, il faut procéder avec la nature comme on le fait avec la race, la classe et le genre : en l'étudiant comme une catégorie créée par le pouvoir* ». E.A.

Relire la philosophie

Histoire (dé)coloniale de la philosophie française

de Thierry Hoquet, PUF,

335 p., 23 euros.

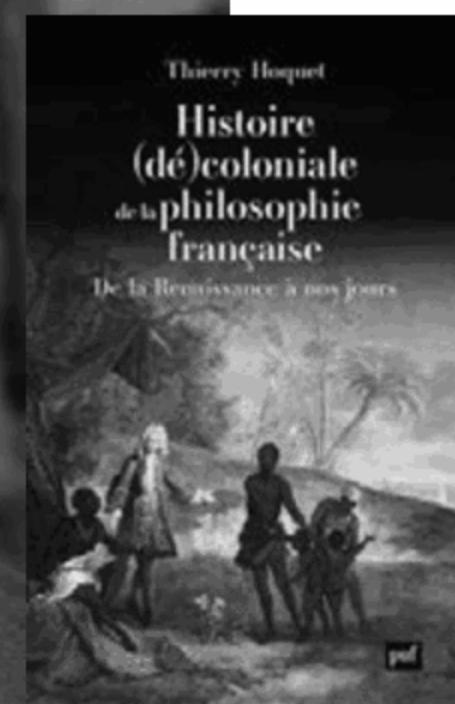
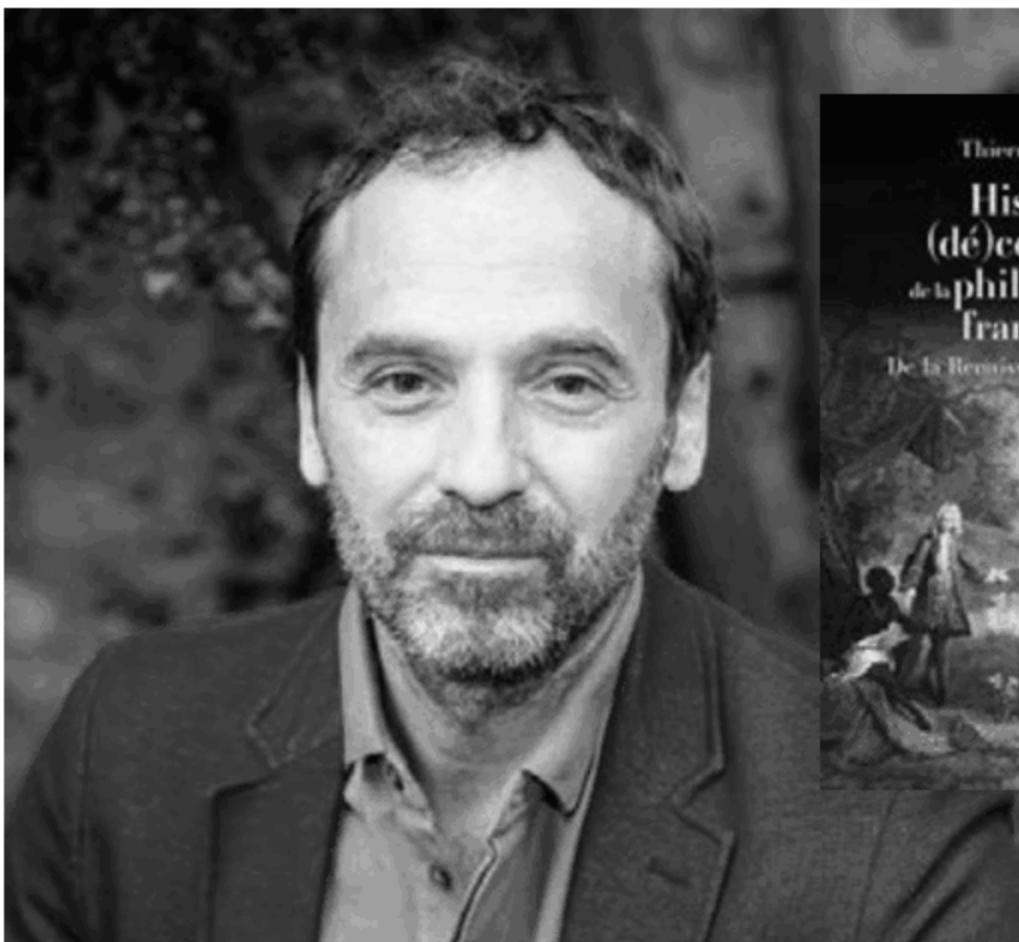
Thierry Hoquet est un philosophe audacieux. Spécialiste des Lumières et de Buffon, il s'est aussi aventuré du côté du cyborg et des autres « presque-humains », du genre, de la virilité ou encore du déicide... Son dernier livre est une tentative vaste et salutaire : (dé)coloniser la philosophie française.

Si l'auteur préfère cette graphie au plus attendu « décoloniser », c'est parce que son ambition n'est pas de « déconstruire des savoirs ou des imaginaires européens supposés dominants et oppressifs, mais de voir au contraire comment la colonisation a provoqué des retours réflexifs et critiques – visant à dénoncer tout présupposé raciste ou impérialiste. » Autrement dit, il ne s'agit pas de réaliser le cauchemar de ceux qui abhorrent la « cancel culture » en créant un tribunal condamnant les philosophes trop coloniaux, mais de montrer que, depuis longtemps, la pensée française est travaillée de l'intérieur par toutes les questions soulevées par la colonisation.

Thierry Hoquet ne mène donc pas un travail de jugement et d'élimination, mais de relecture et d'ajout : « (Dé) coloniser la philosophie française, la penser comme "mondiale", c'est d'abord la décloisonner, l'ouvrir, portes et fenêtres, aux quatre vents du monde. » Ainsi, au fil du livre, s'aperçoit-on que la pensée hexagonale ne s'est jamais tenue « à l'écart du fracas du monde » ; que, depuis la conquête de l'Amérique, il y a eu des auteurs pour considérer que « la colonisation n'était pas un problème économique, anthropologique ou géographique, mais philosophique ». Et Thierry Hoquet invite à relire – à cette aune – nombre de classiques : Montaigne, mais aussi Descartes, Rousseau, Comte ou Bergson. En soi, c'est déjà très stimulant.

Mais Hoquet a une deuxième ambition : faire « émerger un autre corpus », aller voir des textes ou des penseurs moins connus. Parfois même, ce sont des thématiques qui font leur apparition, ainsi l'anthropophagie, qui, quand on rencontre les Tupinamba du Brésil, fait irruption dans la grande discussion qui a déjà lieu entre catholiques et protestants autour de l'eucharistie.

Parfois touffu, ce livre est comme une forêt qu'on explore, où l'on reconnaît parfois des espèces connues mais qui prennent une forme nouvelle et étrange, au milieu d'autres ignorées et exotiques. (Dé)coloniser la philosophie française, c'est aussi, et c'est heureux, nous la rendre un peu étrangère. X.D.L.P.



Réactiver les archives

Indispensables et indésirables. Les travailleurs coloniaux de la Grande Guerre,

par Laurent Dornel, La Découverte, 350 p., 23 euros.

Durant la Grande Guerre, les hommes partis au front, la France manque de main-d'œuvre dans les usines et dans les champs. A partir de 1916, le gouvernement français va donc acheminer quelque 220 000 hommes recrutés dans les colonies d'Indochine, d'Afrique du Nord, de Madagascar et même de Chine. Alors qu'on connaît le rôle des tirailleurs dans l'armée française, cette « première expérience d'immigration "organisée" » sur le territoire métropolitain est longtemps passée sous les radars de la recherche. Avec cet ouvrage passionnant, qui s'appuie sur un matériau aussi pléthorique qu'inexploité, Laurent Dornel rétablit enfin cette histoire occultée. Il observe notamment que la présence de ceux qu'on appelle les « indigènes » vient inquiéter les certitudes culturelles, raciales et sexuelles des Français. C'est d'ailleurs à cette période que naît dans l'esprit de certains intellectuels cette idée néfaste et tenace : la menace de la disparition de la « civilisation blanche ». Oswald Spengler publie, par exemple, « le Déclin de l'Occident » en 1918. Originalité de cette étude, Dornel s'intéresse également aux stratégies mises en place par les travailleurs coloniaux pour contrer l'ordre étatique, depuis la résistance passive jusqu'aux protestations collectives. Indispensable. M.L.



Israël-Gaza PARLER OU SE TAIRE

Appels au boycott, tentatives de censure... De Blanche Gardin à Jamel Debbouze, le monde de la culture subit de plein fouet l'importation du conflit israélo-palestinien en France

Par Julien Martin

Illustrations Lola Halifa-Legrand

En ce milieu du mois de février, le réalisateur Tristan Séguela scrute, inquiet, les réseaux sociaux. Son film, « Mercato », avec Jamel Debbouze en tête d'affiche, ne sort que dans quelques jours, mais il fait déjà parler de lui. La presse promet au long-métrage un avenir doré dans les salles obscures, du « Parisien » qui salue « *un thriller haletant sur les coulisses du foot* » à « Télérama » qui loue « *un Jamel vraiment fantastique dans un film incroyablement bien construit* ». Mais sur TikTok, X ou YouTube, un autre scénario commence à se dessiner. Des appels au boycott fleurissent ici et là, pour un tout autre sujet que celui du film : le conflit israélo-palestinien. Une sphère arabo-musulmane reproche à l'acteur principal son « *silence de cathédrale* » sur les massacres à Gaza, selon les mots du youtubeur Herts, quand ce n'est pas le producteur « *sioniste* » Alain Goldman qui est visé par le site Euro-Palestine.com, voire le réalisateur et le scénariste, ▶



► « *Tristan Séguéla, le fils du célèbre publicitaire Jacques Séguéla, ancien chargé de com de l'ex-Premier ministre israélien Ehoud Barak, et Thomas Finkielkraut, fils du philosophe raciste Alain Finkielkraut.* »

Au cinéma, le film va finir par frôler la catastrophe industrielle : à peine 200 000 entrées les deux premières semaines... pour 13 millions d'euros de budget. Au sein de l'équipe de production, on se refuse à expliquer cet échec par la campagne de dénigrement, mais on souffle de dépit : « *On n'avait pas conscience du rejet que Jamel suscitait sur les réseaux sociaux par rapport à Gaza. "Mercato" est un film avec des acteurs arabes et noirs qui jouent des rôles profonds et complexes, mais cela n'a même pas été relevé, le conflit emporte tout.* » Le phénomène n'est pas nouveau dans une France qui compte les plus grandes communautés juive et musulmane d'Europe, mais l'importation du conflit s'est encore accélérée depuis l'attaque terroriste du Hamas et les ripostes sanguinaires d'Israël. Chaque prise de position suscite la polémique. Toute absence d'avis aussi.

Sur X, Hicham Hamza, qui se présente comme le « *rédacteur en chef du média d'enquête Panamza.com* », « *gazette de l'info subversive* », s'en est également pris à « *Mercato* », mais au profit d'une autre victime médiatique du conflit : « *C'est simple, soit vous aimez Israël et vous allez voir le film, soit vous gardez votre argent pour autre chose, par exemple aller voir un spectacle de Blanche Gardin, qui va être de plus en plus ostracisée et blacklisted en raison de ses positions pour la Palestine.* » Le 1^{er} juillet dernier, lors de la soirée « *Voices for Gaza* » organisée dans la salle parisienne de La Cigale, l'humoriste

se moque vertement de ceux qui l'accusent d'être antisémite dans un sketch avec Ayméric Lompret. Plusieurs saillies provoquent le scandale. « *Il faut être islamophobe pour recevoir un molière, comme Sophia Aram* », cingle-t-elle à propos de la chroniqueuse de France-Inter, fraîchement récompensée. D'un naturel peu prolixie, la comédienne se terre dans le mutisme. Elle ne s'épanchera qu'une seule fois, le 15 février dans les colonnes de « *Télérama* », affirmant : « *Du jour au lendemain, je n'ai plus reçu aucune sollicitation.* »

Le 7 mai, Blanche Gardin est à l'affiche d'*« Un monde merveilleux »*, une comédie dystopique dans laquelle elle évolue au côté d'un robot pas si dénué d'humanité. Mais le tournage a eu lieu avant le sketch et même avant le 7-Octobre. Dès la signature de son contrat, elle avait fait savoir qu'elle était réfractaire à toute promotion. La polémique ne l'a pas incitée à changer de pied. Bien qu'elle soit absente des avant-premières, son nom était sur toutes les lèvres. « *Il y avait toujours un sélectionneur de festival, un distributeur, un exploitant de salle, un journaliste qui m'interrogeait sur elle, soupire le réalisateur Giulio Callegari. On a bien vu aussi sous la bande-annonce sur YouTube tous les commentaires des propalestiniens qui disaient qu'ils iraient voir le film en raison des positions de Blanche Gardin et les autres qui, à l'inverse, appelaient au boycott ou à mettre une mauvaise note au film pour les mêmes raisons. C'est hallucinant.* » Nombre de ses collègues s'alarment du climat ambiant. « *Je vois beaucoup d'effroi chez les réalisateurs et les scénaristes juifs comme musulmans à l'idée d'être désormais considérés pour ce qu'ils sont et non ce qu'ils font. Ils sont pétrifiés* », témoigne un cinéaste qui requiert l'anonymat.

RÉACTIONS ÉPIDERMIQUES

Les exemples sont légion, dans toutes les disciplines, dans chacun des deux camps. En mars dernier, c'est le chanteur Enrico Macias, issu d'une famille juive algérienne, qui voit son concert au Dôme de Paris interrompu par des boules puantes. Une enquête pour « entrave concertée et avec menace à l'exercice de la liberté de création artistique » a été ouverte. Le 17 mai 2024, c'est l'humoriste Hakim Jemili, venu faire la promotion de son spectacle « *Fatigué* », qui lâche sans prêter gare au micro d'Europe 1 : « *Ils nous font chier avec ça. Depuis quand il faut choisir un camp ? Mais dans tout, hein, pas que dans les conflits.* » Réactions épidermiques sur les réseaux sociaux et rétropédalage sur son compte Instagram : « *Depuis des mois, je n'ai pas cessé de m'exprimer concernant la Palestine, de manière très claire. Dans cette interview, j'ai merdé, point.* »

Pour avoir refusé de s'excuser après avoir qualifié fin 2023 Benyamin Netanyahu, le Premier ministre national-conservateur d'Israël, de « sorte de nazi mais sans prépuce », Guillaume Meurice s'est vu, lui, éjecté de son poste de chroniqueur sur France-Inter, après avoir réitéré sa vanne controversée. Le classement sans suite des plaintes pour « provocation à la haine » et « injure publique aggravée », déposées notamment par l'Organisation juive européenne, n'y a rien changé. « Avant le 7-Octobre et ma blague, j'avais déjà connu des réactions de ce genre, comme à chaque fois que tu tattaques au sacré, mais pas de cette intensité, raconte l'humoriste qui a trouvé refuge sur Radio Nova. Le plus incroyable a été la rapidité de la collusion entre l'extrême droite et les forces dites progressistes. Qu'est-ce qu'il s'est passé dans la tête des dirigeants de France-Inter ? Je crois qu'ils ont eu peur. Ce sont des gens pour qui Paris et Twitter sont les seules réalités. Mais ça n'a pas changé ma manière d'écrire. La liberté d'expression a été plus touchée que moi. »

POLÉMIQUES SUR LES SUBVENTIONS

L'extrême droite ne ménage pas sa peine pour contrer les projets qui n'ont pas l'heure de lui plaire, quitte à utiliser le conflit pour servir son idéologie. En Paca, le 18 octobre 2023, le Rassemblement national demande à la région de renoncer à subventionner le documentaire « Vacances en Palestine », « après l'attaque terroriste du Hamas qui a endeuillé tout le peuple israélien ». Quelques heures plus tard, la majorité de droite s'exécute. « Elle craignait la polémique, regrette un fonctionnaire local. C'est extrêmement triste. » Peu après, en Ile-de-France, le conseiller régional et avocat historique du RN, Wallerand de Saint-Just, dépose un amendement contre l'aide au financement du film « la Belle de Gaza », sur la communauté trans de Tel-Aviv, « un sujet indécent et dérisoire compte tenu de la situation ». La subvention est cette fois accordée, mais le long-métrage de

la réalisatrice Yolande Zauber-
man connaît une vaste tumultueuse. Présenté à Cannes l'année der-
nière, il a été déprogrammé du
festival bruxellois Cinemamed
au mois de décembre. Pour se
justifier, les organisateurs ont
évoqué « les proportions qu'a
prises l'appel au boycott de la pro-
jection couplé à un appel à la mobi-
lisation devant le cinéma Palace ».

De la tribune publiée par la revue américaine Artforum, signée par 8 000 acteurs du monde de l'art et accusant Israël de « génocide », au mouvement mondial #blockout2024, qui cible les personnalités muettes sur la guerre à Gaza, la France capte toutes les protestations. Pour déminer les situations, les initiatives se multiplient. Avant chaque spectacle au Théâtre national de la Danse de Chaillot, une bande sonore est diffusée : « Chers spectateurs, chères spectatrices, Chaillot-TND est solidaire des victimes de conflits à travers le monde, et vous invite à soutenir les nombreuses associations qui leur viennent en aide. Bonne représen-
tation. » Au Centre Pompidou-Metz, l'exposition en cours « Après la fin. Cartes pour un autre avenir », qui comprend des œuvres de la Palestinienne Ahlam Shibli et de la Franco-Israélienne Ariella Aïsha Azoulay, est introduite par un panneau signé du Crif (Conseil représentatif des Institutions juives de France) de Moselle : « Les artistes présentés dans cette salle par-
tiellement consacrée à la tragédie israélo-palestinienne offrent la vision de leur univers imaginaire. » Un avertissement qui ravive plus le débat qu'il ne l'apaise. L'avocate Agnès Tricoire, présidente de l'Observatoire de la Liberté de Création, interroge : « Au nom de quoi une institution culturelle publique donne-t-elle la parole à une organisation confessionnelle dans ses salles ? » ●

“JE VOIS BEAUCOUP D’EFFROI CHEZ LES RÉALISATEURS ET LES SCÉNARISTES JUIFS COMME MUSULMANS À L’IDÉE D’ÊTRE DÉSORMAIS CONSIDÉRÉS POUR CE QU’ILS SONT ET NON CE QU’ILS FONT.”

UN CINÉASTE



Éditions
du sous-
sol

**Le grand roman
de l'été brûle sous
le soleil de Naples**

**“Un texte si puissant qu'on le garde en nous
encore longtemps après en avoir terminé la lecture.”**

Théodore Dillerin
Librairie Le Comptoir des mots, Paris

Cinéma

La Croisette s'allume

Julia Ducournau et Tom Cruise, l'Iran et L'Oréal... Dans un monde polarisé et sous tension, la 78^e édition du Festival de Cannes, dont le jury est présidé par Juliette Binoche, promet, plus que jamais, d'aligner les grands écarts

Par Guillaume Loison
et Nicolas Schaller

HAUTE FIDÉLITÉ

Quoi que l'on pense de Julia Ducournau et de sa palme d'or discutée pour «*Titane*» (2021), la voir, dans «*Alpha*», épouser le regard d'une adolescente de 13 ans sur une maladie inspirée du sida dans les années 1980, avec Golshifteh Farahani et un Tahar Rahim squelettique dans le rôle de ses parents, compte parmi les promesses les plus excitantes de ce cru 2025. La réalisatrice de 41 ans est la seule palmée de la compétition avec les frères Dardenne, recordmen ès palmarès puisqu'ils ont reçu toutes les récompenses possibles, dont deux fois la suprême. Dans «*Jeunes Mères*», ils croisent le parcours de cinq filles-mères de passage dans le même foyer. Autres récidivistes de retour, semble-t-il, dans leurs registres de prédilection : les Iraniens Jafar Panahi («*Un simple accident*») et Saeed Roustaei («*Woman and Child*»), rescapés des geôles de leur pays, et Wes Anderson («*The Phoenician Scheme*»), fidèle à son style BD, dont Cannes ne peut plus se passer : en un film, il fournit suffisamment de stars (ici, Benicio Del Toro, Tom Hanks, Scarlett Johansson, etc.) pour tout le Festival.



LE CINÉMA EN MIROIR

Avec trois films méta retenus en compétition officielle, Thierry Frémaux, délégué général du Festival, dégage un genre saillant. Le plus attendu ? «*Nouvelle Vague*», de l'Américain Richard Linklater (mais produit en France), reconstitution du tournage d'«*A bout de souffle*» réalisé, selon son auteur, «*dans l'esprit de Godard*». Aux côtés des néophytes Guillaume

↑ Après le triomphe de «*Titane*», palme d'or en 2021, la réalisatrice Julia Ducournau revient avec «*Alpha*».



← Guillaume Marbeck, qui incarne Jean-Luc Godard dans « Nouvelle Vague », pose avec le réalisateur Richard Linklater.

↓ Léa Drucker dans « Dossier 137 », de Dominik Moll.

Marbeck et Aubry Dullin, respectivement Jean-Luc Godard et Jean-Paul Belmondo, l'Américaine Zoey Deutch, l'interprète de Jean Seberg, passe pour une routière des plateaux – elle s'est récemment distinguée avec un petit rôle dans « Juré n° 2 », de Clint Eastwood. A voir les notes d'intention du Norvégien Joachim Trier, en compétition pour « Valeur sentimentale », le cinéma sert de cadre à un mélodrame familial dans lequel un père cinéaste tente de renouer avec ses filles, dont l'une est actrice. Et dans « les Aigles de la République », du Suédois d'origine égyptienne Tarik Saleh, c'est une arme politique pesant sur l'acteur le plus populaire d'Egypte (Fares Fares, comédien fétiche du réalisateur), contraint par le régime de tourner un film.

PASSÉ RECOMPOSÉ

Autre tendance forte, les recours à l'histoire et aux traumatismes politiques passés trahissent une inquiétude pour l'avenir qui s'annonce. Plongée dans les purges staliniennes de 1937 (« Deux Procureurs », de l'Ukrainien Sergueï Loznitsa) ; vies de quatre femmes de quatre générations différentes dans la même ferme allemande (« Sound of Falling », de Mascha Schilinski) ; contre-culture artistique sous l'ère Nixon (« The Mastermind », de l'Américaine Kelly Reichardt, avec Josh O'Connor) ; come-back d'un espion repenti dans le Brésil de la fin des années 1970 (« L'Agent secret », de Kleber Mendonça Filho, avec Wagner Moura) ; combat de l'autrice anarchiste et féministe Goliarda Sapienza dans l'Italie des années 1980 (« Fuori », de Mario Martone, avec Valeria Golino) ; duel entre le maire et le shérif d'un village confiné du Nouveau-Mexique au moment du Covid (« Eddington », d'Ari Aster, avec



Joaquin Phoenix et Pedro Pascal) ; enquête sur un « gilet jaune » blessé par un tir de LBD (« Dossier 137 », de Dominik Moll, avec Léa Drucker)…

OU SONT LES FEMMES ?

Depuis #MeToo, la densité de réalisatrices dans la sélection officielle est observée de près. Avec sept femmes en lice pour la palme (pour quatorze hommes), l'édition 2025 marque un net progrès par rapport à l'an dernier (elles n'étaient que quatre). Outre les valeurs sûres Julia Ducournau, Kelly Reichardt et Lynne Ramsay (« Die, My Love », avec Jennifer Lawrence et Robert Pattinson), on compte de nouveaux visages : l'Allemande Mascha Schilinski et la Catalane Carla Simón (« Romería »). Hafsia Herzi, elle, revient avec « la Petite Dernière », tiré du roman de Fatima Daas, sur le coming out d'une jeune banlieusarde d'origine algérienne. Son parcours d'autrice cannoise s'apparente à une ascension constante : la Semaine de la critique en 2019 ►

► pour son premier film, « Tu mérites un amour », Un certain regard en 2021 pour « Bonne mère ». Idem pour la Japonaise Chie Hayakawa (« Renoir »), retenue dans la section reine trois ans après la présentation de son premier film, « Plan 75 », à Un certain regard.

VIVE LA FRANCE !

Une large majorité de longs-métrages montrés hors compétition puisent ouvertement dans les richesses du folklore bleu-blanc-rouge. Pas sûr que le public étranger adhère aux subtilités locales du film d'ouverture, « Partir un jour », d'Amélie Bonnin, tant son imaginaire se cogne aux standards des divertissements phares de M6 : une louche de « Top Chef » et de « Cauchemar en cuisine » (l'histoire d'une cheffe étoilée de retour dans le relais routier familial), saupoudré de « Nouvelle Star ». A deux doigts de se réapproprier Sardou, l'héroïne, incarnée par Juliette Armanet, réinterprète un panel savant de tubes du

terroir, de Claude Nougaro à K. Maro. Plus ambitieux, « la Venue de l'avenir », feel-good movie de Cédric Klapisch, propose un tour de manège ludique dans le Paris des impressionnistes (par séquences, le film emprunte clairement aux expériences immersives en réalité virtuelle), tout en construisant une famille française idéalisée, hétéroclite mais solidaire, peuplée de visages reconfortants (de Suzanne Lindon à Vincent Macaigne). Enfin, « Marcel et Monsieur Pagnol », film d'animation de Sylvain Chomet, raconte le tribut cinématographique du héraut provençal.

TERRE DE CONTRASTES

Cela fait partie du folklore : le grand écart entre le réel et les paillettes est souvent violent sur la Croisette. Avec, d'un côté, le barnum Tom Cruise (« Mission impossible. The Final Reckoning », hors compétition) et, de l'autre, à l'Association du Cinéma indépendant pour sa Diffusion (Acid), section parallèle, la présentation du documentaire « Put Your Soul on Your Hand and Walk », de Sepideh Farsi, dont la protagoniste, la photojournaliste gazaouie Fatma Hassona, vient de périr avec une partie de sa famille sous les bombes israéliennes. Autre salle, autre ambiance quand sera projeté, face à un parterre d'égories du luxe, « la Femme la plus riche du monde », de Thierry Klifa (hors compétition), inspiré de l'affaire Bettencourt, avec Laurent Lafitte en François-Marie Banier et Isabelle Huppert en héritière de l'empire cosmétique confrontée au passé collaborationniste de sa famille. Qui, ce soir-là, osera monter les marches avec un rouge à lèvres L'Oréal ? ●



→ Llúcia Garcia et Mitch Robles dans « Romería », de Carla Simón.



● 78^e Festival de Cannes, du 13 au 25 mai, festival-cannes.com



Rodrigo Sorogoyen

Président d'un jour

A la tête du jury de la 64^e Semaine de la Critique, le réalisateur d'“As Bestas” n'a pas toujours été prophète sur la Croisette

Par
Nicolas
Schaller

● **64^e édition de la Semaine de la Critique,** du 14 au 22 mai au Festival de Cannes, semaine delacritique.com

Entre Rodrigo Sorogoyen et le Festival de Cannes, les choses ont plutôt mal démarré. Sa première fois sur la Croisette, c'était il y a trois ans pour présenter « As Bestas » à Cannes Première, la nouvelle section non compétitive du festival, vitrine pour cinéastes reconnus mais pas assez inspirés pour briguer la palme. Une arrivée par la porte de derrière qui vit le réalisateur et scénariste madrilène s'entendre dire durant tout son séjour que « son film aurait mérité la compétition ». Quelques mois plus tard, ce drame tendu façon western sur un couple de fermiers français (Marina Foïs et Denis Ménochet) installés en

Galice et menacés par l'hostilité locale, décrochait le césar du meilleur film étranger et neuf goyas (équivalents des césars en Espagne) entérinant l'idée qu'en effet « il méritait la compétition ». D'autant plus que Sorogoyen n'était pas un perdreau de l'année avec, à son actif, le polar « Que Dios nos perdone », le thriller « El reino » et le drame « Madre ». Tous trois proposés aux différents comités de sélection cannois, tous trois éconduits, alors que l'accueil critique et le succès public des deux premiers marqueront la révélation d'un petit maître, capable d'aborder des sujets aussi différents et complexes que la corruption politique

ou le deuil d'une mère sous forme de suspense. « J'en étais venu à dire, comme une boutade : “Je n'irai pas à Cannes, pas même en spectateur, tant que le festival ne m'invitera pas”, confie Sorogoyen. Et “As Bestas” a été pris. On m'avait mis en garde : “N'y reste pas trop longtemps, c'est trop de folie, de stress, de fatigue.” J'y ai passé huit jours géniaux. » D'où son excitation à présider le jury de la Semaine de la Critique – après s'être désisté en 2024 à cause du décès de son père –, chargé de distinguer les talents les plus prometteurs parmi sept premiers et seconds longs-métrages.

Des trois sections parallèles (avec la Quinzaine des Cinéastes et l'Acid – Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion), la « Semaine » ne cesse de se montrer la plus stimulante. C'est là qu'y ont été révélés Julia Ducournau avec « Grave », le Franco-Espagnol Oliver Laxe avec « Mimosas » ou la patte d'auteur de l'actrice Hafsia Herzi avec « Tu mérites un amour », trois des compétiteurs de cette édition pour la palme. Sorogoyen, 43 ans, aborde sa mission avec « l'envie d'être surpris. Rester ouvert, ne pas chercher le film parfait – il n'existe pas – mais des regards intéressants. Distribuer des prix est injuste, on va essayer de l'être le moins possible ». Parmi les œuvres de jeunesse qui l'ont marqué, il cite « Hard Eight » et « Boogie Nights » de Paul Thomas Anderson ou « Tomboy » de Céline Sciamma, mentionne deux concours catalanes : Carla Simón, en compétition officielle cette année avec « Romería », et Elena Martín, primée à la Quinzaine des Cinéastes en 2023 pour « Creatura ». « Son regard sans complaisance sur la féminité est rare », s'enthousiasme-t-il avant de partir entamer le montage d'« El ser querido » (« l'Etre aimé »), dont il vient de terminer les prises de vue, sur les relations entre un père, réalisateur célèbre (Javier Bardem), et sa fille, une actrice qui rame (Victoria Luengo), sur un tournage. Suspense : méritera-t-il la compétition ? ●

Le bloc-notes de JÉRÔME GARCIN



DELACOMPTÉE À VERSAILLES

Ils s'est donc trouvé un éditeur pour avoir, contre toutes les lois et les complaisances du marché, le bon goût, le front et la vertu de rassembler, dans un gros volume qui pèse le poids de l'ancien temps, les admirables portraits que le mécontemporain Jean-Michel Delacomptée a consacrés à des écrivains français de la Renaissance et du Grand Siècle, mais aussi à Ambroise Paré, le père de la chirurgie moderne, à l'éphémère roi François II et à Henriette d'Angleterre, dite « Madame ». « *J'entretiens le passé comme on arrose ses plantes* », assure, avec la modestie et la fierté d'un jardinier de Versailles, ce Delacomptée à qui l'on donnerait volontiers, car tel est notre plaisir, une particule. On trouve cette confidence maraîchère dans un ultime texte, son plus personnel, où il raconte comment, bien avant de fréquenter la cour du Roi-Soleil, il a grandi dans une rue en terre battue de Sartrouville, où il tenait la main de son père communiste, myope, albinos et représentant en librairie. Son autre main, il la donna ensuite à son père spirituel, J.-B. Pontalis, qui publia chez Gallimard, dans sa collection L'un et l'autre, presque tous les livres ici réunis. Voici donc, entre autres beaux esprits, Montaigne, « *héritier de Socrate* » ; Racine, « *homme*

fluide » ; Bossuet, « *colosse de la controverse* » ; La Bruyère, « *horloger du verbe* » ; La Fontaine, « *instituteur des Français* » ; enfin Saint-Simon, l'unique. « *La langue était si neuve, si vibrante de passion, si chargée de la grandeur même du règne dont il blâmait les tares, qu'aucun style d'une fécondité pareille n'avait jusqu'alors retenti. Nous avons, aujourd'hui, perdu le sens de cette grandeur.* » Pas vraiment, car Jean-Michel Delacomptée nous la restitue. Et en majesté.

RINALDI, QUAI DE CONTI

Bien rangé dans ma bibliothèque à côté des romans proustiens d'Angelo Rinaldi, il y a un hors-série de « *l'Express* », paru en 1990, imprimé sur du mauvais papier, qui coûtait alors 40 francs et a pris, avec les saisons, une valeur d'incunable. Y étaient rassemblées, sous le titre « *les Roses et les Epines* », une cinquantaine parmi les quelque 600 chroniques littéraires données pendant vingt ans à l'hebdomadaire par le plus insulaire et le moins indulgent des critiques parisiens. Retournant souvent à cette anthologie, je regrettai qu'elle fût devenue aussi introuvable que la chouette d'or. Et voici qu'un petit éditeur au goût très sûr et à la mémoire longue a la bonne idée d'en faire un livre. Il permettra de réviser la légende qui s'attache à ce critique irascible et sensible, dont le petit milieu

germanopratin jugeait les articles « *méchants* » et « *blessants* ». A quoi, ce Corse en exil avait coutume de répondre : « *C'est traduire en termes de mondanité le simple fait que je pratique mon métier en accord avec certains critères.* » On retrouvera donc ici des charges mémorables, et souvent injustes, contre Aragon, « *copieur* », Albert Cohen, « *écrivain surfait* », Robbe-Grillet, « *une vanité procédant par métastases* », Michel Tournier, « *au-dessous du médiocre* », ou encore Duras, Le Clézio, Sollers, Kundera... Mais la grande majorité des textes exhumés, dont la rhétorique rappelle parfois les sermons de Bossuet, l'*« Aigle de Meaux »*, sont des exercices d'admiration, voire des reconnaissances de dette. Rinaldi aime beaucoup Mallarmé, Tchekhov, Drieu, Sarraute, passionnément Retz, Flaubert, Proust, Gracq, à la folie Saint-Simon, Borges, Céline, Jean Rhys et Flannery O'Connor. A « *l'Express* », le bretteur était d'abord un louangeur et l'écorcheur, un passeur. On regrette seulement que les éditeurs n'aient pas repris dans ce volume l'ultime chronique du hors-série de 1990. Elle était consacrée à l'Académie française, une vieille endormie, dont Rinaldi écrivait : « *Il n'y a aucune raison d'être contre - il suffit d'être dehors.* » Dix ans plus tard, l'auteur des « *Roses de Pline* » héritait, sous la coupole, du fauteuil de José Cabanis, où, à l'en croire, il attendrait la mort « *dans la posture perplexe de la dame assise de Copi* ». ●

● **Grandeur de l'esprit français**, par Jean-Michel Delacomptée, préfaces de Chantal Thomas et Guy Boley, Le Cherche Midi, 1 390 p., 39 euros.

● **Les Roses et les Epines**, par Angelo Rinaldi, Editions des Instants, 272 p., 21 euros.

Le guide

Les choix culturels du **Nouvel Obs**



DANSE

En partage

Après le succès de « Portrait » (sur les relations familiales), Mehdi Kerkouche (*photo*) revient à Chaillot avec « 360 ». Cette nouvelle création, très attendue, met en scène le vivre-ensemble. Le chorégraphe, épris de culture pop, passé par la télévision et le clip, a la danse partageuse. Il innove avec une scénographie à 360 degrés. Les danseurs évoluent sur un plateau central surélevé, tandis que les spectateurs – debout – se dispersent tout autour. Et danse qui veut. Une invitation qu'il serait dommage de refuser.

Marie Guichoux

« 360 », du 14 au 18 avril au Théâtre de Chaillot, Paris-16^e. theatre-chaillo.fr



ON ADORE



ON AIME



ON RECOMMANDÉ



ON HÉSITE



ON ÉVITE



Métaphysique de la perche à selfies

NOUVELLES **Correction automatique**, par Etgar Keret, traduit de l'hébreu par Rosie Pinhas-Delpuech, L'Olivier, 208 p., 22,50 euros.

●●●●● On a tous joué à ce jeu idiot : tu préférerais avoir un bras en mousse ou un bras de 9 mètres de long ? Faire le même cauchemar tous les jours ou ne plus jamais rêver ? Sur le terrain du dilemme absurde, l'écrivain israélien Etgar Keret (*photo*) s'impose en maître incontestable. Preuve éclatante avec son dernier recueil de nouvelles « Correction automatique ». Dès le premier texte, l'auteur de « 7 Années de bonheur » écrase la concurrence. Au terme de cette courte dystopie inaugurale dans laquelle le narrateur rencontre non-Debbie, le double de sa petite amie Debbie, venue d'un univers parallèle et projetée dans le sien pour les besoins d'une émission de télé réalité, on en arrive à se poser une question sensiblement incongrue : un monde sans perche à selfies vaut-il mieux qu'un monde sans dieu ? Vertige métaphysique au moins comparable à celui qui étreint le

lecteur du « Procès » de Kafka, quand K. doit choisir entre un « *acquittement apparent* » – qui peut à tout moment se muer en condamnation – et un « *attemoiement illimité* » – l'attente indéfinie d'un jugement. Angoisse existentielle, extralucidité, humour grinçant et désespéré, Keret partage plus qu'une initiale avec le maître pragois. Si toutes ses nouvelles débordent d'inventivité et de fulgurances drolatiques, un thème court de l'une à l'autre et les unit : le double, l'idée d'un monde miroir, un monde censément meilleur, d'où toute faute pourrait être effacée, comme par « correction automatique », qu'il s'agisse d'un jeu de simulation (« le Point de non-retour »), d'un métavers (« Sans regret ») ou d'une machine à voyager dans le temps qui a l'inconvénient de faire grossir quand on va dans l'avenir – « [...] qui sont Jeanne d'Arc, Léonard de Vinci, Ludwig Wittgenstein, Steve Jobs, sinon une bande de gros du futur... ? » (« Le futur n'est plus ce qu'il était »). Plus discrètement, le motif du double se faufile aussi dans les textes où affleure le face-à-face entre Israéliens et Palestiniens, comme « Chien pour chien ». Si le conflit ne se trouve pas au cœur du recueil, il le hante. Il est même question du 7-Octobre dans « Intention ». Et de prières vaines. Tu préfères un monde sans Dieu ou un monde auquel Dieu ne comprend rien ? **Elisabeth Philippe**



Retrouvez l'actualité littéraire vue par nos critiques sur [BibliObs.com](#)

Jouer avec le feu

ROMAN **Tssitssi**, par Claire Castillon, Gallimard, 176 p., 18,50 euros.

●●●● Hélène est une ado de 16 ans nourrie aux réseaux sociaux qui rêve d'une vie de glamour. Elle vit à Meudon entre un père attentionné, même s'il a, selon elle, « une vie de merde », et l'intrigante « mère des jumeaux », protectrice à sa manière, mais qui accepte sans broncher que son mari ramène sa maîtresse à la maison. Claire Castillon (photo), experte des névroses familiales, construit avec subtilité son récit autour du progressif retour du refoulé chez cette gamine paumée qui ne fiche rien au lycée, suit une thérapie et, sous le pseudo de Tssitssi, entame une carrière de sugarbaby. « Au départ, l'idée c'est qu'un type me donne de l'argent, mensuellement, contre des heures de présence. Je suis une sorte de nounou de vieux. » Coachée par



Poppée, mi-amie, mi-maquerelle, elle rencontre de potentiels *sugar daddies*, pas toujours élégants (« *T'es le vide-couilles idéal pour un homme comme moi, dommage que tu sois pas une pute, allez miaule que je t'attrape par la chatte* »), brade sa virginité, se fait maltraiter par certains mâles hargneux de voir leur virilité chanceler et, voyant peu à peu ses rêves d'argent facile s'éloigner, éprouve un malaise croissant à concilier son double factice avec ce qui remonte du marécage de sa mémoire traumatique. De quoi Hélène cherche-t-elle à se punir en s'avilissant au point de risquer sa peau ? D'avoir un jour allumé trop de bougies pour un anniversaire. Il est toujours dangereux de jouer avec le feu. **Véronique Cassarin-Grand**

La clandestine

ROMAN **L'Absent**, par Marie Sizun, Arléa, 200 p., 19 euros.

●●●● Leur histoire fut scandaleuse et innocente. Une liaison interdite car l'amant de la narratrice n'était pas libre. A présent qu'il est mort, celle-ci lui adresse une longue déclaration d'amour dans laquelle elle revient sur les étapes d'une passion adultère qui dura quarante ans. Elle revit, dans un vertige, leur rencontre alors qu'ils étaient jeunes professeurs en Allemagne. Comment ne pas s'attacher à ce fantaisiste brillant et brouillon. Elle le suit lors de sa mutation à Bruxelles. L'autrice

accepte son statut de clandestine, d'illégitime, car l'homme, marié avec une femme malade, est père de deux enfants handicapés. Jusqu'au jour où elle décide de reprendre sa vie en main. Elle l'abandonne, part à Paris. Mais leur relation se poursuit entre deux villes. La santé de l'aimé se dégrade. Après l'annonce fatidique qui la frappe de malheur, elle décide de le ressusciter par les mots. De retracer la chronologie de petits faits qui forment une aventure somme toute banale qu'elle transcende par la beauté de la langue. Laquelle exprime une ferveur intacte. Marie Sizun poursuit le dialogue avec celui qui fut toujours absent et qui fait encore aujourd'hui son tourment. **Claire Julliard**

Inhumain, trop humain

RÉCIT **La Fureur et l'Extase**, par Laurent Larcher, Bayard, 288 p., 20,90 euros.

●●●● La violence, Laurent Larcher connaît. C'est son métier depuis son premier reportage en Yougoslavie, en 1995. Mais le cœur des ténèbres, il y a plongé quand un homme a été démembré sous ses yeux. C'était fin 2013, en Centrafrique : lui-même a failli être lynché dans les mois qui ont suivi ; et la jeune photoreporter Camille Lepage avec laquelle il travaillait a été assassinée. Ces abominations ont dévasté Larcher. Il ne se contente pourtant pas de les raconter avec une maîtrise saisissante. Cet historien de formation détaille aussi le contexte qui les a rendues possibles, et s'interroge sur l'enthousiasme dément qui les accompagne souvent. « *C'est l'Afrique !* », lui a-t-on dit. Réponse scandaleusement commode, lourde de « *stéréotypes forgés du temps des colonies* », montre ici Larcher avec une érudition implacable. Car de « *l'Iliade* » aux persécutions nazies en passant par nos guerres de religion, les exemples du terrible mariage de « *la fureur* » et de « *l'extase* » ne manquent pas, hélas. Et ce livre où l'on croise à la fois Euripide et Montaigne, Foucault et Girard, Guilloux et Kourouma, Faulkner et Toni Morrison se révèle une enquête vertigineuse sur ce que le mystère du mal « *dit de la nature humaine* ». **Grégoire Leménager**



↑ Camille Lepage à Bangui en 2014, trois mois avant son décès.



VÍCTOR DEL ÁRBOL

Haut les rancœurs

En épilogue, le narrateur explique ne pas aimer « *les fins heureuses* ». Ça tombe bien, chez Víctor del Arbol, comme dans la tragédie grecque, il n'y en a jamais. On le sait depuis « la Tristesse du samouraï » ou « la Veille de presque tout », prix Nadal (le Goncourt espagnol) en 2016. Del Arbol est le chef de file ibérique du roman noir dans sa définition la plus chromatique : le noir total, l'absence de lumière. Ici, nous filons un flic de Barcelone – comme del Arbol naguère – mis sur la touche pour avoir plongé un homme d'affaires dans le coma. Un solitaire qui retourne dans son village natal, en Galice, trente ans après la mort de son père dans un incendie criminel. Devenu persona non grata, il est confronté à une femme qui le chasse du village. Elle n'a plus que quelques heures à vivre... Julián est-il devenu une brute vengeresse ? Son ex-coéquipière enquête sur lui, tandis que son passé rejaillit. L'histoire familiale, la transmission de la faute et les rancœurs hantent cet opus déchirant qui, en dernière instance, pointe le plus terrible manquement moral de nos sociétés : la protection de l'enfance. **Julie Malaure**

●●●● Personne sur cette terre, par Víctor del Arbol, traduit de l'espagnol par Alexandra Carrasco, Actes Sud, 352 p., 23,50 euros.

Dernier soupir

ÉTRANGER **Un nouveau nom**, par Jon Fosse, traduit du néo-norvégien par Jean-Baptiste Coursaud, Christian Bourgois, 256 p., 21 euros. Du même auteur, chez le même éditeur, **Je est un autre** est disponible en poche, 352 p., 12 euros.

●●●● Suite et fin de la sublime septologie de Jon Fosse que vous devrez démarrer depuis le début si vous en avez manqué le premier tome. Car ce chef-d'œuvre épique et lumineux du romancier nobélisé il y a deux ans est une prière qui déroule sa seule phrase d'un bout à l'autre du livre. Vous retrouverez, dans ce dernier volet, vos deux héros chérissés qui portent le même nom, Asle et Asle, et qui sont comme les deux versions d'une même possibilité d'exis-

tence. C'est en Norvège, dans un village de l'ouest, que la scène a lieu. Oh, ne vous attendez pas un synopsis à la « Mission impossible ». S'il y a poursuite, c'est peut-être celle du temps. La fuite des heures, tandis qu'Asle observe un point fixe sur l'océan qu'il aperçoit depuis sa fenêtre. Mais aussi le souvenir d'Ales, la femme aimée mais décédée, le dîner préparé pour Asleik avec lequel on fêtera demain Noël, les tableaux qui attendent une prochaine exposition dans la galerie Beyer (mais Asle a-t-il encore le goût de peindre ?), et puis l'autre, celui qui a failli perdre la vie et que le premier Asle doit visiter à l'hôpital. Quant à la scansion du texte, elle est rythmée par les nombreux « et » qui accompagnent la voix de Fosse comme une canne dans la main du marcheur de fond. C'est la « Septologie », le livre qui rend inutiles tous les autres livres. **Didier Jacob**



Strasbourg, mode d'emploi

ROMAN **La Maison hantée**, par Michèle Audin, Minuit, 208 p., 19 euros.

●●●● Certes, Delphine, fraîchement installée à Strasbourg, apprécie les joies du vélo et des

places d'opéra plus accessibles qu'à Paris. Mais « *la ville me restait étrangère – de même que je lui étais étrangère* », songe-t-elle. Son patronyme – Maugein – ne sonne pas très alsacien, les commerçants changent de langue en la voyant et on s'étonne qu'elle n'ait « *pas de religion* ». Désespérément, elle reste « *une Française de l'intérieur* ». Mais avec elle, on découvre l'histoire douloreuse de cette région annexée en 1940 par le III^e Reich, via les mouvements dans son immeuble de la rue (fictive) Dunat-Diehr. Germanisation du pays, enrôlement forcé des « malgré-nous » dans la Wehrmacht, autodafés de livres français... S'appuyant sur une grande somme d'archives, Michèle Audin ravive la mémoire de lieux d'executions nazies et fait apparaître bien des fantômes. Avec une approche sensible et au plus proche de l'intimité des familles, elle retrace la souffrance d'un peuple dont les blessures n'ont toujours pas cicatrisé. **Amandine Schmitt**



Père malgré lui

ÉTRANGER **Un air de famille**, par Alessandro Piperno, traduit de l'italien par Jean-Luc Defromont, Liana Levi, 448 p., 23 euros.

●●●●● Rien ne plaît tant à Alessandro Piperno (*photo*) que de plonger ses personnages dans des situations inextricables pour les observer avec ironie s'y débattre tout en remettant sur le métier ses sujets de prédilection : la famille, le rapport à la judéité, les outrances de la société contemporaine. Dans ce roman au style raffiné où le récit se déploie comme un éventail révèle peu à peu ses motifs, on retrouve le narrateur de « la Faute ». A 50 ans, Alessandro Sacerdoti, professeur et écrivain de renom qui cultive sa misanthropie, est accusé d'avoir tenu des propos sexistes (alors qu'il n'avait fait que citer des extraits de la « Correspondance » de Flaubert) et renvoyé de l'université. Lynché sur les

réseaux sociaux, poursuivi par les journalistes à scandale, il se réfugie à la campagne. De retour à Rome, cet homme rompu qui ne s'est jamais marié et a toujours trouvé « les enfants terriblement embarrassants » se voit confier le fils d'une lointaine cousine, morte avec son mari lors d'une randonnée en montagne. Noah, 8 ans, a grandi dans une famille juive orthodoxe. Pendant quelques années, Sacerdoti découvre les affres et les joies de cette paternité inattendue quand Noah, pour de sombres raisons d'héritage, lui est retiré. Il faudra attendre le mariage de celui qui aurait pu devenir son fils pour que leur chemin se croise à nouveau et que les non-dits explosent.

Véronique Cassarin-Grand

LE POCHE

Bleu Laguna

par Thomas Flahaut
Le Castor Astral,
160 p., 9,90 euros.

●●●●● Né à Montbéliard en 1991, Thomas Flahaut revient dans le pays qui l'a vu grandir « au noeud coulant des autoroutes ». Son ciel « bleu pétrole », ses usines Peugeot, le square « où Papa garait la Laguna » et « derrière tous les hypermarchés une hypermontagne »... Comment composer « un poème grand comme la Zone » ? Ecrivain et poète, Flahaut confesse avoir toujours enseveli ce territoire « sous la fiction ». Dans ses vers, intimes et brumeux comme un rêve qui échappe au matin, il évoque à merveille ces espaces périurbains qui sont autant de limbes.

Amandine Schmitt

Pat patrouille

ANTHOLOGIE **Rubrique fait divers**,
par Patricia Tourancheau,
Seuil, 528 pages, 21,90 euros.

●●●●● On imagine combien le choix a dû être difficile. Pour résumer sa vie de fait-diversière, d'ailleurs loin d'être achevée, Patricia Tourancheau a choisi 69 articles parmi les 3 500 papiers qu'elle a publiés dans « Libération »

entre 1990 et 2015. Elle les a rangés dans 14 thématiques (« Générations de tueurs en série » ; « Escrocs en tous genres » ; « Crimes au féminin » ; « Bandits de grand chemin », etc.) et l'ensemble dresse un vertigineux panorama de la criminalité en France, le dernier papier racontant la dérive sanglante des frères Kouachi et d'Amedy Coulibaly en janvier 2015 (pour l'anecdote, en s'échappant, les Kouachi se sont plantés en voiture dans l'immeuble voisin de celui de... Patricia Tourancheau). Si la journaliste,

qui œuvre toujours comme indépendante, est une connaisseuse hors pair de la « maison poulaga » et de ses nombreux services, « Pat », comme elle est souvent surnommée, a la particularité d'avoir aussi tissé des liens étroits de l'autre côté, à savoir celui des voyous auxquels elle prête une sorte de tendresse et de fascination. « J'ai écrit sur d'horribles pervers mais toujours cherché l'humain derrière le crime », écrit-elle dans la préface. Voilà ce qui la rend unique. Fabrice Tassel

64^e SEMAINE DE LA CRITIQUE CANNES 2025

Tout sur #SDLC2025

La Semaine de la Critique en tournée
Découvrez les films en avant-première après le festival

EN CORSE CINÉMATHÈQUE DE CORSE	À PARIS LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE	À MARSEILLE CINÉMAS LA BALEINE & LES VARIÉTÉS
3-7 JUIN	4-9 JUIN	6-10 JUIN
À NICE CINÉMA LE RIALTO	EN LIGNE FESTIVALSCOPE.COM Sélection Courts Métrages	
19-20 JUIN	22-28 MAI	

[@semaine_de_la_critique](#) [Facebook](#) [Semaine de la Critique - Cannes](#) [www.semainedelacritique.com](#)



Un grand coup de H

Pour le titre, Bernard Minier a fait bref : la lettre H, et hop !, envoi en librairie de ce douzième thriller. Horrible. Hallucinant. Hardcore. Hypnotique. Hémorragique aussi, car le lieutenant Servaz, célèbre comme Adamsberg chez Fred Vargas (qui nous manque : à quand son prochain ?), traque un psychopathe évadé d'une prison de haute sécurité en Autriche. Le retrouver ? Mission impossible tout du moins

au début de cette affaire car notre héros est en burn-out, comme tout le monde ou presque. Des polars, il en pleut des cordes mais aucun auteur n'a le charme noir si particulier de Bernard Minier. Pour comprendre ce phénomène, il faut écouter dans un Salon du Livre ce que lui disent les gens.

Identification. Intelligence supérieure et simplicité, esprit fort, cœur doux : Servaz, que l'on retrouve pour la neuvième fois, est très aimé. L'auteur le montre souvent démoralisé, affaibli par le doute. Ses lecteurs disent à Bernard Minier s'identifier à son héros qui n'en est pas vraiment un.

Epoque. L'auteur enchaîne dans ses récits des pratiques contemporaines absurdes. Cette fois, Servaz est concurrencé par une bande de

LES RAISONS D'UN SUCCÈS



En chiffres

« H » bénéficie d'un premier tirage de 160 000 exemplaires. Bernard Minier a vendu 6,6 millions de livres en France et 1,5 million à l'étranger. Il est traduit en 28 langues. Son précédent livre « les Effacées », ce sont 315 000 exemplaires éculés – sans compter le poche qui vient de sortir (Pocket).

websleuths, ces communautés qui s'improvisent flics sur le Net. Et le présentateur de l'émission la plus regardée de France interpelle le tueur dans son show quotidien pour lui proposer une interview exclusive.

Estime. Bernard Minier cite volontiers Pasolini pour qui « *le premier devoir moral d'un auteur est de considérer le lecteur comme son égal* ». Dans « Lucia », déjà, « les Métamorphoses » d'Ovide étaient au cœur de l'intrigue. Servaz aime Mahler ? Les lecteurs écoutent Mahler, qu'ils découvrent même parfois, et remercient Bernard Minier dans les Salons du Livre.

Anne Crignon

POLAR **H**, par Bernard Minier, XO Editions, 538 p., 22,90 euros.

PALMARÈS LIVRES

Semaine du 21 au 27 avril 2025

↓ ROMANS/FICTION*		AUTEURS	ÉDITEURS
1	LAKESTONE. VOL. 2	SARAH RIVENS	HLAB
2	LA PROF	FREIDA MCFADDEN	CITY
3	LA TRÈS CATASTROPHIQUE VISITE DU ZOO	JOËL DICKER	ROSIE & WOLFE
4	LA FEMME DE MÉNAGE VOIT TOUT	FREIDA MCFADDEN	CITY
5	H : THRILLER	BERNARD MINIER	XO
6	LES AVENTURES D'AUREL LE CONSUL. LE REVENANT D'ALBANIE	JEAN-CHRISTOPHE RUFIN	CALMANN-LÉVY
7	LES VIVANTS	AMBRE CHALUMEAU	STOCK
8	UN AVENIR RADIEUX	PIERRE LEMAITRE	CALMANN-LÉVY
9	MON VRAI NOM EST ÉLISABETH	ADÈLE YON	ÉD. DU SOUS-SOL
10	THE DEVIL'S SONS. VOL. 2	CHLOE WALLERAND	PLUMESDUWEB

↓ ESSAIS/DOCUMENTS		AUTEURS	ÉDITEURS
1	L'HEURE DES PRÉDATEURS	GIULIANO DA EMPOLI	GALLIMARD
2	LES PILIERS DE LA MER	SYLVAIN TESSON	ALBIN MICHEL
3	INTÉRIEUR NUIT	NICOLAS DEMORAND	LES ARÈNES
4	VOTRE SANTÉ OPTIMISÉE	ÉMILIE STEINBACH	MARABOUT
5	LE SILENCE DE BÉTHARRAM	ALAIN ESQUERRE	M. LAFON
6	ESPÈRE	(PAPE) FRANÇOIS	ALBIN MICHEL
7	LES MORTS ONT LA PAROLE	PHILIPPE BOXHO	KENNES ÉDITIONS
8	QUAND ON TOMBE AMOUREUX, ON SE RELÈVE ATTACHÉ	BORIS CYRULNIK	ODILE JACOB
9	LES IRRESPONSABLES	JOHANN CHAPOUTOT	GALLIMARD
10	LA MORT EN FACE	PHILIPPE BOXHO	KENNES ÉDITIONS

Classement réalisé par l'institut GfK à partir d'un échantillon de 5 000 points de vente (librairies, grandes surfaces spécialisées, super et hypermarchés, internet) en France métropolitaine. (*) Hors livres jeunesse.

Nouvel Obs 



Là-haut, sur la montagne

DRAME **Les Enfants rouges**, par Lotfi Achour, avec Ali Helali, Yassine Samouni, Wided Sabebi (Tunisie, 1h38).

●●●●● «*D'après une histoire vraie*», précise Lotfi Achour en ouverture des «Enfants rouges», note surtout destinée au public international tant la Tunisie connaît bien la tragédie rejouée ici : l'assassinat en 2015 d'un jeune berger de 16 ans dans les montagnes de Mghila par un commando islamiste. La méticulosité de la mise en scène qui recrée fidèlement le contexte de l'affaire (comédiens recrutés dans cette province reculée du pays, tournage dans le dialecte local, pluie de détails véridiques) ne dit cependant pas tout de l'approche du film que le cinéaste a voulu subjective, à la lisière du fantastique. Car c'est le point de vue d'un enfant qu'il adopte : celui d'Achraf, 14 ans, témoin direct du crime, épargné par les terroristes pour qu'il apporte la tête de son cousin Nazir dans son village et y répande leur message de terreur. Aussi sonné par le spectacle de la barbarie auquel

il vient d'assister, que par les apparitions fantomatiques de Nazir qui se multiplient sur le chemin du retour, Achraf tâtonne entre rocallie et oliviers, dans un monde où le temps bégaye, les souvenirs et l'ordinaire se chevauchent, l'alliance du sordide et du sublime produisant une manière de poésie macabre. Lotfi Achour réussit à donner corps à cet état de sidération et d'engourdissement, par-delà l'errance solitaire de ce petit messager martyr vers les siens. C'est précisément au moment où ce dernier se reconnecte aux vivants que la logique irrationnelle du film s'intensifie et affecte le village entier. Tel un Sisyphe des temps modernes, Achraf est sommé de repartir immédiatement à l'endroit même qu'il vient de fuir, guidant sa famille vers le corps mutilé de son cousin qu'il faut recueillir au plus vite pour l'inhumer dignement. Tout se mélange encore : la colère grandissante du frère aîné de Nazir contre l'ennemi et les insuffisances du gouvernement, l'apréte terrible de cette nature envisagée quelques heures plus tôt comme un paradis secret, les réminiscences de l'agression terroriste qui reviennent en flash-back dans la psyché embuée d'Achraf. Nonobstant son caractère onirique, rarement un film n'a documenté d'aussi près les répercussions intimes provoquées par un attentat. **Guillaume Loison**



Retrouvez
l'actualité du
cinéma vue par
nos critiques sur
NouvelObs.com



Partition inachevée

COMÉDIE **Les Musiciens**,
par Grégory Magne, avec Valérie
Donzelli, Frédéric Pierrot (France, 1h42).

●●●● Il a d'abord titillé notre odorat dans son précédent film « les Parfums ». Grégory Magne s'adresse cette fois à notre ouïe avec cette comédie d'héritage et de transmission. Après avoir accompli de manière posthume le rêve de son industriel et mélomane de père en réunissant quatre stradivarius au sein d'un quatuor, Astrid (délicieuse Valérie Donzelli) organise un concert unique. Une représentation d'exception qui va vite se heurter aux ego peu compatibles des virtuoses. Un tel résumé pourrait être le point d'entrée d'une comédie pleine de clichés sur la musique classique et ses artistes capri-

cieux. La grâce et l'élégance dandy de l'écriture, qui joue des stéréotypes pour mieux les retourner et aller chercher la nuance et la demi-mesure, évitent au film de tomber dans ce piège. Des savoureux accidents de parcours, des mari-vaudages pétillants et de jolis coups de théâtre fleurissent alors dans le bon tempo. Comme ce moment où notre héroïne dépassée (mais à la détermination sans faille) va chercher le compositeur récalcitrant (impeccable Frédéric Pierrot, photo, avec Marie Vialle) de la partition. Imposant ainsi la belle idée du créateur qui affronte son œuvre, sa mémoire et ses interprètes. Ainsi qu'un soupçon de gravité sous l'apparente légèreté de l'histoire. Primesautier quand il le faut, grave quand le sous-texte l'exige, « les Musiciens » distille à merveille ses contremorts. Et instaure une cadence toujours alerte, relayée par sa troupe de comédiens, interprètes parfaits de cet enchantement musical. **Xavier Leherpeur**

L'homme invisible

DRAME **L'Effacement**,
par Karim Moussaoui, avec
Sammy Lechea, Zar Amir Ebrahimi
(Tunisie-France, 1h33).

●●●● Réda est un « fils de ». Un jeune adulte sans réelle envergure qui ne doit sa carrière qu'à son père et aux liaisons parfois troubles que celui-ci a nouées avec les pouvoirs en place. A sa mort, Réda voit son quotidien menacé. Et son instabilité naturelle décuplée lorsqu'il découvre que dans les miroirs son reflet s'estompe peu à peu. Adapté du roman de l'écrivain Samir Toumi, « l'Effacement » est une parabole politique et sociétale sur l'Algérie contemporaine. L'abstraction avec laquelle le metteur en scène aborde son personnage principal, laissant volontairement hors champ sa psychologie enfouie pour en faire une victime purement métaphorique, empêche parfois le spectateur de se frayer une porte d'entrée dans le récit. Mais la mise en scène comble cette limite, en nous plongeant dans un monde où le visible et l'invisible, le champ et le hors champ, tissent des liens instables et tourmentés. **X.L.**





Sommet de gêne

FABLE SATIRIQUE **Rumours, nuit blanche au sommet**, par Guy Maddin, avec Cate Blanchett, Roy Dupuis, Denis Ménochet (Canada-Allemagne, 1h43).

●●●●● Un sommet du G7 à Dänkerode. La chancelière allemande (Cate Blanchett) est diplomate, le président français (Denis Ménochet), un beau parleur qui ne tient pas debout (littéralement), le président américain (Charles Dance), un vieux cynique, le Premier ministre canadien (Roy Dupuis), un joli cœur d'artichaut... Et la satire

sur-signifiante de tourner à la parodie hors-sol quand ce petit monde se trouve livré à lui-même, isolé dans une forêt où rôdent des zombies priapiques – en fait, les cadavres ressuscités de chefs de tribus lynchés par leur peuple –, un cerveau géant abandonné et une IA calibrée pour piéger les pédophiles. La fable surréaliste au psychédélisme kitsch ne dépaysera pas les amateurs de Guy Maddin, dont on continue de trouver l'inspiration plus adaptée au format court, surtout quand il se pique d'épingler la politique et les crises actuelles entre caricature à la truelle et références pour initiés. Les acteurs ont l'air de bien s'amuser, eux ; ils ont même monté les marches pour présenter le film à Cannes l'an dernier. **Nicolas Schaller**

Opération blanche

COMÉDIE **Un monde merveilleux**, par Giulio Callegari, avec Blanche Gardin, Angélique Flaugère, Laly Mercier (France, 1h18).

●●●●● La cavale aléatoire d'une prof déclassée, allergique à l'intelligence artificielle, et du robot qu'elle a volé mais ne parvient pas à refourguer. Il y a peu de chance que Blanche Gardin, empêtrée, depuis ses prises de position sur Gaza, dans une interminable polémique qui lézarde son pouvoir de star comique, trouve ici matière à un éclatant retour en force. « Un monde merveilleux » se rêve sans doute en farce tranquille, voire en farce réfractaire, il se révèle surtout une pochade terriblement paresseuse. Rien ne dépasse le stade de la facilité et du cliché anti-techno dans ce bout-à-bout de scènes plus éculées les unes que les autres, où la direction artistique est proche du néant (les effets SF sonnent comme une défaite) et la performance de Blanche Gardin semble dénervée du moindre souffle, de la moindre idée. D'où ce sentiment d'un film qui avance tout seul, poussé par la seule force de l'inertie. **G.L.**

Un film à l'humour noir ravageur.

On ira rire dans les Carpates.

LE FIGARO

Une tragi-comédie captivante.

LE NOUVEL OBS

Un sommet de burlesque.

PREMIÈRE

Un grand film.

LES ÉCHOS

Un vertigineux flash-back.

MARIANNE

Passionnant.

POSITIF

UN FILM DE BOGDAN MUREŞANU

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

TÉLÉRAMA

FESTIVAL DE VENISE
GRAND PRIX
ORIZZONTI

**CE NOUVEL AN
QUI N'EST JAMAIS ARRIVÉ**

Portrait de famille

Drame **Moi, ma mère et les autres**, par Iair Said, avec Iair Said, Rita Cortese (Argentine, 1h17).

●●●●● Retour au pays et dans le nid familial pour David, gay solitaire et délicieusement enrobé, qui rentre à Buenos Aires pour enterrer son oncle. Il y retrouve sa mère et son père hospitalisé. A l'image de son corps attendrisant et encombrant, David, faux alter ego du cinéaste qui est ici à la fois scénariste, interprète principal et metteur en scène, traîne son inquiétude mélancolique dans un monde (une famille juive) dont il est issu mais auquel il a le sentiment



de ne plus appartenir complètement. Taraudé par le doute, redoutant de ne jamais être aimé, en quête de fantômes (le père alité, l'homme idéal pas encore trouvé), il stagne, hésite et tergiverse avec son spleen pour seul compagnon,

se méprenant sur le moindre regard masculin croisé. Ce premier film, présenté en 2024 à l'Association du Cinéma indépendant pour sa Diffusion (Acid), baigne dans une fausse nonchalance, délicatement acide et joliment poignante. **X.L.**



Tootsie à Dakar

COMÉDIE **Timpi Tampa**, par Adama Bineta Sow, avec Pape Aly Diop, Yacine Sow Dumon, Nouroudine Diallo (Sénégal, 1h23)

●●●●● Ce teen movie sénégalais ajuste les codes du genre aux préoccupations d'un pays. Bouleversé par le cancer déclaré de sa mère, causé par son recours à des cosmétiques qui dépigmentent la peau, Khalilou entend profiter de la tenue d'un concours de beauté pour éveiller les

consciences – habituellement, seules les jeunes femmes sacrifiant à cette mode toxique de la peau claire possèdent une chance de l'emporter. Le scénario l'envoie manœuvrer dans le principal vivier de l'émission, un lycée chic de Dakar, à l'intérieur duquel il opère déguisé en fille. De ce postulat à la « Tootsie » découle une comédie pleine de peps où l'ambiguïté sexuelle du personnage de Khalilou redéfinit le champ des possibles. Par-delà la question du racisme induite par son combat contre la dépigmentation, c'est le rapport traditionnel hommes-femmes que le film décongestionne dans la bonne humeur, avec une efficacité qui force le respect. **G.L.**

ET AUSSI...

Les Arènes

COMÉDIE DRAMATIQUE par Camille Perton, avec Sofian Khammes, Iliès Kadri, Edgar Ramírez. 1h34.

●●●●● Le milieu du foot business a beau s'avérer trouble, on devine trop vite l'issue de ce premier film un chouïa trop grave et naïf, dans lequel un espoir lyonnais hésite entre garder son modeste agent (son oncle) et répondre à la drague d'un super cador sulfureux (Edgar Ramírez). **G.L.**



Ecouter



Règlement de contes

ROCK **Tall Tales**, par Mark Pritchard & Thom Yorke (Warp Records).

● ● ● ● ● « *Un faux dans un monde de faussaires* », c'est la première des douze fables de Thom Yorke, toujours aussi angoissé. Avec Radiohead (neuf albums depuis 1993, aucun depuis 2016), The Smile (trois albums en trois ans depuis 2022) ou en solo, ce militant pour l'environnement n'a jamais cessé de questionner les traumatismes de la planète, les agressions du capitalisme et d'explorer ses tourments. Avec Mark Pritchard, tête chercheuse

de l'*Intelligence Dance Music* – il remixa « Bloom » de Radiohead en 2011 –, le synesthète notes-couleurs (il perçoit des couleurs en réponse à des sons) poursuit ses expérimentations électro (esprit Kraftwerk/Eno/Mike Ratledge).

Corridors sonores, textures numériques, chœurs fantomatiques et sa voix, à la grâce vulnérable, trahi quée, pour trouver la vérité. Aux aventures soniques du duo s'ajoutent les interfaces graphiques entre virtuel et réel de l'artiste australien Jonathan Zawada (peintre, céramiste, vidéaste). Paysages fiévreux, vents glacés, dunes naufragées, cathédrales de falaises, légende barbare, amour mensonger, « masque de Cthulhu », humour noir. Sous les histoires à dormir debout, démenti et silence assourdissant. **François Armanet**



Retrouvez l'actualité musicale vue par nos critiques sur [NouvelObs.com](#)

LE CLASSIQUE
DE CASSARD



Impression d'inachevé

Schubert : Complete Works for Piano Four Hands (7 CD), par Geister Duo (Mirare).

●●● ● Huit heures de musique. Polonoises, fantaisies, marches, divertissements, sonates, variations et rondos : Schubert a tant aimé composer pour piano à quatre mains ! Le jeune Geister Duo (David Salmon et Manuel Vieillard), auréolé du prestigieux prix ARD de Munich, s'attaque à ce glorieux corpus : une entente et une mise au point parfaites (ce qui, lorsqu'on est deux devant un clavier, pose tant de problèmes), un bel équilibre, beaucoup de brio et de finesse. Saluons ces qualités. Mais l'option de prendre toujours les tempi les plus rapides (quand le terme « moderato » est si fréquent chez Schubert), un jeu un rien clair et articulé, un manque de *legato* vocal et l'absence de charme, de détente laissent une impression d'inachevé. Avec les années et une sonorité patinée par l'expérience, le Geister Duo percera le secret de Schubert. **Philippe Cassard**



Capitaine Groove

SOFT-ROCK **Pleasure**, par Young Gun Silver Fox (Légère Recordings).

●●● ● Attention, alerte enlèvement. Ceci n'est pas un disque, c'est un *funkydnaping*, dont les ravisseurs s'appellent Young Gun Silver Fox, un duo (Andy Platts et Shawn Lee), qui semble sortir de la cuisse de « What a Fool Believes » des Doobie Brothers. Young Gun Silver Fox, c'est le conservatoire du littoral, plus exactement de la côte Ouest des Etats-Unis. Imaginez deux loups des mers, deux

capitaines Haddock du yacht rock. Chants de gaillard d'avant pour dance floor. Groove et guindeau ! Piano Rhodes en chaleur. Basse libidineuse et fessue. Chœurs extatiques. Cuivres Earth Wind and Fire. Et que je te Steely Dan. Et que je te Hall and Oates.

Le disque s'intitule « Pleasure », un nom de sextoy. On dirait la BO coup de soleil d'une comédie de Will Ferrell. OK, rien de nouveau, nous dira-t-on. Traditionalisme. Conservatisme. Académisme : « Take me back to Stevie & Sly/Take me back to 1975/It's where I wanna go/When everything was gold... ». Indéniablement. Mais, pourquoi, mon Dieu, oui, pourquoi bouder son « Pleasure » ? **Fabrice Pliskin**



MICHEL POLNAREFF

Pour un Polnathon

Comme beaucoup de ses compatriotes, Michel Polnareff est un retraité dans le besoin. Constraint de travailler,

de retourner à la mine, autrement dit à son piano. A 80 ans, ce génie du siècle dernier sort « Un temps pour elles », présenté et vendu comme un album, mais qui est en réalité moins épais qu'un EP : quatre chansons, quatre instrumentaux. Fallait le dire que ça n'allait pas, on aurait organisé un Polnathon au lieu de nous infliger ces musiques répétitives et ces paroles incompréhensibles. « Je voudrais seulement te dire que je voudrais te voir sourire », chante-t-il d'une voix traînante, une voix en déambulateur

sur des mélodies style bœuf en solitaire. La nuit est tombée depuis longtemps sur l'inspiration, le crépuscule s'abat sur les touches blanches et noires. C'est bien triste, tout ça. Encore un album de trop signé Michel P., qui donne juste envie de réécouter ses merveilles du temps jadis. **Sophie Delassein**

CHANSON **Un temps pour elles**, par Michel Polnareff (Parlophone/Warner). Le 14 juin à l'Accor Arena, Paris-12^e. En tournée.

C'EST RATÉ



↑ La découverte de l'œuvre photographique encore méconnue d'Agnès Varda (ici, en 2007 dans « les Plages d'Agnès »).

Capitale Varda

EXPO

Le Paris d'Agnès Varda, de-ci, de-là.Musée Carnavalet-Histoire de Paris, Paris-3^e.

Jusqu'au 24 août.

Poussons les portes du 86, rue Daguerre, dans le 14^e arrondissement de Paris. C'est ici, en 1951, qu'Agnès Varda s'installe avec sa compagne de l'époque, la sculptrice Valentine Schlegel : deux boutiques à l'état de taudis, séparées par une cour ruelle. Le couple y aménage un studio, un laboratoire photo

et un atelier de céramique. Avec son regard espiègle, la jeune photographe documente alors l'activité de la troupe de Jean Vilar, créateur du Festival d'Avignon puis du Théâtre national populaire. Les rues de la capitale lui servent de décor et l'inspirent. Agnès Varda y tire le portrait de nombreux artistes : Calder, Fellini, Brassai (il faut voir le film sur les coulisses de cette prise de vue).

Le Musée Carnavalet nous plonge de manière vivante dans les Paris de

Varda, en dévoilant, en regard d'extraits de films (« Cléo de 5 à 7 », « L'une chante, l'autre pas »), son activité photographique souvent méconnue (elle illustre par exemple avec audace des commandes conceptuelles pour le mensuel « Réalités » : « l'influence de la mode littéraire sur le comportement amoureux »). Derrière son objectif, Varda se concentre sur les femmes, les marginaux, les gens modestes. La cinéaste a vécu rue Daguerre jusqu'à sa disparition en 2019. La cour était un lieu de tournage, un atelier, un espace de rencontres (elle y donnait ses interviews même en plein hiver). Sa cour des miracles. **Julien Bordier**

Adieu, madame la professeure

THÉÂTRE **Si tu t'en vas,**de Kelly Rivière, mise en scène par Philippe Baronnet. La Scala, Paris-10^e. Jusqu'au 25 juin.

Dans le décor sombre d'une salle de classe, après les cours, le jeune Nathan, 17 ans, retrouve son enseignante, Mme Ogier. Rêvant de mettre les



voiles vers Dubaï pour y créer son commerce de vente en ligne de sneakers, il est venu chercher une approbation qu'il ne trouvera pas. Elle essaie de le convaincre de rester, le secoue d'abord, puis se dévoile et confie peu à peu ses

propres espoirs de jeunesse évanouis. La confrontation des rêves au principe de réalité, le choc des générations, leur communication intermittente et parfois impossible, l'importance (et le poids) de l'école. Il y a tout cela et davantage dans ce dialogue à fleurets mouchetés.

Kelly Rivière (*photo*) a signé le texte et incarne la professeure avec sensibilité. On la retrouve aussi, dans la même salle, avec son premier solo autobiographique, « An Irish Story », bouleversante quête des origines sur les traces de son grand-père disparu. **Nedjma Van Egmond**



Tendances

← Magali Sulpice,
à l'Auberge
du Père Bise,
à Talloires,
près d'Annecy.

← Sylvie Le Bihan
Gagnaire,
au Piero TT,
la table italienne
de Pierre
Gagnaire, à Paris.

RESTAURATION

Partenaires de chefs

Longtemps, travailler avec son mari cuisinier revenait à être la “femme du chef”. Un statut obsolète pour ces quatre professionnelles qui assument un rôle essentiel aux côtés de leurs conjoints. Rencontre

Par Christel Brion

Photos Abel Llavall-Ubach

← Lizzie Girard Hernández,
à Montreuil-
sur-Mer, chez
pieuX, maison
d'hôte créée
par Alexandre
Gauthier.

← Emilie
Rouquette,
au MoSugo,
la première
adresse
parisienne
de comfort
food signée
Mory Sacko.

I semble bien loin, le temps où leur fonction se résumait au rôle d'épouse bienveillante et réconfortante dans l'ombre d'un chef étoilé et célébré. Presque dix ans ont passé depuis ce prix de « Femme de chef de l'année » et son slogan « *Derrière chaque homme œuvre une femme avec sérénité et discrétion* », créés par un restaurateur à l'occasion de la Journée des droits des femmes. Déjà à l'époque, cette distinction malheureuse – dont il n'y a d'ail-

leurs pas eu d'autre édition – s'était attiré les foudres des féministes dénonçant un prix « *consternant* » et « *affligeant* ». L'enfer est pavé de bonnes intentions, et les compagnes de cuisiniers ne veulent plus de ce statut dépassé et réducteur. Pour nombre d'entre elles, épouse de chef n'est pas un métier, même si toutes sont fières de côtoyer un artiste des fourneaux. Nous avons rencontré quatre de ces femmes, conjointes de chefs renommés et professionnelles aguerries.►



MAGALI SULPICE

Cette ex-sommelière dirige avec son mari Jean, chef doublement étoilé, l'Auberge du Père Bise à Talloires (Haute-Savoie), qui comprend deux restaurants, un hôtel et un spa.

« C'est dans le caractère de chacune d'accepter ou non ce costume-là. » Magali Sulpice n'est pas vraiment choquée par l'expression « femme de chef » qui, à défaut d'être pertinente, est une réalité : « Je suis bien la femme de Jean, mais en aucun cas ça n'est un métier ! » réagit-elle. La quadragénaire a toujours travaillé, elle qui fut sommelière avant de se retrouver à la tête de l'adresse mythique des bords du lac d'Annecy. Cette Bretonne, née à Rennes, a toujours été fascinée par l'univers de la restauration, « le côté un peu théâtral de la mise en scène en salle, et la machinerie qu'on ne voit pas derrière le rideau ». Son diplôme de sommelière en poche, elle choisit, à 20 ans, de chercher du travail loin des plus prestigieuses régions viticoles, en Savoie ou dans le Jura, qu'elle imagine plus enclins à accueillir une jeune femme diplômée. Ce serait une étape avant de voyager à la découverte des grands vignobles de la Napa Valley, d'Afrique du Sud ou du Chili. Mais une proposition d'embauche chez l'étoilé Marc Veyrat

se présente. C'est une offre qui ne se refuse pas. Elle y rencontre Jean, avec qui elle relève le défi d'ouvrir un restaurant à Val Thorens. Puis c'est la reprise de l'Auberge du Père Bise, un projet « qu'on a porté tous les deux : on n'y serait jamais allés l'un sans l'autre ». Elle abandonne la sommellerie pour se consacrer à cet hôtel de 22 chambres, un sacerdoce, « un projet de vie où le personnel et le professionnel sont imbriqués ». Et où les qualités de chacun se répondent. « Jean est généreux, dans tous les sens du terme, moi, je temporise et je priorise », analyse-t-elle. A la maison, Jean Sulpice cuisine – « heureusement, car je ne suis pas une bonne cuisinière ». Il s'amuse à se « challenger » avec ce qu'il y a dans le frigo : « Il s'éclate, ça m'arrange, et puis c'est tellement bon. »

SYLVIE LE BIHAN GAGNAIRE

Romancière le matin, Sylvie Le Bihan Gagnaire se consacre le reste du temps au Balzac, trois-étoiles à Paris, et aux 12 autres restaurants de son époux, le chef Pierre Gagnaire.

Quand on lui soumet l'expression « femme de chef », Sylvie Le Bihan Gagnaire part d'un grand rire et répond par une pirouette : « Oui, bien sûr, c'est moi, Pocahontas ! » s'exclame-t-elle. La formule l'amuse plus qu'elle ne l'irrite. Facétieuse, la quinqua sait aussi puiser dans l'imagination, une matière première au cœur de son métier de romancière



“Pierre est continuellement en train de créer, je veux qu'il soit conscient qu'un restaurant c'est aussi une entreprise.”

SYLVIE LE BIHAN GAGNAIRE

(elle publie son septième ouvrage cette année), auquel elle consacre quelques heures dès l'aube. Puis elle est tout à son deuxième métier : bras droit du chef Pierre Gagnaire, surtout pour les adresses hors de son navire amiral, le Balzac, restaurant gastronomique aux trois macarons. Elle a rencontré Pierre en 2004, au Sketch, que le chef dirige à Londres. Titulaire d'une maîtrise de science politique, elle vient alors de faire un passage à la direction de la com d'Elf Aquitaine, avant de s'occuper des relations publiques pour des groupes de rock en Grande-Bretagne, puis de devenir chasseuse de têtes à la City. Elle est curieuse de tout, sauf de gastronomie. Lorsqu'elle voit ce chef solaire sortir des cuisines, elle s'écrie : « Il est beau, le cuistot ! » Puis reprend : « Je ne savais pas qui il était, la nourriture ne m'avait jamais intéressée, ni les restaurants. » Enfin assis à sa table, il lui dit, avec une certaine humilité : « J'ai un bouclard [en fait un trois-étoiles] à Paris. » Très vite, Pierre lui propose de le seconder, conscient qu'ils ne se verront qu'entre deux portes s'il ne l'avait pas à ses côtés. Trilingue, Sylvie excelle et s'occupe de tout. « Pierre travaille dans l'urgence, son cerveau est continuellement en train de créer, je veux qu'il soit au courant de tout, qu'il soit conscient qu'un restaurant c'est aussi une entreprise. » A la maison, c'est une autre histoire, disons que le service est plus lent : « Il a des velléités de préparer le repas, mais ça prend des heures, il oublie qu'il n'a pas sa brigade », observe-t-elle avec un sourire.



LIZZIE GIRARD HERNÁNDEZ

Avec son mari, le chef doublement étoilé Alexandre Gauthier, Lizzie Girard Hernández est aux manettes du restaurant gastronomique La Grenouillère et de plusieurs établissements dans le Pas-de-Calais.

Née au Venezuela, Lizzie grandit jusqu'à ses 10 ans sur l'île Margarita, où ses parents dirigeaient une petite entreprise de tourisme avant que l'instabilité du pays ne décide la famille à fuir en France. Un départ qu'ils pensaient temporaire, mais qui sera définitif. A l'image de la vie de la jeune fille, un parcours qui déjoue les certitudes. Les parents et leurs quatre enfants s'établissent à Stella, dans le Pas-de-Calais, en 2000. Un temps attirée par les Beaux-Arts, Lizzie finit par s'inscrire dans une école de commerce dont elle sort diplômée avant de trouver un stage à La Grenouillère, le célèbre restaurant de la région. Elle ne connaît pas la table étoilée qui, en 2011, se rénove sous la direction de l'architecte Patrick Bouchain : « J'étais venue pour un stage de marketing et je me suis retrouvée à peindre les volets », s'amuse-t-elle. Contre toute attente, elle est séduite par « cette belle énergie portée par toute une équipe dans un but commun ». Le chef, Alexandre Gauthier, lui demande de rester... à un poste qui n'existe pas vraiment, englobant plusieurs domaines, de la réception à la communication en passant par l'organisation d'événements. La

trentenaire, désormais directrice générale, est sur tous les fronts. « Il m'arrive de faire le service à Sur Mer [leur dernier restaurant], et je m'occupe même de la décoration. » Elle a aussi organisé ce dîner à la Villa Médicis où elle a décidé d'imprimer sur tissu les dessins que l'artiste Annette Messager a offerts à Alexandre Gauthier. Et si on la désigne comme la femme du chef, elle, répond, amusée, que « ça n'est ni [son] métier ni [sa] principale qualité ». Lizzie laisse volontiers la lumière à Alexandre Gauthier : « Je suis dans l'ombre, mais pas dans son ombre. »

ÉMILIE ROUQUETTE

Aux côtés du chef Mory Sacko, son compagnon et associé, Emilie Rouquette gère le restaurant étoilé MoSuke, ainsi que les deux adresses de comfort food MoSugo, à Paris.

Les rôles sont parfaitement délimités : « Mory porte la vision, et moi, je permets la mise en œuvre de cette créativité. » Emilie Rouquette, même pas trentenaire, est une jeune femme précise et déterminée. Passionnée de cuisine, elle passe un bac technologique en hôtellerie-restauration, mais elle a une sorte de révélation en découvrant la comptabilité : « Tout était carré, ça m'amusait de trouver des



solutions à des problèmes, j'ai adoré ça », se souvient-elle.

Elle a 16 ans et est encore lycéenne lorsqu'elle rencontre Mory, son amoureux, cuisinier au Royal Monceau. Elle comprend vite que la cuisine, avec ses horaires à rallonge, n'est pas compatible avec la vie de famille. Persévérante, elle travaille d'arrache-pied pour retourner dans la filière généraliste et obtient un DUT en gestion des entreprises, une licence en éco-gestion à l'école de commerce Skema, et le graal, un master 2 en gouvernance et stratégie d'entreprise de la prestigieuse université Paris Dauphine. Elle est encore étudiante quand Mory Sacko, alors sous-chef aux côtés de Thierry Marx au Mandarin oriental, lui parle de son projet d'ouvrir un restaurant gastronomique. « Bien qu'avec lui rien ne m'étonne, j'étais surprise, car il avait toujours travaillé dans des palaces, et je le voyais continuer ainsi. » Il lui demande de l'aider à trouver des financements, ce qui se révèle moins compliqué que prévu, puisque le jeune cuisinier se fait remarquer grâce à l'émission « Top Chef ». Il lui propose des parts dans l'entreprise, et puis « tout s'accélère, avec l'obtention d'une étoile et une explosion médiatique intense ». Elle devient associée, avec le titre de directrice générale, lui propose une nouvelle structure, la holding, et prend en charge avec succès le développement de l'affaire. « Si je m'y entends en négociations, c'est que je crois fondamentalement en Mory, c'est dans mes tripes. » De son côté, le chef le lui rend bien : « Il me valorise à chaque occasion et me présente toujours comme son associée. » ●

“J'étais venue pour un stage en marketing et je me suis retrouvée à peindre les volets.”

LIZZIE GIRARD HERNÁNDEZ



ŒNOLOGIE

L'éclosion des vins grecs

Encore trop souvent réduites au retsina, les cuvées helléniques regorgent pourtant de pépites, qu'une nouvelle génération de vignerons et de restaurateurs fait découvrir au public français

Par Zazie Tavitian

Dix heures, dans la troisième adresse de l'épicerie-traiteur Etsi, dans le 5^e arrondissement de Paris, des odeurs irrésistibles sortent de la cuisine. Dans les vitrines réfrigérées, feuilles de vigne, houmous, tzatziki et plats préparés nous font de l'œil. Sur les étagères, l'origan côtoie une quinzaine de bouteilles de vins grecs. S'il est aujourd'hui évident pour sa patronne et son associé, Diego Demange, de ne servir que des cuvées helléniques, cela n'a pas toujours été

facile de s'en procurer ni de convaincre le public français. Autour d'une des petites tables du lieu, la cheffe Mikaela Liaroutsos se souvient des réactions mitigées lorsqu'elle a monté son premier restaurant Etsi, dans le 18^e, en 2016... Parmi les clichés à la dent dure persistait celui « *des vins chauds, forts, peu chers* ».

Il faut dire qu'il y a dix ans la cuisine grecque dans son ensemble était encore très mal connue en France. Les trois frères chypriotes Mavrommatis avaient bien commencé à l'introduire en important des produits, dont des vins servis dans leurs restaurants gastronomiques dans les années 1980. Mais, pour beaucoup de Français, cette cuisine se cantonnait à quelques totems comme la feta et le retsina, souvent en version industrielle. Une nouvelle génération franco-grecque, avec Mikaela Liaroutsos, les frères Chantzios, à l'origine de l'huile d'olive Kalios, ou Alexandros Rallis, le créateur de la superbe épicerie Profil Grec, va faire bouger les choses.

↑ Vignoble sur l'île de Sifnos, dans la mer Egée.

**La Grèce a des atouts majeurs :
“80 % de montagnes,
15 000 kilomètres de côtes,
des terroirs calcaires,
volcaniques”, et “plus de
200 cépages autochtones”.**

APOSTOLOS VALLERAS,
CHEF ET EXPORTATEUR DE VINS

En 2007, Yorgos Ioannidis, ancien sommelier de Mavrommatis, met en avant, avec son entreprise d'export, Oenos LFP, des vignerons artisans qui travaillent de façon saine sur des sols bio, produisant des vins non filtrés et peu soufrés. Il part également à la recherche de cépages autochtones pour les faire connaître en s'appuyant sur ces artisans et restaurateurs précurseurs.

Assis au comptoir de son restaurant méditerranéen Bonhomie, pour lequel il gère aussi la carte des vins, le chef Apostolos Valleras nous attend de pied ferme. Devant lui, deux gros ouvrages en anglais sur les crus grecs et une carte des vins du pays. Ce Gréco-Américain se souvient de ceux que sa grand-mère confectionnait sur l'île de Céphalonie : « *On n'est jamais très loin de la viticulture en Grèce.* » Mais c'est en 2012, à New York, où il travaille dans la restauration, qu'il va véritablement la découvrir : « *Les Etats-Unis sont plus ouverts sur les vins du monde entier. J'ai compris qu'il se passait des choses importantes en dégustant des cuvées délicieuses aux caractéristiques aromatiques surprenantes.* » Deux atouts majeurs de la Grèce expliquent cela : son terrain, avec « *80 % de montagnes, une côte littorale de 15 000 kilomètres, des terroirs calcaires, volcaniques, et de nombreux microclimats* », et « *plus de 200 cépages autochtones* », dont les plus connus, le xinomavro ou l'assyrtiko, et bien d'autres pépites comme le vidiano, le liatiko ou kotsifali... des raisins un temps mis de côté pour des cépages plus mondialisés.

Pour Apostolos Valleras, « *avec la crise de 2008, toute une génération a dû regarder vers l'extérieur et s'est mise à faire du vin autrement* ». Même constat pour Mikaela Liaroutsos et Diego Demange chez Etsi, qui se rendent à des salons du vin athéniens, où ils goûtent des cuvées merveilleuses qu'ils ne peuvent pas toujours importer, faute d'une filière pleinement établie en France. Une réalité qui change peu à peu. Pour Apostolos Valleras, qui a monté sa société d'export l'an dernier avec cinq vignerons, « *si les vins grecs ne sont pas faits pour inonder le marché* », le public français a encore tout à découvrir. Pour preuve, ce délicieux retsina produit à 30 kilomètres d'Athènes qui vous fera oublier tous les clichés sur ce vin si particulier. ●

TROIS VINS À DÉCOUVRIR

**Retsina of Mesogia,
Night Harvest,
Domaine Aoton, bio**



Sotiris Gkinis, œnologue, a repris le domaine familial de moins de 2 hectares, dans la Mésogée, plaine de l'Attique, située à trente minutes d'Athènes. Son retsina est constitué de cépages roditis et savatiano, qui fermentent séparément, auxquels le vigneron ajoute 0,5 g/l de résine de pin d'Alep, avant un élevage de dix mois sur lie. Une cuvée aux arômes d'agrumes et d'épices, où la résine apporte un côté herbacé qui vous propulse directement dans une sieste agréable du mois d'août à l'ombre d'un grand pin.

► 24 € chez Etsi.

grains, cépage qui délivre d'exquis arômes de fleurs blanches, des notes iodées, le tout porté par une grande fraîcheur et beaucoup de gourmandise. Un délice !

► En collaboration avec Culinaries, 24 € sur Culinaries.fr

**Domaine Kefallinos,
Augoustiatis, 2021**



Preuve que la Grèce a aussi de grands rouges à offrir, cette cuvée à base d'avgoustiatis, un cépage rouge précoce qui se récolte mi-août. A l'élaboration, on trouve une famille d'oléiculteurs de l'île de Zante, qui travaille avec un réseau de viticulteurs cultivant pour la plupart des vieilles vignes franches de pied. Ce rouge égrappé, macéré trois semaines puis élevé en demi-muid pendant un an, puis un an encore en bouteille, est d'une grande délicatesse avec des arômes de raisin et de pruneau confit et des tanins soyeux qui viennent caresser le palais.

► 23 € sur Vinossimo.com

**Livia Blanc 2022,
Sous le végétal**



Un bon exemple de ce que l'amitié franco-grecque peut apporter de meilleur avec ce blanc produit sur l'île de Samos. Un travail du vigneron auvergnat Patrick Bouju, sur une idée originale du vigneron grec Jason Ligas. Un blanc sans intrant et non filtré d'une grande fraîcheur à base de muscat à petits

**Où acheter
des vins grecs ?**

- Etsi, 241, rue Saint-Jacques, Paris-5^e.
- Profil Grec, 109, rue de Belleville, Paris-19^e.
- Ypseli, 88, rue Réaumur, Paris-2^e.
- Elea Epicerie, 17, rue Jacques-de-la-Roche, Aix-en-Provence.



TECH

Elle court, elle court... l'appli Strava

Avec plus de 100 millions d'adeptes dans 195 pays, la plateforme américaine dédiée aux performances sportives ne cesse d'élargir sa communauté

Par Corinne Bouchouchi

Cela fait trois ans que Dany s'est remis à fond au sport. Six jours sur sept, entre une heure et trois heures par jour, ce Parisien de 32 ans file courir à Montmartre, Meudon, Clamart, « partout où il y a du dénivelé, pas trop loin de chez moi ». Pour trouver ses spots, mais aussi partager un circuit et ses performances avec son cercle d'amis ou de parfaits inconnus, il a installé Strava sur son smartphone. Au premier coup d'œil, l'appli n'a l'air de rien, avec ses deux V blancs inversés sur fond orange et une interface des plus basiques. Elle est pourtant devenue un incontournable pour qui pratique aujourd'hui une activité sportive, en professionnel ou en amateur : « Je ne connais pas un coureur qui ne soit sur la plateforme », confie ce passionné de trail, responsable d'équipe dans l'environnement.

↑ « Queen of the mountain » (QOM), « local legend »... Strava ne lésine pas sur les récompenses virtuelles pour motiver – et fidéliser – ses utilisateurs.

Sous son profil, il a glissé quelques photos marquantes. Ici, devant le mont Rinjani, en Indonésie, 3 726 mètres d'altitude. Là, en rando, de nuit, ou face à la mer, au lever du soleil. Ces clichés embellissent son carnet de route, mais l'essentiel est ailleurs, dans la multitude de données cartographiques ou physiques (récoltées grâce à une montre connectée couplée à un brassard) qui renseignent chacune de ses sorties. De précieux repères pour suivre ses progrès et son cardio, mais surtout pour se challenger – le nerf de la guerre pour cette application « vieille » de quinze ans, que l'après-Covid et la folie running ont contribué à populariser.

Crée en 2009 en Californie par deux amis de Harvard, la plateforme affiche aujourd'hui plus de 30 activités et la couleur : « *Strava est bien plus qu'un simple suivi d'entraînement. C'est l'endroit où se développent la connexion, la motivation et les records personnels* », lit-on sur le site. Question motivation, l'appli ne lésine pas sur les moyens. Si Dany récolte des médailles lorsqu'il bat son propre record sur un segment (son circuit), il peut aussi s'y mesurer – virtuellement – à d'autres athlètes et obtenir cette fois une couronne baptisée KOM, pour « *king of the mountain* » (et QOM, « *queen of the mountain* » pour les femmes), quand il réalise le meilleur temps. Le Graal ? Devenir une « *local legend* », soit celui ou celle qui a foulé le plus de fois ce segment en quatre-vingt-dix jours. Ludique... et addictif.

Un peu trop, dénoncent certains, pour qui le sport ne doit pas se résumer à une compétition. Ou, comme nos confrères du « Monde » l'ont révélé récemment, lorsque les gardes du corps de Poutine ou de Macron oublient de désactiver leur géolocalisation en mission. Dany en est conscient, mais y voit plutôt une forme d'encouragement. Un point de vue partagé par Camille, 37 ans. En reprenant le sport après la naissance de son deuxième enfant, ce sont bien les « kudos » (l'équivalent des *likes* sur Instagram) envoyés par ses amies qui l'ont motivée. Mieux, c'est sur Strava que son petit groupe choisit désormais ses sorties et s'encourage, utilisant la plateforme comme un réseau social. Un usage qui figure parmi les objectifs prioritaires du nouveau PDG.

« *Notre vision, c'est de connecter le monde entier par le mouvement* », a martelé Michael Martin, un ancien de Google, lors du camp annuel de l'entreprise l'été dernier. Et de nous faire lâcher nos smartphones pour « *faire des efforts, transpirer et essayer de devenir une meilleure version de soi-même* ». Mais entre l'onglet messagerie lancé un an plus tôt, la mise en place en octobre dernier de la fonctionnalité Athlete Intelligence, qui permet de fournir des analyses personnalisées d'activité, et le rachat, il y a quelques jours, de Runna, une application britannique de coaching en course à pied, ce challenge est loin d'être gagné. ●



Une amitié particulière

C'est fou ce qu'un défilé peut avoir envie de dire... Celui dont je vais parler s'attache à l'amitié, voire à l'amour platonique, entre Gabrielle Chanel et Luchino Visconti. Dans les années 1930, Gabrielle Chanel est déjà célèbre. Luchino Visconti, lui, est un inconnu. Toutefois, les deux sont amis avec des gens comme Jean Cocteau ou Misia Sert. Alors, ils se rencontrent. Elle est fascinée par la noblesse de Luchino, cette espèce de beauté et de panache héréditaire qu'il se trimballe et dont il dira un jour dans une interview (« Radioscopie », par Jacques Chancel) : « *C'est qui je suis.* »

Il est fasciné par cette femme qui a plus que de la noblesse, plus que de l'héritage : qui a un don. Des hauteurs où il se trouve, il ne respecte que ça : les dons. Mais, pour le moment, il ne sait pas trop quoi faire de sa vie, alors elle lui présente le cinéaste Jean Renoir, dont il devient l'assistant. Et Gabrielle et Luchino vont cheminer, comme ça, jamais très loin l'un de l'autre. Animés par une passion du travail, de la culture et d'une autre chose encore, et pas des moindres : l'amour du style. Tous deux sont capables d'inventer leur apparence vestimentaire. Tous deux

s'ennuient atrocement dans les conventions esthétiques concernant les vêtements. Elle, elle a créé une mode qui envoie valdinguer tout ce qui entrave, tout ce qui alourdit. Lui, il a créé une « allure Visconti ». Il est l'homme capable de mélanger ce qui ne se mélange pas. Des rayures avec des carreaux. Des pois avec des fleurs. C'est presque sa façon, à cet homme, d'assumer son homosexualité. Son intérêt pour le textile sera central dans tous ses films.

En parlent-ils, tous les deux, de cette passion commune ? On ne sait pas. Mais, un jour, Visconti demande à Chanel d'imaginer les vêtements et l'univers de Romy Schneider dans un film désormais culte, « *Il Lavoro* » [l'un des segments de « *Boccace 70* »]. Une tenue dorée, en particulier. La fusion s'opère et une affinité ne cesse de grandir. Visconti se mettra plus tard en tête de réaliser carrément un film sur la vie de Chanel... Cela tombera à l'eau. C'est toute cette amitié qui était racontée à travers près de 70 looks au dernier défilé Croisière de Chanel au bord du lac de Côme, à dix minutes à pied de la villa où fut élevé Luchino Visconti et où Chanel vint un jour, au débotté, rendre visite à son immense semblable. ●





QUI SONT LES NOUVEAUX ENTREPRENEURS ?

Si les Français sont de plus en plus nombreux à lancer leur activité, ils le font souvent sous des formes inédites, par exemple sans forcément renoncer au salariat. Zoom sur ces créateurs d'entreprise d'aujourd'hui

Par Sophie Teisseire

Et si ce le moment de sortir du salariat ? L'indépendance peut tenter à la fois de vieux routiers de l'entreprise, mais aussi ceux qui démarrent dans la vie active avec un projet de start-up bien défini ou encore des chômeurs lassés de voir les portes de l'emploi se fermer et qui décident de créer le leur. Mais si rêver d'être son propre patron peut séduire, le passage à l'acte peut sembler difficile. Et les meilleurs business plans se heurtent à la dure réalité. Les turbulences économiques actuelles, entre baisse de la croissance et guerre commerciale, vont-elles refroidir les ardeurs ?

Spécial Entrepreneuriat



Dans son dernier bilan portant sur 2024, l'Insee était pourtant relativement optimiste : l'an dernier en France, les créations d'entreprises sont reparties à la hausse, atteignant un niveau record de 1 111 200 nouvelles sociétés enregistrées (+ 6 % en un an, après - 1 % en 2023). Malgré les incertitudes nationales et internationales, le goût d'entreprendre semble donc intact dans l'Hexagone, même si quelques signes sont plus inquiétants (comme l'envolée des défaillances d'entreprises, sur la même période).

Au-delà des aspects conjoncturels, certains y voient la marque d'une véritable révolution. De même que le salariat s'est diversifié au cours des dernières années, l'entrepreneuriat connaît aussi une véritable mutation. Lancer une activité peut ainsi se faire sous des formes juridiques plus diversifiées et plus accessibles. Diverses mesures ont notamment considérablement simplifié les démarches administratives : la loi Dutreil, en 2003, qui permet de créer une SARL avec 1 euro symbolique, l'institution du statut d'auto-entrepreneur en 2008 et la définition de la micro-entreprise, exemptée de TVA jusqu'à un certain seuil de chiffre d'affaires – une disposition sur laquelle le gouvernement a failli revenir avant d'y renoncer... Résultat : en une génération (vingt-cinq ans), le nombre de vocations d'entrepreneurs a été multiplié par quatre. Si l'on ajoute à cela les effets de la pandémie de Covid, entre quête de sens et refus de s'enfermer dans une vie professionnelle routinière, tous les voyants sont au vert pour les plus aventureux.

C'est aussi le constat du Medef. Lors de sa dernière grand-messe dédiée à la création d'entreprise, Go Entrepreneurs, les 9 et 10 avril, l'organisation patronale a présenté les résultats d'une enquête réalisée pour l'occasion (*voir encadré*) : plus d'un quart des Français interrogés envisagent de lancer ou de reprendre une affaire. Proportion qui, extrapolée à l'ensemble de la population, aboutirait à 14,7 millions d'entrepreneurs potentiels. Et, parmi eux, se compte un fort contingent de salariés : ils sont même devenus plus nombreux à devenir leur propre patron que les demandeurs d'emploi.

Sila démocratisation de l'entrepreneuriat est en marche, c'est aussi parce que les frontières entre salariat et non-salariat sont devenues beaucoup plus floues. Une évolution que pointe avec intérêt

Alain Bosetti, président du salon SME, consacré chaque année aux entrepreneurs et aux indépendants : plutôt que de devenir exclusivement indépendants, les néo-entrepreneurs le sont souvent de manière intermittente, en alternant un poste salarié et une période en free-lance, par exemple, ou encore en conciliant les deux en même temps (une variante du phénomène des slasheurs, soit des personnes qui exercent plusieurs métiers à la fois).

La franchise fait aussi de nombreux adeptes car elle permet de profiter de l'expertise d'une enseigne connue déjà lancée, tout en restant à la tête de sa propre affaire. Une manière de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier ou de ménager ses arrières, quand on n'est pas sûr à 100 % d'avoir trouvé sa voie. Le boom de l'auto-entrepreneuriat, salué régulièrement par François Hurel, président de l'Union des Auto-entrepreneurs (UAE), est révélateur de ces évolutions : en 2024, les trois quarts du million de sociétés lancées dans l'année l'ont été sous le régime de l'auto-entrepreneuriat. Et l'Insee relève que cette dynamique ne s'essouffle pas : l'an passé, les créations d'entreprises individuelles, ou micro-entreprises, ont augmenté de 7 %, le rythme de croissance le plus élevé depuis l'apparition du statut. ●

DES ENVIES... ET DES CRAINTES

1 Plus d'un Français sur quatre (27 %) aimerait créer ou reprendre un jour une entreprise ou se mettre à son compte : un score en hausse de 6 points par rapport à 2021, retrouvant le niveau d'avant la crise du Covid. Parmi ceux qui souhaitent se lancer, près de la moitié se laisse deux ans pour concrétiser leur projet.

2 Le top 3 des régions préférées pour entreprendre : Ile-de-France, 20 % ; Auvergne-Rhône-Alpes, 14 % ; Provence-Alpes-Côte d'Azur, 12 %.

3 Pour favoriser la création d'entreprise, les personnes interrogées jugent prioritaire :

- d'alléger les contraintes administratives et réglementaires (pour 55 %) ;
- de réduire les charges fiscales et sociales (55 %).

4 Si 74 % des recruteurs-managers se disent convaincus que leurs employés se sentent libres de parler ouvertement d'un éventuel projet entrepreneurial, seuls 54 % des salariés partagent cette opinion.

Source : enquête menée par OpinionWay pour le Medef et la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) en France, du 5 au 18 février 2025, auprès de trois échantillons de plus de 1 000 personnes, représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus.

↑ Lors de sa 32^e édition, le Salon Go Entrepreneurs a accueilli près de 46 000 visiteurs à Paris la Défense Arena, les 9 et 10 avril.



© DR

Bâtiment Starplast rue de Soyouz Limoges

STARPLAST

« LA DÉCARBONATION COMMENCE PAR UNE ANALYSE PRÉCISE DE SA SITUATION DE DEPART »

Fluctuation des prix de l'énergie, effets du dérèglement climatique qui s'accélèrent... plus que jamais la démarche de décarbonation s'impose comme un enjeu majeur pour les entreprises. Et dans ce domaine, un vecteur essentiel est l'électrification des usages. Car opter pour l'électricité, plutôt que pour une énergie fossile, améliore sensiblement le bilan carbone de l'entreprise. Reste que pour les PME et ETI, construire une démarche de décarbonation peut se révéler complexe.

Leurs dirigeants ont besoin d'être accompagnés. C'est le sens de la démarche du groupe EDF, qui vise à « *conjuguer impératif écologique et opportunités économiques* ». Voici le retour d'expérience de Starplast, PME spécialisée dans le thermoformage de pièces pour l'industrie. Elle a récemment engagé une démarche volontaire de décarbonation, afin de gagner en résilience et de répondre à la demande de grands clients. Comment l'entreprise mène-t-elle ce projet ? Quel est l'apport du groupe EDF ? Quels sont les bénéfices attendus de la démarche ? **Explications.**

La société Starplast, spécialisée en thermoformage de pièces pour l'industrie, a réalisé avec EDF un audit énergétique de son activité. Il a permis de construire une feuille de route intégrant de multiples actions de transitions énergétiques.



Explications de Sébastien Moniez,
DG de Starplast.

Starplast est une PME travaillant pour des acteurs industriels dans des domaines exigeants comme l'aéronautique ou le médical. Nous fabriquons des pièces plastiques grâce au thermoformage, procédé qui consiste à transformer une plaque de plastique en la chauffant afin de lui donner une forme particulière. Cette production est réalisée dans une usine de 8 000 m², implantée à Ester Technopole, près de Limoges. Ce n'est pas une activité particulièrement polluante. Mais depuis deux ans, nos clients ont commencé à nous poser des questions sur le bilan carbone de nos pièces, car ils menaient eux-mêmes leur transition énergétique. Ma sensibilité personnelle sur le plan environnemental m'avait déjà amené à engager quelques actions, comme le relamping d'une partie de notre usine en LED. Mais nous étions convaincus qu'il était possible d'aller plus loin. Afin de gagner en résilience, nous souhaitons donc aussi explorer les solutions d'autoconsommation.

Vos motivations étaient-elles plutôt écologiques qu'économiques ?

La première motivation est plutôt économique, avec le souhait de répondre aux attentes de nos clients et de gagner en résilience. Mais les enjeux environnementaux nous ont également poussés à agir.

Dans quel contexte local avez-vous décidé d'engager une démarche de décarbonation ?

Starplast est une PME travaillant pour des acteurs industriels dans des domaines exigeants comme l'aéronautique ou le médical. Nous fabriquons des pièces plastiques

Pourquoi avoir fait appel au groupe EDF pour vous accompagner dans ce projet ?

Notre démarche a vocation à s'inscrire dans la durée et nous souhaitions être accompagnés par un acteur dont la pérennité est assurée, ce qui est le cas d'EDF.

Quel a été l'apport d'EDF dans la démarche ?

Ils nous ont accompagnés en 2024 dans la première étape décisive qui est l'audit énergétique et la définition de la feuille de route. L'audit a permis d'identifier nos principales sources de consommation énergétique (électricité et gaz) et d'imaginer les scénarios d'amélioration. La feuille de route comporte une dizaine d'actions comme la généralisation du relamping LED à tout l'usine (pour fin 2025), l'électrification de nos véhicules (deux véhicules électriques déjà déployés ainsi que quatre bornes de recharge), le déploiement d'une solution de

« JE LUI DIRAIS QU'IL N'Y A AUCUNE RAISON D'HÉSITER. »

« Management Énergétique » (compteurs d'énergies sur les équipements les plus énergivores afin de suivre leurs consommation), la récupération de la chaleur fatale de certains processus ou encore le déploiement de panneaux photovoltaïques. Nous réfléchissons également à électrifier certains équipements, comme nos fours à gaz. Tout cela va prendre un certain temps, mais la première étape est franchie.

Que conseilleriez-vous à un dirigeant qui hésite encore à s'engager dans une démarche de décarbonation ?

Je lui dirais qu'il n'y a aucune raison d'hésiter, que cela est aujourd'hui incontournable et que c'est un gage d'adaptabilité. Quelles que soient les motivations, nous devons agir. Ce n'est pas si compliqué, car les solutions existent. Il faut simplement démarrer en se posant les bonnes questions et en analysant précisément sa situation de départ.



Fabrice Bergeal
Directeur Développement Territorial chez EDF

EDF : « VOICI UN BEL EXEMPLE DE DÉMARCHE VOLONTAIRE DE DÉCARBONATION »

« Le projet de Starplast est révélateur d'une tendance chez bon nombre de PME qui est d'engager volontairement une démarche de décarbonation, donc sans obligation réglementaire, afin de répondre à des motivations économiques comme écologiques », commente Fabrice Bergeal, Directeur du Développement Territorial en Limousin. « L'audit est la première étape incontournable pour engager ce type de démarche. Il permet de faire un état des lieux et d'échanger sur les solutions. C'est le point de départ pour passer de la réflexion à l'action ». Comme l'illustre le projet de Starplast, le groupe EDF propose un large catalogue de solutions de décarbonation, notamment dans le domaine de l'électrification. Parmi elles : le déploiement de bornes de recharge pour véhicules électriques et l'électrification de procédés industriels. EDF propose également des solutions de récupération de chaleur fatale, d'autoconsommation solaire ou encore le pilotage intelligent des bâtiments (PIB).



↑ Eric Lombard,
ministre de
l'Economie,
au
32^e salon GO
Entrepreneurs,
le 10 avril.

TÉMOIGNAGES

“Aujourd’hui, il est plus facile d’entreprendre”

Stéphane, Claire et Didier ont tous les trois choisi de devenir leur propre patron, en suivant des chemins différents. Ils se racontent au “Nouvel Obs”

Propos recueillis par Stéphanie Condis

**DIDIER HAAS,
60 ANS**
Franchisé
de l’enseigne
Cyclable



«C'est la franchise qui m'a permis, en 2017, de créer mon premier magasin de vente et de réparation de vélos près de chez moi, à La Garenne-Colombes, à l'ouest de Paris. Je suis fan de cyclisme et, quand j'ai quitté mon poste de cadre au sein du groupe informatique IBM à l'occasion d'un plan de départ, je me suis dit que si je ne me lançais ►

Qonto

Créez votre entreprise en un temps record.

Avec notre offre tout-en-un, votre création d'entreprise est **gratuite** et vous déléguez toutes vos démarches de création à nos experts.

Qonto Crédit



Dépôt de capital



À vos côtés
jusqu'au Kbis



[Qonto.com](https://www.qonto.com)

Qonto (Olinda SAS) - siège social : 18 rue de Navarin, 75009 Paris - établissement de paiement supervisé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) (CIB 16958).

“Etre indépendant implique de fortes variations de rémunération : face à ces montagnes russes, il faut être rigoureux et disposer d'une importante trésorerie.”

STÉPHANE TRUPHÈME,
CONSULTANT ET AUTEUR

► pas dans l'entrepreneuriat, je ne le ferais jamais. Etant client de Cyclable, j'ai su que l'enseigne cherchait des porteurs de projet et j'ai postulé : la franchise était une solution sécurisante, car je changeais à la fois de statut, passant de celui de salarié à patron, de métier et de secteur... Cela faisait beaucoup de choses à apprendre en même temps ! J'ai pu limiter les risques et gagner du temps en étant accompagné et formé par le franchiseur, qui m'a aidé à comprendre plus vite ce nouvel écosystème, ses codes, ses fournisseurs, etc. L'intégration a duré six mois durant lesquels j'ai rencontré d'autres franchisés du réseau. C'est une force de ne pas être seul, de bénéficier de conseils et d'un partage du savoir-faire. Depuis, j'ai ouvert une autre adresse dans le Val-d'Oise, avec un associé, et j'emploie en tout une dizaine de personnes. Je suis heureux de ma modeste contribution à l'environnement et à la santé des gens qui se convertissent à l'usage quotidien du vélo. »



**CLAIRE VIGNERON,
54 ANS**
Expert-comptable
et naturopathe

« Concilier ces deux professions peut paraître étrange, mais elles sont complémentaires. Diplômée d'une école de commerce, j'ai toujours aimé les chiffres et exercer dans la finance m'a fait comprendre que je ne pourrais pas vivre de la naturopathie, quand j'ai décidé, en 2018, de me former à cette discipline pendant deux ans à l'Institut hildegardien. En revanche, grâce à un mi-temps salarié dans

un cabinet d'expertise comptable, je cotise à la retraite, j'ai une couverture sociale et des revenus suffisants pour consacrer deux jours et demi par semaine à mes rendez-vous en tant que naturopathe, avec un statut d'autoentrepreneur. Cette activité, peu rentable car elle prend du temps, est complexe et parfois lourde à porter puisque j'accueille les personnes dans une perspective holistique, impliquant de travailler sur des aspects physiques, émotionnels et même spirituels. Tout le contraire de mon autre métier, routinier et normé ! Cela permet de cloisonner les deux, mais demande une grande capacité de travail, beaucoup d'organisation et d'anticipation. J'apprécie de pouvoir jongler ainsi sans devoir choisir une reconversion à 100 % : la vie est trop courte et il m'en faudrait quatre pour satisfaire ma curiosité et mon envie d'apprendre ! »

**STÉPHANE
TRUPHÈME, 57 ANS**
Auteur de
« Quitter le
salariat, travailler
en liberté »*



« Après deux ans de salariat à la chambre de commerce française de Toronto, où j'ai découvert internet, je suis rentré, en 1997, dans ma ville natale de Marseille et j'ai créé l'annuaire des meilleurs sites web d'entreprises. Puis j'ai fondé, en 2000, une agence de marketing digital, revendue quinze ans plus tard. Je n'ai alors cessé d'être free-lance dans ce domaine, en tant que consultant, coach et formateur. Etre indépendant implique de fortes variations de rémunération : face à ces montagnes russes, il faut être rigoureux et disposer d'une importante trésorerie. Autre point essentiel : la formation continue, pour ne pas se reposer sur les compétences acquises, car tout bouge très vite, a fortiori avec le développement de l'intelligence artificielle. Je constate tout de même qu'aujourd'hui il est plus facile de devenir entrepreneur. Beaucoup d'obstacles ont volé en éclats grâce au numérique, qui permet de se former, de communiquer, de prospecter, de gérer sa société. Il y a aussi davantage d'accompagnement, par exemple via le coaching. Dans mon livre, je propose une méthodologie et des exercices notamment pour se poser les bonnes questions et savoir si l'on est fait pour l'entrepreneuriat, que je conseille à tout âge pour la riche expérience qu'il apporte. » ●

(*) Eyrolles, 2024.

Le Nouvel Obs Boutique

Découvrez la sélection
des produits du Nouvel Obs



Hors-séries, intégrales de BD, livres,
montres, coffrets DVD et CD... **Rendez-vous sur**

boutique.nouvelobs.com

Jeux

L'EXPRESSION-PHOTO

PAR GAËTAN GORON



Une photo, des figurines, à vous de trouver l'expression cachée. Par L'Aphofol



LE SUDO-QUIZ

Sudoku :
dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré de 9 cases, les chiffres de 1 à 9 apparaissent tous une seule fois.

Quiz :
reportez le numéro de la bonne réponse dans la case indiquée.

A	9			5		8		C
		8		3	1		6	
			2			7		
	7			6		4	3	
	5	4			9	2		
	6	2						
		5	3	4			8	
				1		4	9	
B		7	6			5		D

A Dans quelle commune est né François Bayrou ?

- 1 Bordères
- 2 Bagnères
- 3 Bordeaux
- 4 Brioude

C François Bayrou est agrégé de...

- 1 Droit
- 2 Sciences sociales
- 3 Lettres
- 4 Mathématiques

B François Bayrou Premier ministre, un écrivain l'a anticipé dans « Soumission » (2015). Qui ?

- 1 Michel Onfray
- 2 Yann Moix
- 3 Michel Houellebecq
- 4 Sylvain Tesson

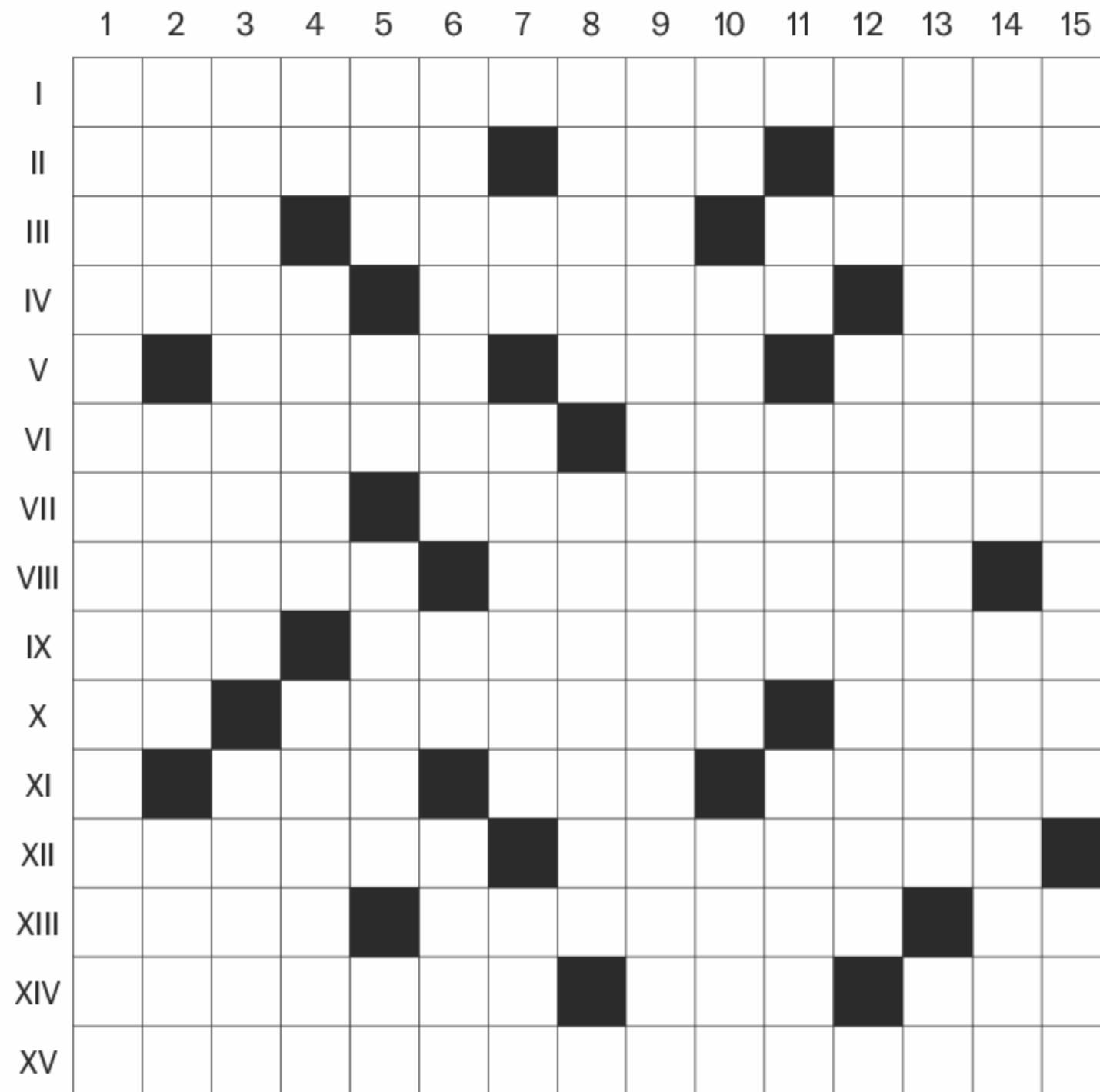
D En 2007, François Bayrou est arrivé troisième du premier tour de la présidentielle avec

- 1 15,87 % des voix
- 2 18,57 % des voix
- 3 21,87 % des voix
- 4 24,57 % des voix

LES MOTS CROISÉS

Horizontalement

- I.** Femme de lettres (trois mots).
II. Son ventre a la forme du récipient dans lequel il est tombé étant petit. Cat- ou an-. Qui est toujours innocente ne l'a point vu. **III.** Héritage désormais souvent double. Comme ce fil : /. Jour J.
IV. Passe après. Avant Mara au JT. Ferme tour. **V.** Eau de Vendôme. Ce mot est le même dans les deux sens, surtout par la droite. Ce qui précède de polis regards britanniques. **VI.** Dont on a fait valser les valseuses (ou avec ivoire dans une autre acception). Le prénom peu connu du capitaine Haddock est Archibald, mais c'est celui de Rastapopoulos qu'il faut trouver ici. **VII.** Boîte à voix. Boîte à voies. **VIII.** Angkor un peu de monnaie. Cette cabane de saulniers semble, sous cette forme, endémique à Noirmoutier. **IX.** Ils ont, pour les plus communs, trois et demi de moyenne. Jcarmobce. **X.** Forme d'auxiliaire de vie. Ils sont nés au troisième millénaire. Pas de piège ici, c'est bien un possessif. **XI.** J'ai dû détruire le ruban car Briesubure ne veut rien dire. Maladie de Charcot. A l'abri du froid. **XII.** Sombres bois. Roche sédimentaire. **XIII.** Maintenant en latin. Au taquet. Rasoir matinal. **XIV.** Ils ne manquent pas de privi-



lèges. Possède. Qualificatif d'un savoir philosophique. **XV.** L'IA du temps de Rimbaud (cinq mots).

Verticalement

- 1.** Homme de lettres (personnage d'un roman caché dans cette grille, trois mots). **2.** Prénom de l'acteur Sangaré qui a reçu un césar fin février pour son rôle dans « l'Histoire de Souleymane ». Deux mets de Meaux en un mot. On y enfouit, en France, les déchets d'une civilisation inconséquente. **3.** Deux quartiers à deux semaines d'intervalle. Protéger avec de l'eau. **4.** Prénom sans 01. Homme de lettres (personnage d'un roman caché dans cette grille). Ce cinéaste, primé à Cannes, a raconté plusieurs pans de l'histoire de son pays, la Hongrie. **5.** Université de Cambridge

(Etats-Unis). Quignon. Extrait d'acte. Parmi six personnes, c'est la deuxième. **6.** Avec qui on n'aura pas envie de passer les vacances. Court cours. Les nuages dans la cité. **7.** Elle fait le tour de l'actu à Tours. De quoi marquer le cou. Y va franchement. **8.** Grand canard. Attrât pour faire une passe. **9.** Les plus exploités, les plus démunis. **10.** Milieu de 30 et 100. Particules en +. Mal anglais. **11.** Son double peut être affreux. Avant Khalifa haut dans le ciel. Cette plante sonne comme un veto russe. **12.** Sein ceinte d'eau. Relatif à une région entre Inde et Bangladesh. **13.** Collection de portefeuilles. Vieux jeu. **14.** Il ou elle est visiblement très à l'aise, davantage l'été que l'hiver. Refroidirai. **15.** Femme de lettres. C'est bon, vous pouvez respirer.

LES SOLUTIONS
sont à
retrouver dans
la page Courrier
de la semaine
prochaine.
Et dès maintenant
avec explications
détallées via
le QR Code
ci-dessous ou
sur [https://qrco.de/
SolutionDesJeux](https://qrco.de/SolutionDesJeux)



Ecrivez-moi,
je réponds !
ggoron@nouvelobs.com

Le courrier des lecteurs

Ecrivez-nous par mail à courrier@nouvelobs.com
ou par lettre à : Le Nouvel Obs / Courrier des lecteurs
67, avenue Pierre-Mendès-France – 75013 Paris

Le grand silence

J'ai lu avec intérêt l'article sur l'abbé Pierre (*n° 3160 du 17 avril*). Les institutions catholiques ont été certainement trop passives. Mais je reste très surpris du fait qu'il n'est à peu près jamais question du silence des médias et, plus, des responsabilités, voire d'une certaine forme de lâcheté ou de complicité des organismes officiels de l'Etat. Comment expliquer que l'abbé ait pu être décoré de la Légion d'honneur, alors qu'il avait été procédé à une enquête avant une telle nomination. Bien plus, l'abbé a été périodiquement élevé en grade, pour terminer grand-croix en 2004. Etais-il de l'honneur de la France d'afficher aux yeux du monde un tel monument, et donc d'un déshonneur à reconnaître qu'on s'était fourvoyé ? Le risque était-il de voir s'évanouir les dons à l'association ? En tout état de cause, une réflexion sur le rôle des médias et des services de l'Etat me semblerait courageuse. **JEAN AUBOUIN**

Liaisons dangereuses

Sarkozy y pensait en se rasant le matin, Retailleau, c'est le soir sur son prie-Dieu ! Nous pouvons vraiment cette fois nous inquiéter de voir l'extrême droite à l'Elysée représentée par un clone qui avance à peine masqué. Une partie de LR flirte avec le RN. Il est plus que temps que

la gauche réagisse, s'unisse pour un vrai projet rassurant, sans démagogie ni tabou, un projet social, écologique. Un projet qui respecte tous les Français et en particulier ceux qui n'ont plus que des sirènes toxiques les arrosant de discours démagogiques.

DIDIER LEROY

Toujours actifs

Notre gouvernement réfléchit à la suppression de l'abattement de 10 % pour les retraités, sous prétexte que nous ne sommes pas des actifs. Je suis entouré de ces non-actifs qui travaillent bénévolement dans les associations caritatives, culturelles, sportives, qui font de l'aide aux devoirs ou s'occupent de leurs petits-enfants quand les parents travaillent. Que ferait ce gouvernement si nous arrêtons toutes nos activités et que nous nous occupions uniquement de nous ? **YVES JACQUART GANNAT**

Caligula

Cent jours pour une moisson de peurs. N'en déplaise à cet homme, ce ne sont pas ses 100 jours d'après élection qui me réjouissent mais bien le soleil ce matin, semblant le paradis d'un été souverain. Bienheureux cet astre porteur de douceur nous faisant presque oublier la brute à mèche blonde sévissant depuis 2400 heures en terre d'Amérique ! Il porte beau, il porte grand, Ivan le Trump, notre Caligula du XXI^e siècle se voyant si haut dans le ciel qu'il ne manquera pas de s'y brûler les ailes. C'est ainsi, nul n'échappe à son destin. Sans son trône, il n'est rien de plus qu'un homme, un simple mortel.

MARIE-PAULE BARBAZA ROUSSEAU

Solutions des jeux

L'expression-photo de la semaine

Trâner une casserole

Le sudo-quiz de la semaine

- A. 1. Bordères
- B. 3. Michel Houellebecq
- C. 3. Lettres
- D. 2. 18,57 % des voix

1	9	6	4	5	7	8	2	3
2	7	8	9	3	1	5	6	4
4	5	3	2	8	6	7	9	1
7	8	9	1	6	2	4	3	5
5	3	4	8	7	9	2	1	6
6	2	1	5	4	3	9	8	7
9	1	5	3	2	4	6	7	8
8	6	2	7	1	5	3	4	9
3	4	7	6	9	8	1	5	2

Les mots croisés du n° 3162



SUR LE WEB

Retrouvez trois fois par semaine une petite grille de mots croisés inédite sur Jeux.nouvelobs.com



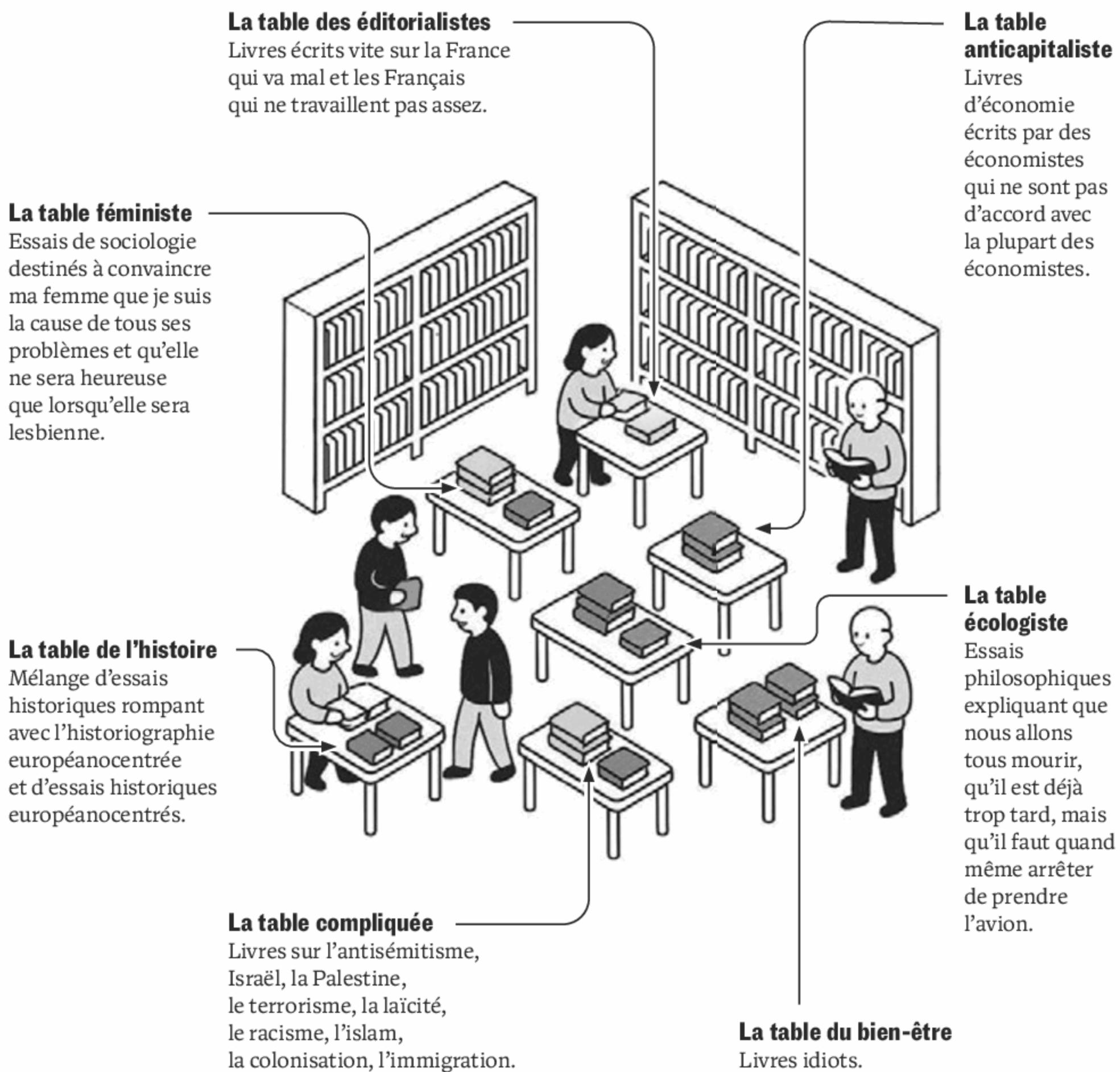
Par ailleurs

EN
ROUE
LIBRE





Les tables de ma librairie



Propriétés et Châteaux

Ecrivez-nous à
immo@nouvelobs.com



YVELINES

À Viroflay, dans le quartier de la Ville-aux-Bois, une demeure unique de 400 m² avec son cloître et son jardin à la française. Une maison de caractère qui allie élégance du patrimoine historique à de vastes espaces intérieurs et extérieurs. DPE : F. Réf. 454682.

Prix : 1 290 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com

PATRICE BESSE 7 rue Chomel, 75007 Paris



YVELINES

À Jouy-en-Josas, à une demi-heure de Paris, une maison de maître de 1904 de plus de 500 m² et son parc de châtaigniers sans vis-à-vis de 7000 m². Plus qu'une demeure, la maison forme un refuge, un lieu où écrire, peindre ou laisser libre cours à ses rêveries. DPE : E. Réf. 201366.

Prix : 3 200 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



YVELINES

À 40 km de Paris, une villa emblématique de l'architecte Mallet-Stevens, sa maison de gardien et son parc de plus de 5 ha. Avec ses atours d'une architecture avant-gardiste et audacieuse, elle dévoile un panorama imprenable sur la vallée de la Seine. Réf. 788073.

Prix : 4 000 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



SAINT DENIS CENTRE-VILLE

BEL F3 lumineux, 63 m² refait à neuf. Grand séjour sud avec balcon de 11 m², salon, 2 chambres et cuisine aménagée pouvant être couverte sur le séjour (38 m²). Salle de bain, WC séparés, parking. Cave. 4^e étage.
2 ascenseurs. Copropriété sécurisée. DPE : C.

Prix : 315 000 €
06 72 08 03 57 - hamdiahexperts@gmail.com



VAL D'OISE

À 7 km de L'Isle-Adam, une demeure bourgeoise en pierre meulière de 180 m², ses dépendances et son jardin de 3700 m². Rénovée dans les règles de l'art, la propriété, aux proportions harmonieuses, a une allure restée intacte, à la fois chaleureuse et authentique. DPE : E. Réf. 195101.

Prix : 782 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



VAL-D'OISE

Aux portes d'Enghien-les-Bains, une villa de style basque, sa piscine, ses dépendances habitables et son jardin de plus de 3 000 m². L'architecture conjugue l'originalité avec de nombreux éléments de décor anciens en parfait état de conservation. Vente en exclusivité. DPE : F. Réf. 239981.

Prix : 1 530 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



PARIS XVI^e

À l'angle des rues de la Tour et de la Pompe, un appartement de 50 m² entièrement meublé et soigneusement rénové par un architecte, avec des matériaux luxueux. Le décor intérieur, porteur d'une ambiance chaleureuse et intime, est d'une grande élégance. DPE : E. Réf. 270789.

Prix : 750 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



PARIS XVI^e

Dans une élégante villa, un appartement de 73 m² avec ascenseur. Entrée, séjour, cuisine équipée, chambre, salle d'eau. Hauts plafonds, parquet à la hongroise, moulures. Cave. DPE : E. Réf. PRD-9381-EL.

Prix : 900 000 €
01 58 12 02 02 - parisrd@emilegarcin.com



PARIS XVI^e

Dans une avenue calme et résidentielle, au sein d'un immeuble de standing, un appartement lumineux et traversant de 122 m² et son balcon filant. Son potentiel de modulation et son emplacement privilégié en font un bien rare à une telle adresse. DPE : E. Réf. 789116.

Prix : 1 590 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



PARIS XVI^e

Proche du Trocadéro, Avenue Georges-Mandel, en étage élevé, un appartement familial de 125 m² et ses 3 chambres, à rénover. Sa qualité architecturale, son adresse convoitée, la réputation des écoles avoisinantes ainsi que le calme ambiant en font un bien très recherché. DPE : G. Réf. 525817.

Prix : 1 890 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



PARIS XVI^e

Entre le village d'Auteuil et la Muette, en étage élevé, un appartement familial et de réception de 210 m², avec ses quatre chambres. Un décor classique avec de beaux éléments anciens soigneusement conservés et une grande luminosité. Vente en exclusivité. DPE : E. Réf. 738884.

Prix : 2 850 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



HAUTS-DE-SEINE

À Saint-Cloud, dans le très prisé quartier Montretout, une meulière de la fin du XIX^e s. de 290 m² et son jardin de plus de 700 m². Un bien rare qui représente une opportunité de rénover selon ses goûts dans un environnement résidentiel recherché. DPE : E. Réf. 212963.

Prix : 1 700 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com

VOUS RECHERCHEZ
LA PERFORMANCE ?
NOUS AUSSI !

MILLEIS
BANQUE PRIVÉE

Annecy | Antibes | Biarritz | Bordeaux | Cannes | Grenoble
Lille | Lyon | Marseille | Montpellier | Nantes | Nice | Paris
Rouen | Saint-Raphaël | Strasbourg | Toulouse | Versailles

TéléObs

CAHIER N° 2 DE L'ÉDITION N° 3163 DU 8 MAI 2025

FILMS, SÉRIES,
DOCUMENTAIRES...

VOTRE GUIDE
DU SAMEDI 10 AU
VENDREDI 16 MAI 2025



"ANDOR" SAISON 2

DISPONIBLE SUR DISNEY+

ENTRETIEN

LA FORCE EST AVEC LUI

Le scénariste et réalisateur Tony Gilroy conçoit depuis cinq ans la plus aboutie des séries tirées de l'univers "Star Wars". Avec cette deuxième saison d'"Andor", il parachève son travail d'architecte. Propos recueillis par Arnaud Sagnard

DISPONIBLE SUR DISNEY+

Les fans de l'univers « Star Wars » comme les téléspectateurs que les batailles au sabre laser laissent froids vous le diront : la première saison d'« Andor » diffusée sur Disney+, réussite scénaristique et visuelle totale, a imposé un nouvel étalon. Ainsi, et bien que les séries « The Mandalorian » et « The Book of Boba Fett » aient déjà grandement amélioré cet univers, il est possible de développer une énième déclinaison d'une franchise usée en augmentant encore sa qualité. La saison 2 d'« Andor », avec de nouveau le scénariste et réalisateur américain Tony Gilroy aux manettes, enfonce le clou. Plus ambitieux encore dans leur déploiement temporel et géographique, ces 12 épisodes ancrés autour d'une rébellion s'aventurent du côté des productions de David Lean : décors époustouflants, costumes sublimes, personnages confrontés à l'Histoire en train de se faire sous leurs yeux, arches narratives complexes... Jamais la formule à succès de « Star Wars » n'a été poussée aussi loin. Au point de faire oublier l'original ?

Avec cette deuxième saison, vous créez à nouveau une série ambitieuse à rebours de ce que fait la concurrence. Cela correspond-il à un objectif personnel ou à celui des propriétaires de la franchise « Star Wars » ?



Tony Gilroy. En fait, « Andor » a été créée au moment où Hollywood avait besoin d'une série énorme. Tout juste arrivé dans le monde du streaming, Disney voulait frapper un grand coup comme HBO avec « Game of Thrones ». Grâce au succès de « The Mandalorian », nous avons eu les ressources nécessaires et nous avons pu recruter une équipe qui allait mettre son savoir-faire au service de la série. Mon frère John, Sanne Wohlenberg, tous deux producteurs, et moi avons affronté la pression que nous nous sommes mise mais aussi celle du studio. La première saison avait été écrite et réalisée à l'aveugle pendant le Covid, personne n'avait vu ce que nous tournions et nous n'avions aucune idée de la réaction du public et de la critique. Le succès nous a convaincus que nous étions dans la bonne direction mais qu'il ne fallait absolument pas nous reposer sur nos lauriers.

Avez-vous eu encore une fois les couées franches ?

Oui et il faut saluer Disney et Lucasfilm pour cela. Lors de la première saison, quand nous avons demandé à construire une cathédrale, un vaisseau, une ville..., ils l'ont fait. Mais dès la deuxième saison, ce modèle économique a été remis en cause : Disney connaissait des difficultés, des départs, puis le retour de Bob Iger à la tête du groupe... De notre côté, nous étions persuadés que la seule façon de réussir, c'était de continuer à miser sur le grandiose. Heureusement, grâce à l'accueil critique, aux chiffres d'audience de la première saison et parce que Bob Iger est un joueur de poker, nous avons conservé une liberté de création totale. Je pense ne plus jamais l'avoir dans ma carrière. Économiquement, il a juste fallu faire quelques sacrifices.

En cela, vous êtes resté fidèle au manifeste que vous aviez envoyé à Lucasfilm quatre ans avant de commencer à travailler sur « Andor »...

C'est drôle que vous en parliez parce que je l'ai relu il n'y a pas longtemps. J'ai été choqué de constater à quel point nous sommes restés loyaux à cette proposition





Adria Arjona.



Bronte Carmichael et Geneviève O'Reilly.



Denise Gough et Kurt Egyiawan.

d'une dizaine de pages. Notamment sur le ton de la série. Mon constat était simple : dans cette galaxie de milliers de personnages, l'immense majorité d'entre eux n'a jamais entendu parler de la Force, des Jedi, jamais vu un sabre laser, encore moins de la famille qui occupait le centre des films. J'ai proposé de faire une série sur ce qu'il se passe dans la cuisine, pas dans la salle à manger... Si cela fonctionnait, cela ouvrirait d'immenses possibilités.

Avant cela, vous avez été un « script doctor » réputé, un scénariste employé par les studios pour remanier les textes problématiques. Le vôtre est-il exempt de défauts ?

En la matière, je suis très, très cruel. Je n'ai aucun filtre et qu'une seule grille de lecture : c'est bon ou c'est mauvais, ça fonctionne ou pas. Je me l'applique tous les jours et je me moque du travail qui a

“GETTE SÉRIE EST UN ROMAN. LE SCÉNARIO FAIT 1500 PAGES AVEC 20 PERSONNAGES QUE NOUS SUIVONS PENDANT CINQ ANNÉES. ON N'EST PAS LOIN DE ‘GUERRE ET PAIX’ !”

précédé, des sources, de l'ego et des sentiments des autres scénaristes. Quand je débarque sur un projet, je ne pose que deux questions : qui est le patron à satisfaire ? Et de combien de temps disposons-nous ? Pendant le confinement, j'ai relu mes scénarios des trois premiers épisodes d'« Andor » et je les ai brutalement réécrits. On sous-estime l'importance de la cruauté sur la créativité.

Parmi les influences possibles, on pense moins à d'autres séries ou films qu'à la littérature du XIX^e siècle avec ces grands récits mettant en scène des individus confrontés à l'Histoire...

Oui, définitivement oui. Cette série est un roman, c'est « Germinal » ! Le scénario fait 1500 pages avec 20 personnages que nous suivons pendant cinq années. On n'est pas loin de « Guerre et Paix » ! Dans ma vie

d'avant, avec les scénarios de 100 pages et quelques, j'écrivais des nouvelles...

Vous avez dit avoir sélectionné certains acteurs de la distribution en regardant la série « Un village français ». Comment êtes-vous tombé dessus ?

Un ami scénariste m'a conseillé la première saison, d'autant plus intéressante que la production avait peu de moyens. J'ai regardé les sept saisons, j'en étais dingue ! Dans un autre registre, les décors et la photographie de la série « Babylon Berlin » nous ont eux aussi inspirés.

Le soin apporté aux décors fait partie de la narration, non ?

Notre premier défi était de savoir si Disney nous suivrait dans notre choix du chef décorateur Luke Hull, venu de la série « Tchernobyl » et non de l'univers « Star Wars ». Ils ont dit « oui » et il est devenu mon principal collaborateur. Nous avons tout imaginé : vaisseau, costumes, mais aussi les langues parlées, les rituels de mariage, d'enterrement, la façon de découper le temps surtelle planète, le gong qui permet de marquer les heures... Nous avons dû absolument tout inventer ! Franchement, si on n'aime pas ça, on meurt ! Ce travail a pris cinq ans de mon existence, cinq ans au cours desquels j'ai malgré tout essayé d'avoir un semblant de vie de famille.

Ces derniers temps, les séries sont moins ambitieuses mais vous conservez votre identité de showrunner de première classe...

Oui mais pour nous, la série est terminée, il n'y aura pas de suite. C'est d'ailleurs ce qui a rendu la réalisation du projet possible. Et, franchement, je ne crois pas qu'une autre série d'un tel gigantisme, avec 400 acteurs dans les studios Pinewood, près de Londres, sera à nouveau réalisée un jour. Et pourtant, ce n'est pas la plus chère, loin de là, d'autres le sont bien davantage. L'IA arrive. Elle va servir à simuler les décors, les paysages, les foules, cela n'aura plus rien à voir. Qui aura le courage de lancer un tel projet ?

Vous avez également pris un risque en vous adressant à un autre public que celui des seuls fans de « Star Wars », non ?

C'est la raison pour laquelle je vous parle aujourd'hui. Je veux m'adresser à ceux que cet univers rebute ou indiffère. Ma femme n'avait jamais regardé « Star Wars » avant. Chaque semaine, je croise quelqu'un qui me demande : « Alors, tu fais quoi en ce moment ? Ah oui, le truc de « Star Wars » ! » J'ai envie de répondre : Mais mate-le, bon sang !, c'est le meilleur truc que j'ai fait de ma vie et je n'en ferai jamais de meilleur ! ■

DOCUMENTAIRE

LES TROIS VIES DE VOLODYMYR

Dans "Zelensky", documentaire intime et fouillé, Ariane Chemin, Yves Jeuland et Lisa Vapné retracent le destin du président ukrainien, l'un des plus extraordinaires de ce début de XXI^e siècle.

Par Timothée Vilars

MARDI
21H00 ARTE

Le visage est marqué, mais l'œil est resté rieur. Il s'anime encore de l'éclat du gamin de Kryvyï Rih trop heureux d'avoir réussi le coup du siècle, celui du saltimbanque devenu président. Volodymyr Zelensky le reconnaît : sa vie ne lui offre pas de place pour la nostalgie. Il est trop tôt pour juger du legs historique de cet homme qui porte à bout de bras la survie de tout un peuple, et sur ses épaules, la responsabilité écrasante d'une négociation impossible. Ce n'est d'ailleurs pas le rôle de ce long portrait écrit à six mains (Yves Jeuland, Lisa Vapné et Ariane Chemin). En donnant longuement la parole aux personnes qui le connaissent le mieux, ce documentaire en deux parties explore des aspects méconnus de Zelensky comme sa judéité, son obsession du contrôle, sa passion pour Chaplin. L'histoire racontée, par la voix de Mathieu Amalric, est d'abord celle d'un « gosse soviétique qui rêvait de paillettes et d'applaudissements ».

« Président ? On ne l'imaginait même pas devenir acteur », résume la mère de son meilleur ami. Zelensky naît au milieu des barres d'immeubles et des aciéries, dans le Sud-Est ukrainien, où la vie tourne autour de l'industrie métallurgique et d'un système soviétique qui vit ses dernières heures. « Vova » fait partie de la dernière



Volodymyr Zelensky, en direct de Kiev, lors de la Cérémonie d'ouverture du Festival de Cannes le 17 mai 2022.

génération d'enfants ukrainiens à arborer le foulard rouge des jeunesse communistes : il a 13 ans lorsque l'Ukraine devient indépendante. Le Kryvyï Rih des années 1990 traîne une ambiance mafieuse et déprimante de magasins vides, de débrouille et de violence gratuite. Vova doit à la fermeté de ses parents de ne pas dériver dans les *bigouny*, ces bandes de jeunes qui sèment la terreur avec leurs armes bricolées.

Moscou a perdu son empire mais fait encore rêver 300 millions d'ex-Soviétiques. Vova n'a qu'une obsession : fuir la « Fourmilière », le surnom de son quartier, pour participer au télécrochet « KVN », immensément populaire. Il intègre l'équipe de Kryvyï Rih où sa vivacité, son charme et son sens inné du spectacle font merveille. A 19 ans, le petit de la bande s'impose en leader et fonde bientôt son propre groupe, le Kvartal95.

Lui et ses acolytes (Denys, Olena, Yevhen...) forment une troupe qui ne se quittera pas pendant vingt ans. Fauchés mais fougueux, les Kvartal 95 imposent leur style percutant. Meilleure équipe d'Ukraine en 2001, ils tournent dans toute la Russie mais se heurtent en finale à l'imbattable équipe moscovite.

« Volodia », l'autre surnom de Zelensky, déteste perdre. Surtout, depuis l'arrivée de Vladimir Poutine au pouvoir, l'attitude envers les Ukrainiens change, avec un sursaut

nationaliste qui se mue en complexe de supériorité. Zelensky refuse un poste à la télévision russe et met le cap sur Kiev. Kvartal 95 devient son studio. A 25 ans, il anime chaque semaine l'émission de divertissement « Quartier du soir ». Avec la « révolution orange » en 2004, ses sketchs se font plus politiques mais n'épargnent personne. L'humour est direct et caustique, à l'ukrainienne, ne craignant ni l'ironie ni la vulgarité. Les mille talents de Volodia le mènent partout, comme à son triomphe, en 2006, à l'édition ukrainienne de « Danse avec les stars ». « Je ne sais pas si j'étais le meilleur mais j'étais celui qui travaillait le plus », se remémore-t-il. Volodia se perd aussi dans une

série de comédies à l'eau de rose tournées à la chaîne, allant jusqu'à jouer Napoléon dans une potache qui le voit, avec une ironie prédestinée, marcher sur Moscou.

Star continentale, Zelensky apparaît pour la dernière fois à la télévision russe pour animer la soirée du réveillon 2013.

Déjà l'histoire bascule. Les morts s'empilent place Maïdan et Poutine s'apprête à annexer la Crimée. Zelensky tombe son masque de clown et s'adresse au leader russe, en plein journal télévisé, implorant : « Nous sommes des peuples frères. [...] Je me mettrais à genoux pour que tu ne mettes pas notre peuple à genoux. » L'acteur n'a pas de sympathie pour l'univers militaire mais, dès

**“CEUX QUI DISENT QUE TOUT ÇA,
SES SPECTACLES, SA SÉRIE,
FAISAIT PARTIE D’UN PLAN... NON,
RIEN N’ÉTAIT PRÉVU.”**

OLENA KRAVETS, ACTRICE



En tournée avec son ami Denys Manzhosov.



Dans la série « Serviteur du peuple ».

l'été 2014, il assure le théâtre des armées dans le Donbass. Des soldats l'interpellent : « Va à la présidence, nous te soutiendrons. » Un scénario germe dans sa tête. Une série drôlatique, qui raconterait les aventures d'un citoyen ordinaire, le prof d'histoire Goloborodko, propulsé à la tête du pays. Le conte de fées cartonne. Les Ukrainiens, en mal de héros, adhèrent à l'histoire de cet anonyme malin et charismatique qui défie l'oligarchie.

La série « Serviteur du peuple » s'apprête à entamer sa troisième saison lorsque Zelensky passe de la fiction à la réalité, jouant habilement sur la superposition des deux : il se présente à l'élection présidentielle de 2019. Au stade olympique de Kiev, il tient tête au président sortant, l'oligarque Petro Porochenko. Et l'écrase dans les urnes : 73 % des voix au second tour, encore mieux que son personnage de série. L'apprentissage est difficile, « chaque pas est comme celui d'un enfant qui apprend à marcher avec des poids aux pieds », décrit Zelensky. Le 24 février 2022, l'invasion russe est un choc aussi terrible qu'inattendu mais il refuse de s'enfuir. Dans un réflexe montrant sa parfaite maîtrise de la communication, il sort en pleine nuit et se filme devant le palais présidentiel, entouré de son premier cercle. Les images font le tour du monde et galvanisent la résistance. Ce jour-là, Zelensky a sans doute quitté pour toujours le registre comique. « Ceux qui disent que tout ça, ses spectacles, sa série, faisait partie d'un plan... Non, rien n'était prévu, confie l'actrice Olena Kravets, sa complice de toujours. C'est devenu la vraie vie. Et nous sommes sortis du scénario. » ■

DOCUMENTAIRE

CHÂINES MÉMORIELLES

“Aux origines, l'esclavage”, de Sonia Dauger et Xavier Lefebvre, raconte l'histoire de l'oppression coloniale et de son abolition en confrontant des Français de tous horizons aux parcours et destins de leurs ancêtres.

MARDI
21H10 FRANCE 2

Depuis 2006, le 10 mai est la journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition (1794 et 1848). Une commémoration qui résonne avec les valeurs de la République, porteuse de l'abolition définitive de l'esclavage en 1848 puis de sa reconnaissance comme crime contre l'humanité en 2001. Du XVII^e au XIX^e siècle, la France a asservi 4 millions de personnes, hommes, femmes et enfants, arrachés de force au continent africain. En un peu plus de deux siècles, 4 300 expéditions négrières sont parties des ports français, faisant de notre pays l'un des rouages majeurs du commerce triangulaire qui relia la métropole à l'Afrique et ses colonies. En 1685, la monarchie française donne à cette violence un cadre légal, le « Code noir ». Ce texte de loi, dû à Louis XIV et à son ministre Colbert, établit que l'esclave est un bien meuble que l'on peut acheter, vendre ou donner et qu'en principe, seule la justice royale a le droit de le tuer ou de le mutiler. En réalité, la seule véritable autorité est celle du maître qui, pour asseoir sa domination et éviter toute rébellion, installe un climat de terreur à coups de châtiments arbitraires.

De ce passé douloureux, que reste-t-il dans notre mémoire collective ? Des traces dans les villes d'où partaient les expéditions négrières (Saint-Malo, Le Havre, Lorient, Nantes, Bordeaux), dans nos mentalités et notre culture. Une amertume pour certains, une colère enfouie pour d'autres. Afin d'incarner ce récit historique, les auteurs de ce documentaire bouleversant ont eu la belle idée de confronter des personnalités (le chanteur Kalash, JoeyStarr, la soprano Marie-Laure Garnier, le footballeur Guillaume Hoarau, l'actrice Stéfi Celma...) et des inconnus de tous horizons, descendants d'esclaves, d'armateurs ou de capitaines négriers (Pascal Lemercier, Pierre-Yves Surcouf, Isabelle, Didier et la famille Sabard) à leurs origines souvent ignorées.

Devant la caméra, ils découvrent le parcours et le destin de leurs ancêtres révélés par les recherches généalogiques entreprises par la production.

« Quelle est ma place dans cette histoire ? », se demande Guillaume Hoarau alors que le descendant d'un capitaine lorientais reste sous le choc des mots lus dans le journal de son aïeul : « Aujourd'hui, j'ai pêché un poisson et jeté une petite Noire à la mer. » Blonde et blanche Bordelaise, Isabelle réalise que l'ancêtre noir de la légende familiale n'est pas un jazzman yankee mais un Africain, Casimir Fidèle. Celui-là même qui, au bout d'un



parcours d'esclave remarquable de courage, portera une pétition en faveur de l'abolition aux députés de la Convention en 1794 : « Ça questionne sur la place de chacun dans notre société, sur qui nous sommes. Sur les couleurs de peau, aussi, forcément. » Face à son aïeule Marguerite, affranchie à 60 ans, qui resta travailler dans la plantation pour payer la taxe qui offrirait la liberté à son fils, Kalash se sent, lui, comme « le maillon d'une chaîne : pas celle de la captivité mais plutôt celle de la continuité. Marguerite ressemble aux femmes de ma famille. Ma mère et ma grand-mère auraient fait la même chose ». De ce voyage éprouvant dans les racines de leur histoire qui est aussi celle de notre nation, affleure, chez ces descendants d'esclaves qui furent souvent rebelles, une fierté dont la plupart s'étaient jusque-là sentis « empêchés » et que JoeyStarr résume à sa manière : « Si j'avais su ça plus jeune, je me serais construit autrement. J'aurais marché le menton vers les étoiles. » ANNE SOGNO

CHRONIQUE DE LA DÉBROUILLE

THE FLORIDA PROJECT

Comédie dramatique américaine de Sean Baker (2017).
Avec Brooklynn Prince, Bria Vinaite, Willem Dafoe. 1h52.

23h05
TCM CINÉMA

Moonee (Brooklynn Prince, photo), Jancey et Scooty vivent à Futureland Inn, Magic Castle et Orange World. Leur royaume n'a rien d'enchante, c'est celui des motels qui jouxtent Disney World. Un lieu de passage pour les visiteurs du parc d'attractions et les touristes les moins fortunés ; un foyer pour ces trois poulbots. Lesquels occupent leurs grandes vacances entre le parking et l'autoroute pendant que leurs mères, célibataires, fument de la beuh et triment, l'une au fast-food du coin, l'autre dans la chambre à 30 dollars la nuit où elle vit avec sa fille et enchaîne les passes. L'Amérique de la marge que filme Sean Baker, on ne la voit pas ailleurs. Du moins, pas comme ça. Racontée sans misérabilisme, à travers le regard de ceux qui n'ont connu que la galère et y puisent leur soif de vie, l'énergie d'un désespoir qu'ils ne peuvent se permettre. Hier, dans le quelque peu surestimé « Tangerine », tourné à l'iPhone dans les quartiers chauds de Los Angeles, c'étaient des prostituées transsexuelles. Aujourd'hui, dans ce cousin floridiens et vibrionnant des « Quatre Cents Coups » et du « Petit Fugitif », ce sont des petites canailles de 6-8 ans. Sous leurs yeux, un repaire abandonné de *crack addicts*, les engins assourdisants qui décollent de l'héliport d'à côté ou une séance de selfies en bikini pour que maman vende ses charmes sur



le web deviennent des sources d'amusement, les attractions d'un Luna Park imaginaire et multicolore. Comme le Florida Project, véritable complexe hôtelier low cost où échouent les oubliés de l'Amérique, dont les façades fuchsia, roses ou turquoise font piètement office de trompe-l'œil. Sean Baker, au contraire, peint le glauque en couleurs, mais sans complaisance. Il accorde sa mise en scène à la tchatche folle et au naturel dévastateur de ses acteurs, professionnels ou amateurs. Son film, trop long, avance au rythme d'une chronique de la débrouille mais sur le ton du conte. L'ogre y a les traits tirés et le charisme fourbu de Willem Dafoe (photo), le Jésus Christ de Scorsese, que l'on n'a jamais vu aussi attachant : il incarne le gérant des motels, d'une bienveillance paternelle envers cette bande de Gremlins du tiers-monde américain qui tuent l'en-nui et fuient la pauvreté en semant le boxon. NICOLAS SCHALLER

TF1

1 1

5.50 □ Tfou. **11.00** □ Téléshopping - Samedi. **11.50** □ Les 12 coups de midi. **13.00** □ Le 13h. **13.40** □ Grands reportages. Va, vis et redeviens. **14.50** □ Reportages découverte. Histoires de bricoleurs : galères et défis. **16.10** □ Détox ta maison, 7 jours pour tout ranger. Jean-David. **17.50** □ 50' Inside. L'actu - Le mag. **20.00** □ Le 20h. **20.50** □ Quotidien express.

21.10 10 sur 10 Combien tu te mets ?

Jeu. Présenté par Arthur. Invités : Bruno Solo, Cartman, Marine Lorphelin... INÉDIT. Dans ce jeu, aussi déjanté que stratégique, Arthur va tester la culture générale de 10 célébrités. Un quiz d'un nouveau genre pour la bonne cause. **23.40** 10 sur 10 Combien tu te mets ? Jeu. Invités : Valérie Damidot, Frank Léboeuf, Jean-Luc Lemoine,...

FRANCE 2

2 2

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.30** Bel & bien. **10.50** Chacun son tour. **12.00** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.20** 13h15, le samedi. **14.05** Au bout de l'enquête, la fin du crime parfait ? **17.00** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **20.30** 20h30, le samedi. **21.00** □ Vestiaires.

21.10 «Les enfants de la télé» fêtent les 50 ans de France 2 !

Divertissement. Présenté par Laurence Boccolini. INÉDIT. Pour célébrer les 50 ans de France 2, «Les Enfants de la télé» sortent le grand jeu avec un prime exceptionnel.

23.25 Quelle époque ! Présenté par Léa Salamé. INÉDIT. Une émission de société et de divertissement qui raconte notre époque et interroge notre société.

FRANCE 3

3 3

8.30 □ Samedi Okoo. **10.05** □ Rencontres à XV. **10.35** □ Outremer.gourmand. **11.15** Régions gourmandes. **11.50** □ Outremer.l'info. **12.00** □ Enquêtes de région, le mag. **12.15** Ici 12/13. **12.55** □ Château ! **13.35** □ Samedi d'en rire. **16.45** □ Le jeu des 1000 euros. **17.25** □ Slam. **18.05** □ Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.55** □ Tout le sport. **20.35** □ Cuisine ouverte.

21.05 Le Voyageur

Série. *La femme oubliée*. (Saison 3, 4/4). Avec Bruno Debrandt. INÉDIT. Kandinsky se rend dans le Jura pour enquêter sur la mort de la mère d'Elise Macéna, qui a été assassinée.

22.40 Le Voyageur Le voleur de nuits. (Saison 1, 3/4). Thomas est appelé près de Noirmoutier par la juge Elgouarch dans le cadre d'une affaire non résolue. **0.15** □ Les ouvertures de Tchaïkovski.

CANAL+

4 4

13.15 Journal des coupes d'Europe □ **13.25** 31/05/2025 En route pour Munich. **14.00** Formule 1 : Grand Prix de Miami □ **14.30** MotoGP : Grand Prix de France □ **14.55** MotoGP : Grand Prix de France. Course Sprint. **15.45** Canal Sport News. **16.05** Avant-match. **16.30** Rugby : Top 14. 23^e journée, multirugby. DIRECT. **18.45** Canal Sport Club □ **19.50** Canal Rugby Club □

►21.05 Rugby : Top 14

«Toulon - Toulouse». 23^e journée. DIRECT. Après la 21^e journée, Toulon (3^e), à sept points de Toulouse (1^e), pouvait encore rêver d'une place dans le Top 2. **23.20** Édouard Baer : «Les élucubrations d'un homme soudain frappé par la grâce» Spectacle. Dans son spectacle, Édouard Baer, funambule de la tchatche, se glisse dans la peau d'un comédien en cavale.

FRANCE 5

5 5

12.40 □ L'Empire State Building, un défi technologique. **13.40** □ Le Costa Rica, côté sauvage. **14.35** □ Au royaume des pharaons noirs. **15.30** □ Écureuil : les tribulations d'une forestière. **16.25** □ Les trésors du Paris haussmannien. **17.25** □ L'invité de «C dans l'air». **17.40** □ C dans l'air. **18.55** □ C l'hebdo. **20.00** □ Vu. **20.05** □ C l'hebdo, la suite.

►21.00 Échappées belles

Magazine. Présenté par Jérôme Pitorin. Un été en Suisse. Terre de contrastes, le canton suisse du Valais arbore des paysages uniques et variés.

►22.30 Échappées belles Magazine. Présenté par Tiga. La Polynésie de Tiga. Au sommaire : «Vers un autre tourisme» ; «Hura Tapairu : le concours de danse» ; «La médecine traditionnelle». **0.10** □ Outremer.story. La pêche en outre-mer.

M6

6 6

6.00 M6 Kid. **7.45** Absolument stars. **10.10** 66 minutes : le doc. **10.55** 66 minutes : grand format. **12.45** Le 12.45. **13.30** Cau-chemar en cuisine. Magazine. Strasbourg - Albi. **17.25** La roue de la fortune. **18.30** La grande semaine. **19.45** Le 19.45. **20.25** Scènes de ménages. Série. Pour cette saison événement, les couples connaissent de sérieux chamboulements.

21.10 Les Traîtres

Jeu. Présenté par Éric Antoine. INÉDIT. Cette saison nous plonge dans un univers aussi féérique qu'impitoyable, au sein du domaine de Bournel.

23.35 Les Traîtres : révélations sur la suite Jeu. Présenté par Juju Fitcats. INÉDIT. Fitcats, accompagnée de Hugo Manos et de la sémiologue Élodie Mielczarek, nous fait des révélations. **0.25** Et si on se rencontrait ?

ARTE

7 7

10.30 □ Nomade des mers, les escales de l'innovation. **11.00** Aventures hispaniques. **11.55** Léonard de Vinci : l'art et l'expérience. **13.30** □ Les aventures de Pinocchio. Fantastique (1972). **15.40** Aventures hispaniques. **16.50** □ Invitation au voyage. **17.30** □ Cactus, l'or vert du Mexique. **18.05** La Bulgarie, le pays des roses. **18.50** Arte reportage. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes.

►20.55 Auguste Escoffier ou la naissance de la gastronomie moderne ☀

Documentaire d'Olivier Julien (2019). Portrait d'Auguste Escoffier, chef visionnaire qui a révolutionné l'art culinaire au tournant du XX^e siècle.

22.25 1525 : la révolte des pay-sannes Documentaire. De Martin Betz (2025). INÉDIT. **0.00** Le lithium en Europe : Vers une exploitation durable ?

W9

9 89

6.00 Wake up. Clips. Une sélection des meilleurs tubes du moment pour un réveil vitaminé. Ballade douce ou rock énervé, il y en aura pour tous les types de réveil. **8.05** W9 boutique. **10.10** Absolument stars. **11.40** Le hit W9. **12.50** Scorpion. Série. La guerre est déclarée (1 et 2/2) - Perdu dans l'espace - Votez Scorpion ! - Une balade irlandaise. **17.30** La petite histoire de France.

21.10 La petite histoire de France

Série. (Saison 5). Avec François Levalt. Tout le monde connaît Jeanne d'Arc, Louis XIV, Napoléon, Vercingétorix. Leurs cousins, en revanche, ne sont pas rentrés dans l'Histoire...

23.00 La petite histoire de France (Saison 5). Après l'accouchement de sa femme Ysabeau, François, le cousin de Jeanne d'Arc, connaît un nouveau niveau de désespoir.

TMC 10 90

►21.15 Columbo ★★★

Série. Votez pour moi. (Saison 9, 3/6). Avec Peter Falk. Paul Staplin, un homme qui a eu affaire à la justice à de multiples reprises, se serait suicidé.

23.05 90' enquêtes Magazine. Braquages et courses-poursuites : immersion avec les superflics de Belgique. On les surnomme les «superflics» de Belgique. Ils traquent les criminels les plus endurcis.

CSTAR 17 93

21.10 Au cœur de l'enquête

Magazine. Présenté par Shana Lustau. Le magazine propose une immersion dans le quotidien des enquêteurs lors d'affaires de tous types : braquages, abus de confiance, séquestrations, cambriolages ou encore escroqueries.

22.55 Au cœur de l'enquête Magazine. À travers ses reportages, le magazine met en lumière le travail acharné des enquêteurs. **0.45** Au cœur de l'enquête.

NATIONAL GEOGRAPHIC

21.00 Air Crash

Série doc. (2013). Terreur au paradis. Le Vol 1121 de l'Air Moorea se rend à Tahiti lorsqu'il tombe et s'écrase soudainement dans l'océan, tuant les 20 personnes à bord. **21.55 Le Titanic du ciel.** **22.50 Air Crash** Série documentaire (2007). Plaquée au sol. **23.45** Air Crash. Vol miraculeux - Catastrophe dans le Queens - Au cœur de la tempête.

POLAR + 51

20.55 North Sea Connection

Série. Bowline. (Saison 1, 5 et 6/6). Avec Sinead Cusack. Tuva continue son enquête, tandis qu'Hana se pose trop de questions sur la mort de Lenny. Aidan et Ciara sont toujours aux ordres de Quinn, tandis que Shane vit mal la perte de son ami. **21.40 Gale Force.**

►**22.30 Bloodlands** ★★ (Saison 2, 1 et 2/6). Avec James Nesbitt.

TÉVA 84

21.00 Piquantes !

Talk-show. Présenté par Nicole Ferroni. INÉDIT. Nicole Ferroni revisite l'actualité de la semaine avec ses invités. **22.40 Intérim'air** (Saison 1). Avec Joséphine Draï. INÉDIT. **0.10** Piquantes !

PLANÈTE+ 111

20.55 American Pickers - La brocante Made in USA

Télé réalité. Oddities & Commodities. Mike et Frank sont en quête d'objets insolites et d'antiquités à restaurer et à revendre. **21.40 Un amour de Coccinelle.**

L'ÉQUIPE 21 79

21.05 Sports mécaniques : Courses de caisses à savon

Commentaires : F. Gazan, F. Lecanu et Y. Riou. Les courses de caisses à savon mettent au défi les équipes d'imager les engins les plus fous.

TFX 11 91

21.10 Chroniques criminelles

Magazine. Présenté par Karine Ferri. INÉDIT. Au sommaire : «Terreur en forêt de Sénard». Derrière son visage de jeune homme sans histoires se cachait en réalité un prédateur implacable et violent... ; «La guerre des voisins».

23.00 Chroniques criminelles Magazine. Tout commence avec la mort brutale de Danielle Ritoro, une retraitée au train de vie confortable.

GULLI 18 148

21.05 Lego Masters USA : les rois de la brique

Télé réalité. Présenté par Will Arnett. Briques ou pas briques ? Dans cette épreuve, tout est question d'illusion. Les candidats doivent réaliser des copies d'objets du quotidien. **21.55 Bric Chic.**

22.50 Lego Masters USA : les rois de la brique Télé réalité. Éruption volcanique. **23.50** Lego Masters USA : les rois de la brique. Monte le son ! - Le cirque.

RMC STORY 23 96

21.10 Retour à l'instinct primaire - Restons groupés

Télé réalité. Le retour des légendes. INÉDIT. Amber s'associe à Steven et E.J. Le trio découvre un spot de pêche éloigné. **22.00 Le retour des légendes.**

22.55 100 jours avec les gendarmes des Alpes Série doc. De S. Roy et S. Clech (2023). Drogue, alcool, vitesse : mobilisation générale contre les chauffards.

SÉRIE CLUB 52

21.00 Jesse Stone : L'enfant disparu

Téléfilm policier de Robert Harmon (2009). VM. 1h20. Avec Tom Selleck. INÉDIT. Lors d'une surveillance illégale à Boston, Jesse Stone et le capitaine Healy se font tirer dessus par un inconnu.

22.35 Jesse Stone : L'empreinte du passé Téléfilm policier de Robert Harmon (2007). VM. 1h30. Avec Tom Selleck.

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 Les Bodin's chez les Belges

Spectacle. Invités : Virginie Hocq, Arnaud Tsamere, Caroline Vigneaux,... Une soirée royale en compagnie des légendaires Bodin's, en visite à Liège pour se frotter aux traditions royales belges.

USHUAIA TV 117

20.50 L'écologie près de chez nous

Série doc. d'Eric Wastiaux (2020). Hauts-de-France. INÉDIT. Frédéric Denhez, écologue et écrivain part à la rencontre des citoyens qui font de l'écologie.

CANAL+ SPORT 12

20.55 Doc sport

Série doc. Inspecteur Dupin. Laurent Dupin se glisse dans la peau de l'inspecteur Dupin pour des interviews à la façon d'un interrogatoire de police dans le monde des sports mécaniques.

LCP PUBLIC SÉNAT 13 165

►21.00 L'émancipation des femmes, une histoire d'argent

Documentaire de Bénédicte Loubere (2025). INÉDIT. La libération de la femme passe par l'argent, c'est la clé de leur indépendance.

22.30 Le grand Charles Téléfilm historique de Bernard Stora (2005). 1h45. (2/2). Avec Bernard Farcy. Hiver 54. Le temps semble s'être arrêté au-dessus du village de la Haute-Marne.

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 Joséphine, ange gardien

Série. Le frère que je n'ai pas eu. (Saison 12, 7/13). Avec Mimie Mathy. Vincent Delattre, chirurgien esthétique renommé, découvre que son père avait un autre fils au Brésil.

23.00 Joséphine, ange gardien Yasmina. (Saison 13, 6/6). Joséphine aide Yasmina, une Maghrébine rêvant d'intégrer une grande entreprise de cosmétiques. **0.55** New York, section criminelle.

RMC DÉCOUVERTE 24 128

21.10 Le mystère d'Oak Island

Télé réalité. Du métal doré. INÉDIT. Les rêves des frères Lagina prennent forme et le travail acharné semble enfin porter ses fruits. **22.00 L'impasse.**

22.50 Sauver Notre-Dame Documentaire. De Quentin Domart et Charlène Gravel (2020). Qui sont les sauveurs de Notre-Dame ? Comment ont-ils réussi ce défi unique ? Des caméras ont les suivis.

TV BREIZH 54

20.50 Balthazar

Série. Noces rouges. (Saison 3, 8 et 7/8). Avec Tomer Sisley. En route pour le palais de Justice, Janvier parvient à s'échapper. Une course contre la montre s'engage aussitôt. **22.05 À la folie.**

23.00 Balthazar Contre tous. (Saison 3, 4 et 5/8). Le corps d'Anna, mère de famille, est retrouvé dans une chapelle, roué de coups. **0.05** Un autre monde.

RTL9 55

20.55 Kickboxer

Film d'action de Mark Disalle, David Worth (1989). VM. 1h40. Avec Jean-Claude Van Damme. Pour venger son frère, paralysé après un combat de karaté, un jeune homme s'initie au kickboxing.

HISTOIRE TV 118

►20.50 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe

Série documentaire de Vanessa Pontet et Alain Brunard (2021). Marie-Thérèse d'Autriche, l'impératrice guerrière (1740-1748).

EUROSPORT 1 72

20.30 Cyclisme : Tour d'Italie

2^e étape : Tirana - Tirana (13,7 km, contre-la-montre). En l'absence de favoris comme Tadej Pogacar, Jonas Vingegaard et Remco Evenepoel, cette 108^e édition du Giro s'annonce ouverte.

FRANCE 4 14 147

►21.00 Copie conforme ★

Drame d'Abbas Kiarostami (2009). 1h46. Avec Juliette Binoche. Une galeriste invite un écrivain qui la fascine chez elle, à San Gimignano, en Italie.

►22.40 La saga Rassam-Berri, le cinéma dans les veines Documentaire de Michel Denisot et Florent Maillet (2023). C'est l'histoire d'un clan. Le plus romanesque du cinéma français. Les Rassam-Berri. **0.25** Beau geste.

GTER 22 95

21.10 Bones ★

Série. Les enfants soldats. (Saison 8, 18 et 19/24). Avec Emily Deschanel. Booth et Brennan sont chargés d'enquêter sur le meurtre d'un immigré de la Sierra Leone. **21.50 La fin du monde.**

22.50 Bones ★ Pour une poignée de diamants. (Saison 8, 20 et 21/24). Un cadavre est retrouvé dans un véhicule avec une poche de diamants dans son abdomen. **23.50** Le tribunal des citoyens.

CHÉRIE 25 97

►21.05 Dix pour cent ★★

Série. Béatrice. (Saison 3, 5/6). Avec Béatrice Dalle. Un réalisateur tente de forcer Béatrice Dalle à tourner nue sans l'avoir prévenue d'abord.

►22.10 Dix pour cent ★★ ASK. (Saison 3, 6 et 3/6). Avec Isabelle Huppert. Alors que les impresarios fêtent les 30 ans d'ASK, l'agence est au bord du démantèlement. **23.25** Gérard. (Saison 3, 3/6).

COMÉDIE+ 80

21.10 Chicandier et Mathou font leur show à Saint-Étienne

Spectacle. A l'occasion de sa 21^{ème} édition, le festival Arcomik 2024 a décidé de donner carte blanche à Chicandier et Mathou pour une soirée de folie !

22.40 Montreux Comedy Festival : Gala «Montreux, gloire et beauté» Spectacle. Présenté par Élodie Poux. **0.55** Le Point Virgule fait l'Olympia.

TV5 MONDE 98

21.00 Neumatt

Série. Succession. (Saison 1, 1 et 2/8). Avec Rachel Braunschweig. Michi Wyss, fils de fermier, mène une vie frénétique en ville. Quand son père meurt, il retourne à Neumatt. **21.45 La fenaison.**

MEZZO 200

►20.30 Verdi : Un Ballo in maschera - Palau de les Arts, Valencia

Concert. Jazz (2024). 2h30. **23.00 Nielsen: Symphonie n° 5 - Danish National Symphony Orchestra, Fabio Luisi** Concert (2023). 1h20.

BEIN SPORTS 1 66

►20.55 Football : Ligue 1

33^e journée. DIRECT. Les matchs : Montpellier - Paris-SG, Rennes - Nice, Angers - Strasbourg, Auxerre - Nantes, Toulouse - Lens, Monaco - Lyon, Reims - Saint-Étienne, Brest - Lille et Le Havre - Marseille.

SAMEDI 10 MAI

CANAL+ CINÉMA(S)

15

► 21.00 Hors saison ★★

Comédie dramatique de Stéphane Brizé (2024). 1h55. Avec Guillaume Canet. Acteur célèbre, Mathieu traverse une période de dépression. Pour changer d'air, il part en thalasso en Bretagne.

► 22.50 Juliette au printemps ★★

Drame de Blandine Lenoir (2024). 1h36. Avec Izia Higelin. Juliette, illustratrice de livres pour enfants, quitte la ville pour retrouver sa famille quelques jours. 0.25 Une journée à cinquante balles.

CINÉ+ FRISSON

34

20.50 No Way Up

Film d'action de Claudio Fäh (2024). VM. 1h27. Avec Colm Meaney. Ava part au Mexique, avec famille et amis. Mais l'avion s'abîme en mer.

22.15 Sauvetage à haut risque

Film d'action de Soonrye Yim (2023). VM. 1h45. Avec Hwang Jungmin. 19 septembre 2006, province de Zabol, Afghanistan. Un groupe de Coréens est pris en otage par les talibans. 0.00 Sauvetage au sommet. Action de Li Jun (2021). VM.

GINÉ+ CLASSIC

38

► 20.50 La barbe à papa ★★

Comédie dramatique de Peter Bogdanovitch (1973, NB). VM. 1h42. Avec Ryan O'Neal. Sur fond de crise des années 1930 aux États-Unis, la folle équipée d'un escroc et d'une fillette dégourdie.

► 22.30 Les moissons du ciel ★★★

Chronique de T. Malick (1978). VM. 1h35. Avec R. Gere. En 1916, Bill quitte Chicago pour faire les moissons au Texas.

► Tout est beau.

CANAL+ SÉRIES

16

21.00 Money Shot

Série. Mä voiv pelastaa sut. (Saison 1, 7 et 8/8). Avec Pihla Viitala. INÉDIT. Lorsqu'Olavi menace de lui enlever la garde de leur fils, Sari décide de mettre fin à son business. 21.30 Me ei hävetä enää mitään. INÉDIT.

► 22.00 Cimetière indien ★★

(Saison 1, 6/8). Avec Mouna Soualem. En 1995, l'enquête de Lidia semble être dans une impasse, et le destin de Mehdi est tragiquement scellé. J. 22.55 Baron noir. Série.

CINÉ+ ÉMOTION

35

20.50 Une femme d'exception ★

Biographie de Mimi Leder (2018). VM. 2h00. Avec Felicity Jones. En 1957, neuf femmes seulement ont intégré la faculté de droit de Harvard.

22.45 La dernière lettre de son amant

► Drame de Augustine Frizzell (2021). VM. 1h50. Avec Shailene Woodley. Ellie, journaliste, découvre des lettres rédigées dans les années 1960 et qui témoignent d'une relation adulé- rine. 0.35 Lady Chatterley. Drame (2005).

TGM CINÉMA

45

► 20.50 Under the Silver Lake ★★

Thriller de David Robert Mitchell (2018). 2h19. Avec Riley Keough. À Los Angeles, un acteur raté se lance à la recherche de sa voisine, qui a disparu.

► 23.05 The Florida Project ★★

Comédie dramatique de Sean Baker (2017). 1h52. Avec W. Dafoe. LIRE NOTRE ARTICLE. À 6 ans, Moonee fait les 400 coups dans un motel des environs de Disney World. 0.55 Un faux mouvement. Thriller (1992).

CANAL+ DOCS

17

21.00 Jérôme, les yeux dans le bleu

Série documentaire de Jérôme Delafosse (2022). Papouasie.

21.50 Culture & Street

Série documentaire. De Clémentine Amaud (2022). Dakar. Direction Dakar, une ville vibrante d'énergie, à la rencontre d'artistes de tous horizons. 22.45 Jérôme, les yeux dans le bleu. Colombie, terre extrême. 23.40 Alexia cuisine le monde. 0.35 Elle parle d'elle - Carole Bouquet raconte Coco Chanel.

CINÉ+ FAMILY

36

20.50 Mia et le lion blanc ★

Film d'aventures de Gilles de Maistre (2018). VM. 1h38. Avec Daniah De Villiers. Mia, 11 ans, noue une relation hors du commun avec Charlie, un linceau blanc né dans la ferme de ses parents.

22.25 Le bon gros géant

► Film fantastique de Steven Spielberg (2016). 1h55. Avec Ruby Barnhill. Le bon gros géant mesure 7m et a la particularité de s'occuper des rêves des enfants. 0.20 Les vacances de Mr. Bean. Comédie (2007).

PARAMOUNT NETWORK

43

20.45 The Crow, la cité des anges

Film fantastique de Tim Pope (1997). 1h25. Avec V. Perez. Aidé d'un corbeau chargé d'escorter l'esprit des défunt, un homme ressuscite dans une cité chaotique.

22.25 Coach Carter

► Drame de Thomas Carter (2004). 2h10. Avec Samuel L. Jackson. L'histoire vraie de Ken Carter, entraîneur de basket-ball, qui entra dans la légende en 1999. 0.55 Les co-pains d'abord. Comédie dramatique (1983).

DCS

33

► 20.50 L'enlèvement ★★

Drame de Marco Bellocchio (2023). VM. 2h14. Avec Paolo Pierobon. En 1858, dans le quartier juif de Bologne, les soldats du pape font irruption chez la famille Mortara.

23.00 Un coup de dés

Thriller d'Yvan Attal (2023). 1h30. Avec Yvan Attal. Un ami qui doit tout à son meilleur ami voit sa loyauté mise à l'épreuve lorsqu'il découvre que celui-ci trompe sa femme. 0.25 Gravity. Science-fiction (2013). VM.

CINÉ+ FESTIVAL

37

► 20.50 Pas très catholique ★★

Comédie de Tonie Marshall (1993). 1h35. Avec Anémone. Une femme détective privée doit enquêter sur un trafic de drogue dans un lycée.

► 22.30 On connaît la chanson ★★

Comédie musicale d'Alain Resnais (1997). 2h00. Avec Sabine Azéma. Un puzzle de six personnages s'assemble et se déconstruit en chansons.

► Résiste.

0.30 L'infirmière. Film érotique (1978).

ACTION

44

20.50 The Challenger

Téléfilm d'action de Kent Moran (2015). 1h30. Avec Kent Moran. Après avoir perdu son emploi, un jeune du Bronx monte sur le ring et gagne le droit de défier le champion du moment.

22.20 Mr Wolff

► Thriller de Gavin O'Connor (2016). 2h08. Avec Ben Affleck. Un expert-comptable dans le civil travaille en réalité pour des organisations mafieuses. 0.25 Ciné ou canap ?

DIMANCHE 11 MAI

UN EUROPÉEN À LA BARRE

GISCARD ET L'EUROPE : CHRONIQUE D'UN RÊVE INACHEVÉ

Documentaire de David Revault d'Allonne et Gilles Cayatte (2025). 52 min.

22h35
FRANCE 5

« Allô, Helmut ? Wie geht es für Ihnen ? » En 1979, devant les caméras de télévision, le président de la République française Valéry Giscard d'Estaing passe un coup de fil complice au chancelier de la République fédérale d'Allemagne Helmut Schmidt (photo). Ces deux-là mettent en scène leur amitié de quinze ans et dévoilent leur projet commun : le système monétaire européen. Cet accord négocié de haute lutte va permettre de faire converger les devises du Vieux Continent et déboucher, vingt ans plus tard, sur la création de l'euro, deuxième monnaie la plus importante du monde.

Merci qui ? Merci Giscard ! Le mérite du documentaire de David Revault d'Allonne et Gilles Cayatte est de rendre justice à l'œuvre visionnaire de ce président à l'air supérieur que les Français ont adoré détester. C'est pourtant sous son septennat et par son engagement déterminé qu'ont été enregistrés des progrès décisifs : création du Conseil européen (1974) et élection du Parlement européen au suffrage universel (1979). Un bilan à réévaluer d'urgence. Mais un rêve inachevé. Car VGE, acquis aux idées paneuropéennes de l'Autrichien Richard Coudenhove-Kalergi dès 1946, s'est heurté aux réalités de la politique française. En 1978, c'est le Jacques Chirac



de l'appel de Cochin qui, sous influence d'un tandem de conseillers réactionnaires – Pierre Juillet et Marie-France Garaud –, lui met des bâtons dans l'Union. Vient ensuite la défaite de mai 1981. Tête pensante des députés européens centristes à partir de 1989, Giscard devient l'un des grands artisans du traité de Maastricht (1992), puis supervise la rédaction d'une ambitieuse Constitution transformée en projet de traité... Qui se heurte à une fin de non-recevoir des électeurs français et néerlandais lors des référendums de 2005 mais inspirera le traité de Lisbonne de 2007. Il n'empêche. Les eurosceptiques ne l'emporteront pas au paradis. Désormais défiés par les empires russe et chinois et lâchés par l'Amérique de Trump, les partenaires de l'UE ont plus que jamais le devoir d'imaginer leur avenir en commun. Giscard d'Estaing, décédé le 2 décembre 2020, a pensé et agi dans le sens de l'Histoire. SYLVAIN COURAGE

REUTERS/VINCENT KESSLER/BRIDGEMAN IMAGES

TF1 [1] 1

6.00 Tfou. **10.05** Automoto. **11.00** Téléfoot. **11.50** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.40** Grands reportages. **14.50** Reportages découverte. **16.10** Les docs du week-end. Accidents et incendies : les pompiers de Provence en alerte. **17.20** Sept à huit - Life. **18.20** Sept à huit. **20.00** Le 20h. **20.45** TF1 Rendez-vous sport.

21.10 Fast & Furious 9

Film d'action de Justin Lin (2021). VM. 2h25. Avec Vin Diesel. INÉDIT. Alors qu'il mène une existence paisible avec Letty et son fils, Brian, Dom voit resurgir son frère et les problèmes.

23.45 Ceux qui veulent ma mort Thriller de Taylor Sheridan (2021). VM. 2h00. Avec Angelina Jolie. Owen est persuadé d'être en danger.

FRANCE 2 [2] 2

10.00 Présence protestante. **10.30** Le jour du Seigneur. **11.00** Messe du 4^e dimanche de Pâques. **11.55** Le jour du Seigneur. **12.00** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.20** 13h15, le dimanche. **15.15** Affaires sensibles. **16.10** Un dimanche à la campagne. **18.05** Les enfants de la télé. **19.10** Les enfants de la télé, la suite. **20.00** 20 heures. **20.30** 20h30, le dimanche.

21.10 Le grand bain ☀

Comédie dramatique de Gilles Lellouche (2018). 2h02. Avec Mathieu Amalric. Sept hommes abîmés par les épreuves de la vie entreprennent de devenir champions de natation synchronisée. **23.10 Beau geste** Magazine. Présenté par Pierre Lescure. INÉDIT. Une plongée au cœur du cinéma en cours de fabrication. **0.10** Tan Lontan.

FRANCE 3 [3] 3

8.25 Dimanche Okoo. **9.40** Outremer. story. **10.20** Nous, les Européens. **10.55** Outremer, l'info. **11.10** Dimanche en politique. **12.30** Ici 12/13. **12.55** Dans votre région. **13.30** Vivement dimanche. **15.15** Cyclisme : Tro Bro Leon. DIRECT. **17.25** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **18.55** Le journal des talents. **19.00** Ici 19/20. **20.05** Stade 2.

21.05 McDonald & Dodds

Série. La règle de trois. (Saison 4, 1/3). Avec Tala Gouveia. INÉDIT. Lauren McDonald et Dodds enquêtent sur deux meurtres sans lien apparent.

22.35 McDonald & Dodds Un milliard de battements de cœur. (Saison 3, 2/3). McDonald & Dodds enquêtent sur la mort d'un jeune pilote de Formule 1 dont l'avenir s'annonçait prometteur.

CANAL+ [4] 4

13.15 Grille moto. MotoGP - Grand Prix de France. **13.55** MotoGP : Grand Prix de France. La course et le podium. Sur le circuit Bugatti, au Mans. DIRECT. **15.00** Football : Première Ligue. Demi-finale. DIRECT. **17.15** The Match. **17.30** Football : Premier League. Liverpool - Arsenal. 36^e journée. À Anfield. DIRECT. **19.30** Canal Football Club. **20.25** Canal Rugby Club.

►21.05 Rugby : Top 14

«Montpellier - Bordeaux-Bègles». 23^e journée. Au GGL Stadium. DIRECT. Avec deux petits points d'avance sur Toulon (3^e) après la 21^e journée, Bordeaux-Bègles (2^e) joue gros à Montpellier (9^e).

►23.20 Saturday Night Live Diversissement. Le «Saturday Night Live» a lancé la carrière de nombreux acteurs et auteurs. **0.30** Civil War. Action (2024).

FRANCE 5 [5] 5

6.00 Okoo. **9.25** Silence, ça pousse ! **10.20** Échappées belles. Bruxelles, le temps d'un week-end. **12.00** C médiatique. **13.00** Une maison, un artiste. La maison créole d'Aimé Césaire. **13.35** C l'hebdo. **14.35** Louane à l'Olympia. **16.30** Ça passe crème ? **17.30** Elisabeth II, le destin d'une reine. **18.30** En société. **20.00** C politique.

►21.05 La vengeance de Poutine ☀

Doc. d'A. Vitkine (2018). Ce documentaire raconte, dans les coulisses, les relations des Occidentaux avec Vladimir Poutine. **►22.35 Giscard et l'Europe : chronique d'un rêve inachevé** ☀ Doc. De Gilles Cayatte (2025). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. **23.30** À vous de voir.

M6 [6] 6

6.00 M6 Kid. **6.50** Scènes de ménages. Sé-rie. **7.30** M6 boutique. **10.20** Turbo. **12.30** Sport 6. **12.45** Le 12.45. **13.30** Un jour, un doc week-end. Magazine. Une grande variété de documentaires et de sujets au cœur des préoccupations des Français. **17.10** 66 minutes. **18.40** 66 minutes : grand format. **19.45** Le 19.45. **20.15** Sport 6. **20.25** E=M6. Spéciale Patrimoine.

21.10 Capital

Magazine. Présenté par Julien Courbet. Vacances pas chères : les secrets de la guerre des prix. INÉDIT. Le yoyo des prix, c'est devenu la norme. «Capital» a découvert des situations ubuesques. **23.15 Enquête exclusive** Magazine. Présenté par Bernard de La Villardière. Homejacking : la nouvelle menace. INÉDIT.

ARTE [7] 7

9.30 Le pouvoir de l'art. **10.25** Agustina, la cowgirl de la pampa. **11.10** Cuisines des terroirs. **11.40** Vivre avec les Volcans. **13.30** Little Big Man. Western (1970). **15.45** Les mystères de Santorin. **17.15** Des volcans et des hommes. **17.50** Libres comme l'art. **18.45** Emily Pogorelc interprète Mozart. **19.30** Karambolage. **19.45** Arte journal. **20.05** Jean Rochefort l'irrésistible.

►21.00 Le vent de la plaine ☀

Western de John Huston (1960). VM. 2h00. Avec B. Lancaster. Une indienne adoptée par une famille blanche cristallise la haine raciste dans une bourgade. **►23.00 Call me Kate** Documentaire. De Lorna Tucker (2023). Katharine Hepburn, une actrice de légende. INÉDIT. **0.30** Je danse et mon cœur pleure.

W9 [9] 89

6.00 Wake up. **8.10** Génération Hit Machine. **10.10** HDM : l'hebdo de la musique. **12.20** 100% poker. **12.50** Scorpion. Série. Votez Scorpion ! - Une balade irlandaise - Des enfants pas comme les autres - Une nuit au musée. **16.30** La petite histoire de France. Série. Les cousins oubliés de la Grande Histoire sont de retour et, plus que jamais, ils attendent de sortir de l'ombre !

21.10 Le Cerveau ☀

Comédie de Gérard Oury (1969). 1h50. Avec Jean-Paul Belmondo. Deux braqueurs amateurs et un fameux truand anglais, surnommé «le Cerveau», convoitent le même magot. **23.20 Tendre et saignant** Comédie romantique de Christopher Thompson (2020). 1h31. Avec Amaud Ducret.

TMC [10] 90

21.15 Esprits criminels ☀

Série. Le meilleur des mondes. (Saison 2, 8 et 9/23). Avec M. Patinkin. L'unité se rend à Seattle pour mettre hors d'état de nuire un poseur de bombes qui terrorise la ville. **22.00** Le dernier mot. **23.00 Esprits criminels** ☀ Traque sans merci. (Saison 1, 12 et 13/22). Une jeune fille est enlevée en plein jour dans un parc, dans un quartier pourtant très calme. **23.50** Doses mortnelles.

TFX [11] 91

20.55 Coexister ☀ Comédie de Fabrice Éboué (2017). 1h30. Avec Fabrice Éboué. Un producteur de musique à la dérive décide de monter un groupe constitué d'un rabbin, d'un curé et d'un imam. **22.25 Sous le même toit** ☀ Comédie de Dominique Farrugia (2016). 1h33. Avec Gilles Lellouche. Un couple divorcé découvre les joies et les affres de la colocation forcée.

GULLI [18] 148

21.05 Tiny House Nation Téléréalité. Famille Kasl, Minnesota. Un couple du Minnesota construit un cottage mobile de 63 m² pour sa famille composée de quatre personnes. **21.50 Jenna et James**, Arkansas.

22.45 Tiny House Nation Téléréalité. Brian Morris, Géorgie. À Trenton, en Géorgie, Brian tente de concevoir sa propre mini-maison. **23.35 Phillipse Todd**, Californie.

LCP PUBLIC SÉNAT [13] 165

21.00 La brigade des maléfices Série. Voir Vénus et mourir. (Saison 1, 3 et 4/6). Avec Gilbert Damien. INÉDIT. Un vaisseau spatial s'apprête à décoller pour Vénus ! Le redoutable escroc Adonis Kergeyan sent le bon filon. Il vend à des clients crédules de futures croisières sur Vénus. **22.00 La créature**. INÉDIT.

23.15 Ces idées qui gouvernent le monde Mag. Présenté par E. Malet. Émile invite à regarder l'actualité autrement.

TF1 SERIES FILMS [20] 59

21.10 La boum ☀ Comédie sentimentale de Claude Pinoteau (1980). 1h45. Avec Sophie Marceau. Vic, 14 ans, est à l'âge des premières sorties et des premiers émois, au grand dam de ses parents.

► Dreams are my reality.

23.15 Mamma Mia ! Here We Go Again Comédie musicale de Ol Parker (2018). VM. 1h54. Avec Lily James.

FRANCE 4 [14] 147

21.00 L'amour chez les autres Théâtre. Pièce de Alan Ayckbourn. Mise en scène de Ladislas Chollat (2025). 1h46. Avec Jonathan Lambert. Entre tromperies et quiproquos, trois couples d'amis sont réunis dans une histoire rocambolesque !

22.45 Le Splendid, l'incroyable histoire des Bronzés Documentaire. De Jérôme Wybon. On pensait tout connaître du Splendid. **0.30** Génération Paname.

CSTAR [17] 93

►21.10 Football : Première Ligue Demi-finale. DIRECT. La saison régulière n'était pas terminée à l'heure où nous écrivions ces lignes. Les quatre clubs devant décrocher leur ticket pour les play-offs : Lyon, le Paris-SG, le Paris FC et Dijon. **23.05 L'art du sexe** Téléfilm érotique. 2h55. INÉDIT. Une exploration des frontières floues entre désir, création artistique et intimité.

RMC STORY [23] 96

21.10 100 jours avec les secours Série documentaire (2023). Samu de Chalon-sur-Saône. Dans l'agglomération de Chalon-sur-Saône, ce sont des routes particulièrement accidentogènes qui mobilisent les secouristes.

RMC DÉCOUVERTE [24] 128

►21.10 Faites entrer l'accusé Magazine. Présenté par Frédérique Lantieri. Le crime fou de Stéphane Moitoiret. 29 juillet 2008. Valentin, 11 ans, est retrouvé inanimé et en sang. Il a été poignardé à maintes reprises.

CTER [22] 95

►21.10 L'arnacœur ☀ Comédie de Pascal Chaumeil (2010). 1h45. Avec Romain Duris. Un homme séduit une femme sur le point de se marier.

► Un gentil marivaudage avec des acteurs géniaux.

23.10 Kaamelott ☀ (Saison 1). Avec Alexandre Astier. V^e siècle, en Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal.

CHERIE 25 [25] 97

21.05 Les petits meurtres d'Agatha Christie ☀ Série. Mademoiselle MacGinty est morte. (Saison 2, 10/27). Avec Samuel Labarthe. L'ancien mari d'Alice Avril est accusé d'avoir égorgé une vieille dame.

NATIONAL GEOGRAPHIC

►LE CHOIX DE TÉLÉOBS

21.00 Libération : De la Normandie à Berlin

Série doc. (2025). Hitler contre-attaque. INÉDIT. Fin 1944, Hitler déstabilise les Alliés : il lance des missiles balistiques puis des avions de chasse meurtriers.

DIMANCHE 11 MAI

POLAR+	51	SÉRIE CLUB	52	TV BREIZH	54	COMÉDIE+	80
20.55 Black Sands		21.00 FBI		20.50 Les experts : Miami		21.10 Le plus beau dans tout ça	
Série. Sortir. (Saison 2, 7 et 8/8). Avec Aldis Amah Hamilton. INÉDIT. Hildur, Audur et Raghneihour sont interrogées par la police et Frida, qui les soupçonnent d'être impliquées dans la mort de David. 21.55 Les sables noirs II. INÉDIT.		Série. Chacun reste à sa place. (Saison 6, 3 et 4/13). Avec Missy Peregrin. INÉDIT. Le propriétaire d'un club local est retrouvé mort. Pourquoi a-t-on tué cet homme apparemment sans histoires ? 21.45 Créer un monstre. INÉDIT.		Série. Si loin, si proche. (Saison 1, 23 et 19/24). Avec David Caruso. Après avoir retrouvé le cadavre d'un homme dans une vieille grange, Horatio et son équipe échappent de peu à une mort atroce. 21.40 Dangereuse collaboration.		Théâtre. Pièce de Laurent Ruquier. Mise en scène de Steve Suissa (2021). 1h30. Avec Régis Laspalès. Tout les oppose, mais Octave et Matt partagent une même ambition : conquérir le cœur de la belle Claudine.	
TEVA	84	PARIS PREMIÈRE	83	RTL9	55	TV5 MONDE	98
21.00 Rien ne vaut la douceur du foyer		21.00 Le pont du Diable		20.55 6 jours, 7 nuits		21.00 Quelle époque !	
Drame policier de Laurent Jaoui (2017). 1h30. Avec Annelise Hesme. Une femme est accusée d'avoir tué sa mère.		Téléfilm policier de Sylvie Ayme (2018). 1h30. Avec Élodie Frenck. Le maire de Saint-Guilhem-le-Désert est retrouvé pendu sur le pont du Diable.		Film d'aventures de I. Reitman (1998). 1h35. Avec H. Ford. Naufragé, un pilote doit cohabiter avec une enquiquineuse. ► Un naufrage.		Divertissement. Présenté par Léa Salamé. Une émission de société et de divertissement qui raconte notre époque et interroge notre société.	
PLANÈTE+	111	USHUAIA TV	117	HISTOIRE TV	118	MEZZO	200
20.55 Ingénieurs de l'Antiquité		20.50 L'ADNe, une révolution dans les eaux du Gabon		20.50 Retour de flamme : 50 ans de normalisation de l'extrême droite		►21.15 Rafael Payare, Orchestre Symphonique de Montréal - Ginastera, Villa-Lobos, Ravel	
Série doc. de B. Hayward et D. New (2022). Les voies navigables dans l'Antiquité. Nos ancêtres savaient que l'énergie hydraulique était vitale pour les populations.		Doc. de Natacha Giler (2024). Tous les êtres vivants laissent des traces dans l'environnement. Même dans l'eau !		Documentaire de Valérie Igoulet et Emile Rabaté (2025). INÉDIT.		Concert. Classique (2023). 1h51. Réalisé par Benoit Guérin.	
L'ÉQUIPE	21 79	CANAL+ SPORT	12	EUROSPORT 1	72	BEIN SPORTS 1	66
21.05 Wanted : choisis ton destin	★	19.45 Golf : Truist Championship		20.30 Snooker : Championnat du monde		►21.30 Basket : Championnat de la NBA	
Film d'action de Timur Bekmambetov (2008). 1h50. Avec James McAvoy. ► Une variation malicieuse de « Matrix ».		« PGA Tour ». 4 ^e tour. Au Philadelphia Cricket Club - Wissahickon Golf Course (États-Unis).		Finale. Au Crucible Theatre, à Sheffield (Angleterre). L'Anglais Mark Selby sera à surveiller de près à Sheffield.		Demi-finale de Conférence : match 4. DIRECT. À l'heure où nous écrivions, le 1er tour des play-offs n'était pas terminé.	
CANAL+ CINÉMA(S)	15	CANAL+ SÉRIES	16	CANAL+ DOGS	17	OCS	33
21.00 Old Guy		21.00 The Crash		21.00 Les bouchers du bayou		20.50 June and John	
Film d'action de Simon West (2024). VM. 1h34. Avec Christoph Waltz. Un tueur à gages vieillissant doit accomplir un dernier contrat périlleux à Belfast avec son apprenti.		Série. (Saison 1, 4 et 5/5). Avec Joy Delima. Cinq ans ont passé. Asha ne décolère pas en apprenant qu'un simple questionnaire a été adressé aux riverains, en guise d'enquête sanitaire. Vincent profite de son voyage de noces pour rencontrer un lanceur d'alerte israélien.		Série documentaire de David Harvey (2022). Terreur à Baton Rouge. Charlotte Murray Pace s'installe début 2002 à Baton Rouge, en Louisiane. 21.40 Vent de panique.		Thriller de Luc Besson (2024). VO. 1h30. Avec Matilda Price. Jeune comptable, John s'est enfermé dans un quotidien monotone et peine à trouver un sens à sa vie.	
22.30 + de courts Magazine. Sélection Cannes. Le magazine accompagne la diffusion de deux ou trois courts-métrages avec la parole de ceux qui font l'actualité court-métrage. Ce numéro est consacré à la sélection cannoise. 23.20 Riverboom. Documentaire Claude Baechtold (2024).		22.40 La vengeance au triple galop (1, 2, 3 et 4/4). Avec Audrey Lamy. Stéphanie Harper, riche héritière, épouse Craig Danners, sans se douter qu'il n'en veut qu'à son argent. 0.30 Zodiac : l'obsession.		22.25 Six morts silencieuses Doc. De Colette Camden (2023) (1 et 2/2). Sans laisser de traces. Entre 1993 et 1998, Annie McCarrick, Josephine Dullard, Fiona Pender, Ciara Breen, Fiona Sinnott et Deirdre Jacob se sont volatilisées dans le même secteur. 0.05 Les nouveaux explorateurs.		22.20 DogMan Drame de Luc Besson (2023). VM. 1h53. Avec Caleb Landry Jones. Le docteur Evelyn Decker, psychiatre, doit évaluer le profil psychologique de Douglas, surnommé DogMan. 0.15 Pauvres créatures. Drame de Yorgos Lanthimos (2023). VM. Avec Emma Stone.	
CINÉ+ FRISSTON	34	CINÉ+ ÉMOTION	35	CINÉ+ FAMILY	36	GINÉ+ FESTIVAL	37
20.50 Retribution		►20.50 In the Air	★	20.50 Tout schuss		►20.50 Betty	★★★
Thriller de Nimród Antal (2023). VM. 1h30. Avec Liam Neeson. Un matin, en accompagnant ses enfants à l'école, Matt Turner reçoit un mystérieux appel téléphonique.		Comédie dramatique de Jason Reitman (2009). VM. 1h50. Avec G. Clooney. Un spécialiste du licenciement rencontre une femme dont il tombe amoureux. ► Merci qui ? Merci patron.		Comédie de Stéphan Archinard et François Prévôt-Leygonie (2015). 1h36. Avec José Garcia. Un écrivain doit s'improviser « parent accompagnateur » en classe de neige pour récupérer son dernier roman.		Drame de Claude Chabrol (1992). 1h40. Avec Marie Trintignant. Betty, ivre, se laisse entraîner par un compagnon de rencontre dans un restaurant.	
22.15 Expendables 2 : unité spéciale	★	►22.35 Le terminal	★	22.20 Ripoux 3		►22.30 L'affaire Abel Trem	★★
Film d'action de Simon West (2012). VM. 1h42. Avec Sylvester Stallone. Les Expendables font équipe pour tenter de déjouer une menace explosive : trois kilos de plutonium.		Comédie dramatique de Steven Spielberg (2004). VM. 2h08. Avec Tom Hanks. Un homme devenu apatride à la suite d'un coup d'État dans son pays natal est coincé dans un aéroport. 0.40 La plus belle victoire. Comédie sentimentale (2004). VM.		Comédie policière de Claude Zidi (2003). 1h44. Avec Philippe Noiret. Un ancien ripou vient secourir un ancien collègue, empêtré dans une affaire de blanchiment d'argent. 0.05 Fatal. Comédie de Michaël Youn (2009).		Drame de Gábor Reisz (2023). 2h07. Avec Adonyi-Walsh Gáspár. Recalé à son oral d'histoire, Abel décide de mentir à ses parents sur les raisons de son échec. 0.35 Cyrano de Bergerac. Drame (1989).	
CINÉ+ CLASSIC	38	TCM CINÉMA	45	PARAMOUNT NETWORK	43	ACTION	44
►20.50 The African Queen	★★★	20.50 King Kong	★	20.45 Maman, j'ai raté ma vie		►20.50 The Last Days on Mars	
Film d'aventures de John Huston (1951). VM. 1h40. Avec Humphrey Bogart. 1915, en Afrique. Un marin descend une rivière périlleuse avec une missionnaire anglaise et affronte les Allemands.		Film d'aventures de Peter Jackson (2005). 2h59. Avec Naomi Watts. Début des années 1930, en tournage sur une île au large de Singapour, une jeune actrice américaine est enlevée par des indigènes.		Comédie dramatique de Anne Fletcher (2012). 1h31. Avec Barbra Streisand. Un jeune inventeur qui croit en son produit propose à sa mère de l'accompagner faire un tour du pays.		Thriller de Ruairi Robinson (2013). 1h35. Avec Liev Schreiber. Sur Mars, un astronaute fait une découverte prouvant l'existence d'une forme de vie.	
►22.30 John Huston, une âme libre	★★	►0.05 Le mystère Andromède	★	22.35 L'œil du Mal		►22.25 Profession Tueur 2	
Doc. De Marie Brunet-Debaines (2021). Épris d'aventure, John Huston est entré au panthéon du cinéma avec une poignée de chefs-d'œuvre. 23.25 L'amour vient en dansant. Comédie musicale (1941, NB).		Film de science-fiction de Robert Wise (1971). 2h06. Avec Arthur Hill. Un satellite d'observation que la Nasa avait envoyé dans l'espace retombe dans un village de l'Arizona.		Thriller de D.J. Caruso (2008). 1h54. Avec Shia LaBeouf. Un homme et une femme se retrouvent obligés d'obéir à une mystérieuse voix qui contrôle leur vie. 0.50 La ville fantôme. Drame de David Koepp (2008).		Téléfilm d'action de George et Harry Kirby (2022). 1h36. Avec Ray Stevenson. À Malte, le tueur à gages Mike Fallon, alias Accident Man, se retrouve pris pour cible par l'élite des assassins professionnels. 0.00 Capitaine Singrid. Aventures (1968).	

PASSION RUSSE**LA FEMME DE TCHAÏKOVSKI**

Drame franco-russe de Kirill Serebrennikov (2023). Avec Odin Lund Biron, Alyona Mikhailova, Filipp Avdeyev. 2h23.

23h00
ARTE

C'est un sujet inacceptable pour la Russie : l'homosexualité de Piotr Ilitch Tchaïkovski y reste encore taboue. On ne s'étonne donc guère que le cinéaste Kirill Serebrennikov (« la Fièvre de Petrov », « Lomonov, la ballade »), dissident aujourd'hui exilé à Berlin, férus de rock'n roll, certes, mais aussi de l'œuvre de l'auteur de « la Symphonie pathétique », s'en soit emparé. Avec « la Femme de Tchaïkovski », il décline la passion tragique d'Antonina Miliukova – Alyona Mikhailova (photo), particulièrement impressionnante – pour le compositeur, homme froid et cupide qui, en l'épousant le 6 juillet 1877, cherche d'abord à lui imposer un contrat inouï (non, il ne l'aimera jamais) et à étouffer les rumeurs. A la comédie des noces, Tchaïkovski (Odin Lund Biron, photo), en proie au dégoût, l'embrasse les yeux fermés. Sur la photo qui les suit, il regarde ailleurs. Et quand, consumée de désir, cette petite soeur en obsession d'Adèle H., qui, comme elle, finira en asile, s'offre à lui, il tente de l'étrangler. Puis de la pousser à divorcer. On connaît la virtuosité de Serebrennikov, capable de coups de génie indiscutables : elle est bien là, même si elle cède parfois au maniérisme. Onirique, convulsif, cauchemardesque, le film, éclairé à la bougie ou aux flambeaux, hanté par la peinture du XIX^e siècle, où Antonina pose



pour une nouvelle photo avec Tchaïkovski et ses trois enfants – les anges morts qu'elle a eus d'un autre –, et s'enferme dans une passion folle tout en soupesant le sexe de ses amants, se déploie pourtant avec une puissance indéniable. En se tenant du côté de son héroïne, en jouant avec les temporalités, en usant de plans-séquences splendides et asphyxiants, Serebrennikov dépeint une Russie mortifère : dans les salons bourgeois, on parle le français mais le jour tire la gueule, les misérables prolifèrent dans les rues, les mouches se posent sur les fronts et les femmes se shootent pour survivre à leur funeste destinée. Annihilant tout spectre de reconstitution, privilégiant à l'inverse un lyrisme exacerbé, le cinéaste fait le portrait vibrant d'une idée fixe, mais aussi celui d'un pays tout entier où l'aliénation mène à ce que l'on sait. **SOPHIE GRASSIN**

TF1

1 1

11.50 Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.50** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.20** Meurtre à Athènes. Téléfilm. Thriller (2024). VM. **15.50** Meurtre en talons aiguilles. Téléfilm. Thriller (2022). VM. **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

21.10 Sam

Série. Léo & Killian. (Saison 8, 5 et 6/6). Avec Hélène de Fougerolles. INÉDIT. L'assistante sociale découvre le mensonge de Sam et la déscolarisation de Jade. **22.00** Andrea. INÉDIT.

23.10 New York, unité spéciale La petite fille modèle. (Saison 20, 20/24). Avec Mariska Hargitay. La police embarque Garrett Howard, lequel se disputait violemment chez lui avec sa belle-fille.

FRANCE 2

2 2

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.30** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

21.10 Meurtres au paradis

Série. Pour qui sont ces serpents ? (Saison 14, 3/8). Avec Don Gilet. INÉDIT. Une jeune femme, à la tête d'une petite entreprise de produits cosmétiques, meurt d'une réaction allergique.

22.10 Meurtres au paradis Plage à vendre. (Saison 12, 3 et 4/9). Une agente immobilière, qui a conduit un groupe d'acheteurs à visiter une plage idyllique, est tuée. **23.10** Désignée coupable.

FRANCE 3

3 3

6.00 Okoo. **8.30** Ici matin. **9.05** Dans votre région. **10.40** Escales en France. **11.10** Homard et cordon bleu. **11.50** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.35** OPJ. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

► 21.05 Django Unchained

Western de Quentin Tarantino (2012). VM. 2h44. Avec Jamie Foxx. Deux ans avant la guerre de Sécession, un ancien esclave noir cherche à libérer sa femme.

23.45 Outremer.ledoc Série documentaire. De Ines Sabatier (2025). Joseph Zobel, l'enfant de la rue Cases-Nègres. INÉDIT. Retour sur le destin hors norme de Joseph Zobel, artiste martiniquais connu grâce à son roman «La Rue Cases-Nègres».

CANAL +

4 4

8.10 Le tableau volé. Comédie dramatique (2024). **9.40** Le cercle. **10.25** The Critic. Drame criminel (2023). VM. **12.15** En aparté □ **12.50** Clique □ **13.20** Old Guy. Action (2024). VM. **14.50** Les Guetteurs. Horreur (2024). VM. **16.30** Les graines du figuier sauvage. Drame (2024). VM. Avec Mahsa Rostami. **19.10** La boîte à questions □ **19.20** Clique □ **19.55** En aparté □

► 21.10 Cimetière indien

Série. (Saison 1, 7/8). Avec Mouna Soualem. INÉDIT. 2001. Lidia œuvre sans relâche pour libérer Mehdi, toujours emprisonné.

22.05 Le cercle séries Magazine Présenté par Renan Cros. Dans ce magazine, des chroniqueurs passionnés passent en revue les sorties et les tournages. **22.50** Clique. **23.20** Lee Miller. Biographie de Ellen Kuras (2023). VM.

FRANCE 5

5 5

11.40 Face à l'Histoire : les Résistantes. **12.25** Au bout c'est la mer. **13.00** L'œil et la main. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Les 100 lieux qu'il faut voir. **15.05** Une planète parfaite. **15.55** Miel : Un «buzziness» florissant. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **18.35** La meilleure boulangerie de France. Haute-Normandie. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série.

21.05 Le monde secret des forêts Documentaire de Jamie Lochhead (2024). INÉDIT. À la rencontre de biologistes passionnés par la protection des espaces forestiers. L'occasion de découvrir la capacité exceptionnelle de la forêt à absorber le dioxyde de carbone.

22.30 C ce soir Magazine. Présenté par Karim Rissouli. «C ce soir» propose un débat d'idées sur l'actualité politique et/ou sociale du jour. **23.40** C dans l'air.

M6

6 6

5.30 Incroyables transformations. Des experts de la mode ont créé une agence pas comme les autres. **8.35** M6 boutique. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.35** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Haute-Normandie. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série.

21.10 Mariés au premier regard Divertissement. INÉDIT. Les expertes vont aider les candidats au mariage à se dire «oui» à Gibraltar alors qu'ils ne se connaissent pas.

23.25 Mariés au premier regard : nouveau rendez-vous avec l'amour Divertissement. INÉDIT. Six célibataires sont prêts à retenter leur chance pour trouver l'élu(e) de leur cœur ! **0.20** Et si on se rencontrait ?

ARTE

7 7

10.55 Stonehenge, ses origines révélées. **11.50** La barge à queue noire. **13.00** Arte Regards. **13.35** L'homme qui voulut être roi. Aventures (1975). VM. **15.50** Les oiseaux. **17.20** Invitation au voyage. **18.55** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

20.55 Week-end à Zuydcoote

Film de guerre de Henri Verneuil (1964). 1h58. Avec Jean-Paul Belmondo. L'errance d'un soldat français coincé sur la plage de Dunkerque en juin 1940.

► 23.00 La femme de Tchaïkovski

Drame de Kirill Serebrennikov (2023). 2h23. Avec Alyona Mikhailova. INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. Russie, XIX^e siècle. Antonina Miliukova, apprentie pianiste, épouse le compositeur Piotr Tchaïkovski.

W9

9 89

6.00 Wake up. Clips. Une sélection des meilleurs tubes du moment pour un réveil vitaminé.. **7.00** Le double expresso RTL2. **9.00** Kaamelott. Série. **11.00** NCIS. Série. Tuer le messager. - Des amis très spé-ciaux - La main au collet - Le San Dominick - Contrôle parental - Le don de soi. **16.40** Un dîner presque parfait. **19.50** The Power : qui a le pouvoir ?

21.10 L'Agence tous risques

Film d'action de Joe Carnahan (2009). VM. 1h54. Avec Liam Neeson. Quatre anciens membres d'une unité d'élite de l'armée sont chargés d'une mission secrète.

► Barracuda ne méritait pas ça

23.20 Sister Act 2 Comédie musicale de Bill Duke (1993). VM. 1h45. Avec W. Goldberg. Ses amies nonnes appellent Deloris Van Cartier à sauver un établissement scolaire de San Francisco.

TMC 10 90

►21.25 Iron Man 2

Film d'action de Jon Favreau (2009). VM. 1h57. Avec Robert Downey Jr. Iron Man va forger de nouvelles alliances et affronter des forces très puissantes. **►23.40 Iron Man** Film fantastique de Jon Favreau (2007). 2h05. Avec R. Downey Jr. Prisonnier en Afghanistan, un inventeur construit une armure pour fuir. **► La résurrection du génial Robert Downey Jr.**

GSTAR 17 93

21.10 Jérémy Ferrari : «Vends 2-pièces à Beyrouth»

Spectacle. Peut-on faire un spectacle d'humour sur la guerre ? Jérémy Ferrari dit que oui, car la guerre c'est chouette ! Il tente de répondre à des questions.

23.30 Laura Laune : «Le diable est une gentille petite fille» Spectacle. Laura Laune raconte comment elle est devenue humoriste... l'occasion de s'apercevoir que le chemin a été rude !

NATIONAL GEOGRAPHIC

21.00 Northwoods Survival

Série doc. (2024). Renouveau. INÉDIT. Margot profite que la météo du Yukon soit plus clément pour s'essayer à quelques nouveaux projets de bricolage en milieu sauvage. **21.55 Un dernier effort**.

22.50 Alaska : Nouvelle vie Télé-réalité. Chasse et pêche. **23.45 Sagesse ancestrale. 0.35 Northwoods Survival**. Au bord de la pénurie - Le printemps.

POLAR+

20.55 Matilha

Série. (Saison 1, 1 et 2/7). Avec Afonso Pimentel. INÉDIT. Matilha, un ex-voyou au grand cœur, et Mafalda, sa compagne caissière dans un supermarché, s'efforcent de garder leur travail. **22.30 Unbroken** (Saison 1, 3 et 4/6). Avec Aylin Tezel. Alex est persuadée qu'on tente d'entraver son enquête. **0.00 La fille invisible**. Série. La caza de la paloma.

TÉVA 84

21.00 Au cœur du crime

Magazine. Un bien étrange «suicide familial». Le 15 juillet 2019, un drame se joue aux Rives, Charles-Olivier Adde donne la mort à sa femme Samantha et à leur fille d'un an et demi.

PLANÈTE+

20.55 La vie secrète des pharaons

Série doc. d'Alain Brunard et Sigrid Clément (2022). Néfertiti, la beauté faite reine. Cette série s'intéresse à la vie et l'œuvre des ancêtres de Toutankhamon, dont celle de la sublime Néfertiti.

L'ÉQUIPE 21 79

21.15 L'Équipe Vintage

Magazine. Présenté par Thomas Hugues. Coupe du monde 2006 : France - Portugal. Revivez la mythique demi-finale de la Coupe du monde 2006 entre la France et le Portugal !

TFX 11 91

21.10 Appels d'urgence

Magazine. Présenté par Hélène Manarino. Bagarres, vols et accidents : la police de Perpignan en 1^{re} ligne. Rencontre avec la police de Perpignan, en première ligne pour la sécurité de tous. **22.15 Appels d'urgence** Magazine. Festival d'interventions pour les pompiers de Cannes. **23.25 Effondrements, chutes, inondations : les pompiers du Gard sur le pont.**

GULLI 18 148

21.05 Le meilleur pâtissier célèbrités

Divertissement. Présenté par Norbert Tarayre et Mercotte. Voyage en Italie - Le tirami-choux. Les célébrités vont tenter de recréer la plus célèbre des douceurs italiennes : le tiramisu.

23.25 Le meilleur pâtissier célèbrités

Divertissement. Goûter royal - La charlène. Invités : Amandine Petit, Philippe Candeloro et Juju Ficats.

RMC STORY 23 96

21.10 Le trésor perdu des Templiers : mythe ou réalité ?

Doc. (2020). INÉDIT. Derrière l'image des croisés en armure, les Templiers étaient de redoutables hommes d'affaires.

22.00 La véritable histoire des Templiers Série documentaire. De Guillaume Depardieu (2020). La naissance d'un ordre. **23.00 L'incroyable trésor**.

SÉRIE CLUB 52

21.00 Matlock

Série. Mensonge et trahison. (Saison 1, 11/19). Avec Kathy Bates. Olympia se voit confier une affaire d'espionnage industriel dans une start-up.

21.45 Matlock À qui la faute ? (Saison 1, 12 et 9/19). Olympia s'occupe du divorce d'une femme qu'elle a rencontrée en faisant du bénévolat. **22.30 Les larmes du crocodile**.

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 La revue de presse

Talk-show. Présenté par Jérôme de Verdier. Jérôme de Verdier et sa bande chahutent l'actualité avec leur humour mordant, leur esprit perturbateur et leurs répliques qui piquent

USHUAIA TV 117

►20.50 Échappées belles

Mag. Présenté par Jérôme Pitorin. Lyon des gourmets. Lyon a su conserver et mettre en avant ses traditions, mais son paysage gastronomique se diversifie et s'ouvre aux nouvelles tendances.

CANAL+ SPORT 12

21.00 IndyCar : Grand Prix d'Indianapolis

Sur l'Indianapolis Motor Speedway (États-Unis).

23.00 Golf : Truist Championship «PGA Tour». 4^e tour.

LCP PUBLIC SÉNAT 13 165

►20.30 Les combats méconnus de Simone Veil

Doc. de Dominique Missika et Caroline Du Saint (2024). Travail des femmes, parité, conditions de détention, malades du Sida... Simone Veil a mené bien des luttes, aujourd'hui peu connues.

21.30 Débatdoc : le débat.

22.00 Sens public Mag. Présenté par Thomas Hugues. Best of. **23.30 LCP - Lundi c'est politique**.

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 The Spy Code

Film d'action de Roel Reiné (2024). VM. 1h45. Avec Aaron Eckhart. Un tueur à gages, vétéran de la CIA, reçoit ses ordres par le biais de la section des petites annonces des journaux.

23.10 Nuclear Target Téléfilm d'action de Marcus Adams (2005). VM. 1h31. Avec Wesley Snipes. Un agent des forces spéciales doit désamorcer une bombe tombée entre les mains de terroristes.

RMC DÉCOUVERTE 24 128

21.15 Vintage Mecanic

Série documentaire (2024). Car Delahaye type 163. INÉDIT. Conçu pour avaler les kilomètres, le Delahaye Type 163 était un symbole haut de gamme du transport collectif.

22.45 Vintage Mecanic Série doc. (2023). Maserati Quattroporte. François Allain s'attaque à la berline la plus rapide des sixties : la Maserati Quattroporte.

TV BREIZH 54

20.50 Esprits criminels

Série. Ceux qui restent. (Saison 8, 14 et 13/24). Avec Joe Mantegna. L'unité d'élite part pour le Maryland à la suite de la disparition de deux adolescentes.

21.40 Du sang sur la toile.

22.30 Esprits criminels Thérapie de destruction. (Saison 8, 15, 10 et 12/24). **23.25 Ainsi font, font, font...** **0.10 Zugzwang**.

RTL9 55

20.55 Destination finale

Film d'épouvante de James Wong (2000). VM. 1h37. Avec Devon Sawa. Six élèves et leur prof échappent à une catastrophe. Mais la mort n'entend pas leur laisser de répit.

HISTOIRE TV 118

20.50 Le siège d'Orléans, la forteresse de Jeanne

Documentaire de Laurent Portes (2020). Entre 1428 et 1429, Orléans va subir un siège violent et sans pitié. Les Français vont résister pendant sept mois.

EUROSPORT 1 72

20.00 Automobile : Championnat du monde WEC

6 Heures de Spa-Francorchamps. En Belgique (2025). 2h00.

22.00 Race Tapes Série documentaire (2025). **22.40 Race Tapes**.

MEZZO 200

20.30 Moments magiques de musique : Sergiu Celibidache et le Berliner Philharmoniker

Documentaire de Holger Preuse et Philipp Quiring (2023).

BEIN SPORTS 1 66

20.30 Football

Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football (Liga, Liga Portugal ou Bundesliga) ou bien d'une compétition internationale.

FRANCE 4 14 147

21.00 Culturebox, le show

Divertissement. Présenté par Daphné Bürki et Raphaël Yem. INÉDIT. Au programme, notamment : Fadily Camara (actrice), Mehdi Kerkouche (danseur, chorégraphe et metteur en scène).

22.20 Planète rap Magazine. Présenté par Fred Musa. L2B. Invités : L2B. INÉDIT. Cette semaine, «Planète rap» accueille les L2B, le trio phénomène qui affole le rap français. **23.15 Tiakola**.

GTR 22 95

20.00 Bones

Série. Une liste de rêves. (Saison 9, 5/24). Avec Emily Deschanel. L'équipe enquête sur la mort d'un homme. Provisseur de lycée en phase terminale d'un cancer, il avait dressé une «liste de rêves» qu'il voulait accomplir avant de mourir.

21.10 Kaamelott (Saison 1). Avec Alexandre Astier. V^e siècle, en Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal.

CHÉRIE 25 25 97

21.05 Crimes

Magazine. En terres normandes. Sommaire : «La disparition du petit Mathis» - «Chronique d'une mort annoncée» - «Les mensonges d'une mère».

22.45 Crimes Magazine. Dans l'Eure. Au sommaire : «Inceste meurtrier» - «Qui a tué le boucher ?» - «La noyée de Louviers». **0.30** Crimes. Spéciale Meurtres crapuleux.

COMÉDIE+ 80

21.10 Jérémy Lorca : «Viens, on se marre»

Spectacle. INÉDIT. Humoriste et comédien français, Jérémy Lorca invite à rire de tout, des petites galères de la vie aux sujets plus universels.

22.20 Soixante 9 Spectacle. Présenté par Kyan Khojandi. Soixante-neuf invités ont chacun soixante-neuf secondes pour passer un message sur la sexualité.

TV5 MONDE 98

►21.05 Jane par Charlotte

Documentaire français de Charlotte Gainsbourg (2021). 1h28. Charlotte Gainsbourg a commencé à filmer sa mère, Jane Birkin, pour la regarder comme elle ne l'avait jamais fait.

MEZZO 200

20.30 Moments magiques de musique :

Sergiu Celibidache et le Berliner Philharmoniker

Documentaire de Holger Preuse et Philipp Quiring (2023).

CANAL+ CINÉMA(S) [15]

21.00 L'enfant qui mesurait le monde

Drame de Takis Candilis (2024). 1h44. Avec *Bernard Campan*. INÉDIT. A Paris, Alexandre Varda, redoutable promoteur immobilier, voit son existence basculer.

22.40 Et plus si affinités ★ Comédie d'Olivier Ducray et Wilfried Meance (2024). 1h17. Avec *I. Carré*. Usé par vingt-cinq ans de vie commune, le couple formé par Xavier et Sophie semble à bout de souffle. **23.55 Rodya**. Thriller (2024).

CINÉ+ FRISSTON [34]

►20.50 La guerre des mondes ★★★

Film de science-fiction de Steven Spielberg (2005). VM. 1h56. Avec *Tom Cruise*. Un docker divorcé et ses deux enfants tentent d'échapper à une attaque d'extraterrestres.

22.40 Sauvetage au sommet Film d'action de Li Jun (2021). VM. 1h50. Avec *Yilong Zhu*. En Chine, un spécialiste en explosif travaille à la construction d'un tunnel sous la montagne. **0.30** L'initiation de Whitney. Téléfilm classé X (2022).

CINÉ+ CLASSIC [38]

►20.50 La main au collet ★★★ Film policier de Alfred Hitchcock (1955). VM. 1h43. Avec *Cary Grant*. Un ancien cambrioleur doit démasquer l'auteur de vols perpétrés selon sa méthode.

22.35 Mandingo ★ Drame de Richard Fleischer (1975). VO. 2h09. Avec *James Mason*. Falconhurst, en Louisiane, est l'une des nombreuses plantations sudistes vivant du commerce des esclaves. **0.35** Terreur aveugle. Thriller (1971). VM.

CANAL+ SÉRIES [16]

►21.00 Breeders ★★

Série. *No Dinner*. (Saison 4, 4, 5 et 6/10). Avec *Martin Freeman*. Une erreur de calendrier transforme la soirée amusante de Paul et Ally en une soirée stressante. **21.25 No Regrets**. **21.45 No Arseholes**.

►22.10 Saturday Night Live Divertissement. Le « Saturday Night Live » a lancé la carrière de nombreux acteurs et auteurs. **23.15 Soupçons**. Crime ou accident ? - Secrets et mensonges.

CINÉ+ ÉMOTION [35]

►20.50 Wonder Wheel ★★

Drame de Woody Allen (2017). VM. 1h41. Avec *James Belushi*. Les destins de quatre personnes, dans l'effervescence d'une station balnéaire de la côte Est, dans les années 1950.

22.30 N'oublie jamais ★ Drame de N. Cassavetes (2004). VM. 2h01. Avec *R. Gosling*. Atteinte d'Alzheimer, Allie vit en maison de retraite. Chaque jour, un vieil homme lui lit le même livre. **0.25** Rencontre à Hampstead Park. Comédie (2017). VM.

TCM CINÉMA [45]

►20.50 La grande illusion ★★★

Film de guerre de Jean Renoir (1937, NB). 1h49. Avec *Jean Gabin*. Pendant la Première Guerre mondiale, un groupe de prisonniers français prépare une évasion.

►22.40 Le Caporal épingle ★ Drame de Jean Renoir (1962), NB. 1h40. Avec *Jean-Pierre Cassel*. Pendant la Seconde Guerre mondiale, trois sous-officiers tentent de s'évader d'un camp de prisonniers. **0.25** Tendresse. Drame (1948, NB).

CANAL+ DOGS [17]

21.00 Ça va bien se passer, Dadju

Série documentaire de Téo Frank et David Périsserre (2023). La fin des restrictions sanitaires marque le retour de Dadju à sa vie de star.

22.00 Ça va bien se passer, Dadju Série documentaire de Téo Frank et David Périsserre (2023). Pour offrir un concert au Parc des Princes à la hauteur de ses ambitions, Dadju prépare tout dans les moindres détails. **22.45 Elizabeth Taylor** - Rebelle & superstar. Gloire - Passion.

CINÉ+ FAMILY [36]

20.50 Rémi sans famille

Comédie dramatique d'Antoine Blosquier (2018). 1h59. Avec *Maleaume Paquin*. Les aventures du jeune Rémi, orphelin recueilli à l'âge de 10 ans par la douce madame Barberin.

22.35 Les vacances de Mr. Bean ★ Comédie de S. Bendelack (2007). VM. 1h26. Avec *R. Atkinson*. Mr. Bean a gagné une semaine de vacances sur la Côte d'Azur et une caméra vidéo. **1.55 Johnny English contre-attaque**. Comédie (2018). VM.

PARAMOUNT NETWORK [43]

►20.40 Doute ★★

Drame psychologique de John Patrick Shanley (2009). 1h45. Avec *Meryl Streep*. Une mère supérieure rigide se lance dans une croisade afin de faire renvoyer un prêtre trop proche d'un élève.

► Pour la confrontation entre Streep et Davis.

22.40 Le don du roi Drame historique de Michael Hoffman (1995). 1h52. Avec *Robert Downey Jr.*.

OCS [33]

20.50 The Walking Dead : Dead City

Série. (Saison 2, 2/8). Avec *J. Dean Morgan*. INÉDIT. Alors que la guerre pour le contrôle de New York s'intensifie, Maggie et Negan se retrouvent piégés.

►21.40 Miséricorde ★★ Comédie policière d'Alain Guiraudie (2024). 1h43. Avec *Félix Kysyl*. Jérémie revient à Saint-Martial pour l'enterrement de son ancien patron boulanger. **23.20** Bienvenue à Gattaca. Science-fiction (1997). VM.

CINÉ+ FESTIVAL [37]

20.50 La chimère ★

Film d'aventures d'Alice Rohrwacher (2023). VM. 2h10. Avec *Josh O'Connor*. Arthur, un Britannique demeurant en Italie, sort d'un séjour en prison, frustré par sa situation.

23.00 A Season with Isabella Rossellini Documentaire de Marian Lacombe (2024). Marian Lacombe s'entretient avec la célèbre actrice alors qu'elle fête ses 70 ans. **23.55 The store**. **1.50** Bonnard, Pierre et Marthe. Film historique (2023).

ACTION [44]

►20.50 Jack le chasseur de géants ★★

Film fantastique de Bryan Singer (2013). 1h40. Avec *N. Hoult*. Des géants débarquent sur Terre pour se réapproprier le territoire qu'ils ont jadis perdu.

► Un bon film du dimanche soir.

22.40 Ambush Film d'action de Mark Burman (2023). 1h44. Avec *Aaron Eckhart*. **0.20** Section de choc. Policier de Massimo Dallamano (1976). Avec *M. Bozzuffi*.

MARDI 13 MAI

À VISAGE DÉCOUVERT**ALCOOL AU FÉMININ, ELLES BRISENT LE TABOU**

Documentaire d'Alexandra Combes (2025). 1h10.

21h05
FRANCE 5

En matière d'alcoolisme, les femmes sont souvent renvoyées à la honte et à la culpabilité. Elles seraient entre 500 000 et 1,5 million à être alcoolodépendantes. Ce documentaire s'appuie sur les témoignages de personnalités et d'inconnues qui se confient parfois pour la première fois sur leur descente aux enfers et leur lutte pour s'en sortir. Toutes expliquent être tombées dans le piège à la suite d'accidents de la vie : une séparation pour Sylvie - « *C'était vital, ce "doudou" est devenu mon oxygène...* » ; ou, pour Laurence, cadre, le décès de son mari. En un an, elle a vidé sa cave de 300 bouteilles. Aux racines de leur dépendance ? Traumatismes d'enfance, violences sexuelles, crises d'angoisse. Au départ, la boisson agit comme un pansement. « *Je me sentais seule, différente, en grande souffrance* », se souvient Muriel Robin, qui a commencé à boire à l'âge de 12 ans. Pour elle, l'engrenage va durer trente ans ! « *L'alcool est traître. Au début, ça donne une douceur, ça calme. Et puis après, ça dégringole* », confesse la réalisatrice Noémie Lvovsky, qui a commencé à boire à 29 ans. *On est encore plus déprimé que la veille. Et on en reprend davantage pour calmer cette déprime permanente et sourde...* » La béquille devient un ennemi sournois, qui affecte aussi l'entourage, essentiel à la guérison. Les femmes

17 JUIN



mettent en moyenne dix ans de plus que les hommes à demander de l'aide, ce qui retarde la prise en charge et altère leur santé. La reconstruction passe par des établissements spécialisés en addictologie comme la Maison Sainte-Marie, en Lozère, où l'on apprend à se réconcilier avec son corps et à retrouver l'estime de soi. Car l'alcool laisse des traces profondes, comme le confie l'actrice Fiona Gélin (photo). S'il lui a permis de combattre sa timidité à l'adolescence, il a ruiné sa carrière et a bien failli, à deux reprises, lui coûter la vie. Noémie Lvovsky, elle, a mis douze ans pour s'en libérer grâce aux Alcooliques anonymes. « *Pendant un an et demi, j'étais en deuil. C'était comme si ma meilleure amie était morte*, confie-t-elle. *Ce que j'adorerais, c'est pouvoir boire un verre de temps en temps, mais mes deux rechutes m'ont au moins permis de comprendre que ce n'est pas possible.* »

NEBIA BENDJEBBOUR

TF1

1 1

13.00 Le 13h. **13.50** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.20** Trouple, meurtre et trahison. Téléfilm. Thriller (2024). VM. **15.50** Ménage à trois meurtrier. Téléfilm. Drame romantique (2022). VM. **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

► 21.10 Koh-Lanta, la revanche des 4 terres

Jeu. Présenté par D. Brogniart. INÉDIT. C'est la revanche d'une saison mythique de «Koh-Lanta» : La revanche des 4 terres !

► 23.40 Koh-Lanta, les secrets de Koh-Lanta

Présenté par Denis Brogniart. INÉDIT. Denis Brogniart nous ouvre les portes des secrets de «Koh-Lanta» !

FRANCE 5

5 5

9.30 Au bout c'est la mer. **10.00** Le mag de la santé. **11.05** Potagers : si on semait ! **13.00** Au bout c'est la mer. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Les 100 lieux qu'il faut voir. **15.10** Vivre loin du monde. **15.55** Sur le front. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

► 21.05 Alcool au féminin, elles brisent le tabou

Doc. d'Alexandra Combes (2025). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. En France, elles seraient entre 500 000 et 1,5 million de femmes à être dépendantes à l'alcool. **22.15** C ce soir Magazine. Présenté par Karim Rissouli. «C ce soir» propose un débat d'idées sur l'actualité du jour.

TMC

10 90

► 21.25 Indémodable n° 2 : les dessous du tapis rouge

Doc. (2025) (1 et 2). INÉDIT. Marc Beaugé déconstruit les codes du tapis Rouge avec style. C'est drôle, acide et foisonnant.

► 23.00 52 minutes de mode by Loïc

Prigent Documentaire (2025). 2024-2025 Automne/Hiver 26 mode féminine. INÉDIT. Une immersion au cœur de la Fashion Week parisienne. Loïc Prigent décrypte les tendances de l'hiver à venir.

GSTAR

17 93

► 21.10 La folie du camping-car

Série documentaire (2024). C'est la nouvelle star de nos routes, le compagnon de nos vacances. Le camping-car est symbole de liberté et de voyages itinérants. En 2023, il s'en est vendu plus de 100000 et 1,5 million de Français ont opté pour ces voyages mobiles.

23.05 La folie du camping-car Série documentaire (2024). 1.10 Top France.

NATIONAL GEOGRAPHIC

-

► 21.00 To Catch a Smuggler: Tropical Takedown

Série doc. (2024). Coke en stock. INÉDIT. Des agents d'interception des forces aériennes et maritimes interceptent des trafiquants venus de République Dominicaine.

FRANCE 2

2 2

9.30 La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **17.55** Tout le monde a son mot à dire. **18.25** N'oubliez pas les paroles ! **19.05** Festival de Cannes. **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

► 21.10 Aux origines, l'esclavage

Doc. de Sonia Dauger et Xavier Le-févre (2025). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. Une enquête inédite, enracinée dans l'histoire de France, qui explore des destins marqués par la lutte pour la liberté. **► 23.00 Haïti, la rançon de l'indépendance** Doc. (2024). INÉDIT. **0.05** Rendez-vous en terre inconnue.

M6

6 6

5.30 Incroyables transformations. **8.35** M6 boutique. **9.45** Ça peut vous arriver. Julien Courbet vient en aide à des spectateurs confrontés à des situations litigieuses. **11.35** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Haute-Normandie. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série.

► 21.10 9-1-1

Série. Piqûre mortelle. (Saison 8, 1, 2 et 3/18). Avec A. Bassett. INÉDIT. Une remorque contenant des millions d'abeilles se renverse dans les rues de Los Angeles. **21.55** Attention crash imminent ! INÉDIT. **22.50** Atterrissage forcé. INÉDIT. **23.35** 9-1-1 Panique. (Saison 5, 1 et 2/18). **0.30** Dans le noir.

TFX

11 91

► 21.10 Belle fille

Comédie de Mélanie Marcaggi (2020). 1h36. Avec Alexandra Lamy. Découvrant que son mari la trompe, Louise décide de penser enfin à elle et succombe à un bel inconnu.

23.05 Coexister Comédie de Fabrice Eboué (2017). 1h30. Avec Fabrice Eboué. Un producteur de musique à la dérive décide de monter un groupe constitué d'un rabbin, d'un curé et d'un imam.

GULLI

18 148

► 21.05 Bigfoot Junior

Film d'animation de Jeremy Degruson et Ben Stassen (2017). 1h31. Adam, 13 ans, se met en tête de retrouver son père qu'il n'a jamais connu.

22.50 Le meilleur des «What the Fun Games» Divertis. Présenté par B. Mergaine et V. Desagnat. Des vidéos hilarantes issues du «Château de Takeshi», le jeu TV le plus dingue au monde.

RMG STORY

23 96

► 21.10 Deepwater

Drame de Peter Berg (2016). 1h47. Avec Mark Wahlberg. Chef électricien sur des plateformes pétrolières, Mike Williams doit une nouvelle fois quitter sa femme et sa fille pendant trois semaines.

FRANCE 3

3 3

6.00 Okoo. **8.30** Ici matin. **9.05** Dans votre région. **10.40** Escales en France. **11.10** Homard et cordon bleu. **11.50** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.35** OPJ. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

► 21.05 Face à face

Série. Liaison dangereuse. (Saison 3, 9 et 10/10). Avec Claire Borotra. INÉDIT. Vanessa doit résoudre une série de braquages qui a entraîné la mort d'un chauffeur. **21.55** fantôme. INÉDIT.

22.40 Face à face Le village des délices. (Saison 2, 9/10). Un roman publié la veille semble être à l'origine du meurtre d'un agent immobilier véreux.

CANAL+

4 4

8.15 The Silent Hour. Thriller (2024). VM. **9.55** Ni chaînes ni maîtres. Drame historique (2024). **11.30** Loris Giuliano en balade. **12.20** La boîte à questions □ **12.30** En aparté □ **13.05** Clique □ **13.35** À l'ancienne. Comédie (2024). **15.05** Et plus si affinités. Comédie (2024). **16.20** Le comte de Monte-Cristo. Aventures (2024). **19.15** La boîte à questions □ **19.20** Clique □ **19.55** En aparté □

► 21.10 Anora

Comédie dramatique de Sean Baker (2024). 2h19. Avec Mikey Madison. INÉDIT. A Brooklyn, Ani, une jeune strip-teaseuse, est chargée de divertir Ivan, le fils d'un puissant oligarque russe.

► 23.25 Les graines du figuier sauvage Drame de Mohammad Rasoulof (2024). 2h48. Avec Mahsa Rostami. **2.05** Clique.

W9

9 89

6.00 Wake up. **7.00** Le double expresso RTL2. Pour un réveil dynamique et tout en musique, Grégory et Justine vous offrent une double dose de son pop-rock. **9.00** Kaamelott. **11.00** NCIS. Aux héros disparus - Semper fortis - Cloués au sol - Les règles de nos pères - Échec au roi - Jusqu'au bout du monde. **16.40** Un dîner presque parfait. **19.50** The Power : qui a le pouvoir ?

► 21.10 Salt

Film d'action de Phillip Noyce (2009). VM. 1h51. Avec A. Jolie. Accusée d'être un agent russe, une espionne américaine se retrouve traquée par son propre camp.

23.00 Les Flammes Divertissement. INÉDIT. Retrouvez la nouvelle édition de la cérémonie des cultures populaires «Les Flammes» à la Seine Musicale.

FRANCE 4

14 147

► 21.00 Concours Eurovision de la chanson

Divertissement. Présenté par Stéphane Bern. Première demi-finale. INÉDIT. Lors de cette première demi-finale, 15 pays vont s'affronter pour décrocher leur ticket pour la finale de l'Eurovision.

23.15 Basique, le concert Concert. Amir. Ce soir, c'est sur le plateau de «Basique, le concert» qu'Amir vient partager sa bonne humeur contagieuse.

8TER

22 95

► 21.10 Jours de tonnerre

Film d'aventures de Tony Scott (1990). VM. 1h43. Avec Tom Cruise. Un jeune coureur de stock-cars convainc le constructeur Harry Hogge de lui fabriquer un prototype spécial et de se charger de son entraînement.

23.10 Les reines de la route Télé réalité. Clothilde a un timing assez tendu. Sa course contre la montre va virer au cauchemar.

CHERIE 25

25 97

► 21.05 Snapped : les femmes tueuses

Série doc. (2021). Barbara Cameron. INÉDIT. Dans le Mississippi, un père de famille de quatre enfants est brutallement tué sur le perron de sa maison.

POLAR+ [51]

20.55 Police de caractères

Série. Post mortem. (Saison 1, 2/2). Avec C. Célaré. Poquelin et de Beaumont sont effarés par les stratagèmes qu'ils découvrent au fil de leur enquête.

22.30 Le crime lui va si bien Mauvais rôle. (Saison 1, 4/5). Avec C. Tagbo.

TEVA [84]

21.00 La mort est dans le pré

Téléfilm policier d'Olivier Langlois (2020). 1h30. Avec Fred Testot. Le cadavre d'un homme est retrouvé dans une entreprise d'abattage de viande.

PLANÈTE+ [111]

20.55 La tragédie du Heysel

Série doc. de Jean-Philippe Leclaire (2021). Spectacle. Alors que les blessés sont transférés dans les hôpitaux de la ville, au Heysel, on s'agit.

L'ÉQUIPE [21 79]

21.15 L.A. Rush

Téléfilm d'action de Mark Cullen (2017). 1h35. Avec B. Willis. La vie d'un détective privé de Los Angeles est chamboulée lorsque son chien est kidnappé.

CANAL+ CINÉMA(S) [15]

► **21.00 Emilia Pérez** ★★★

Drame de Jacques Audiard (2024). VM. 2h12. Avec Zoe Saldana. Manitas del Monte, redoutable chef de cartel mexicain, demande à une avocate de l'aider à changer de sexe.

► **23.05 Le deuxième acte** ★★★

Comédie de Quentin Dupieux (2024). 1h25. Avec Léa Seydoux. Florence veut présenter David, l'homme dont elle est follement amoureuse, à son père, Guillaume. **0.25** Les pistolets en plastique. Comédie de Jean-Christophe Meurisse (2024).

CINÉ+ FRISSON [34]

20.50 Birdman ★

Comédie de Alejandro González Iñarritu (2014). VM. 2h00. Avec Michael Keaton. Un acteur autrefois adulé et devenu ringard tente un come-back.

► **Du brio technique pour un film en toc.**

22.45 Venom Science-fiction de R. Fleischer (2018). VM. 1h52. Avec T. Hardy. Un journaliste d'investigation se retrouve infecté par un extraterrestre avec lequel il cohabite. **0.35** Chroniques sexuelles d'une famille d'aujourd'hui. Comédie (2011).

CINÉ+ CLASSIC [38]

► **20.50 La colline des potences** ★★

Western de Delmer Daves (1958). VM. 1h43. Avec Gary Cooper. Dans un camp de chercheurs d'or, un médecin recueille une femme frappée de cécité.

► **22.35 Le grand silence** ★★

Western de Sergio Corbucci (1968). 1h40. Avec Jean-Louis Trintignant. En 1898, dans l'Ouest américain, un homme muet s'oppose à une bande de criminels. **0.15** Z. Film politique de Costa-Gavras (1969).

SÉRIE CLUB [52]

21.00 The Rookie : le flic de Los Angeles

Série. Course contre la bombe. (Saison 7, 11/18). Avec Nathan Fillion. La police de Los Angeles intensifie ses efforts pour lutter contre la criminalité dans les transports publics.

PARIS PREMIÈRE [83]

21.00 Le maître d'école ★

Comédie de Claude Berri (1981). 1h35. Avec Coluche. Par amour des enfants, un modeste employé se reconvertis en instituteur dans une école de province.

USHUAIA TV [117]

20.50 Ben Fogle : Expédition Congo

Série doc. de Frederick Martin (2024). INÉDIT. Ben Fogle entreprend son aventure la plus extrême en République du Congo.

CANAL+ SPORT [12]

21.00 Rugby : Super Rugby

«Crusaders - Chiefs». Au stade Apolo Projects, à Addington (Nouvelle-Zélande).

22.40 Rugby : Super Rugby «Force Brumbies». À l'HBF Park (Australie).

CANAL+ SÉRIES [16]

21.00 Time

Série. (Saison 1, 1 et 2/4). Avec Sean Bean. Mark Cobden, quinquagénaire, a pris quatre ans pour avoir accidentellement tué un homme. Dans l'établissement pénitentiaire où il a été admis, Cobden, rongé par la culpabilité, fait la connaissance d'Eric McNally.

22.35 Le cercle séries Magazine. Présenté par Renan Cros. Dans ce magazine, des chroniqueurs passionnés passent en revue les sorties et les tournages.

23.20 Enterrement de vie de garçon.

CINÉ+ ÉMOTION [35]

20.50 Sous le vent des Marquises ★

Comédie dramatique de Pierre Godeau (2023). 1h31. Avec F. Damiens. Un acteur célèbre accepte de jouer le personnage impossible de Jacques Brel.

22.20 My Week With Marilyn ★ Biographie de Simon Curtis (2012). VM. 1h36.

Avec Michelle Williams. À Londres, en 1956, la relation particulière entre Marilyn Monroe et un jeune assistant de plateau.

► **Sympathique mais faiblard.**

23.55 Une année difficile. Comédie (2023).

TCM CINÉMA [45]

► 20.50 Mulholland Drive ★★★

Drame psychologique de David Lynch (2001). 2h21. Avec N. Watts. Une femme amnésique suite à un accident de voiture tente de retrouver la mémoire.

► **C'est LA Watts.**

► 23.15 Sailor et Lula ★★★ Film policier de David Lynch (1990). 2h06. Avec Nicolas Cage. Un femme lance un tueur aux trousses de sa fille et de son amant pour faire éliminer ce dernier.

► **Ça déménage.**

TV BREIZH [54]

20.50 Astrid et Raphaëlle

Série. Chaînon manquant. (Saison 1, 3/8). Avec S. Mortensen. Une employée du Muséum d'histoire naturelle est retrouvée morte au pied d'un squelette.

21.55 Astrid et Raphaëlle Hantise (1 et 2/2). (Saison 1, 1/8).

RTL9 [55]

20.55 Unstoppable

Film d'action de Tony Scott (2009). VM. 1h49. Avec Denzel Washington. Un convoi ferroviaire incontrôlable se dirige sur une ville. **22.40** Ciné ou canap ?

HISTOIRE TV [118]

20.50 1940-1944 : de Gaulle seul contre tous

Doc. de L. Huberson et V. Kahn (2021). La représentation du général de Gaulle relève de la «statue du commandeur».

EUROSPORT 1 [72]

18.00 Cyclisme : Tro Bro Leon

En France. La saison passée, Amaud De Lie, qui avait terminé deuxième en 2023 derrière Giacomo Nizzolo, s'était imposé devant Clément Venturini et Pierre Gautherat.

CANAL+ DOCS [17]

21.00 Colisée, une histoire monumentale

Série doc. de Roel Reiné (2022). Les gladiateurs. Cette série raconte, à travers l'histoire du Colisée, et des femmes et des hommes qui y ont combattu, l'ascension, l'apogée et la chute de l'Empire romain. **21.40** Les bâtisseurs.

22.30 Blue Carbon - Le super-pouvoir de la nature Documentaire. De

Nicolas Brown (2023). **0.00** Les nouveaux explorateurs. Céline Hue au Canada - Julien Malland en Indonésie.

CINÉ+ FAMILY [36]

20.50 Heidi ★

Film d'aventures de Alain Gspone (2015). VM. 1h50. Avec Hannelore Hoger. Heidi, une jeune orpheline, part vivre chez son grand-père dans les montagnes des Alpes suisses.

22.35 Tout schuss Comédie de Stéphan Archinard et François Prévôt-Leygonie (2015). 1h36.

Avec José Garcia. Un écrivain doit s'improviser «parent accompagnateur» en classe de neige pour récupérer son dernier roman. **0.10** La zizanie. Comédie (1978).

PARAMOUNT NETWORK [43]

► 20.40 Les femmes de ses rêves ★★

Comédie de Peter Farrelly et Bobby Farrelly (2007). 1h55. Avec Ben Stiller. Eddie est un velléitaire qui cherche depuis des années la femme parfaite.

22.50 Morning Glory ★ Comédie de

Roger Michell (2010). 1h42. Avec Rachel McAdams. Une productrice a pour mission de booster l'audience de l'émission la moins regardée du pays. **0.50** Super Nacho. Comédie de Jared Hess (2005).

COMÉDIE+ [80]

21.10 Génération Guignols

Divertissement. Spécial amour vol.2. «Génération Guignols» est l'occasion de retrouver les marionnettes avec tout ce qui les a rendues inoubliables, de Sylvester Stallone à Jacques Chirac en passant par les présidentielles ou le football.

TV5 MONDE [98]

21.05 Meurtres à Arles

Téléfilm policier d'Octave Raspail (2023). 1h46. Avec Constance Gay. La police d'Arles enquête sur un meurtre commis dans les arènes.

MEZZO [200]

20.30 Giselle d'Akram Kahn - English National Ballet Ballet.

21.55 Quatuor Arod à la Fondation Singer Polignac : Mozart, Beethoven, Debussy Concert.

BEIN SPORTS 1 [66]

20.30 Football : Ligue 2

Barrages, match 1. DIRECT. **22.45 Football** Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens.

OCS [33]

20.50 The Handmaid's Tale : La servante écarlate ★

Série. Exodus. (Saison 6, 8/10). Avec Elisabeth Moss. INÉDIT. June et Moira mettent leur dangereux plan à exécution. Serena prend un engagement important.

21.40 La passion de Dodin Bouffant ★

Drame d'Anh Hung Tran (2023). 2h14. Avec Juliette Binoche. En Anjou, en 1885. Dodin passe le plus clair de son temps en cuisine, où officie la talentueuse Eugénie. **23.55** La vérité. Drame de Hirokazu Kore-edo (2019). Avec Catherine Deneuve.

CINÉ+ FESTIVAL [37]

► 20.50 The Old Oak ★★

Drame de Ken Loach (2023). VM. 1h50. Avec Debbie Honeywood. Le propriétaire d'un pub se lie d'amitié avec une jeune migrante passionnée par la photographie.

► 22.40 SHTIL ★★ Drame historique

de Ady Walter (2022). VO. 1h52. Avec Moshe Lobel. Juin 1941. Dans un village ukrainien où laïcs et religieux cohabitent, un mariage va avoir lieu. **0.30** Le léopard des neiges. Drame de Pema Tseden (2023). VO. Avec Tseten Tashi.

ACTION [44]

20.50 Jeux d'espions

Film d'action de A. Bol (2020). 1h41. Avec S. Adkins. Un ancien agent du MI6 reconvertis dans le MMA doit reprendre du service quand sa fille est enlevée.

22.30 Attraction Téléfilm de science-fiction

de Fedor Bondarchuk (2017). 1h57. Avec O. Menshikov. Alors qu'une pluie de météorites s'abat sur Moscou, un vaisseau spatial se pose dans la ville. **0.25** ► Triple Cross ou la fantastique histoire vraie d'Eddie Chapman. Espionnage (1967).

NAISSANCE ET RENAISSANCE FAIRE CORPS

Documentaire de Gianluca Matarrese (2025). 1h23.

0h35
FRANCE 2

A l'origine, le docteur Maurizio Bini était à la tête d'un service classique de procréation médicamenteuse assistée au sein de l'hôpital public Niguarda de Milan, en Italie. Puis il a décidé d'y inclure un département de transition de genre. Cela devait être temporaire, c'est devenu un lieu unique au monde où les femmes et les hommes qui rêvent d'avoir un enfant croisent celles et ceux qui veulent changer de sexe et par là même d'identité. L'idée peut paraître incongrue. Pour lui, le lien est évident : il y a « *les personnes qui prennent beaucoup d'hormones et changent de vie*, [et celles] qui prennent beaucoup d'hormones et créent la vie », explique-t-il. Face à lui, les patients se suivent mais ne se ressemblent pas. Un couple qui essaie d'avoir un enfant depuis huit ans encaisse un énième échec. Le docteur Bini lui explique qu'il faudrait que sa joie soit proportionnelle à l'avancée de la grossesse afin d'éviter, à l'avenir, de si grandes désillusions. Mais comment faire taire l'exaltation lorsque le test est déjà, simplement, positif ? Au milieu des photos de tous les enfants nés grâce à une assistance à la reproduction, une femme trans, sous hormones féminisantes et anti-masculinisantes, exprime son souhait d'entrer dans un processus d'ablation de son appareil génital masculin qui l'encombre désormais dans sa nouvelle vie. Un jeune homme, qui veut débuter



une thérapie de réassignation pour devenir femme, explique à quel point cette démarche est, pour lui, malgré les inquiétudes parentales, une « *question de vie ou de mort* ». En observant discrètement ces échanges, au cours desquels le médecin italien, parfois un peu cash et fantasque, écoute, conseille et agit, le documentariste Gianluca Matarrese donne à voir combien l'intime est ici profondément politique. Car le docteur Maurizio Bini n'offre pas seulement un accès gratuit à ces aides médicales, il s'affranchit aussi parfois de la loi lorsqu'elle ne permet pas ou plus d'aider ses patients. Un engagement fort que son service poursuit malgré le contexte politique conservateur incarné par le gouvernement de Giorgia Meloni. Sa démarche fait d'autant plus sens qu'on observe dans le même temps, en Italie comme dans plusieurs pays d'Europe, un recul inquiétant des droits des femmes et des populations LGBTQIA+. HÉLÈNE RIFFAudeau

TF1

1 1

13.00 ► Le 13h. **13.50** ► Plus belle la vie, encore plus belle. **14.20** ► Une promesse pour venger ma sœur. Téléfilm. Thriller (2022). **15.50** ► Le pire cauchemar d'une mère. Téléfilm. Thriller (2019). VM. **17.30** ► Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** ► Ici tout commence. **19.10** ► Demain nous appartient. **20.00** ► Le 20h. **21.00** ► C'est Canteloup.

21.10 Grey's Anatomy ★

Série. L'une des nôtres. (Saison 21, 7 et 8/18). Avec Ellen Pompeo. INÉDIT. Les médecins doivent mettre leurs émotions de côté après que Mika et sa sœur ont été victimes d'un accident. **21.55** Coup de chaleur. INÉDIT.

22.50 Grey's Anatomy : Station 19

Qui veut être capitaine ? (Saison 6, 17 et 18/18). Avec Jaina Lee Ortiz. INÉDIT. **23.45** Le bal des pompiers. INÉDIT.

FRANCE 2

2 2

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.30** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

21.10 Les ailes collées

Drame romantique de Thierry Binisti (2024). 1h30. Avec Émilie Caen. INÉDIT. Quinze ans après, deux hommes qui ont partagé une histoire d'amour lorsqu'ils étaient adolescents se retrouvent lors du mariage de l'un d'entre eux.

22.45 Homos en France Documentaire d'Aurélia Perreau (2023). ► **0.35** ► Faire corps ★★ LIRE NOTRE ARTICLE. **0.35** Au bout de l'enquête, la fin du crime parfait ?

FRANCE 3

3 3

6.00 ► Okoo. **8.30** Ici matin. **9.05** Dans votre région. **10.40** ► Escales en France. **11.10** ► Homard et cordon bleu. **11.50** ► Outremer.l.info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** ► Météo à la carte. **13.55** ► Météo à la carte, la suite. **14.35** ► OPJ. **16.45** ► Duels en familles. **17.20** ► Slam. **18.05** ► Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** ► Tout le sport. **20.20** ► Un si grand soleil.

21.05 Des racines et des ailes

Magazine. Présenté par Carole Gaessler. 1000 ans d'excellence en Normandie. INÉDIT. Carole Gaessler vous emmène en Normandie à l'occasion du millénaire de Caen.

23.05 Le petit peuple du potager Doc. De Guilaine Bergeret et Rémi Rappe (2022). C'est l'histoire d'un potager, depuis les premières graines jusqu'à la récolte. **0.10** ► Des racines et des ailes.

CANAL +

4 4

11.30 Jérôme, les yeux dans le bleu à la voile sur le lac Titicaca. **12.35** En aparté □ **13.10** Clique □ **13.45** Le robot sauvage. Animation (2024). VM. **15.25** Blue et Compagnie. Comédie (2024). VM. **17.05** L'hebd'Hollywood. **17.20** The Silent Hour. Thriller (2024). VM. **19.00** Têtatête(s) □ **19.10** La boîte à questions □ **19.20** Clique □ **19.55** En aparté □ **20.35** Spécial □ **20.55** Cannes 2025 □

► 21.10 The Substance ★★★

Film d'horreur de Coralie Fargeat (2024). 2h21. Avec Demi Moore. INÉDIT. Une animatrice de télévision essaie une « substance » miraculeuse pour paraître beaucoup plus jeune.

► **23.25** L'amour ouf ★★★ Comédie romantique de Gilles Lellouche (2024). 2h41. Avec Adèle Exarchopoulos. Les destins de Jackie et Clotaire se croisent et c'est l'amour fou. **2.00** Clique.

FRANCE 5

5 5

11.00 ► Sur les traces du roi Midas. **12.05** ► Ötzi, le mystère révélé. **13.00** ► Au bout c'est la mer. **13.35** ► Le mag de la santé. **14.40** ► Les 100 lieux qu'il faut voir. **15.10** ► Amarna, la cité mystérieuse d'Akhenaton. **16.00** ► Panama, côté sauvage. **16.55** ► C'est pas si loin. **17.25** ► L'invité de « C dans l'air ». **17.40** ► C dans l'air. **18.55** ► C à vous. **20.05** ► C à vous, la suite.

► 21.05 La grande librairie

Magazine. Présenté par Augustin Trapenard. INÉDIT. Le grand rendez-vous de l'actualité littéraire sous toutes ses formes : romans, essais, histoire, polars, bandes dessinées, jeunesse... Augustin convie des auteurs venus d'univers différents.

22.40 C ce soir Magazine. Présenté par Karim Rissouli. « C ce soir » propose un débat d'idées sur l'actualité politique et/ou sociale du jour. **23.50** ► C dans l'air.

M6

6 6

5.30 Incroyables transformations. **8.35** M6 boutique. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.35** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. Partez à la découverte d'histoires et de personnages incroyables en France ou à l'étranger. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Haute-Normandie. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages.

21.10 Top Chef

Jeu. Présenté par Stéphane Rotenberg. INÉDIT. La 8^e semaine de compétition représente un moment clé pour les candidats : les inspecteurs sont de retour pour les juger.

23.35 Top Chef Jeu. Présenté par Stéphane Rotenberg. Les brigades cachées. INÉDIT. Ce concours parallèle permet aux candidats éliminés de s'affronter dans l'espoir de réintégrer « Top Chef ».

ARTE

7 7

9.25 ► Les sentinelles de la Grande Barrière de corail. **12.00** ► Vivre avec les Volcans. **13.00** Arte Regards. **13.35** À couteaux tirés. Aventures (1997). VM. **15.50** Les sommets d'Afrique. **17.20** ► Invitation au voyage. **18.50** ► Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

► 21.00 Volver ★★★

Comédie dramatique de Pedro Almodovar (2006). VM. 1h56. Avec Penélope Cruz. Entre sa tante âgée, le cadavre de son mari et le fantôme de sa mère, Raimunda a bien des soucis.

► Penélope Cruz dans son meilleur rôle.

► **22.55** Leila et ses frères ★★★ Drame de Saeed Roustayi (2022). VM. 2h59. Avec Taraneh Alidoosti.

W9

9 89

6.00 Wake up. **7.00** Le double expresso RTL2. **9.00** Kaamelott. Série. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal. **11.00** NCIS. Série. L'ennemi intérieur - Nous construisons, nous combattons - La brigade d'honneur - Pour Diane - Retour vers le passé - L'union fait la force (1/2). **16.40** Un dîner presque parfait. **19.50** The Power : qui a le pouvoir ?

21.10 Louane : la princesse des Français à la conquête de l'Eurovision

Documentaire de Shana de Lacroix (2025). INÉDIT. Ce 17 mai, Louane représentera la France sur la scène de l'Eurovision. Un vrai défi pour l'artiste.

23.00 La petite histoire de France (Saison 5). Avec F. Levantal. Les cousins oubliés de la Grande Histoire sont de retour et ils attendent de sortir de l'ombre !

TMC 10 90

21.25 Vincent Dedienne : «Un soir de gala»

Spectacle. INÉDIT. C'est un spectacle qui réunit toute sorte de personnages : des jeunes, des vieux, des cinglés.

23.15 90' enquêtes Magazine. Présenté par Tatiana Silva. *Kiwi, ananas, avocat : révélations sur les fruits exotiques préférés des Français.* Les fruits exotiques ont envahi les étals des marchés. Mais sont-ils vraiment bons pour la santé ?

CSTAR 17 93

21.10 Rambo 3

Film de guerre de Peter MacDonald (1988). 1h37. Avec Sylvester Stallone. Un vétéran du Vietnam se rend en Afghanistan, où son ancien officier supérieur est retenu prisonnier.

22.55 Rambo 2 : la mission Film de guerre de George Pan Cosmatos (1985). 1h32. Avec Sylvester Stallone. Un ancien soldat accepte de retourner au Vietnam. **0.45** Top rock.

NATIONAL GEOGRAPHIC

21.00 Air Crash

Série documentaire (2016). Au bord du désastre. Le 10 octobre 2006, le vol Atlantic Airways 670 transporte les employés d'un groupe pétrolier vers leur lieu de travail. **21.55** Retard mortel.

22.50 Air Crash Série documentaire (2016). Terrible conclusion. **23.45** Air Crash. Impact explosif - Terreur à San Francisco - Catastrophe en haute altitude.

POLAR + 51

20.55 La vérité sur l'affaire Harry Quebert

Série. How Does Your Garden Grow? (Saison 1, 1 et 2/10). Avec Patrick Dempsey. Un écrivain en panne d'inspiration tente de prouver l'innocence d'un ami accusé du meurtre d'une adolescente. **21.35** The Boxing Match.

22.25 Dark Winds Na'nikaadii. (Saison 2, 1/6). Avec Zahn McClarnon.

TÉVA 84

21.00 Le mal en elle

Drame de Fouad Mikati (2015). VM. 1h35. Avec Rosamund Pike. Une jeune infirmière se rend à un rendez-vous avec un inconnu qui n'est pas celui qu'il prétend être.

PLANÈTE+ 111

►20.55 Les présidents français et l'humour

Documentaire de Michel Royer (2020). Ce documentaire nous invite, non pas à rire des présidents de la V^e République, mais à rire avec eux.

L'ÉQUIPE 21 79

21.05 Basket : Championnat de France féminin

Finale : match 2. DIRECT. Rendez-vous pour vivre le deuxième match de la finale.

23.05 L'Équipe du soir Magazine. Présenté par Olivier Ménard.

TFX 11 91

21.10 Cleaners, les experts du ménage

Télé réalité. Josiane face à Ciboulette la marionnette. INÉDIT. Dans la vie de tous les jours, ils sont blogueurs, cuisiniers ou chefs d'entreprise. Mais ils ont une double vie.

23.05 Cleaners, les experts du ménage

Télé réalité. Marie et Anne. Les cleaners n'ont que 3 jours pour tout ranger et tout nettoyer du sol au plafond.

GULLI 18 148

21.05 Malcolm

Série. Changement de famille. (Saison 1, 5 et 6/16). Avec Frankie Muniz. Malcolm implore ses parents de lui acheter un robot coûteux. Ils lui répondent qu'il devra gagner cet argent. **21.25** Poquito Cabeza.

21.55 Malcolm La petite évasion. (Saison 1, 7, 8 et 9/16). Avec Frankie Muniz. **22.15** Panique au pique-nique. **22.45** Ma mère, ce héros.

RMC STORY 23 96

21.10 100 jours avec les gendarmes d'Aix-en-Provence

Série doc. de Thomas Agostini et Thibault Biju-Duval (2022). Agressions, fêtes illégales, délits routiers : les forces de l'ordre sur le qui-vive. Le paysage de rêve de la région d'Aix-en-Provence, à quelques kilomètres de la Méditerranée, cache une autre réalité.

SÉRIE CLUB 52

21.00 FBI

Série. La rage. (Saison 6, 1, 2 et 3/13). Avec Missy Peregrym. L'explosion d'un bus fait plusieurs victimes. L'équipe part immédiatement pour leur porter secours. **21.45** Le temps des remords.

22.35 Chacun reste à sa place. **23.25** Mocro Maffia La punition. (Saison 3, 6 et 7/8). Avec Achmed Akkabi. **0.30** Le coup de grâce.

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 Capitaine Marleau

Série. Double jeu. (Saison 2, 5/7). Avec Corinne Masiero. En découvrant le corps de Bénédicte Dalvet, Marleau a un choc : la femme est son exact sosie... et pour cause : elle est sa sœur jumelle.

USHUAIA TV 117

20.50 Au bout c'est la mer

Série doc. de Christelle Leroux et Stéphane Jobert (2022). Le fleuve Ouémé (Bénin). François Pécheux embarque sur le fleuve Ouémé, le plus grand fleuve intérieur du Bénin. **21.45** La Seine.

CANAL+ SPORT 12

21.00 Golf, le 5^e tour

Magazine. Retour sur le plus beau tournoi américain ou européen du dernier week-end à travers un résumé.

23.30 Rugby : Top 14 **1.10** Au micro. Sélections Paris. **1.55** Au micro.

LCP PUBLIC SÉNAT 13 165

►20.30 Il était une fois dans l'Ouest - Le roman noir des Hauts-de-Seine

Doc. (2016). Il était une fois dans l'Ouest.. au bout de l'avenue du Général-de-Gaulle, prolongement de la voie royale Louvre-Champs-Elysées-Arc de Triomphe, un territoire en forme de haricot.

22.00 Sens public Magazine. Présenté par Thomas Hugues. Best of. **23.30** Ça vous regarde.

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 Fast and Furious

Film policier de Rob Cohen (2001). VM. 1h47. Avec Vin Diesel. À Los Angeles, un policier infiltré une bande qui attaque des poids lourds pour s'approprier leurs chargements.

23.05 Fast and Furious 3 : Tokyo Drift

Film d'action de Justin Lin (2005). VM. 1h44. Avec Lucas Black. Un passionné des voitures de sport part à Tokyo, où il découvre le monde des courses de Drift.

RMC DÉCOUVERTE 24 128

21.15 Top Gear France

Magazine. Présenté par Akram, Franck et POG. Ceux qui deviennent de vrais militaires. INÉDIT. «Top Gear France» fête sa 10^e saison avec une édition anniversaire explosive et un trio inédit.

23.00 POG & Supercar : au cœur du rallye le plus fou du monde Série doc. (2022). C'est la veille du lancement officiel du Gumball 3000 à Toronto.

TV BREIZH 54

20.50 Meurtres en pays d'Oléron

Téléfilm policier de Thierry Binisti (2017). 1h30. Avec Hélène Seuzaret. Enquête sur la mort d'ostréiculteur, dont le corps, nu, a été retrouvé en position foetale dans un cimetière.

22.40 Meurtres à Étretat Téléfilm policier de Laurence Katrian (2015). 1h41. Avec Adriana Karembeu. **0.20** Bal-thazar. Série. Tableau de chasse.

RTL9 55

20.55 Double jeu

Thriller de Bruce Beresford (1999). VM. 1h45. Avec Ashley Judd. Libérée sous condition, une Américaine accusée du meurtre de son mari se lance à la recherche de celui-ci.

HISTOIRE TV 118

20.50 Le Mossad

Série doc. de Ina Kessebohm (2020). La naissance. Après sa fondation, en 1948, l'État d'Israël est entouré d'ennemis. Pour contrer la menace, les dirigeants du pays créent un service secret.

EUROSPORT 72

18.35 Snooker : The Players Championship

«Kyren Wilson - Judd Trump». Finale. Au Telford International Centre, à Telford (Angleterre). Une finale 100% anglaise avec Kyren Wilson et Judd Trump.

FRANCE 4 14 147

►21.00 Barton Fink

Comédie dramatique de Joel et Ethan Coen (1991). 1h50. Avec John Turturro. 1941. Un jeune dramaturge new-yorkais contacté par Hollywood tente vainement d'écrire un scénario.

► Palme d'or méritée.

22.55 Cérémonie d'ouverture du Festival de Cannes Cérémonie. Présenté par Laurent Lafitte. INÉDIT. **23.55** Beau geste. **0.50** Basique, les sessions.

GTER 22 95

21.10 Ça reste entre nous

Comédie de Martin Lamotte (1998). 1h26. Avec Sam Karman. Patrick n'a pas une minute à lui. Il est débordé dans son travail, et il doit partager le temps libre qui lui reste entre les deux femmes qu'il aime : son épouse et sa maîtresse. **22.50 Objectif maison : chantier en famille** Série documentaire (2024). Près de Toulouse, Olivia, Brice et leurs filles commencent par la réfection de la toiture.

CHÉRIE 25 25 97

21.05 Castle

Série. Votre mort est un ordre. (Saison 8, 17 et 18/22). Avec N. Fillion. Lars Cross, un spécialiste des fouilles souterraines, est retrouvé décapité. Castle et Beckett enquêtent. **21.55** Trahisons.

22.45 Castle Le ver est dans le fruit. (Saison 8, 15/22). Une jeune recrue de l'académie NYPD est abattue par une arme appartenant à un autre élève.

COMÉDIE+ 80

21.10 Noëlle Perna : «Super Mado»

Spectacle. Quand Mado et son «producteur» ne sont pas sur la même longueur d'ondes, l'humoriste devient Super Mado.

22.50 Noëlle Perna : «Mado prend Racine» Spectacle. Une truculente adaptation du «Phèdre» de Racine. **0.30** Coluche, la véritable histoire d'un mec.

TV5 MONDE 98

►21.05 Échappées belles

Magazine. Présenté par Jérôme Pitorin. Jura, grande nature. Au sommaire, notamment : «Le Jura sauvage» ; «Une terre de biathlon» ; «Le Mont d'or, un fromage d'hiver».

MEZZO 200

►20.30 Haendel : Flavio - Festival Baroque de Bayreuth

Opéra (2023). 3h07. **23.35 Intermezzo** Clips. **23.50** Staatskapelle Dresden et Christian Thielemann : Symphonies n° 1 et 2 de Schumann.

BEIN SPORTS 1 66

20.15 beIN Story

Documentaire (2025). Les fantômes d'Ole Miss. L'année 1962 à l'université du Mississippi (communément appelée «Ole Miss»), entre émeutes et saison parfaite de l'équipe de football américain.

CANAL+ CINÉMA(S)

15

► 21.00 Anora ★★★

Comédie dramatique de Sean Baker (2024). VM. 2h19. Avec Mikey Madison. A Brooklyn, Ani, une jeune strip-teaseuse, est chargée de divertir Ivan, le fils d'un puissant oligarque russe.

► 23.15 Eat the Night ★★ Thriller de Caroline Poggi et Jonathan Vinel (2024). 1h47. Avec Théo Cholbi. INÉDIT. Pablo et sa sœur Apolline s'évadent de leur quotidien en jouant à Darknoon, un jeu vidéo. 0.55 Cannes 2025.

CINÉ+ FRISSON

34

20.50 Les 7 mercenaires

Western de Antoine Fuqua (2016). VM. 2h13. Avec Denzel Washington. Pour mettre fin au despotisme d'un industriel, les habitants d'une petite ville recrutent sept mercenaires.

22.55 Bastille Day ★ Film d'action de James Watkins (2016). VM. 1h32. Avec Idris Elba. À Paris, Michael Mason, un pickpocket américain, devient l'homme le plus recherché par la CIA. 0.30 Choc. Téléfilm classé X (2022).

CINÉ+ CLASSIC

38

20.50 L'armoire volante ★

Comédie de Carlo Rim (1948, NB). 1h30. Avec Fernandel. Un gentil percepteur apprend que sa tante est morte de froid alors qu'elle déménageait.

22.25 Knock ★ Comédie dramatique de Guy Lefranc (1951), NB. 1h40. Avec Louis Jouvet. Selon le docteur Knock, tout être bien portant est un malade qui s'ignore. 0.05 Mon oncle. Comédie satirique de Jacques Tati (1958). Avec J. Tati.

CANAL+ SÉRIES

16

► 21.00 Yellowjackets ★★

Série. No Compass. (Saison 1, 7 et 8/10). Avec Melanie Lynskey. Au milieu de combines criminelles et de filatures nocturnes, les Yellowjackets doivent s'adonner au papotage. 21.55 Flight of the Bumblebee.

► 22.55 Des gens bien ordinaires ★ (Saison 2, 1/8). Avec Jérémie Gillet. Persuadé qu'un autre porno est possible, plus égalitaire, Romain écrit et réalise son tout premier film. 0.25 Calls. Série.

CINÉ+ ÉMOTION

35

20.50 Trop loin pour toi ★

Comédie de Nanette Burstein (2009). VM. 1h41. Avec Drew Barrymore. Un couple tente de surmonter l'éloignement : lui est à New York, elle à San Francisco.

► 22.30 Séduis-moi si tu peux ! ★★ Comédie de Jonathan Levine (2019). VM. 2h05. Avec Charlize Theron. Une candidate à l'élection présidentielle américaine embauche un jeune homme dont elle fut jadis la baby-sitter. 0.30 Le bonheur est pour demain. Drame (2023).

TGM CINÉMA

45

20.50 Rio Verde ★

Western de Andrew V. McLaglen (1972). 1h35. Avec Dean Martin. Joe Baker souhaite mettre un terme à sa vie de hors-la-loi après un dernier gros coup.

► 22.40 L'ange des maudits ★★★ Western de Fritz Lang (1952). 1h29. Avec M. Dietrich. Pour venger le meurtre de sa fiancée, un homme se fait engager dans le ranch qui sert de repaire au meurtrier. 0.10 Adieu ma belle. Policier (1944, NB).

CANAL+ DOCS

17

► 21.00 Maïmouna, la voix du 9-3

Documentaire d'Anouk Burel et Antonin Boutinard Rouelle (2024). INÉDIT. Lauréate de trois concours d'éloquence, Maïmouna a choisi d'exercer et de vivre dans son département, refusant d'abandonner les siens.

► 22.30 Les vertiges de la liberté Doc. De Clément Chauveau et Fabien Doulard (2025). Toumy, Michel et Frédéric font face à la difficile épreuve de la réinsertion. 23.45 Les nouveaux explorateurs.

CINÉ+ FAMILY

36

20.50 Miss FBI : divinement armée ★

Comédie de John Pasquin (2004). VM. 1h55. Avec S. Bullock. Une agent du FBI sauve le concours de miss USA et prend goût à sa nouvelle carrière d'égérie.

► Personnages outranciers, situations gênantes, réalisation molle.

► 22.40 Lolita malgré moi ★ Comédie de Mark Waters (2004). VM. 1h38. Avec Lindsay Lohan. 0.15 Neuf mois. Comédie de Patrick Braoudé (1993).

DCS

33

► 20.50 Le dernier jaguar ★

Film d'aventures de Gilles de Maistre (2024). VM. 1h40. Avec Emily Bett Rickards. Autumn grandit dans la forêt amazonienne aux côtes de Hope, un bébé jaguar à qui elle va venir en aide huit ans plus tard.

► 22.30 Comme un prince ★ Comédie dramatique d'Ali Marhyar (2023). 1h30. Avec Ahmed Sylla. Souleyman, 27 ans, champion de boxe, voit son avenir s'écrouler lorsqu'il se fissure les os de la main.

CINÉ+ FESTIVAL

37

► 20.50 Live by Night ★★

Thriller de Ben Affleck (2016). VM. 2h08. Avec B. Affleck. Boston, années 1920. Joe Coughlin, fils du chef de la police, a décidé de mener une vie de criminel.

► 22.55 Sully ★★ Biographie de Clint Eastwood (2016). VM. 1h36. Avec Tom Hanks. Après avoir posé son avion in extremis sur l'Hudson, à New York, un pilote fait l'objet d'une enquête. 0.30 L'innocence. Drame de Hirokazu Kore-eda (2023). VM. Avec Sakura Ando.

ACTION

44

► 20.50 Agents presque secrets

Comédie d'action de Rawson Marshall Thurber (2016). 1h49. Avec Dwayne Johnson. Bob, souffre-douleur de son lycée lorsqu'il était adolescent, est devenu agent de la CIA.

► 22.45 Le 51^e Etat Film policier de Ronny Yu (2002). 1h32. Avec Samuel L. Jackson. L'inventeur d'une drogue révolutionnaire s'associe à un petit truand. 0.15 ► Les raisins de la mort. Horreur (1978).

J E U D I 15 M A I

LE DERNIER REMPART

DGSI, LA MAISON DU SECRET

Documentaire de Stéphane Rybojad, Anna Roch, Jean Chichizola et Christophe Cornevin (2025). 1h20.

21h10
CANAL+

La Direction générale de la Sécurité intérieure (DGSI) est un service de renseignement qui compte 5 000 personnes et pas moins de 150 métiers – policiers, informaticiens, scientifiques, linguistes...

Ce documentaire très prenant montre concrètement ses missions – antiterrorisme, contre-espionnage et sécurité économique –, d'ordinaire menées dans l'ombre, combinant reconstitutions et témoignages d'agents, à visage caché à l'exception de la directrice générale, Céline Berthon. Cette dernière souligne que la DGSI constitue « *le dernier rempart* » de notre pays, et le film rappelle que 52 projets d'attentat auraient été déjoués en France depuis 2017. Trois affaires sont présentées ici. La première raconte l'opération Ulysse : en 2016, un agent de la DGSI se faisant passer pour un trafiquant d'armes a échangé sur Telegram avec un membre de Daech en Syrie. Les armes (des kalachnikovs) ont été enterrées en forêt, sous surveillance, et les coordonnées GPS, transmises à l'acheteur. Fin 2016, trois hommes passés par la Syrie, qui s'apprenaient à commettre des attentats, ont été arrêtés et ont révélé qu'ils devaient utiliser ces armes. La seconde séquence se concentre sur l'histoire d'un jeune ingénieur, salarié d'une entreprise à l'activité stratégique, qui proposait des



cours de maths sur le site Leboncoin. Se manifeste alors Victor, un élève se disant tchèque très généreux (il paie son cours cinq fois plus cher que le prix demandé), qui se prétend consultant et tisse avec son jeune professeur des liens amicaux. Alertée par des collègues de l'ingénieur, la DGSI surveille « Victor », qui se révèle être un diplomate russe. Son manège percé à jour, l'espion a été expulsé. La troisième mission date de 2018 : le train de vie d'un cadre supérieur dans une entreprise de puces électroniques dépassait largement ses moyens officiels. La DGSI a filé sa maîtresse, et l'a vue remettre une mallette à un inconnu. Or des microprocesseurs avaient disparu de l'entreprise du cadre... Lors de la rencontre suivante entre la jeune femme et son acheteur, tous deux, ainsi que le cadre impliqué, ont été arrêtés. THIERRY NOISETTE

MEMENTO

TF1 [1] 1

11.50 Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.50** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Le pacte impossible. Téléfilm. Thriller (2024). **15.50** Selma et Madison : à la vie, à la mort. Téléfilm. Thriller (2022). VM. **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

21.10 HPI

Série. *Du grave à l'aigu.* (Saison 5, 1/8). Avec Audrey Fleurot. INÉDIT. Morgane a emménagé avec ses quatre enfants chez Karadec après la naissance de Léo. **22.15 HPI** Recto-verso. (Saison 4, 1/8). La grossesse de Morgane bouleverse son quotidien mais elle doit tout de même reprendre le travail. **23.30** HPI. Série. Vents d'ouest. **0.35** Balthazar. Série.

FRANCE 5 [5] 5

9.20 Expression directe. **9.25** Au bout c'est la mer. **10.00** Le mag de la santé. **11.00** Les forêts ibériques. **12.00** Le camembert nous ouvre sa boîte. **13.00** Au bout c'est la mer. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Le procès de Paul Touvier. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** C à vous, la suite.

21.05 Cités d'or, le grand malentendu

Documentaire de Joséphine Duteuil (2025). INÉDIT. Cinq siècles plus tard, nous découvrons l'une des raisons de la colonisation de l'Amérique : la quête de l'or. **22.45** C ce soir Magazine. Présenté par Karim Rissouli. «C ce soir» propose un débat d'idées sur l'actualité du jour.

TMC [10] 90**21.25 Justice League**

Film fantastique de Zack Snyder (2017). VM. 2h10. Avec Ben Affleck. Bruce Wayne réunit une équipe de super-héros pour affronter un ennemi plus redoutable que jamais.

23.30 90' enquêtes Magazine. Présenté par Tatiana Silva. Pickpockets, bagarres et chauffards : La police de Toulouse à l'offensive. Toulouse dépense beaucoup pour lutter contre la délinquance.

CSTAR [17] 93

21.10 Y'a que la vérité qui compte Divertissement. Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. «Y'a que la vérité qui compte» est de retour. Pascal Bataille et Laurent Fontaine, toujours aux commandes de cette émission culte, seront accompagnés de Rebecca Hampton et d'un nouveau Sam !

23.05 Y'a que la vérité qui compte Divertissement.

NATIONAL GEOGRAPHIC □**21.00 La minute de vérité**

Série doc. (2012). Paddington. Le 5 octobre 1999, un train quitte la gare de Paddington à Londres à l'heure de pointe. Il percute alors un autre train arrivant à contre-sens à plus de 200 km/h.

FRANCE 2 [2] 2

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.30** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **19.10** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

►21.10 Envoyé spécial

Mag. Présenté par Elise Lucet. INÉDIT. Au sommaire, notamment : «Eurovision 2025 : enfin une victoire Française ?» ; «Le business des dons Juans nippons». **►23.00 Complément d'enquête Magazine.** Présenté par Tristan Waleckx. *Au nom du père, du fisc et de Claude Berri.* INÉDIT. **0.10** Nous, les Européens. **0.40** 13h15, le dimanche.

M6 [6] 6

5.30 Incroyables transformations. **8.35** M6 boutique. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.35** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Cette semaine, Chiara Serpaggi remplace Noémie Honiat. Haute-Normandie. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série.

21.10 Cauchemar en cuisine

Magazine. Présenté par Philippe Etchebest. *Sallèles-d'Aude.* Le chef Philippe Etchebest se rend à Sallèles-d'Aude, en Occitanie, dans une guinguette au bord de l'eau.

22.55 Cauchemar en cuisine Magazine. *Saint-Berthevin-la-Tannière.* **0.50** Mandelieu-la-Napoule.

TFX [11] 91

21.10 Tattoo Cover : sauveurs de tatouages Téléréalité. INÉDIT. En plus de continuer à officier au sein du shop incontournable à Paris, Marty Early, spécialiste du Néo-traditionnel et ambassadeur de l'émission, élargit son horizon et s'aventure au-delà de la capitale.

23.15 Tattoo Cover : sauveurs de tatouages Téléréalité. «Tattoo Cover» revient avec le plein de nouveautés.

GULLI [18] 148

21.05 Ma famille d'abord Série. *Le cri du bacon.* (Saison 4, 23 et 24/30). Avec Damon Wayans Sr.. Calvin supplie Michael de l'embaucher. Ce dernier accepte à contrecœur, mais ses pires cauchemars se réalisent. **21.25** Une soirée romantique.

21.55 Ma famille d'abord Réalisateur malgré lui. (Saison 4, 25 et 26/30). **22.20** Une nounou trop d'enfer.

RMC STORY [23] 96

21.10 Alien Fiction Série doc. de K. Burns (2024). *Edgar Cayce : le Nostradamus américain.* INÉDIT. Au début des années 1900, un prophète des temps modernes, originaire des collines du Kentucky, a fait sensation.

►LE CHOIX DE TÉLÉOBS

FRANCE 3 [3] 3

9.05 Dans votre région. **10.40** Escales en France. **11.10** Homard et cordon bleu. **11.50** Outremer.l.info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.35** OPJ. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

►21.10 Cassandre

Série. *Les compagnons.* (Saison 5, 3/3). Avec Gwendoline Hamon. Cassandre enquête sur le meurtre de la directrice d'un centre d'hébergement que l'on disait très appréciée.

22.50 La France en vrai Magazine. INÉDIT. Des documentaires filmés par des réalisateurs hexagonaux, diffusés sur chaque antenne de France 3 région.

ARTE [7] 7

10.55 La fraude à un milliard - L'affaire Balsam AG. **12.25** Enquêtes archéologiques. **13.00** Arte Regards. **13.35** Le vent de la plaine. Western (1960). VM. **15.50** Les sommets d'Afrique. **17.20** Invitation au voyage. **18.50** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

20.55 Le prix de la paix

Série. (Saison 1, 1 et 2/6). Avec Anna Walt. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, les destins des membres d'une famille d'industriels suisses du textile.

22.40 Le prix de la paix (Saison 1, 3, 4, 5 et 6/6). Johann fait entrer en Suisse l'ingénieur Schneider et sa famille, un premier pas pour sauver l'entreprise.

LCP PUBLIC SÉNAT [13] 165**20.35 Heidi's Ice, en Arctique avec une glaciologue**

Documentaire de Pierre Dugowson (2023). Proche du pôle Nord, l'archipel du Svalbard en Arctique subit de plein fouet le dérèglement climatique.

22.00 Sens public Mag. Présenté par Thomas Hugues. «Sens public» est une émission quotidienne de débats. Les invités décryptent, échangent et confrontent leurs idées sur les sujets d'actualité.

TF1 SERIES FILMS [20] 59**21.10 New York, section criminelle**

Série. Sexe, drogue et rock'n roll. (Saison 7, 16 et 18/22). Avec Vincent D'Onofrio. Les détectives Logan et Wheeler enquêtent sur la mort d'une présentatrice de talk-show. **21.55** Sans prendre de gants.

22.50 New York, section criminelle Jeu truqué. (Saison 7, 8/22).

RMC DÉCOUVERTE [24] 128**21.15 Flic Story**

Magazine. Au cœur des CRS. Ce nouveau numéro propose une plongée en immersion dans le quotidien des CRS.

22.35 Flic Story Mag. Gendarmes de Normandie. **0.00** Gendarmes de Normandie.

CANAL + [4] 4

8.15 Pas de vagues. Drame (2023). **9.40** Les graines du figuier sauvage. Drame (2024). VM. **12.25** La boîte à questions □ **12.35** Cannes 2025 □ **12.55** Clique □ **13.25** Cimetière indien. **16.05** Le cercle séries. **16.50** Tétatête(s). **17.05** Jamais plus - It Ends With Us. Drame (2024). VM. **19.10** La boîte à questions □ **19.20** Clique □ **19.55** En aparté □ **20.35** Cannes 2025 □

►21.10 DGSI, la maison du secret ★

Doc. (2025). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. Machine à fantasmes, la DGSI est l'un des piliers du renseignement et de la sécurité de la France. Antiterrorisme, contre-espiionage ou protection économique sont au cœur de la vie de ses agents.

22.25 Fatou en mode... Série doc. (2025). Inde. INÉDIT. **23.20** Clique.

W9 [9] 89

6.00 Wake up. **7.00** Le double expresso RTL2. **9.00** Kaamelott. Série. **11.00** NCIS. Série. Escroc mais pas trop - La dent du dragon - Lex talionis - Le bon samaritain - Comme un frère - Déjà vu. **16.40** Un dîner presque parfait. Ils ne se connaissent pas et pourtant, ils vont s'inviter à dîner à tour de rôle pendant toute une semaine. **19.50** The Power : qui a le pouvoir ?

►21.10 Glass ★

Thriller de M. Night Shyamalan (2019). 2h09. Avec Bruce Willis. À Philadelphie, David Dunn traque un psychopathe aux multiples personnalités.

23.30 Sans répit Action de Régis Blondreau (2022). 1h35. Avec F. Gastambide. Le lieutenant Blin doit se rendre en pleine nuit aux funérailles de sa mère.

FRANCE 4 [14] 147**21.00 Concours Eurovision de la chanson**

Divertissement. Présenté par Stéphane Bern. Deuxième demi-finale. INÉDIT. 16 pays seront en lice, parmi lesquels Australie, Monténégro, Irlande, Lettonie, Arménie et Autriche.

23.15 Louane à l'Olympia Concert.

«Culturebox» met à l'honneur la chanteuse Louane et diffuse son concert événement à l'Olympia. **0.00** Amor azul.

GTER [22] 95**21.10 Vive le camping**

Mag. Présenté par Élodie Gossuin. Corse : fariente et découvertes en famille. INÉDIT. Direction la Corse ! Élodie Gossuin vous emmène dans un établissement situé entre Porto Vecchio et Bonifacio où se nichent les plus belles plages de l'île : Palombaggia et Santa Giulia.

23.20 Vive le camping Magazine. Un coin de paradis à Calvi.

CHERIE 25 [25] 97**21.05 The Greatest Showman** ●

Comédie musicale de Michael Gracey (2017). VM. 1h45. Avec Hugh Jackman. En 1870, Barnum décide d'ouvrir un cirque d'un genre nouveau où il présentera des figures hors du commun.

POLAR+

51

► 20.55 Drive ★★★

Thriller de Nicolas Winding Refn (2011). VM. 1h36. Avec Ryan Gosling. À Hollywood, un jeune homme solitaire conduit le jour comme cascadeur et la nuit pour des truands.

► La classe absolue.

TEVA

84

21.00 Au cœur du crime

Magazine. *Les inconnus du lac*. INÉDIT. Montreux. Le 24 mars 2022, au petit matin, cinq membres d'une même famille française tombent du 7^e étage.

PLANÈTE+

111

20.55 Juifs et résistants

Doc. de Kirk Wolfinger et Paula S. Apsell (2024). INÉDIT. Peu de personnes se rendent compte de l'ampleur de la résistance des juifs à la barbarie nazie.

L'ÉQUIPE

21 79

21.05 Fléchettes : Premier League

15^e étape. Au P&J Live, à Aberdeen (Ecosse). DIRECT. Retrouvez tous les jeudis soirs la Premier League 2025 de fléchettes sur la chaîne L'Equipe !

CANAL+ CINÉMA(S)

15

► 21.00 The Substance ★★

Film d'horreur de Coralie Fargeat (2024). VM. 2h21. Avec Demi Moore. Une animatrice de télévision essaie une « substance » miraculeuse pour paraître beaucoup plus jeune.

► 23.15 Kinds of Kindness ★★ Drame de Yorgos Lanthimos (2024). VM. 2h44. Avec Emma Stone. Robert ne supporte plus de vivre sous l'emprise de son patron Raymond qui dirige sa vie professionnelle mais aussi les moindres détails de sa vie personnelle. 1.55 Cannes 2025.

GINÉ+ FRISSTON

34

20.50 Underworld 3 : le soulèvement des Lycans

Film fantastique de Patrick Tatopoulos (2009). VM. 1h29. Avec Michael Sheen. La paix règne entre les vampires et leurs serviteurs loups-garous.

► 22.20 Underworld 4 : nouvelle ère

Film fantastique de Måns Mårlind et Björn Stein (2012). VM. 1h25. Avec Kate Beckinsale. Les humains ont découvert l'existence des vampires et des Lycans, qu'ils s'efforcent d'éliminer. 23.45 Ghostland. Épouvante (2017). VM.

GINÉ+ CLASSIC

38

► 20.50 Les flics ne dorment pas la nuit

Film policier de Richard Fleischer (1972). VM. 1h39. Avec Stacy Keach. Un jeune marié policier voit son couple menacé par un travail trop envahissant.

► 22.30 L'étrangleur de la place Rillington

Film policier de Richard Fleischer (1971). VM. 1h42. Avec Richard Attenborough. John Christie, un fou se prétendant médecin, assassine deux femmes à Rillington Place.

SÉRIE CLUB

52

21.00 Matlock

Série. *L'affaire Johnson*. (Saison 1, 16 et 9/19). Avec Kathy Bates. INÉDIT. Pour impressionner le conseil d'administration et devenir associée du cabinet, Olympia risque gros. 21.45 *Les larmes du crocodile*. (Saison 1, 9/19).

PARIS PREMIÈRE

83

21.00 Equalizer

Thriller de A. Fuqua (2014). VM. 2h11. Avec D. Washington. Un ex-agent de la CIA se bat contre des mafieux russes pour venir en aide à une prostituée.

USHUAIA TV

117

► 20.50 Des trains pas comme les autres

Série documentaire (2012) (1/2). Malaisie. La Malaisie se découvre incontestablement par le train.

CANAL+ SPORT

12

21.00 Rugby : Pro D2

30^e journée. DIRECT. 22.50 Après-match.

23.00 Golf : Myrtle Beach Classic

«PGA Tour». 1^{er} tour. Au Dunes Golf and Beach Club (États-Unis).

CANAL+ SÉRIES

16

► 21.00 Engrenages

Série. (Saison 7, 1/12). Avec Philippe Duclos. Le commissaire Herville est retrouvé mort dans un restaurant chinois du 13^e arrondissement. Désormais chef de groupe, Gilou démarre l'enquête avec Ali, un jeune commissaire. De son côté, Laure est suivie dans un centre de repos des forces de l'ordre.

► 22.05 Engrenages

(Saison 7, 2 et 3/12). Cette fois, les petits arrangements avec la procédure ne vont pas suffire. 23.55 Dope Girls. Série.

GINÉ+ ÉMOTION

35

► 20.50 Caprice

Comédie romantique d'Emmanuel Mouret (2014). 1h35. Avec Anaïs Demoustier. Un instituteur timide est ballotté entre deux femmes : une actrice et une soupirante incontrôlable.

► 22.25 Changement d'adresse

Comédie romantique d'Emmanuel Mouret (2006). 1h21. Avec Frédérique Bel. Fraîchement installé à Paris, un musicien timide et maladroit tombe fou amoureux de sa jeune élève. 23.50 Le consentement. Drame de Vanessa Filho (2023).

TCM CINÉMA

45

► 20.50 Le crime était presque parfait

Film à suspense de Alfred Hitchcock (1954). 1h45. Avec Grace Kelly. Un homme fait appel à un ancien camarade de classe pour tuer sa femme infidèle.

► Pierre, feuille... ciseaux.

► 22.35 La mort aux trousses

Film policier de Alfred Hitchcock (1959). 2h15. Avec Cary Grant.

► Pour ses innombrables métaphores sexuelles.

TV BREIZH

54

20.50 Cold Case : affaires classées

Série. *La fin du monde*. (Saison 5, 7 et 2/19). Avec Kathryn Morris. Lilly Rush et ses coéquipiers enquêtent sur les circonstances de la disparition d'une femme en 1938. 21.40 Coeurs patients.

RTL9

55

20.55 Desperado

Film d'aventures de Robert Rodriguez (1995). VM. 1h47. Avec Antonio Banderas. Le Desperado poursuit le bandit qui a tué sa petite amie.

HISTOIRE TV

118

20.50 D-Day : au péril de leur vie

Documentaire de Lyndy Saville (2023) (1). Giles Milton visite les principaux sites du jour J le long de la côte normande, dont Omaha Beach et Pegasus Bridge.

EUROSPORT 1

72

21.00 Cyclisme : Tour de Hongrie

2^e étape. La saison passée, le Belge Thibau Nys avait remporté l'épreuve en s'adjugeant notamment deux des cinq étapes au programme.

CANAL+ DOCS

17

21.00 Girls Can't Surf : une révolution sur les vagues

Documentaire de Christopher Nelius (2020). Dans les années 1980, le monde du surf professionnel se caractérise par des tenues aux couleurs fluorées, des cheveux peroxydés.

22.45 Laure ! Laure ! Laure !

Doc. De Laurie Delhostal et Guillaume Priou (2024). 15 août 2004. Les Français tombent follement amoureux d'une prodige de la natation. 0.20 Les nouveaux explorateurs. Julien Malland au Pérou.

GINÉ+ FAMILY

36

20.50 L'entente cordiale

Comédie de V. De Brus (2006). 1h30. Avec C. Clavier. Un diplomate psychologue doit faire équipe avec un séducteur.

► Clavier-Auteuil, rencontre manquée

22.20 Le bonheur est dans le pré

Comédie d'Étienne Chatiliez (1995). 1h42. Avec Michel Serrault. Un homme malheureux profite d'un concours de circonstances pour changer de vie.

► Le conflit c'est pas gras.

0.00 Je suis timide... mais je me soigne. Comédie de Pierre Richard (1978).

PARAMOUNT NETWORK

43

20.40 L'œil du Mal

Thriller de D.J. Caruso (2008). 1h54. Avec Shia LaBeouf. Un homme et une femme se retrouvent obligés d'obéir à une mystérieuse voix qui contrôle leur vie.

22.50 Meurtre en suspens

Film à suspense de John Badham (1995). 1h39. Avec Johnny Depp. Un homme doit abattre une personnalité dans l'heure s'il veut récupérer sa fille vivante. 0.35 Et l'homme créa la femme. Comédie de Frank Oz (2004). Avec Nicole Kidman.

COMÉDIE+

80

21.10 Drôles d'imitateurs

Divertissement. Ce documentaire propose de voir ou de revoir des moments marquants de l'imitation à la télévision.

22.35 Le grand bêtisier

TV Divertissement. Des séquences désolantes ou surprenantes pour un concentré d'humour !

TV5 MONDE

98

21.05 Objectif Monde

Magazine. Présenté par Dominique Laresche. «Objectif Monde» prend le temps de la réflexion et de l'analyse grâce aux regards croisés de spécialistes.

BEIN SPORTS 1

66

21.20 Cory Wong - Festival International de Jazz de Montréal

Concert.

22.50 Sun Ra Arkestra - Estival Jazz

Lucano Concert.

DGS

33

► 20.50 First Man - Le premier homme sur la Lune

Biographie de Damien Chazelle (2018). VM. 2h20. Avec Ryan Gosling. Neil Armstrong se prépare à être, le 21 juillet 1969, le premier homme à marcher sur la Lune.

23.05 Vice

Bio. de Adam McKay (2018). VM. 2h12. Avec C. Bale. Le parcours politique de Dick Cheney, de ses débuts comme stagiaire au Congrès en 1968 jusqu'au sommet de l'État. 1.15 Au revoir là-haut. Comédie dramatique (2017).

GINÉ+ FESTIVAL

37

20.50 Le syndrome des amours passées

Comédie de Raphael Balboni, Ann Sirot (2023). 1h29. Avec Ninon Borzei. Rémi et Sandra n'arrivent pas à avoir d'enfant car ils sont atteints du «syndrome des amours passées».

22.15 Et avec les oreilles, qu'est-ce que vous faites ? Film érotique de Eddy Matalon (1974). 1h24. Avec Jean-Gabriel Nordmann. INÉDIT. Deux amis souhaitent réaliser un film. Ils optent pour un thème dans l'air du temps : l'érotisme !

ACTION

44

20.50 Saints and Soldiers

Film de guerre de Ryan Little (2004). 1h30. Avec Corbin Allred. 1944. Alors que la bataille des Ardennes fait rage, quelques soldats échappent au massacre.

22.20 Jane Got a Gun

Western de Gavin O'Connor (2015). 1h35. Avec Natalie Portman. Une jeune femme appelle à la rescoussure son ancien amant pour défendre son ranch contre des hors-la-loi. 23.55 Capitaine Singrid. Aventures de Jean Leduc (1968). Avec Elga Andersen.

AUBOUT DU CONTE

LE ROYAUME

Polar français de Julien Colonna (2024). Avec Ghjuvanna Benedetti, Saveriu Santucci, Andrea Cossu. 1h52.

21h00
CANAL+ CINÉMA(S)

D'un polar chargé de culture corse, on pouvait craindre le pire, tant l'imagerie insulaire prête à la caricature – accent, chasse au sanglier, sens de l'honneur, virilité taiseuse et autres clichés en fonte. Mais le film de Julien Colonna, s'il se love avec délice dans le folklore, s'avère néanmoins léger comme une plume. Cette fraîcheur tient au rythme inhérent à la cavale du récit, celle d'un parrain acculé – Saveriu Santucci (*photo*), berger dans le civil, présence phénoménale – qui entraîne dans son sillage Lesia, sa fille de 15 ans – Ghjuvanna Benedetti (*photo*), débutante elle aussi –, en visite dans son repaire au moment précis où son pouvoir se lézarde. C'est ce point de vue d'ado gracile, ignorante des moeurs de la clandestinité, qu'épouse le réalisateur Julien Colonna, lui-même enfant d'un baron du milieu. Choix ô combien judicieux : son regard impressionniste, nimbé d'affects, donne au film l'allure d'un conte de fées. Tel un Petit Chaperon rouge ou une Alice au pays du maquis, Lesia traverse ici le miroir de ce petit monde délétère sans vraiment le comprendre. Des opérations punitives qui se préparent sous ses yeux, elle ne perçoit que l'écume, constellation hallucinée de gestes furtifs et de signes ténébreux : chuchotements entre mâles, images sanglantes de JT, paire d'yeux enclavée dans



un casque de moto, siflement des balles tirées par des ennemis sans visage... Preuve de ce prisme sensible, le « royaume » ne désigne pas un territoire mafieux à défendre ou à annexer mais le jardin secret du père qui en livre la clé à sa fille par une douce nuit d'été, dans la quiétude et la simplicité d'une planque nichée sur la plage d'un club de vacances. La scène, superbe, souligne combien la chose romantique fabrique la damnation du gangster, justifie l'engrenage de la violence, cimente une vie parallèle hantée par la rancœur et le secret. Est-ce à dire que Julien Colonna se commet dans un lyrisme complaisant ? Nullement : son « Royaume » n'est pas dénué de morale, et la rêverie de ses personnages s'estompe devant la triste réalité de leurs actes. **GUILLAUME LOISON**

TF1

13.00 Le 13h. **13.50** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.20** Mon fiancé est un escort. Téléfilm. Thriller (2022). VM. **15.50** Mon fils, piégé dans un réseau d'escort boys ! Téléfilm. Thriller (2019). **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

21.10 Mask Singer

Divertissement. Présenté par Camille Combal. INÉDIT. «Mask Singer» fait son grand retour pour une nouvelle saison extraordinaire pleine de nouveautés.

23.40 Mask Singer, l'enquête continue

Divertissement. Présenté par Laurent Ruquier. INÉDIT. L'enquête continue en deuxième partie de soirée dans le Bureau de Laurent Ruquier. **0.20** Vendredi, tout est permis avec Arthur.

1 1

FRANCE 2

9.30 La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **20.35** 20h30, le vendredi. **21.05** Mot de passe : le duel.

21.10 Capitaine Marleau

Série. *L'ami français*. (Saison 4, 12/16). Avec Corinne Masiero. INÉDIT. Jocelyn Gramont, un maraîcher qui s'était lié d'amitié avec un ex-président africain, est retrouvé mort.

22.50 Capitaine Marleau *La mémoire enfouie*. (Saison 2, 2/7). Six ans après sa disparition, le corps d'un adolescent est retrouvé dans une tourbière. **0.25** Planète rap. L2B. Invités : L2B.

2 2

FRANCE 3

9.05 Dans votre région. **10.40** Escales en France. **11.10** Homard et cordon bleu. **11.50** Outremer.l.info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.30** OPJ. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

21.05 La carte aux trésors

Jeu. Présenté par Cyril Féraud. *La Meurthe-et-Moselle et le Grand Nancy*. INÉDIT. Découvrez le Grand Nancy en Meurthe-et-Moselle avec Cyril Féraud et ses deux aventuriers.

23.25 La carte aux trésors Jeu. Quiberon et ses alentours. Découvrez Quiberon et ses alentours avec Cyril Féraud et deux aventuriers. **1.40** Hiroshima, mon amour. Drame d'Alain Resnais (1959, NB).

3 3

CANAL+

8.20 Gold Run - Le convoi de l'impossible. Drame (2022). VM. **10.20** Bad Boys : Ride or Die. Action (2024). VM. **12.25** Cannes 2025 □ **12.45** Clique □ **13.15** Trap. Thriller (2024). VM. **15.00** The Bikeriders. Policier (2023). VM. **16.50** Lee Miller. Bio. (2023). VM. **18.45** La boîte à questions □ **18.50** Clique □ **19.25** En aparté □ **20.10** Cannes 2025 □ **20.45** Soir de Première Ligue □

►21.00 Football : Première Ligue

Finale (Saison 2024 - 2025). DIRECT. Les demi-finales n'avaient pas été disputées à l'heure où nous écrivions ces lignes. **23.00** Débrief Première Ligue.

23.20 Venom : The Last Dance Film fantastique de Kelly Marcel (2024). 1h50. Avec Tom Hardy. Eddie et Venom sont en cavale. Chacun est traqué par ses semblables et l'étau se resserre. **1.05** Wake Up. Horreur (2023). VM.

FRANCE 5

11.05 Mystérieux insectes, sur la piste des origines. **13.00** Au bout c'est la mer. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Les 100 lieux qu'il faut voir. **15.05** Pavlopetri, les secrets d'une cité engloutie. **16.00** Le jardinage, ça ratisse large ! **16.55** C'est pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** C à vous, la suite.

5 5

M6

5.30 Incroyables transformations. **8.35** M6 boutique. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.35** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Haute-Normandie. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série. Pour cette saison événement, les couples connaissent de sérieux chamboulements.

6 6

►21.10 Mission : Impossible - Protocole fantôme Film d'action de Brad Bird (2011). VM. 2h00. Avec T. Cruise. Ethan Hunt, privé de ressources, doit trouver le moyen de restaurer le prestige de son agence. **22.25** Night and Day Film d'action de James Mangold (2010). VM. 1h40. Avec Tom Cruise. Lorsque June rencontre Roy, elle croit que le destin lui sourit enfin. Mais Roy est un espion.

ARTE

11.45 Sète, la passion des joutes. **13.00** Arte Regards. **13.35** Michel Strogoff. Aventures (1956). **15.25** Enquêtes archéologiques. **15.55** Les hyènes, au-delà des préjugés. **16.40** Les reines de la savane africaine. **17.25** Invitation au voyage. **18.55** Voyage gourmand. **19.30** Le dessous des cartes. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.52** De Gaulle à la plage.

7 7

W9

6.00 Wake up. **7.00** Le double expresso RTL2. **9.00** Kaamelott. Série. **11.00** NCIS. Série. D'entre les morts - Une affaire personnelle - Incognito - Un partenaire particulier - Abby contre-attaque - De profundis. **16.40** Un dîner presque parfait. **19.50** The Power : qui a le pouvoir ? Jeu. 14个人ités du petit écran se retrouvent pour une nouvelle saison de The Power.

21.10 Enquête d'action Magazine. Présenté par Marie-Ange Casalta. Montauban : guerre des nerfs entre policiers et délinquants. INÉDIT. Montauban ferait partie des 20 communes les plus sûres de France. **23.00** Enquête d'action Magazine. Club échangiste, prostitution, violences : le quotidien explosif des gendarmes de Gardanne. Les caméras ont suivi les 35 gendarmes de la brigade de Gardanne.

TMC 10 [90]

21.25 90' enquêtes

Mag. Présenté par T. Silva. Été de tous les dangers pour les gendarmes de Provence. INÉDIT. À l'approche de l'été, les villages de Provence attirent des centaines de milliers de touristes.

22.50 90' enquêtes Mag. *Insultes, noyades, incendie : le quotidien musclé des gendarmes du Sud.* L'été, pour faire face à l'afflux de vacanciers, les gendarmes du Grau-du-Roi triplent leurs effectifs.

GSTAR 17 [93]

21.10 Greg Guillotin : le pire stagiaire

Divertissement. Des millions de fans suivent ses caméras cachées sur les réseaux sociaux... Dans cette émission, Greg se glisse dans la peau d'un stagiaire infernal. Il va pousser à bout d'innocents employeurs.

22.55 Greg Guillotin : le pire stagiaire Greg Guillotin revient dans une toute nouvelle série de caméra cachée.

NATIONAL GEOGRAPHIC

21.00 Car SOS

Télé réalité. VW Dune Buggy. INÉDIT. L'équipe entreprend de restaurer un buggy VW. Avec son moteur de 1300 cm grippé et sa carrosserie en fibre de verre, le véhicule nécessite une attention particulière. Il va devoir subir une restauration de grande envergure. **21.55 Citroën SM.** **22.50 Car SOS** *Télé réalité. Ford Fiesta XR2.* **23.45 Datsun 240k Skyline.**

POLAR+

20.55 Les enquêtes de Foyle

Série. *Elise.* (Saison 9, 3/3). Avec Anthony Howell. Foyle enquête sur les menaces dont est victime Karl Strasser, un ancien officier nazi.

22.25 Les enquêtes de Foyle *Trespass.* (Saison 8, 2 et 3/3). Daniel Woolf, le fils d'un homme d'affaires juif très riche, est agressé dans l'enceinte d'une université. **23.55 La cage.** **1.25 Navarro.** Série.

TÉVA

21.00 Le vagabond de la baie de Somme

Téléfilm policier de Claude-Michel Rome (2015). 1h38. Avec S. Rolland. Le corps d'un SDF, tué d'une balle de fusil de chasse, est retrouvé sur une dune.

PLANÈTE+

20.55 Les femmes du III^e Reich

Doc. de B. Necek (2018). Infirmières, secrétaires, épouses, mères de famille, qui étaient ces allemandes du III^e Reich ?

21.50 39/45, les femmes de la victoire Doc. De Sophie Jaubert (2022).

L'ÉQUIPE

20.46 Athlétisme : Ligue de diamant

3^e étape. À Doha (Qatar). INÉDIT. **23.00 L'Équipe du soir** Mag. Présenté par O. Ménard. Olivier et sa bande se retrouvent pour débattre de l'actualité sportive.

TFX 11 [91]

21.10 Baby Boom

Télé réalité. La vie ne tient qu'à un fil. Un accouchement est toujours une épreuve, surtout quand on a souffert d'une méningite pendant sa grossesse. Laetitia et Quentin vont vivre un accouchement sous haute tension.

22.40 Baby Boom *Télé réalité. Marseille, mon amour.* Pour Sandra et François, pas question d'accoucher ailleurs qu'à Marseille. **0.00 Baby Blues.**

GULLI 18 [148]

21.05 Les aventures de Spirou et Fantasio

Comédie d'Alexandre Coffre (2018). 1h29. Avec Thomas Solivéries. Zorglub fait enlever le comte de Champignac, un inventeur aussi génial qu'excentrique.

►22.50 Un jour sans fin **★★** Comédie de Harold Ramis (1993). VM. 1h41. Avec B. Murray. Un reporter est condamné à revivre indéfiniment la même journée. **► Ah, la marmotte.**

RMC STORY 23 [96]

21.10 Le Bigdil, le retour événement

Jeu. Présenté par Vincent Lagaf'. INÉDIT. Dans ce 20^e épisode, les candidats vont se confronter à une série d'épreuves pour tenter de remporter de l'argent, des cadeaux, et peut-être repartir au volant de la mythique voiture !

22.35 Le Bigdil, le retour événement Jeu. **0.00** *Le Bigdil des années 90.*

SÉRIE CLUB 52

21.00 The Rookie : le flic de Los Angeles

Série. *Mauvaise publicité.* (Saison 7, 13 et 14/18). Avec Nathan Fillion. INÉDIT. Des panneaux publicitaires diffamatoires à l'encontre de la police fleurissent dans les rues de Los Angeles. **21.45 Les fous du crime.** INÉDIT.

22.30 The Rookie : le flic de Los Angeles *Le baiser.* (Saison 7, 9/18).

PARIS PREMIÈRE 83

►21.00 La grande évasion **★★★**

Film d'aventures de John Sturges (1963). VM. 2h52. Avec Steve McQueen. Durant la Seconde Guerre mondiale, les tentatives d'évasion des détenus d'un camp militaire allemand.

USHUAIA TV 117

20.50 A la rencontre des hippopotames avec Steve Backshall

Série doc. de Tom Whitworth (2024). INÉDIT. Steve Backshall part dans la réserve de Ndumo en Afrique du Sud.

CANAL+ SPORT

21.00 Rugby : Pro D2

30^e journée. DIRECT. **22.50 Soir de rugby** Magazine. Présenté par Romain Lafitte. Tous les résultats des matches de Pro D2 de la soirée, des interviews et des analyses.

LCP PUBLIC SÉNAT 13 [165]

21.00 Controverse

Magazine. Présenté par Alexandre Devecchio. Réseaux sociaux, tout est permis ? 2,45 milliards, c'est le nombre d'utilisateurs réguliers de Facebook dans le monde. X, le réseau social d'Elon Musk, compte 400 millions d'utilisateurs dont 11,5 millions en France.

►22.00 Le plus vite du monde **★★**

Documentaire. De Jean-Christophe Rosé (2024). **23.00** *Au bonheur des livres.*

TF1 SERIES FILMS 20 [59]

21.10 New York, unité spéciale

Série. *Le désaveu.* (Saison 8, 17 et 2/22). Avec Christopher Meloni. Stabler et Benson soupçonnent un pasteur d'être impliqué dans le meurtre de son fils. **21.55 Trop jeune pour toi.**

22.50 New York, unité spéciale Petite

terreur. (Saison 14, 19/24). Une infirmière découvre des blessures sur une fille de 10 ans. Sa nounou est soupçonnée. **23.35** *Justice en accusation.* (Saison 8, 3/22).

RMC DÉCOUVERTE 24 [128]

21.15 La liste de Schindler : la véritable histoire

Doc. de Vincent Nequache (2025). INÉDIT. En 1993, Steven Spielberg met en scène «La liste de Schindler», un film qui raconte l'histoire d'Oskar Schindler.

22.20 Nazis : l'incroyable histoire d'Alex Kurzem, le survivant juif Doc. (2024). INÉDIT. L'histoire remarquable d'un enfant juif qui a survécu à l'Holocauste.

TV BREIZH 54

►20.50 Columbo **★★★**

Série. Face-à-face. (Saison 12, 2/3). Avec Peter Falk. Un journaliste qui s'apprête à partir avec la fille d'un chroniqueur radio est retrouvé assassiné.

►22.35 Columbo **★★★** *Le spécialiste.* (Saison 2, 6/8). Le lieutenant Columbo enquête sur la mort mystérieuse de Sharon Martin, une infirmière. **0.05** *Inculpé de meurtre.* (Saison 1, 1/9).

RTL9 55

20.55 World War Z **★**

Film fantastique de Marc Forster (2013). VM. 2h00. Avec Brad Pitt. Un agent des Nations unies cherche l'origine d'une pandémie.

► Pour la scène de l'avion.

HISTOIRE TV 118

20.50 Les dernières heures

Magazine. Présenté par Franck Ferrand. INÉDIT. Dans cette collection de documentaires inédits, Franck Ferrand nous embarque dans des histoires incroyables en nous contant.

EUROSPORT 1 72

18.00 Cyclisme : Tour du Pays basque féminin

1^e étape. La saison passée, la Néerlandaise Demi Vollering, déjà victorieuse de la première édition en 2022 et deuxième en 2023, avait remporté l'épreuve.

FRANCE 4 14 [147]

21.00 Close

Drame de Lukas Dhont (2022). 1h45. Avec Eden Dambrine. INÉDIT. Léo et Rémi sont amis depuis toujours. Jusqu'à ce qu'un événement impensable les sépare.

►22.40 Marcello Mastroianni, irrésistiblement libre **★★** Doc. De

Jean-Frédéric Thibault (2025). Marcello Mastroianni a été le comédien italien le plus célèbre et peut-être le plus complexe de sa génération. **23.35** *Beau geste.*

GTR 22 [95]

21.10 Bones **★**

Série. À plume et à sang. (Saison 8, 2 et 3/24). Avec Emily Deschanel. La découverte d'un corps brûlé offre à Booth et Brennan leur première enquête depuis le retour de Temperance. **21.50** *Le mauvais jumeau.*

22.40 Bones **★** *Comme un tigre.* (Saison 8, 4 et 5/24). L'institut Jefferson est chargé d'identifier le corps d'un homme tué par balle. **23.40** *Crime d'antan.*

CHÉRIE 25 25 [97]

21.05 Héritages

Magazine. L'appât du gain. Au sommaire : «Suzanne : Qui a volé la riche héritière ?» - «Le magot de la rentière» - «Noe... d'argent !».

22.55 Héritages Magazine. Ces guerres d'héritage qui ont fait la une. Au sommaire : «Argent, trahison et mensonges sur le Rocher» - «Mystérieuse disparition de la riche héritière».

COMÉDIE+ 80

21.10 Les trésors des Chevaliers du Fiel

Spectacle. Un spectacle dans lequel Les Chevaliers du Fiel proposent le meilleur de leur répertoire.

23.00 Les Chevaliers du Fiel : «Croisière d'enfer !» Spectacle. Martine et Christian Lambert embarquent pour une croisière. **0.55** *Les Chevaliers du Fiel : «Vacances d'enfer».*

TV5 MONDE 98

21.00 La meilleure chanson de tous les temps

Divertissement. Qu'est-ce qu'un tube ? Dans leur local de répétition, deux musiciens ratés cherchent le titre qui fera leur gloire. **23.00** *Collection reportages.*

MEZZO 200

►20.30 Budapest Festival Orchestra, Iván Fischer, Vilé Frang : Monteverdi, Bartók, Schubert Concert (2022).

22.05 Nielsen : Symphonie n° 4 - Danish National Symphony Orchestra

BEIN SPORTS 1 66

20.30 Football : Ligue 2

Barrages, match 2. DIRECT. Pour ce deuxième match des barrages d'accès à la Ligue 1, l'équipe classée 3^e en Ligue 2 reçoit le vainqueur du match entre le 4^e et le 5^e. **22.30** *Après-match.*

CANAL+ CINÉMA(S) [15]

► 21.00 Le royaume ★★★

Drame de J. Colonna (2024). 1h52. Avec G. Benedetti. LIRE NOTRE ARTICLE. Corse, été 1995. La jeune Lesia comprend qu'une guerre vient d'éclater dans le milieu et que son clan est en danger. C'est le début d'une cavale pour elle et son père.

► 22.45 À son image ★★ Drame de Thierry de Peretti (2024). 1h53. Avec Cédric Appietto. Fragments de la vie d'Antonia, jeune photographe de «Corse-Martin» à Ajaccio. 0.40 Cannes 2025.

CINÉ+ FRISSTON [34]

20.50 The Amazing Spider-Man ★

Film fantastique de Marc Webb (2012). VM. 2h16. Avec Andrew Garfield. Le destin de Peter Parker bascule dans un laboratoire, le jour où il est mordu par une araignée.

► 23.00 The Amazing Spider-Man : le destin d'un héros ★ Film fantastique de Marc Webb (2014). VM. 2h21. Avec Andrew Garfield. Entre ces redoutables ennemis, Gwen et ses faux amis, Spider-Man ne sait plus où donner de la toile !

CINÉ+ CLASSIC [38]

► 20.50 La dolce vita ★★★

Comédie dramatique de Federico Fellini (1959, NB). VM. 3h00. Avec Marcello Mastroianni. Le parcours d'un chroniqueur mondain dans un journal à scandales qui erre dans la jungle romaine.

► Ah, les lunettes noires de Marcello la nuit !

► 23.40 Accusée, levez-vous ! ★ Comédie dramatique de Maurice Tourneur (1930), NB. 1h40. Avec Gaby Morlay.

CANAL+ SÉRIES [16]

► 21.00 Without Sin ★

Série. Tourner la page. (Saison 1, 1 et 2/4). Avec Vicky McClure. Stella et Paul ont perdu leur fille, assassinée par Charles Stone, qui demande à les rencontrer depuis sa prison. 21.45 Le monstre de Millfields.

► 22.35 Time (Saison 2, 1, 2, 3 et 4/4). Avec Jodie Whittaker. En Angleterre, les destins de trois femmes se croisent lorsqu'elles sont incarcérées le même jour à la prison de Carlingford.

CINÉ+ ÉMOTION [35]

► 20.50 La graine et le mulet ★★★

Comédie dramatique d'Abdellatif Kechiche (2007). 2h31. Avec Habib Boufares. À Sète, un père de famille divorcé songe à créer sa propre affaire.

► Pour la scène de transe hypnotique, vingt minutes montre en main.

► 23.20 Le ravisement ★★★ Drame d'Iris Kaltenbäck (2023). 1h37. Avec Hafsatia Herzi. Une sage-femme fait basculer la vie de tous ses proches. 0.55 In the Air. Comédie dramatique (2009).

TCM CINÉMA [45]

► 20.50 Inside Llewyn Davis ★★★

Comédie dramatique de Joel et Ethan Coen (2013). 1h44. Avec Oscar Isaac. Llewyn Davis, un musicien folk de talent, cherche à faire décoller sa carrière.

► 22.30 M.A.S.H. ★★ Comédie de mœurs de Robert Altman (1970). 1h50. Avec Donald Sutherland. Années 50, en Corée. Trois chirurgiens font souffler sur leur camp un joyeux esprit d'anarchie. ► Une des rares comédies palme d'or.

CANAL+ DOGS [17]

► 21.00 Dale l'infiltré ★★

Série doc. de David André (2024). Naissance d'un infiltré. Années 1990. En pleine «guerre du crack», la police de Washington DC déploie des unités d'agents infiltrés. 21.30 Opération Giovanni.

► 22.00 Dale l'infiltré ★★ Série doc. De David André (2024). Les dangers de la nuit. 2009. A la nuit tombée, Dale prend l'identité de Rick, un propriétaire de garages véreux. 22.35 Au cœur du cartel. 23.15 Zodiac : l'obsession.

CINÉ+ FAMILY [36]

20.50 Monster Cars

Film d'aventures de Chris Wedge (2016). VM. 1h44. Avec Rob Lowe. Pour échapper à sa vie monotone, un lycéen construit un 4x4 surpuissant avec des pièces détachées.

► 22.30 The First Slam Dunk ★★

Film d'animation de Takehiko Inoue et Yasuyuki Ebara (2022). 2h04. Sota est devenu le pilier de la famille Miyagi, suite à la mort de son père. 0.30 Spider-Man : New Generation. Film d'animation (2018).

PARAMOUNT NETWORK [43]

► 20.40 Taxi Driver ★★★

Drame de Martin Scorsese (1975). 1h49. Avec Robert De Niro. À New York, la dérive meurtrière d'un chauffeur de taxi tourmenté, solitaire et insomniaque.

► Culte !

► 22.45 L'évadé d'Alcatraz ★★ Drame de Don Siegel (1979). 1h52. Avec Clint Eastwood. Juin 1960. Un as de l'évasion est transféré au pénitencier d'Alcatraz. 0.55 Coach Carter. Drame (2004).

OCS [33]

► 20.50 La zone d'intérêt ★★★

Film de guerre de Jonathan Glazer (2023). VM. 1h46. Avec Christian Friedel. Le commandant d'Auschwitz et sa femme mènent une vie de rêve dans leur maison proche du camp d'extermination.

► 22.35 Le dernier jaguar ★ Film d'aventures de Gilles de Maistre (2024). VM. 1h40. Avec Emily Bett Rickards. Autumn grandit dans la forêt amazonienne aux côtés de Hope, un bébé jaguar. 0.10 The Walking Dead: Dead City. Série.

CINÉ+ FESTIVAL [37]

► 20.50 Jerry Lee Lewis : Trouble in Mind ★★★

Documentaire de Ethan Coen (2022). VO. 1h13. Né en Louisiane, Jerry Lee Lewis a marqué l'histoire du rock par son inépuisable énergie.

► 22.05 Frost/Nixon, l'heure de vérité ★★ Drame historique de Ron Howard (2008). VM. 2h02. Avec Michael Sheen. L'interview de Richard Nixon par l'animateur très populaire David Frost. ► Une page d'Histoire.

ACTION [44]

► 20.50 Dérapages incontrôlés ★

Thriller de Roger Michell (2002). 1h35. Avec Ben Affleck. Un modeste agent d'assurances et un avocat voient leur vie bouleversée par un accident bénin.

► Tiens, un thriller hollywoodien avec de la substance.

► 22.25 Le Combattant Téléfilm historique de Daniel Graham (, 2023). 1h47. Avec Matt Hookings. 0.10 Profession Tueur 2. Téléfilm d'action (2022).

NOTRE SÉLECTION DE PODCASTS



"LE RADIO SHOW, EN LÉGER DIRECT"

"La Révolte des 'Canubers'", par Olivier Minot (44 minutes) ARTERADIO.COM

Quel est le point commun entre les livreurs de repas à vélo dont la France a fait mine de découvrir les conditions de travail indignes à la sortie du film « l'Histoire de Souleymane » et les canuts, ces travailleurs de la soie à l'origine d'insurrections capitales dans la première moitié du XIX^e siècle ? Sur les pentes de la Croix-Rousse, à Lyon, où l'on compte 1000 chefs d'ateliers et 30 000 compagnons en 1838, les premiers sont locataires des appartements qui servent d'ateliers mais propriétaires des métiers à tisser, leur outil de production. Aujourd'hui,

les livreurs à vélo achètent, à leurs frais, bicyclette, téléphone, batterie de recharge et sac isotherme. A l'instar des canuts obligés d'honorer sans faillir les commandes des fabricants et des négociants, les livreurs doivent répondre au rythme effréné imposé par les plateformes. Dans ce récit « historico-loufoque » étayé de commentaires d'historiens et de savoureuses séquences parodiques, Olivier Minot met en scène une révolte imaginaire de livreurs ubérisés qui plonge le centre-ville gentrifié dans l'angoisse de la famine... Une revigorante convergence des luttes ! ANNE SOGNO

"LA RECHERCHE À L'ŒUVRE"

"Artistes femmes, à rebours des clichés", par Anne-Cécile Genre (26 min) RADIOFRANCE.FR/SAVOIRS-PLUS

Que se passe-t-il le 7 juin 1783, alors que l'Académie royale de peinture et de sculpture se prépare à accueillir deux nouveaux membres ? L'élection de deux

femmes artistes – Adélaïde Labille-Guiard et Elisabeth Vigée Le Brun, favorite de Marie-Antoinette – a fait grand bruit. Quand on dévoile le tableau de la protégée de la reine, des murmures s'élèvent de l'assemblée masculine. Au lieu du portrait attendu, Elisabeth Vigée Le Brun présente une allégorie, « la Paix ramenant l'Abondance », c'est-à-dire une peinture d'histoire, un genre réservé aux hommes ! « Ça n'a l'air de rien, mais c'est révolutionnaire ! [...] c'est une gifle qu'elle donne à l'institution, décrypte Séverine Sofio, sociologue de l'art. [...] Si on l'accepte comme peintre d'histoire, ça signifie qu'on va l'accepter comme officier et professeure, donc comme une femme qui va donner des cours de modèle vivant à des salles uniquement composées d'hommes. » La chercheuse déconstruit le cliché habituel qui voudrait faire des femmes artistes une exception. Or, de 1791 à 1848, « une parenthèse enchantée », elles

furent plus d'un millier à exercer cette profession. Jusqu'à ce que l'idéal bourgeois du XIX^e siècle ne les renvoie au foyer... A. S.

TéléObs
Cahier réservé aux abonnés de l'Obs - n°3163 du 8 mai 2025

SOCIÉTÉ ÉDITRICE LE NOUVEL OBSERVATEUR DU MONDE
SA à DIRÉCTOIRE ET CONSEIL DE SURVEILLANCE, AU CAPITAL
DE 13 450 000 EUROS - 67/69 AVENUE
PIERRE-MENÈS-FRANCE, 75013 PARIS - DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION : SANDRO MARTIN
DIRECTRICE DE LA RÉDACTION : CÉCILE PRIEUR.
PUBLICITÉ : MPUBLICITÉ, DIRECTRICE DÉLÉGUÉE : MICHAËLE GOFFAUX (MICHAËLE.GOFFAUX@MPUBLICITE.FR)
RELATIONS ABONNÉS : ABONNEMENT@NOUVELOBS.COM
ET 01.40.26.86.13
COMMISSION PARITÉ : 016.C.65929 DÉPÔT LEGAL : APARITION
IMPRESSION : NEWSPRINT • PRINTED IN FRANCE

ORIGINE DU PAPIER : ANGLETERRE
100% DE FIBRES RECYCLÉES
ÉCOLOGISATION : PTOT = 0,0083KG/TONNE DE PAPIER
DU PAGE IMPRIMÉ AVEC DES ENCRES CONFORMES
À LA NORME BLUE ANGEL
CE MAGAZINE EST IMPRIMÉ CHEZ NEWSPRINT CERTIFIÉ PEFC.

Nouvel Obs A SÉLECTIONNÉ POUR VOUS

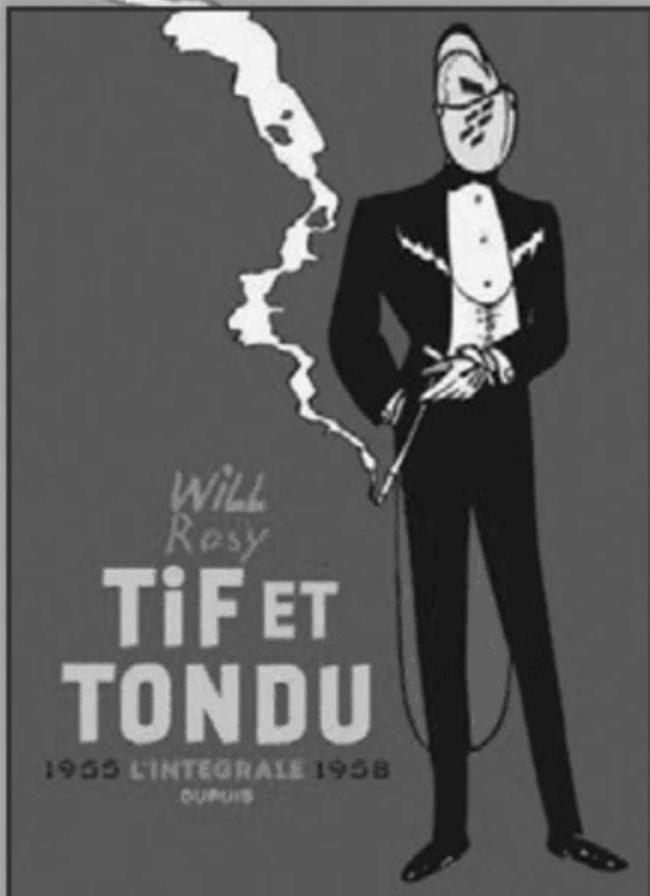
DÉCOUVREZ ou REDÉCOUVREZ ces chefs d'œuvre de la BD

TIF ET TONDU

Les pionniers du journal Spirou



le tome
35€
seulement



L'intégrale tome 1 – 1949-1954 / Desprechins-Dineur-Gillain-Will

Ce tome 1 est consacré aux premières histoires dessinées par Will. Avec des anecdotes, des illustrations inédites et en prime, *Le trésor de Beersel*, *La cité des rubis* et *La revanche d'Arsène Rupin*, trois récits d'une trentaine de planches tous publiés jusque-là dans des éditions confidentielles voici presque 35 ans.

Album cartonné avec 7 tomes – 368 pages en couleurs – 30×21,8 cm

L'intégrale tome 2 – 1955-1958 / Rosy-Will

Le tome 2 réunit *Tif et Tondu contre la Main blanche*, *Le retour de Choc*, *Passez muscade*, *Plein gaz*, ainsi que *Bombe à la gare*, *Fric-frac fanfare* et *L'aventure est au coin de la pompe*, dans lesquels apparaît pour la première fois M. Choc, méchant charismatique devenu légendaire.

Album cartonné – 312 pages en couleurs – 30×21,8 cm

RETROUVEZ TOUTE LA SÉLECTION DES PRODUITS DU NOUVEL OBS sur boutique.nouvelobs.com

BON DE COMMANDE **Nouvel Obs**

À retourner accompagné de votre règlement à: Le Nouvel Obs – 67/69 avenue Pierre Mendès-France – CS 51402 – 75647 Paris cedex 13.

	Qté	Prix	TOTAL
Tif et Tondu – volume 1		35€	€
Tif et Tondu – volume 2		35€	€
Participation aux frais d'envoi			5€
Total de ma commande			€

- Je règle par CHÈQUE à l'ordre du *Nouvel Obs*
 Je règle par CB sur boutique.nouvelobs.com
ou en vous connectant à boutique.nouvelobs.com/tiftondu

Vous pouvez également commander par téléphone au 01 40 26 86 18

ADRESSE DE LIVRAISON:

► M^{me} M.

Nom: _____

Prénom: _____

Pour l'envoi de votre commande, merci de renseigner email ou téléphone:

Adresse: _____

Code Postal: _____ Ville: _____

22024

Offre valable en France métropolitaine. *Livraison 2 semaines maximum après réception de votre commande. Vous acceptez que *Le Nouvel Obs*, responsable de traitement, utilise vos données personnelles communiquées pour les besoins de votre commande et de la relation client. Sauf opposition de votre part, votre adresse postale pourra être utilisée pour des actions marketing de la part du *Nouvel Obs* et/ou de ses partenaires. Je m'oppose à l'utilisation de mon adresse postale à des fins marketing. Pour en savoir plus ou exercer vos droits, consultez notre politique de confidentialité à l'adresse <https://www.nouvelobs.com/donnees-personnelles> ou écrivez à notre Délégué à la protection des données à <https://dpo.nouvelobs.com/contact>. Les conditions générales de vente applicables à votre achat sont consultables sur notre site www.nouvelobs.com